

FABIEN FOURNIER

NÓÖB

SAISON 4.5 ♦ LA FACTION DU CHAOS



Fabien Fournier

NOOB
Saison 4.5
La Faction du chaos

Editions Octobre

Texte, carte et illustration de couverture :
© Fabien Fournier, 2012
Site officiel de la série :
http://noob-tv.com/accueil_prod.html

ISBN 978-2-915621-35-8
ISSN 1768-7705
Premier tirage

Editions Octobre
27 C, rue J.B. Canonne - 59252 Marquette-en-Ostrevant
contact@ed-octobre.com
www.ed-octobre.com

Préface

Avis aux lecteurs, cette préface a été rédigée juste après le visionnage de *The Tree Of Life* de Terrence Malick. Si au cours de ce texte, je commençais à vous raconter la création de l'univers puis de la planète Terre, prévenez-moi de toute urgence, en m'envoyant des *sms* ou *pokez* moi sur *Facebook*... Après cette petite recommandation d'usage, je peux me lancer.

Attendez ! Me lancer dans quoi au juste ? La préface du roman *Noob : La faction du chaos* de... Fabien Fournier ? Mais que se passe-t-il ? Vous êtes en train d'essayer de me faire croire que Fabien Fournier écrit des romans ? Ah, oui... c'est le quatrième tome... Hum, bien. Je peux comprendre que mon étonnement vous surprenne, je vais donc vous raconter les débuts de notre aventure, afin de vous éclairer.

J'ai rencontré notre futur romancier lors de la rentrée scolaire 1999. Je venais de passer en classe de première, section littéraire. Jusque-là rien d'anormal, le destin de Fabien semblait tout tracé. Mais si vous demandiez à l'auteur de la série *Noob* ou moi-même le contenu des cours auxquels nous avons assisté durant ces deux années de lettres, nous serions bien embêtés pour vous répondre. J'ai gardé bien des souvenirs de ces deux années passées sur un banc aux côtés de Fabien... Nos délires mégalomaniques, le dernier manga ou jeu vidéo fini la veille, la dernière sortie cinéma, les résultats sportifs... Mais absolument pas la science prodiguée par nos enseignants. Je tiens à dire que malgré cela, lorsqu'il a fallu mettre nos armures, empoigner nos épées et aller affronter le terrible Baccalauréat, nous avons tous deux triomphé, et Fabien a même dégotté une mention *assez bien* !

Durant ces deux années, ce qui me frappait chez Fabien, c'était sa créativité, son imagination et même son talent pour le dessin, car il avait créé son propre fanzine. Il avait donc des qualités, mais je peux vous assurer que l'orthographe n'en faisait pas partie. Ces copies étaient régulièrement truffées de barbarismes, le genre d'agressions visuelles à vous faire saigner les yeux. En cette lointaine époque, la feuille de papier *Clairefontaine* ne corrigeait pas les fautes d'orthographe en soulignant le mot en rouge, bleu ou vert ! La plus célèbre d'entre elles, et Fabien adore qu'on y fasse référence, s'est produite alors qu'il rédigeait un chèque à l'ordre du Trésor Public, afin de s'acquitter d'une amende pour stationnement interdit (tombée alors que nous étions en train de tourner dans la forêt, d'ailleurs). Notre grand expert linguistique adressa son coupon à l'ordre du « *Trésors Publique* ». Deux pauvres petits mots, douze malheureuses lettres avaient eu raison de notre auteur. Aujourd'hui, on en rit encore. De plus, ce monsieur n'a rien trouvé de plus vil que de se venger bassement sur le personnage de Morgan Lavande en lui donnant le niveau orthographique d'un collégien écrivant en *sms*.

Voilà pourquoi, il m'est encore difficile de réaliser que je suis là, devant mon écran, pour écrire la préface de son quatrième roman. Pourtant plus rien ne devrait m'étonner avec Fabien. L'ascension de notre équipe dans le monde de l'audiovisuel est tout aussi renversante.

Remontons à l'été 2000... Fabien, moi-même, et trois amis tout aussi passionnés – Nicolas, Gwenaël et Basile – décidâmes de réaliser ensemble notre propre film amateur. Cette décision fut prise après de multiples visionnages des aventures des *Bitoman*, une série de films amateurs parodiques réalisés par une équipe niçoise. Ils avaient l'air de s'éclater, alors pourquoi pas nous ? C'est ainsi que naquit l'ancêtre *d'Olydri Studio*, à savoir, la *Funglisoft Production*. Le but était de se créer un *cosplay* emprunté à l'univers des jeux vidéo, du manga ou du cinéma, puis de confronter ces personnages à des situations comiques, ou de les mettre en scène dans des combats improbables. Le tout était ficelé par un scénario de fortune, qui servait de prétexte à se taper dessus gratuitement. C'est ainsi que le projet *Mystic Heroïc Secret Legend Of The Final Quest*, vite renommé *Final Quest*, vu le jour. Fabien incarnait *Link* de *Legend Of Zelda*, qui ressemblait à une espèce de *Peter Pan* en pyjama. Nicolas enfilait les habits de *Squall* de *Final Fantasy VIII*, armé de sa puissante *Gunblade...* en bois. Basile quant à lui, avait choisi *Poppu* de l'univers de *Dai No Daiboken*, peut être notre *cosplay* le plus crédible si l'on faisait abstraction de ses bottes de pluie en caoutchouc dont la peinture partait au fil des tournages. Gwenaël n'étant pas fan de *cosplay*, il fut désigné pour nous assister dans la partie « technique » (mot à prendre avec des pincettes, étant donné le contexte de l'époque). Cela ne l'a pas empêché d'enfiler quelques sacs poubelles et un vieux masque de monstre pour incarner un magnifique *Némésis* de l'univers de *Bio Hazard*. Quant à moi, j'étais (déjà) *Zell* de *Final Fantasy VIII*, un *cosplay* peu convaincant qui ne devait son salut qu'au tatouage que mes compagnons me dessinaient tour à tour sur le visage (je n'avais donc jamais le même). D'ailleurs, lors d'un *Cartoonist* où je me baladais grisé de la sorte, un visiteur m'a confondu avec *Satochi* de *Pokémon*, c'est dire !

Le premier tournage de *Final Quest* reste, malgré ces douze années passées dans le film amateur, l'un de mes meilleurs souvenirs. Nous étions tous les cinq réunis dans le sous-sol d'un immeuble. Fabien devait ramasser une clé posée sur le sol, puis Basile devait enchaîner avec la phrase suivante : « *Elle doit bien servir à quelque chose cette p... de clé !* »

Je ne pense pas exagérer en vous disant que cette scène nous a pris deux heures de tournage. Pour cause, nous étions de piètres interprètes (bien pires encore que ce que vous subissez à l'heure actuelle devant vos écrans). Les fous rires occasionnés par les ratés des protagonistes nous ont occupés une grande partie de la journée. J'aime citer cet exemple, car à mes yeux, *Final Quest* représente l'essence même du film amateur, à savoir un projet ludique autour duquel se retrouve une bande de potes passionnés, dont l'unique but est de s'amuser ensemble. Une fois les tournages finis, la scène était montée sommairement par Fabien à l'aide de deux magnétoscopes branchés l'un avec l'autre, pour un rendu certes très modeste, mais qui nous suffisait amplement. Le « film » n'était pas destiné à être diffusé au grand

public. Seuls quelques proches curieux de savoir comment nous occupions nos samedis après-midi et nos dimanches, avaient droit à leur projection privée. De plus, les sites de *streaming* actuels n'existaient pas. Nous en étions aux prémices de l'Internet !

C'est quand je mesure l'évolution entre la scène décrite précédemment et les derniers tournages de Noob, que je ressens une certaine fierté. Lorsque l'on compare les conditions dans lesquelles était tourné *Final Quest* avec le final de saison quatre de la web-série allant de pair avec le roman entre vos mains, il y a un monde ! L'aventure qui commença avec cinq potes dans le sous-sol d'un immeuble a évolué au point de réunir trois cents passionnés sur une plaine au bord de la Loire à l'occasion des *Geek Faëries*, arborant des costumes tous plus beaux les uns que les autres, dirigés par Fabien et son mégaphone secondé par un perchiste, des chorégraphes et une caméra d'appoint. Qui l'eut cru ? Personne, évidemment... Il y a quatre ans, nous n'imaginions pas un tel revirement !

J'avais dix-sept ans lors de notre premier tournage. Aujourd'hui, j'en ai vingt-neuf. Est-ce que je prends toujours autant de plaisir ? Oui ! Est-ce que j'ai envie que ça continue ? Oui ! Et pourquoi ne pas rêver de plus encore ? Au regard de notre évolution, qu'est ce qui nous empêche de fantasmer sur notre avenir, dans dix ans ? Et pourquoi pas Noob sur un grand écran ? Et pourquoi pas un reboot de la série avec des moyens professionnels diffusé sur une grande chaîne ? Pendant que nous y sommes, pourquoi pas Fabien Fournier dans *Au Field de la nuit* pour la sortie de son dernier ouvrage ? Hum... Bon d'accord... Alors pourquoi pas Noob le dessin animé adaptant la bande dessinée de Fabien, Florence et Philippe, le matin avant de partir à l'école ? Cette aventure nous a offert le droit de rêver encore et toujours de nouvelles aventures toutes plus improbables les unes que les autres !

Pour clôturer cette préface, j'espère que vous prendrez toujours autant de plaisir à nous suivre et que vous apprécierez cet ouvrage. Pour les fautes, ne craignez rien ! Pierre Grimbart et Audrey Françaix ont engagé une armée de correcteurs chevronnés ! Une personne par page afin d'éradiquer la barbarie littéraire de Fabien.

Bonne lecture et surtout, restez connectés !

*Julien Guellerin
alias Oméga Zell*

Lorth Kordigän

Glacesang n'avait jamais aussi bien porté son nom qu'en cette sombre nuit du quatrième âge. La capitale de la Coalition, orpheline de son seigneur et maître assassiné par un dénommé Tabris, était en flammes. Sans le général Helkazard, formidable stratège de guerre et symbole de la puissance redoutable de cette faction à l'étendard rouge floqué d'un phénix blanc, la garde, décimée, ne savait plus où donner de la tête. La chaîne de commandement n'était plus opérationnelle. La déroute administrative d'une armée orpheline de son leader charismatique profitait incontestablement aux ennemis. Ces derniers, malgré un assaut plus proche de celui d'une meute en furie que d'une puissance militaire ordonnée, étaient tout de même parvenus à enfoncer les portes massives des remparts sud et ouest à l'aide de béliers, pendant que leurs escadrons à dos de montures volantes bombardaient civils et militaires en pleine débandade. Les joueurs, venus prêter main-forte aux pnj, redoublaient d'efforts pour protéger la cité située au cœur du continent d'Örn. Même la guilde Roxxor, pourtant leader du classement général d'Horizon 2.3, était submergée.

— Le beffroi de Persastre va céder, évacuez l'édifice sur-le-champ ! hurla Roxana à l'attention d'une dizaine d'alliés aux prises avec l'envahisseur au milieu des flammes.

— Les soldats commencent à battre massivement en retraite ! Si ça continue comme ça, on va perdre la cité ! s'inquiéta Decklan en pourfendant de ses saïs un individu à la peau blanche parcourue de veines apparentes, affichant un air dément.

— Cela n'arrivera pas ! tonna l'élémentaliste du feu en générant un panache de magie rougeoyant dans le creux de ses mains, et en adoptant une posture menaçante avant de propulser une onde de choc carbonisant huit pnj aux alentours.

— Trouvons la quête pour débloquer cet *événement scénaristique majeur*. Je suis sûr que la solution n'est pas de faire front devant cette horde de sansâmes, intervint Battos le druide, dont le calme tranchait avec la tension ambiante. Ils arrivent par vagues successives depuis plus d'une heure, et je ne perçois aucune accalmie. Le mécanisme du jeu nous pousse vers une autre issue, mais laquelle ?

— Pourtant, nos espions et nos éclaireurs n'ont rien trouvé aux alentours de Glacesang. Il n'y a pas l'ombre d'un chef à abattre pour les mettre en déroute ! s'exclama l'assassin en tournoyant pour tenir à distance un regroupement d'envahisseurs tentant de l'encercler.

— Alors il faut chercher au cœur de la capitale, je ne vois que cette solution ! en déduisit le druide tout en enveloppant ses compagnons d'une lueur verte destinée à remonter leur score de points de vie.

— Très bien... réfléchit Roxana. Prenez les meilleurs éléments de vos guildes respectives et arpentez les lieux clés de la cité. On reste en contact via le canal général de discussion. Si dans une demi-heure, nous sommes toujours bredouilles, nous n'aurons pas d'autre choix que celui

d'appeler Amaras à la rescousse !

— Ça risque de ne pas beaucoup lui plaire, s'inquiéta Decklan. Il a demandé à ce qu'on ne le dérange sous aucun prétexte. Il est en plein entraînement en vue de son duel croisé avec Fantöm et Spectre dans quelques mois.

— C'est un cas de force majeure ! insista la joueuse, inflexible, en générant un panache d'énergie enflammé, lequel fut dirigé d'un mouvement du bras vers quatre sansâmes sur le point de descendre de leur dragon ailé noir. Ces derniers se consumèrent avant même de toucher terre.

— La guilde du Bois mort se charge de la zone sud-est, annonça le druide.

— Celle de l'Ombre hurlante ira au sud-ouest, fit l'assassin.

— Les Player Killer iront au nord, conclut l'élémentaliste du feu en s'élançant aussitôt dans une ruelle déserte.

Vue du ciel, Glacesang ressemblait à un immense feu de joie agrémenté de lueurs multicolores fusant dans la nuit en émettant des souffles stridents. Ces dernières prenaient source en divers points stratégiques surpeuplés, et se reflétaient sur les parois glacées des montagnes encerclant la cité mère de la Coalition. Les utilisateurs de magie catalysaient le mana d'alentour, et soignaient, attaquaient ou protégeaient, pendant que les combattants au corps à corps se ruaient au cœur des mêlées en poussant des hurlements rageurs. Le cliquetis des lames fracassées ponctué du bruit sourd des explosions, se perdait en échos dans l'obscurité par-delà le relief accidenté de cette région hostile. La bataille se déroulait au sol, mais aussi dans les airs. Des centaines de montures volantes et leurs cavaliers s'entrecroisaient, virevoltant, s'élevant, piquant du nez ou tombant lourdement vers le brasier, terrassés par une salve magique, une lance, une flèche ou autre projectile meurtrier ayant croisé leur route. Parmi la nuée de formes obscures fourmillant dans le chaos ambiant, un griffon au pelage nacré et argenté, enveloppé d'une aura orangée, déchira les ténèbres et terrassa dix sansâmes. Sur son dos, solidement harnaché, un mage vêtu d'une robe bleu roi aux symboles brodés à l'aide de fil d'or, accumulait une dose de mana nécessaire à une nouvelle offensive, laquelle lézarda le ciel, et fut aussi dévastatrice que la première. Son visage dissimulé derrière le légendaire masque *Anonymium* au revêtement doré, ne laissait aucun doute quant à son identité. Il s'agissait d'Heimdäl, le chef de la guilde Justice, numéro deux du classement général d'Horizon 2.3. Comptant parmi les joueurs les plus puissants d'Olydri, ce dernier se montrait à la hauteur de sa réputation.

— Comment la situation évolue-t-elle de votre côté ? s'enquit le mage sur le canal vocal de son groupe.

— Au sol, c'est de plus en plus tendu, lui répondit une voix féminine avec une pointe d'agacement.

Il s'agissait de Saphir, l'impitoyable directrice des ressources humaines ayant fait pleurer plus d'un niveau cent au moment de son entretien d'admission.

— Et de ton côté, Ystos ? insista-t-elle.

— Les pnj de la Coalition se font de plus en plus rares, répondit le druide. Leurs défenses sont sur le point de céder.

— Quand je repense à la bataille de Centralis, cette situation me met hors de moi ! s'indigna la paladine. Il n'y a pas si longtemps, nous étions contraints de protéger bec et ongles notre capitale contre une offensive lancée par la Coalition, et aujourd'hui, nous voilà en train de les défendre ! C'est le monde à l'envers !

— Il ne faut pas voir les choses de cette manière, tempéra le druide. Nous suivons simplement les étapes d'une suite de quêtes. Le Phénix du feu nous a expliqué la nouvelle donne géopolitique suite à l'apparition de cet ennemi commun, et au final, sa stratégie est plutôt logique. La quatrième faction est régie par le chaos. Si le berceau de la magie émanant des Sources fondatrices venait à tomber, l'Empire s'effondrerait inévitablement tôt ou tard. Nous avons beau détenir la technologie, nous ne sommes pas armés pour lutter contre un être aussi puissant que Saralzar, surtout qu'en plus, il est parvenu à rassembler une armée composée de milliers de sansâmes ! En volant au secours de la Coalition, nous préservons nos propres chances de survie... Nous n'avons pas vraiment le choix !

— Je sais, concéda la joueuse, mais ça m'énerve quand même.

— C'est compréhensible, concéda son interlocuteur à la voix caverneuse. Tu n'as qu'à te dire qu'avec un peu de chance, les sbires du chaos nous sous-estimeront et s'acharneront sur la Coalition à tel point que l'Empire retrouvera son hégémonie plus tôt que prévu.

— Je te trouve bien optimiste... lança Saphir, dubitative.

— Nous manquons de données pour avoir une vision claire des événements, fit Ystos, toujours aussi pragmatique. Dans un premier temps, terminons-en avec cette bataille, puis nous enquêterons.

— J'approuve, se contenta d'annoncer la paladine.

— Dites, il se passe quelque chose d'étrange, constata le mage. Vu du ciel, on dirait que l'ensemble des pnj converge vers le palais. J'ai l'impression que l'événement scénaristique majeur pousse les joueurs à se diriger vers ce point.

— Reçu cinq sur cinq, fit la joueuse. On se retrouve devant l'entrée dans deux minutes !

— OK, conclut le soigneur en suivant un escadron de soldats en déroute.

Sculpté directement dans la roche noire de la montagne d'Etermine surplombant Glacesang, l'immense palais à l'architecture gothique, dont les plus hautes tours transperçaient le ciel, semblait imprenable. L'essentiel des forces défensives encore valides s'était massé devant l'unique entrée, dont la puissante grille bardée de pics en métal acérés avait été abaissée. Unis dans un ultime rempart, ils repoussaient les sansâmes avec panache. Dans une telle situation, nul besoin de leader ou de stratège, il fallait simplement tenir les positions le plus longtemps possible.

Roxana bousculait avec mauvaise humeur quiconque se trouvait sur sa route, peu importait qu'il fût allié ou ennemi. Le temps pressait ! La quatrième faction s'était jouée des défenses de sa capitale en forçant les portes, en repoussant la garde d'élite, en envahissant les rues, et elle se trouvait désormais à proximité du lieu le plus sensible. Elle devait trouver une solution pour mettre fin à cette mise à jour dévastatrice, et vite ! L'élémentaliste du feu entra, arpenta le hall prestement, jeta un œil de part et d'autre afin de vérifier si tout était à son emplacement habituel, poursuivit sa route, monta les escaliers, et continua son inspection

sans ralentir la cadence. Pour l'instant, nul n'était parvenu à pénétrer l'ancienne demeure du général Helkazard, également réputée pour être le théâtre de l'intronisation des Phénix, protecteurs des huit flux émanant des Sources de la vie et de la mort. Les couloirs aux murs sombres et au sol recouvert d'une moquette en velours rouge étaient déserts. Tous les pnj et tous les joueurs étaient partis au front. Après une demi-douzaine de minutes de ronde, la numéro deux de la guilde Roxxor fut interpellée par un étrange murmure suspect. Intriguée, elle se dirigea vers l'origine de cette voix. Au fur et à mesure qu'elle se rapprochait, elle parvint à discerner plusieurs timbres différents. En réalité, il n'y avait pas une, mais plusieurs personnes, et ce qu'elle avait perçu comme un murmure était en réalité une dispute. Qui donc pouvait se trouver dans la salle du trône à un moment pareil ? Cette dernière, récemment restaurée suite au duel ayant opposé leur ancien leader à Tabris, était censée avoir été évacuée. Les éminences grises dont la mission était d'assurer le commandement de la faction à l'étendard rouge et au phénix blanc, avaient emprunté les vortex de téléportation pour rejoindre leurs royaumes, baronnies, duchés et autres territoires dont ils étaient les seigneurs et maîtres. Après la mort du général Helkazard, incapables de s'entendre sur un successeur, les puissants avaient décidé de mettre en place un *Conseil de transition*. L'argument avancé était l'aspect sécuritaire d'un organisme à plusieurs têtes. Au moindre danger, chacun repartait dans sa contrée natale, et il devenait compliqué pour les assassins de décapiter une faction tout entière comme ce fut le cas quelques mois auparavant. Aux yeux de Roxana, cette solution ne tenait absolument pas la route. Les décisions étaient soumises à des débats interminables, les tensions entre les alliés composant la Coalition s'attisaient un peu plus chaque jour, et à terme, elle redoutait même une guerre civile. Le monde d'Olydri était en train de changer, et la réactivité était loin d'être un luxe dont on pouvait se passer.

Un bruit d'éclat de verre brisé sortit l'élémentaliste de sa réflexion. Sans attendre, elle fit un pas vers l'immense porte taillée dans une pierre couleur sang, pareille à une émeraude décorée de gravures argentées à l'effigie des huit flux magiques régissant leur monde. Elle posa ses mains contre le revêtement semblable à un verre épais, et poussa d'un coup sec. Dans un grondement sourd, les deux blocs pivotèrent, et laissèrent apparaître une vaste salle creusée dans la roche noire, parcourue par un minéral rouge identique à celui de la porte d'entrée, telles des veines apparentes desquelles émanait une lueur fluctuante silencieuse. Au centre, un trône majestueux surplombait une longue table argentée. Le prestigieux siège, symbole de pouvoir, avait lui aussi été taillé dans la roche de la montagne d'Etermine et était serti de cette même étrange composition minérale écarlate à l'apparence organique, qui l'enlaçait telles des tentacules cristallisés. Le mobilier avait été renversé, et du sang tachait la moquette en velours sur laquelle jonchaient douze cadavres. Horrifiée, la joueuse reconnut les membres du Conseil de transition, dont la dernière expression était celle de la haine mêlée à l'horreur. À droite du trône, trois individus étaient encore en vie. L'un deux, la robe maculée d'hémoglobine, tenait une hallebarde dans la main droite en affichant une expression démoniaque. Il faisait front aux deux autres, sur la défensive.

— Lorth Kordigän, sois maudit ! Comment as-tu pu nous trahir de la sorte ? Après tout ce que nous avons fait pour toi ! s'indigna un guerrier à l'armure de métal noir décorée

d'inscriptions nacrées.

— Sans nous, tu n'aurais jamais pu vaincre les autres membres du Conseil ! lui reprocha un archer à la tunique beige par-dessus laquelle étaient fixées des épaulettes, un plastron et des poignets de force en cuir marron foncé.

— Allons... En tant qu'adorateurs du *Pacte du Cycle éternel*, vous devriez vous réjouir. Vos âmes vont bientôt rejoindre les flux magiques émanant de la mort. C'est le début d'une nouvelle existence pour vous, susurra d'une voix glaciale le traître, dont le visage aux traits fins, sans le moindre défaut malgré son âge avancé, affichait une expression calme et réfléchie.

Ses cheveux bruns descendaient jusqu'à de larges épaulières, au dos desquelles était fixée une cape écarlate en tissu lourd. Il portait une longue robe noire recouverte d'un tabar rouge aux minutieuses décorations brodées de fil doré. Une armature protectrice articulée en métal sombre aux motifs couleur sang recouvrait l'intégralité de ses bras, lui donnant une carrure imposante.

— Comment comptes-tu achever ton coup d'Etat, si tu assassines tes propres alliés ? Comment empêcheras-tu l'armée de t'enfermer dans le plus profond des cachots jusqu'à la fin de ta misérable vie, toi qui as fait assassiner les membres du Conseil de transition ? interrogea le guerrier sur un ton de défi.

— Ha ha ha ! s'esclaffa Lorth Kordigän. Tu n'as toujours pas saisi ? Mon pauvre Borl... Toi aussi, Remürrien ! Vous êtes forts, et cela m'a été utile, c'est indéniable. Mais le plus grand des atouts fut sans conteste votre absence de clairvoyance. Je n'ai eu aucun mal à vous convaincre de me servir. Je vous ai manipulés du début à la fin, et c'est précisément pour cette raison que je dois me débarrasser de vous. Si j'ai pu vous pousser à m'accompagner dans ce massacre, alors un autre pourrait réitérer mon action en vous amenant à vous retourner contre moi.

— Tu t'es bien joué de nous ! tonna l'archer. Ta parole ne vaut rien, tu n'as aucune reconnaissance à l'endroit de tes alliés ! Nous avons commis des actes atroces dans le but de réunifier une Coalition de plus en plus divisée. Nous voulions rétablir un chef unique et nous voyions en toi celui qui nous guiderait vers une hégémonie éternelle. Regarde Fadërth et Argôss, ils sont morts pour toi ! Nous obligeras-tu à nous défendre, et de ce fait, à te mener au trépas ? Après tout ce que nous avons sacrifié ?

— Tu hésites encore à me combattre alors que je te menace de mort ? La loyauté coule dans tes veines, c'est admirable ! admit l'homme à la hallebarde ensanglantée. Hélas, ton état d'esprit demeure incompatible avec mes plans. Je compte asseoir mon règne sur une absence totale de confiance. Je connais la science du complot, je sais convaincre, manipuler et trahir... Si je veux m'inscrire dans la durée, je dois rester isolé de ceux et celles susceptibles de menacer mon règne. Seule une main de fer impossible à renverser pourra garder notre faction unie en dépit de nos divergences d'intérêts, et de nos différences de culture.

— Tu te surestimes ! s'exclama Bôrl. Nul ne peut tout contrôler ! Du moins... Aucun mortel ! Te prendrais-tu pour une Source ?

— Pour des esprits comme les vôtres, cela semble irréalisable, j'entends bien, mais vous manquez d'ambition ! rétorqua le mage. Vous restez ancrés dans des schémas ancestraux aujourd'hui dépassés alors que moi... je vais écrire l'Histoire !

— Helkazard... amorça Remürrien.

— Helkazard a été victime de son laxisme, de sa naïveté et surtout, de son incapacité à prendre une décision pourtant cruciale ! l'interrompit Lorth Kordigän d'un ton ne souffrant aucune contestation. Il aurait dû prôner la destruction de la technologie, sans compromis aucun ! Ce fou hésitait, car il voulait utiliser cette puissance impie au profit de la magie. Quel imbécile ! Nous avons déjà suffisamment à faire avec les hérétiques osant puiser dans les flux interdits ! Si j'avais été au pouvoir dès le début, j'aurais écrasé la technologie à ses prémices, et j'aurais concentré l'essentiel de nos forces contre les adeptes de la Source du chaos, du néant, de l'infini et autres flux antagonistes à ceux régissant notre existence ! Aujourd'hui, regardez où nous en sommes... L'Empire a généré une aberration mettant en péril Olydri tout entier ! Cet immonde cobaye dénommé Tabris a échappé à leur contrôle, et a déchaîné l'apocalypse jusqu'aux portes de Glacesang ! Ces sansâmes abjects ont réussi à ériger l'un des leurs au rang de Source, et je reste persuadé que nous ne faisons qu'entrapercevoir ce que l'avenir nous réserve ! Helkazard est responsable de tous ces fléaux. En cherchant à augmenter sa puissance par la domination de la technologie, il a dénaturé notre mission de gardiens des flux magiques originels, et a perdu le contrôle de la situation ! Les dégâts sont aujourd'hui considérables ! Dans ce monde, seule la magie émanant de la vie et de la mort a sa place. C'est la condition au retour d'un équilibre solide et durable ! Je briserai l'Empire et les néogiciens à jamais, j'asservirai ces rebelles de l'Ordre, j'aiderai Lys et Ark'hen à enfermer la Source de l'infini, et j'écraserai les sansâmes jusqu'au dernier !

— Laisse-nous t'aider dans cette tâche ! Nous portons en nous les mêmes convictions, implora le guerrier.

— Pour créer, il faut être prêt à détruire... murmura pour lui-même le mage, dont les yeux aux pupilles rouges flamboyaient.

— Pour vous prouver mon estime intacte à votre égard, je vais répondre à votre question initiale, reprit-il à haute voix. Ce coup d'État ne peut plus échouer désormais... J'ai fait preuve de patience, en laissant la Coalition s'enfoncer dans les méandres de la désorganisation. Je savais que les sansâmes se massaient autour de Saralzar. Mes espions m'ont informé de la naissance d'une nouvelle faction, et malgré cela, j'ai laissé faire. J'ai tu ces événements, pourtant gravissimes, lors de nos multiples réunions sans intérêt. À quoi bon, de toute façon ? Nous autres, membres du soi-disant Conseil de transition, nous serions disputés jour et nuit pour aboutir à un compromis stérile. Tous ces lâches ne pensaient qu'à une chose ! Protéger leur territoire, leurs intérêts et surtout, leur petite personne ! Partant de ce postulat, j'ai attendu, j'ai observé, j'ai planifié...

Après un instant pendant lequel il ferma les yeux, pensif, il reprit :

— La Source du Chaos a dressé son armée dans le but d'envahir le berceau de la magie, à savoir Glacesang, et plus précisément son palais. Pourquoi, selon vous ?

Devant l'absence de réponse de son auditoire, il laissa s'échapper un léger ricanement méprisant, et déclara :

— C'est pourtant évident... Sous nos pieds sommeille un héritage magique, accumulé du premier âge jusqu'à aujourd'hui. En nous privant de ces secrets, ils peuvent balayer plusieurs millénaires d'évolution et d'enseignement ! Les sortilèges interdits, les combinaisons de flux cataclysmiques et autres découvertes de nos plus glorieux ancêtres se seraient peu à peu estompés de nos mémoires, avant de disparaître définitivement à l'issue de l'existence de nos

enveloppes mortelles. Ne nous y trompons pas ! Les Sources fondatrices sont des dieux ! Les huit Phénix sont des anges gardiens à la puissance hors de notre portée, mais nous autres, Olydriens, dès lors que nous parvenons à atteindre un niveau d'excellence dans la manipulation des flux, avons aussi notre rôle à jouer dans cette guerre ! Ceux que nous vénérons ne peuvent pas lutter seuls, c'est la raison pour laquelle nous devons aller toujours plus loin dans l'apprentissage de la magie issue du Pacte du Cycle éternel ! Mes désaccords avec Helkazard étaient profonds, mais je ne peux nier mon admiration sans borne pour son génie dans ce domaine. C'est une chose qu'il avait comprise, et cela lui a servi, peut-être trop, d'ailleurs. Les puissants de la Coalition ne pouvaient rien faire contre lui sans risquer de s'exposer à une mort certaine. Nous étions otages de son excellence dans l'art du combat et aujourd'hui, nous voilà victimes de ses erreurs ! Les soldats qui se battent hors de ces murs le savent, même si ce sentiment est peut-être inconscient. Ils avaient beau le craindre, l'admirer, il n'en demeure pas moins qu'à l'heure actuelle, ils en subissent les conséquences. Sachez que toutes ces années, je n'ai eu de cesse d'arpenter nos bibliothèques, y compris celles dont l'accès est interdit. J'ai appris, je me suis entraîné, et j'ai découvert certaines choses enterrées depuis trop longtemps au cœur de la montagne d'Etermine ! Nous possédons des trésors de puissance, et entre les bonnes mains, cela pourrait changer l'Histoire !

— Certaines pratiques des flux magiques, même autorisés par le Pacte du Cycle éternel, ont failli plonger Olydri dans les abysses ! Les Keosamas et même les Sources originelles en ont fait les frais avec la Pierre des âges ! Notre héritage ne consiste pas uniquement en une accumulation de sortilèges surpuissants ! Il fait état des risques, des catastrophes mais aussi du devoir de garder certains parchemins hors de portée des mortels ! s'alarma Remürien.

— Tu me parles de sagesse ? Ne vois-tu pas que notre monde est devenu fou ? Ne te rends-tu pas compte que la technologie est sur le point d'égaler la magie ? N'as-tu pas conscience du danger que représente l'apparition de la Source de l'infini pour le Pacte du Cycle Éternel ? Ne crains-tu pas la faction du Chaos ? Ne te souviens-tu pas des arks, du Mal sombre et de Dörthos, la Source du néant ? Sans ce brin de folie, nous serons balayés ! Nous avons le devoir d'utiliser toutes les armes en notre possession pour servir les Sources fondatrices ! Nous sommes des soldats, et notre mission est de rétablir l'équilibre tel qu'il était au premier âge, lorsque les Keosamas régnaient en maître dans une harmonie totale ! argua Lorth Kordigän, habité par ses propos.

— Je ne sais que penser de tout cela... hésita l'archer, troublé.

— Le doute... souffla le mage. Voilà la plus grande des faiblesses ! Il s'insinue, prend de l'ampleur, et vous aveugle. Ma vision de l'avenir est limpide, et aujourd'hui, grâce à l'héritage magique de nos glorieux ancêtres, je possède les armes dont j'ai besoin ! Jugez plutôt par vous-même !

Le traître serra sa hallebarde de sa main droite. L'arme s'embrasa aussitôt, et fut enveloppée dans une aura déchaînée de couleur bleue. Des étincelles se formèrent, dansèrent le long du manche, et se transformèrent en éclairs lézardant l'espace aux alentours, claquant dans des détonations stridentes dont l'écho rebondissait sur les parois jusque dans les couloirs du palais. Roxana, prudente, fit un pas de recul. Elle n'était pas certaine de savoir si cette cinématique pouvait attenter à ses points de vie ou non. Bien entendu, elle avait fait une

capture vidéo de l'intégralité de la scène afin de la poster sur le forum de la guilde Roxxor. Ses compagnons devaient voir ça, et le plus tôt serait le mieux ! Un nouveau chef de faction allait enfin être intronisé ! Par-dessus le marché, l'élémentaliste du feu était plutôt en accord avec sa vision géopolitique. Il était urgent de rétablir l'organisation interne de la Coalition, et l'ambition démesurée de ce pnj promettait une flopée de quêtes fascinantes. Sans attendre, elle avertit Battos et Decklan via le canal général.

— J'ai trouvé l'issue de l'événement scénaristique majeur ! annonça-t-elle. Retrouvez-moi devant le palais sur-le-champ !

Une puissante détonation retentit jusqu'aux portes de l'édifice. Saphir, Ystos et Heimdäl tournèrent la tête vers l'entrée gardée par les soldats et les joueurs de la faction adverse, et aperçurent une brève lueur bleue.

— Il se passe quelque chose ! s'exclama la paladine.

— On dirait bien... confirma le druide. Malheureusement, c'est en dehors de notre périmètre d'intervention.

— Ystos a raison ! La Coalition nous tolère uniquement parce qu'ils sont débordés, mais si on approche de leur quartier général, ils se ruèrent sur nous dans l'instant. Nous avons beau avoir dépêché près de deux cents joueurs de l'Empire sur place, nous ne pourrions pas résister à deux adversaires en même temps ! surenchérit le chef de la guilde Justice. Mais je dois bien avouer que la curiosité me pousserait presque à prendre le risque... admit-il.

— Regardez ! s'écria un joueur en pointant du doigt l'entrée du palais.

Un pnj venait de sortir sur le parvis. À ses côtés, se tenait Roxana, aussitôt rejointe par Battos et Decklan. Sans mot dire, le mystérieux mage à l'équipement tâché de sang leva une main au ciel, et une colonne de lumière rougeoyante déchira les ténèbres avant de se poser sur la cité tout entière. Les sansâmes poussèrent des hurlements de douleur et se recroquevillèrent sur eux-mêmes. Ils semblaient souffrir le martyre. L'occasion était inespérée ! Sans attendre, les soldats se précipitèrent sur les envahisseurs, les consumant à l'aide de leur magie et les terrassant de leurs armes tranchantes ou contendantes. Les joueurs les imitèrent. Les afflux ininterrompus d'ennemis par vagues successives avaient cessé, comme s'il leur était devenu impossible de pénétrer cet étrange rideau silencieux éblouissant. Ceux piégés à l'intérieur, affaiblis, étaient massacrés jusqu'au dernier.

— La bataille est gagnée ! s'écria Heimdäl. Mon interface indique que la quête confiée par Pironess est accomplie.

— Maintenant, il faut battre en retraite ! Si on est toujours là une fois qu'ils en auront terminé avec l'assaut de la quatrième faction, ils essaieront de nous faire prisonniers, fit remarquer Ystos.

— Entendu ! firent ses compagnons avant d'appeler leur monture volante.

L'ordre fut relayé au sein du raid, et tous les joueurs de l'Empire sans exception prirent la fuite par la voie des airs. En quelques secondes seulement, ils disparurent à dos de griffons, d'hippogriffes, de dragons, hiboux et autres léviathans ailés, dans les cieux voilés par l'ombre de la planète Arturis.

Une dizaine de minutes seulement suffirent aux survivants de la bataille pour vaincre les derniers sansâmes. Une fois les incendies maîtrisés par les élémentalistes affiliés à l'eau et le calme revenu, tous les joueurs accompagnés des militaires se massèrent sur la grande place située à l'entrée du monumental palais creusé dans la montagne d'Etermine.

— Finalisons cet événement scénaristique majeur, proposa Decklan à l'attention des deux autres éminences de la guilde Roxxor.

Roxana acquiesça d'un mouvement de tête, et s'avança vers le pnj. Lorsque la joueuse franchit la zone délimitée par les développeurs, la suite de la cinématique s'activa automatiquement.

— Peuple de la Coalition ! déclara le mage à la carrure impressionnante, et aux cheveux d'un noir intense flottant au vent. Pour ceux et celles qui ne me connaîtraient pas, je me prénomme Lorth Kordigän...

L'orateur, dont le visage laissait supposer qu'il avoisinait les cinquante ans, resta un moment sans rien dire, balayant la foule de ses yeux écarlates. Un silence à la fois craintif et fasciné s'installa dans une atmosphère pesante malgré la victoire acquise.

— Je suis le seul rescapé du Conseil de transition, lâchement attaqué par un raid de l'Empire ! mentit le traître.

Une clameur s'éleva. Certains hurlaient leur colère, d'autres leur effroi ou leur indignation.

— Ces scélérats ont profité de la bataille pour s'introduire dans le palais et assassiner vos seigneurs, vos rois, vos comtes, ducs et autres puissants protecteurs ayant juré allégeance à la Coalition ! Contrairement aux apparences, nos vieux ennemis ne sont pas venus nous prêter main-forte, non... bien au contraire ! Ils se sont glissés jusque dans nos maisons pour mieux nous piller, nous voler et nous assassiner ! Ne vous y trompez pas, et abandonnez toute forme de reconnaissance à leur égard ! La vengeance est le seul sentiment qui doit nous habiter ! Nos espions détermineront si les hommes de Keynn Lucans ont simplement profité d'une opportunité pour nous frapper en plein cœur, ou s'ils sont allés jusqu'à s'allier avec la faction du chaos ! Tous les doutes sont permis, quand on voit de quoi ils sont capables !

— Mort à l'Empire ! beugla un soldat, révolté.

— COALITION ! tonna un joueur.

— DESTRUCTIOOOOOON ! crièrent les autres d'une seule voix.

— Vous avez raison ! L'heure de la destruction est venue ! approuva Lorth Kordigän en affichant un sourire démoniaque. Nous allons écraser les sansâmes pour avoir osé violer le Pacte du Cycle éternel et piller notre capitale ! Nous allons éradiquer la technologie, à l'origine de tous les maux de notre monde ! Nous allons rétablir une paix durable, basée sur un équilibre inébranlable !

— OUAIIIIIIIIIS ! clama l'oratoire, survolté.

— Je me pose en garant de l'héritage de nos glorieux ancêtres, ceux-là même qui m'ont prêté la force d'ériger cette barrière permanente autour de Glacesang ! Désormais, les hérétiques ayant l'audace de pénétrer le berceau de la magie se verront profondément affaiblis, et seront aussitôt châtiés de notre main implacable ! Nous possédions une telle puissance, et au nom de principes dépassés, nous avons préféré la laisser enfouie dans les méandres de l'oubli. C'est inacceptable ! Au nom de quoi devrions-nous amputer notre magie de ses incantations les plus éminentes ? Qui sont ces soi-disant sages, pour entraver notre

savoir, pendant que la technologie développe cette aberration nommée... génétique ? Sous mon règne, les sorts interdits ne le seront plus ! Je lèverai les restrictions au nom de notre protection ! De notre salut ! De notre avenir ! Nous servons les Sources fondatrices mieux que jamais, et nous mettrons fin à plusieurs millénaires de laxisme ! Gloire à Lys ! Gloire à Ark'hen ! Gloire au Pacte du Cycle éternel !

— GLOIRE À LORTH KORDIGÄN ! répondirent à l'unisson les milliers de joueurs et pnj civils et militaires venus assister au discours du mage.

De leur côté, les généraux d'Amaras semblaient ravis par la tournure prise par les événements.

— Notre nouveau chef de faction est redoutable... murmura Roxana à l'attention de ses compagnons. On lui donnerait le bon dieu sans confession, alors qu'il n'y a rien de vrai dans ce qu'il vient de déblatérer.

— Vraiment ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ? demanda Battos, intrigué.

— Vous verrez la vidéo, je suis en train de l'encoder. Ensuite, je la chargerai sur notre forum privé, répondit l'élémentaliste affiliée au feu. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il sait maquiller la vérité pour mieux manipuler les gens. L'avenir géopolitique d'Olydri promet d'être fascinant, vivement les nouvelles quêtes...

Perdu dans les pensées d'Arthéon

En vingt-trois années de vie, jamais je n'avais ressenti un tel sentiment de rage ! Qu'est-ce qui avait déclenché ça chez moi ? Comment avais-je pu en arriver là ? Était-ce la lassitude de voir Gaea et Oméga Zell se disputer du matin au soir ? Ces deux-là se moquaient éperdument de la notion d'esprit d'équipe que je m'évertuais à leur inculquer ! Qu'est-ce que j'en avais bouffé des aspirines, à cause d'eux ! C'était mon pharmacien qui était ravi de voir une bonne partie de mon argent de poche finir au fond de son tiroir-caisse...

Était-ce Sparadrap et son naturel à la fois agaçant et attachant ? Ah, celui-là ne manquait pas d'énergie. Si seulement il ne l'avait pas retourné contre nous tout ce temps... Combien d'ennemis avait-il soignés par mégarde, faisant pencher la balance du mauvais côté à nos dépens ? Combien de pièges, pourtant gros comme le nez au milieu de la figure, avait-il déclenchés au moment où nous nous y attendions le moins ? Combien de joueurs de la Coalition ou de l'Ordre avait-il essayé de recruter ? La plupart du temps, les gonzes pensaient qu'il s'agissait d'une forme de provocation, et nous étions bons pour un aller direct au cimetière ! Tous nos crédits finissaient inéluctablement dans la besace d'Ardacos le marchand. Nous n'avions pas le choix si nous voulions réparer nos équipements et continuer à aller de l'avant malgré tout... Ça nous avait vraiment mis dans l'embarras un paquet de fois ! Tous ces donjons échoués à cause de sa curiosité, de sa maladresse ou de son incapacité chronique à se concentrer plus de cinq minutes d'affilée...

Et Ivy... Parlons-en ! Un sacré phénomène celle-là aussi. Narcoleptique et je-m'en-foutiste en toutes circonstances ! Prête au combat, et une fraction de seconde plus tard, étalée par terre en train de pioncer ! Un vrai pilier sur lequel on pouvait compter... Je l'aimais bien, mais j'aurais préféré recruter quelqu'un de normal pour une fois. Quelqu'un sur qui je pouvais me reposer sans avoir à calculer la part d'imprévisibilité et ses conséquences en cascade déferlant sur nous chaque jour ! Non mais franchement... Je m'étonnais de ne pas encore avoir d'ulcère, avec tout ce stress accumulé !

Et Couette, j'allais l'oublier... Faut dire qu'il y avait de quoi ! Elle était spécialisée dans l'absence de ponctualité, voire même dans l'oubli pur et simple de se connecter, et ceci, sans nous avertir au préalable. Aaaaah ! On en avait perdu des heures à l'attendre, bloqués faute de groupe complet pour amorcer telle instance ou telle quête ! Cette cervelle d'oiseau n'était pas au courant que nous étions au vingt-et-unième siècle ? Ce n'étaient pourtant pas les moyens de communication qui manquaient ! Un mail, un texto ou un coup de téléphone, ce n'était pas le bout du monde, nom de nom !

Tous ces efforts, toute cette énergie, pour quel résultat ? Comme il l'avait toujours clamé haut et fort, Oméga Zell, en atteignant le niveau cent, avait fini par rejoindre la guilde Justice, sans même se retourner... En sentant le vent tourner, Gaea nous avait trahis, et pas qu'un peu ! Après avoir passé son temps à nous manipuler et à piller le coffre de guilde, cette peste ne s'était pas gênée pour changer de camp en rejoignant la Coalition ! Non mais vraiment ! Est-ce que quelqu'un lui avait enseigné le sens du mot *honneur* ? *Amitié*, peut-être ? Pffff... Même pas ! À l'heure actuelle, cette harpie vénale jusqu'au cou ne devait certainement plus se rappeler de moi... Après tout, je ne représentais plus aucun intérêt à ses yeux, étant donné que j'étais fauché, comme toujours ! Quoi que depuis que j'avais pris mes distances avec la guilde Noob, mes finances commençaient à reprendre du poil de la bête.

Guilde Noob, disais-je ? Au temps pour moi... Elle n'existait plus depuis déjà une semaine. Je l'avais dissoute lorsque j'avais laissé ma rage et ma frustration exploser en plein milieu de la bataille de Glacesang. Ma phobie des Maîtres du jeu avait même temporairement été balayée par cet état second. À ma grande surprise, je n'avais eu aucun mal à appeler Judge Dead, le pire d'entre eux ! Ce dernier ne s'était pas fait prier pour détruire, à ma demande, ce que j'avais passé tant d'années à construire. L'édifice était certes bancal et ses finitions toutes relatives, mais comment pouvais-je faire, après tout ? On ne bâtissait rien de solide sur du sable... À quoi m'attendais-je ? Certes, c'étaient mes amis, mais des amis, ça ne se comportait pas de la sorte ! Ils ne me rendaient pas le dixième de ce que je leur apportais ! Ils ne m'écoutaient pas ! Ils ne me soutenaient pas ! Ils me laissaient porter ce lourd fardeau, et au lieu de m'épauler, ils me marchaient dessus ! Ce que je ressentais à leur égard n'était pas réciproque, voilà tout !

Était-il raisonnable de me payer le luxe de douter ? Avais-je pris la bonne décision ? Mon côté bonne poire aurait eu tendance à dire *non*... OK, pourquoi pas, et si c'était une erreur ? Dans ce cas, voyons ce que ces soi-disant amis m'avaient apporté depuis que j'avais croisé

leur route. Des migraines, des engueulades, des déprimés chroniques, une prise de poids à cause des heures supplémentaires passées devant mon ordinateur dans le but de réparer leurs bêtises, une peau blanche, voire carrément livide, et dernièrement, un échec scolaire si prononcé, que ma mère m'avait envoyé en enfer ! Un internat peuplé de gens désagréables et hautains venus d'un monde qui n'était pas le mien et auquel je n'aspirais aucunement !

J'étais encore jeune, je le savais, mais quitte à rester cloîtré chez soi pour mener une vie virtuelle particulièrement chronophage, ne valait-il pas mieux que ce fut pour obtenir un semblant de plaisir ? De satisfaction ? De passion ? Jouer au papa poule, très peu pour moi ! Quel imbécile j'avais été d'accepter le poste de chef de guilde au départ de Maître Zen... Par la suite, je n'avais pas été plus malin en m'enfonçant dans les responsabilités, maintenant le cap contre vents et marées sans me préoccuper de moi. Si encore cela avait donné des résultats, mais même pas ! Nous avons atteint le niveau cent les uns après les autres en trois ans et demi, là où pour d'autres, c'était l'affaire de quelques semaines seulement ! Rien que cette affirmation attisait la rage qui rongait mon ventre depuis que... qu'elle... qu'elle m'avait quitté.

Aaaaah... Kary... Celle qui aurait pu changer ma vie pour toujours ! D'ailleurs, pouvait-on affirmer qu'elle m'avait plaqué ? Nous n'étions pas ensemble, après tout. Lorsque j'ai rencontré cette fille de l'Ordre, j'étais aussitôt tombé amoureux, mais manifestement, j'étais bien le seul ! Pourtant, sa petite voix suave, ses petites attentions, ses mots doux, et ce sobriquet qui me faisait rougir... Arthy... Aaaaah là là... Pourquoi est-ce ça n'avait pas fonctionné entre nous ? Cette fille était tout ce qu'il me fallait ! Tout ce dont j'avais toujours rêvé ! Elle jouait à Horizon 2.3, elle ne m'aurait donc pas jugé pour ça. En plus, elle était passionnée par le background d'Olydri, tout comme je l'avais toujours été ! Ensemble, nous étions tombés sur une quête secrète tellement rare, que la communauté tout entière pensait qu'il s'agissait d'une rumeur sans fondement lancée sur d'obscurs forums tenus par des internautes peu scrupuleux en termes de sources d'information. Nous avons enquêté des jours durant, et en fin de compte, grâce à elle, j'avais mis la main sur l'épée légendaire *Sourcelame* ! J'étais tellement dingue de Kary, que j'étais prêt à lui offrir ce précieux artefact unique en Olydri... Spectre, Fantöm, la guilde Justice, la guilde Roxxor, ils étaient tous en extase devant notre précieuse trouvaille ! En temps normal, j'aurais exulté, j'aurais rédigé des articles sur divers blogs, voire même pour *Avatar magazine*, mais je n'en fis rien... Je ne pensais qu'à une chose ! Officialiser ma relation avec celle que j'aimais. Oh, une amourette à distance entretenue par des discussions par micro interposés aurait suffi à me combler. À la limite, entendre sa voix et continuer à voir son avatar dans le jeu, c'était tout ce que je demandais. Le monde réel présentait bien des surprises, et j'avais toujours peur d'être déçu... Peut-être était-ce pitoyable ? Peut-être pas ? Cela n'avait plus d'importance à présent. Kary m'avait craché son indifférence à la figure ! Elle jouait un rôle, elle n'était pas sincère ! Elle n'en avait rien à faire de moi et de mes sentiments d'adolescent attardé et lâche ! Une fois notre aventure commune terminée et la sortie de la dernière mise à jour activée, elle s'était désintéressée de moi avec une facilité déconcertante... Était-ce là tout ce que je représentais pour elle ? Un avatar ayant à peine plus d'intérêt qu'un pnj qu'on pouvait laisser sur place une

fois la quête terminée ?

Pourquoi ? Pourquoi personne ne me rendait ce que je lui apportais ? Pourquoi est-ce qu'à chaque fois que j'abaissais mes défenses, on en profitait pour me frapper en plein cœur ? Pourquoi n'avais-je pas le droit d'être heureux sur ce maudit jeu ? Le monde réel avait maintes fois prouvé son incapacité à me laisser m'épanouir, c'était pourquoi j'avais abandonné cette option depuis bien longtemps. La vie sociale n'était pas faite pour moi, du moins, pas lorsque j'étais directement exposé à autrui. Les brimades, les coups tordus, les incompréhensions, les jugements impitoyables de tous ces *messieurs et mesdames parfaits* axés sur le physique, l'attitude, les paroles prononcées... tout ça était trop oppressant ! Dans les jeux vidéo en ligne, je pensais devenir quelqu'un de normal. Un avatar soigneusement choisi, pareil aux autres, se fondant dans la masse... Une nouvelle existence maîtrisée et non plus subie ! Quelle aubaine ! Une voix apaisante sortant des enceintes de mes interlocuteurs. Ma voix ! En soignant celle-ci, je pouvais laisser transparaître une image dont je pouvais être fier ! C'était un nouveau départ, et ça avait plutôt bien commencé. J'étais même entré dans la guilde Justice ! Puis j'avais dérapé... Ah là là... Si seulement je n'avais pas acheté de crédits pirates sur *farmerchinois.com* ! Si seulement mon premier avatar n'avait pas été banni à vie par ces maudits maîtres du jeu ! Si seulement je n'avais jamais rencontré Maître Zen, Sparadrap, Oméga Zell, Gaea, Ivy, Couette... Si seulement j'avais fait partie de ces joueurs qui se moquaient de la guilde Noob au lieu d'en devenir le responsable ! Kary m'avait donné l'illusion d'une joie retrouvée... Pendant quelques semaines, j'avais été comblé, j'avais entraperçu mon monde idéal, puis on me l'avait arraché. Quand quelqu'un était au fond du trou, il était très dangereux de lui donner de faux espoirs. Sur moi en tout cas, les effets étaient catastrophiques ! J'éprouvais un sentiment de rage et d'injustice ! Je m'étais remis de beaucoup de choses, mais cette fois, j'avais le sentiment que jamais plus je ne guérirais...

Désormais, tout était devenu très clair. Puisque je n'étais pas fait pour être heureux, j'allais puiser ma force dans la colère et la rancœur ! Avec elles au moins, je savais à quoi m'en tenir ! J'avais décidé de m'enfermer dans la solitude. Elle seule me tendait les bras, après tout... Ma première décision avait été de briser tous les liens qui m'enchaînaient à mon passé, ce dernier se résumant en une succession d'échecs, de trahisons et de déceptions. Sparadrap avait bien tenté de me retenir, il m'avait même fait douter, mais le mal était trop profondément ancré en moi. Était-ce de l'obstination ? De la fierté ? Ou un besoin vital de changement radical pour me préserver ?

— *Olydrien...* susurra soudain une voix.

Je sortis de mes pensées maintes fois ressassées, et je me concentrai à nouveau sur le jeu. Reprenant le contrôle de mon avatar, je fis pivoter ce dernier tout en bougeant la caméra virtuelle dans tous les sens pour avoir un contact visuel avec celui qui venait de m'interpeller. J'avais beau chercher, je ne parvenais pas à le localiser.

— Qui va là ! criai-je sur un ton de défi, prêt à en découdre.

Je n'étais pas d'humeur à tolérer une énième tentative de me ramener soi-disant à la raison. Tous ces égoïstes n'attendaient qu'une chose ! Que je redevins leur obligé, toujours

prompt à réparer leurs erreurs, à assumer leurs actes à leur place, et à trimer dans l'ombre pour leur permettre d'avancer dans le jeu ! Ils pouvaient toujours rêver !

— *Aide-moi...* reprit le souffle plaintif.

— Bon sang ! Si je trouve le petit malin qui s'amuse à se moquer de moi, je jure qu'il va passer un sale quart d'heure ! tonnai-je, plus menaçant.

La *forêt de Kroquebranche* n'était-elle pas censée être une zone particulièrement déserte ? Avais-je si peu de chance pour qu'un joueur me connaissant eût croisé ma route et s'amusa à me rendre chèvre ?

— *Ma puissance actuelle n'est que l'ombre de celle qu'elle fut jadis, guerrier... Toi seul peux la restaurer...* insista la voix en faiblissant progressivement. *Prête-moi ta force... Suis mes conseils... Va là où nul autre être vivant n'a jamais osé pénétrer, et alors je te récompenserai... Ensemble, nous deviendrons invincibles !*

Mon regard se porta sur la lame de mon arme, dont une faible lueur émanait au rythme des murmures. Soudain, je compris ! Je n'avais pas affaire à un individu, ni même à un pnj, non, c'était autre chose ! Quelque chose de plus inattendu. L'entité qui s'adressait à moi était en réalité Sourcelame, l'épée unique légendaire dont j'étais le seul et unique possesseur en Olydri...

La nouvelle guilde Noob

Le soleil rouge d'Olydri annonçait le crépuscule d'une longue journée pour Sparadrap le prêtre, visiblement épuisé physiquement et moralement. Son équipement avait évolué depuis son passage au niveau cent, même s'il n'avait pas révolutionné son look non plus. Sa tunique bleue, son pantalon ample noir et sa volumineuse cape grise laissaient apparaître des teintes similaires aux anciennes. Néanmoins, au fil de ses aventures, il avait fait l'acquisition d'une armure de cuir plutôt impressionnante. Cette dernière lui conférait une carrure plus imposante qu'auparavant, sans donner pour autant l'impression qu'il était devenu un joueur chevronné. Son attitude naturelle ne trompait personne de ce côté-là... Son nouveau bandeau, dont il était très fier, était composé d'un tour de tête marron serti de pièces de métal, et d'un symbole bleu au niveau du front dont la forme faisait penser à une chauve-souris stylisée avec un croissant de lune doré en guise de tête. Le tout lui donnait des airs de chouette éberluée. Pour éviter de cacher cette magnifique pièce remportée dans le donjon du chaos sous son épaisse tignasse, le joueur s'était même rendu chez Ardacoiffe, un cousin d'Ardacos, pour s'offrir une nouvelle coupe de cheveux plus courte que l'ancienne.

Dans un profond soupir et sans réelle conviction, il tendit un parchemin à un passant, et demanda d'une voix suppliante :

— Salut ! Dis, tu ne voudrais pas signer mon papier ? Il manque plus qu'un seul joueur pour reconstituer ma guilde...

Le guerrier se déplaçant à dos de tigre au pelage vert zébré de jaune tira ses rennes d'un coup sec, sommant sa monture terrestre de s'arrêter. L'animal poussa un grognement rauque

et obéit. L'homme, une véritable montagne de muscles, était blond avec une coupe au bol un peu démodée. Il était vêtu d'un slip en fourrure rouge assorti à ses bottes, et d'un harnais argenté serti d'une croix écarlate au niveau de son torse, au dos duquel était fixée une épée. Il le regarda un instant, lut le document, et répondit, visiblement navré :

— Désolé petit, mais je fais déjà partie des *Maîtres de l'univers*. C'est une guilde spécialisée dans les combats en arène, tu connais ?

— Non... soupira Sparadrap avec un air découragé, comme s'il s'y attendait.

Le pauvre n'avait plus le cœur à insister.

— Bon, bah à la revoyure ! fit le joueur avant de repartir au galop.

— Laisse béton, t'auras pas ton quatrième et dernier membre aujourd'hui, fit une voix familière derrière lui.

— Tiens, re Ivy, la salua le prêtre, éteint.

— Tu devrais aller pioncer, si tu veux mon avis. T'as l'air crevé, s'inquiéta la néogicienne.

— Je sais, mais l'autre m'a dit que son offre ne tenait que jusqu'à ce soir. Il s'est inscrit sur la charte fondatrice de la nouvelle guilde Noob uniquement pour me dépanner le temps qu'on formalise la procédure, mais il ne veut pas se joindre à nous pour de bon ! expliqua le joueur.

— T'inquiète la mouette ! Couette va bien finir par se reconnecter, et puis tu peux compter sur moi. J'ai signé, et je ne te ferai pas faux bond, le rassura la jeune fille blonde aux pupilles argentées, dont les cheveux lisses méchés de teintes ambrées descendaient jusqu'aux épaules.

Elle portait sur le haut du crâne une paire de lunettes psychédélique, très prisées par la classe néogicienne, adepte de la technologie. Elle était vêtue d'un pantalon et d'une chemise bouffants noirs, cette dernière étant structurée par un corset marron aux attaches dorées et aux broderies aussi minutieuses que complexes. Ses bottes en cuir étaient assorties à son set d'armure, le tout lui donnant un air élégant et raffiné tranchant avec son attitude endormie et nonchalante.

— Peut-être, mais ça ne règlera pas le problème. Si l'inconnu de tout à l'heure se désiste, il nous manquera toujours quelqu'un, même avec Couette et toi. Les règles sont formelles ! Il faut être minimum quatre pour créer une guilde, et malgré tous mes efforts, personne ne veut nous aider... s'indigna Sparadrap.

— Avec moi, le compte est bon ! s'exclama soudain une voix que tout le monde ici présent connaissait parfaitement.

— Gaea ! s'écria le prêtre, dont il ne savait plus vraiment s'il fallait se méfier ou au contraire, se réjouir.

— Non... Gaëa, avec un tréma au-dessus du e, pour être précise, répondit la joueuse.

Elle avait connecté son deuxième personnage, une archère de niveau soixante-trois. Cet avatar avait les cheveux blonds mi-longs, les pointes de ses mèches encadrant le bas des joues de son visage rond et espiègle. Elle portait une chemise en lin ainsi que des bottes de couleur noires, un pantalon gris foncé et un plastron en cuir souple marron. Dans son dos étaient fixés un arc et un carquois rempli de flèches de teintes différentes déterminant les effets magiques de chacune.

Soudain, une détonation retentit et une salve d'énergie dorée fusa à quelques centimètres de la tête de Gaëa, laquelle, surprise par cette attaque soudaine, se figea.

— Retourne d'où tu viens avant que je me fâche ! menaça Ivy, dont l'arme à feu en bois, en cuivre, et équipée de plusieurs canons, était encore fumante.

— Et pourquoi ça ? insista l'archère sans se dégonfler.

— Parce que tu as largement contribué à détruire notre guilda, donc je ne vois vraiment pas l'intérêt de te laisser intégrer celle qui va lui succéder, expliqua la néogicienne.

— Aux dernières nouvelles, c'est Arthéon qui a pété un câble, pas moi ! C'est lui qui l'a dissoute, je n'y suis pour rien ! se défendit la joueuse, indignée.

— Pour rien ? répéta Ivy, ironique. Laisse-moi te rafraîchir la mémoire, ma cocotte... Tu t'es retournée contre nous du jour au lendemain, tu as quitté la guilda Noob, et tu as rallié la Coalition ! Qu'est-ce que tu as à répondre à ça ?

— Alors d'une, le curseur au-dessus de ma tête est jaune, pas rouge ! Je n'ai pas totalement changé de camp, nuance ! De deux, cet avatar n'a jamais cessé de faire partie de la bande, il ne faut pas tout mettre dans le même panier !

— Ouais... Ouais... C'est ça, prends-nous pour des truffes ! Je parle de ton personnage principal ! Tu sais, ton invocatrice !

— Oh, elle, c'est différent... éluda Gaëa.

— En quoi ? Dans les deux cas, c'est toi qui es devant ton ordinateur, avec ton mauvais esprit, ta perfidie, ta roublardise, tes mensonges, tes trahisons, tes faux-semblants, tes manipulations, tes crédits dérobés à tour de bras, tes...

— Oui, bon ça va ! J'ai compris ! l'interrompit l'archère, vexée par cette liste de superlatifs insultants arrivant sur le tapis de manière un peu trop limpide à son goût.

Sans attendre, elle reprit :

— On va remettre les choses dans leur contexte ! Tout d'abord, lorsque j'ai pris cette décision, j'étais devenue officier principal par la force des choses. J'avais la responsabilité de la guilda sur le dos, pendant qu'Arthéon gazouillait avec sa dulcinée, vous savez, celle de l'Ordre...

— La vilaine Kary ! compléta Sparadrap, dont la rancœur à son égard semblait manifeste.

À ses yeux, c'était elle qui avait tout déclenché.

— Oui voilà, Kary... Bref ! Cela faisait plusieurs semaines qu'on était livrés à nous-mêmes, et franchement, ça commençait à devenir lourd. Vous comme moi avons pu constater à quel point Oméga Zell était devenu imbuvable ! Sans l'autorité d'Arthéon, ce sale macho misogyne n'avait plus aucune entrave ! On passait notre temps à essayer des remarques désobligeantes ! Alors vous, je ne sais pas, mais moi, j'ai refusé de me laisser faire ! Si toutes les filles acceptaient ça, on ferait un bond de plusieurs centaines d'années en arrière. Dans son monde idéal, je vous rappelle que les jeux vidéo en ligne sont réservés exclusivement aux hommes ! Donc je me suis défendue comme j'ai pu, on s'est un peu disputés et...

— Un peu ? releva la néogicienne, perplexe.

— Beaucoup... rectifia Gaëa. Je l'admets, les conditions n'étaient pas optimales pour avancer dans le jeu. Mais pour une fois qu'on m'avait confié un peu de pouvoir, et ceci de manière légitime, c'était l'occasion ou jamais de faire plier l'autre beauf !

— Une belle réussite... ironisa Ivy. Il a définitivement tourné les talons pour rejoindre la guilda Justice.

— Alors ça, ce n'était pas prévu ! Sur le papier, il n'avait aucune chance de rallier leurs

rangs ! s'exclama la joueuse au carquois. Je comptais sur un cuisant échec au moment de son entretien avec Saphir pour le voir revenir en rampant. Comment imaginer une seule seconde que Fantöm puisse le pistonner à ce point ? Je sais qu'il a une dette envers nous, mais leur directrice des ressources humaines n'est pas du genre à se laisser endormir, même par un guerrier du crépuscule sur le retour...

— N'empêche que ça a été le cas ! fit la partisane de la technologie en rangeant son arme à feu, trop flemmarde à l'idée de s'en servir à nouveau.

— Et j'en ai été la première victime ! rétorqua l'archère. Ce n'est pas pour vous manquer de respect, mais il ne restait plus que Sparadrap, Couette, toi et moi, soit deux soigneurs, et deux combattants provoquant des dégâts à distance. Certes, Golgotha nous a aidés de temps en temps, mais ça n'a pas suffi. On passait notre temps à mourir ! Entre toi qui roupillais au moment où on s'y attendait le moins, Sparadrap et ses gaffes désormais légendaires, Couette dont le look est plus important que n'importe quoi d'autre, comment voulais-tu qu'on avance ? J'ai perdu une fortune en réparations d'équipement ! J'étais tellement exposée que mon curseur est devenu gris ! Non mais vous imaginez l'horreur ?

— Mouais... Les curseurs gris signifient que tu es descendue à zéro dans tous les scores de réputation liés à ta propre faction. Si tu n'étais pas constamment en train de fomenter des coups tordus à droite à gauche, peut-être que tu ne serais pas tombée aussi bas, temporisa Ivy, loin d'être naïve.

— N'empêche que mes magouilles nous ont sortis de pas mal d'impasses ! se défendit Gaëa. Ma capacité à rester en vie en toutes circonstances vous arrangeait bien lorsque nous étions paumés dans des instances hostiles.

— Ça dépend... Tu parles des fois où tu te servais de nous en tant que boucliers humains pour sauver ta tête ?

— Il y a eu ces fois-là, mais pas uniquement ! J'ai aussi réussi à sauver l'équipe un paquet de fois ! Je veux bien subir votre procès, mais essayez au moins d'être justes et de ne pas occulter tout ce que j'ai pu faire de bien ! argua l'accusée.

— Ouais... Ouais... fit son interlocutrice, loin d'être convaincue.

— Et puis tu me parles de trahison... Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ? D'un côté, il y avait l'Empire et toutes les galères accumulées ces derniers temps, et de l'autre, la Coalition, avec la guilde des *Adorateurs de Gaea*, persuadée que j'étais une sorte d'espionne grâce à qui Fantöm était tombé, qui me tendait les bras. Il faut bien avancer... Vous avez entendu Arthéon comme moi, non ? Il en a eu marre de l'immobilisme chronique de la guilde Noob. Il ne prenait plus aucun plaisir à jouer avec nous ! Ça ne fonctionnait plus, c'est tout. Si on avait insisté, on aurait fini par ne plus se supporter ni dans le jeu, ni dans la vie réelle. Demandez à Oméga Zell, et vous verrez qu'il n'a jamais été aussi heureux que depuis qu'il a réalisé son rêve de toujours ! Le retenir indéfiniment aurait été une preuve d'égoïsme, vous ne croyez pas ? À lui de revenir s'il le souhaite ! Moi en tout cas, j'ai laissé mon invocatrice voler de ses propres ailes, et je me présente devant vous avec mon second avatar ! N'est-ce pas là une preuve d'amitié tout ce qu'il y a de plus sincère ?

— Je tiens à préciser en passant que le personnage plein de bonnes intentions qui essaye de se vendre depuis tout à l'heure, n'avait plus de guilde depuis la dissolution de l'ancienne. Connaissant ta réputation au sein de cette faction, les portes ont dû se refermer avec fracas

lorsque tu as pointé le bout de ton nez pour tenter de t'incruster dans un groupe, je me trompe ? interrogea Ivy, toujours aussi dure avec celle qu'elle voyait comme une incorrigible traîtresse manipulatrice.

— Hurmf... Pense ce que tu veux ! se renfroga son interlocutrice.

— Gaëa, intervint le prêtre d'une voix calme, avec un air inhabituellement grave et sérieux.

— Ouais ? fit cette dernière, agacée par le manque de compréhension de la néogicienne.

— Tu as parlé de preuve d'amitié... Tu nous considères vraiment en tant que tels ?

— Hein ? Bah bien sûr ! répondit l'archère, décontenancée par cette question plutôt inattendue.

— J'ai le sentiment que ta réponse spontanée était honnête. Je te crois sincère, dit le joueur en affichant un sourire soulagé. Tu sais, on a tous des défauts, et parfois, on a beaucoup de mal à se comprendre les uns les autres, mais tout ça n'a pas d'importance à côté de ce qu'on vit ensemble. On est une bande de copains, et il faut savoir s'accepter comme on est ! Je vais faire des efforts pour mieux viser quand je vous soignerai, promis ! J'ai même commencé à apprendre la carte du monde d'Olydri, et une fois sur deux, je lis le contenu des quêtes pour mieux comprendre le background ! Notre force, c'est notre amitié. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais moi, je n'ai que des bons souvenirs de mes heures passées à jouer avec vous. Je n'aime pas les guildes qui obligent leurs membres à se connecter de telle heure à telle heure, qui imposent des journées de récolte de crédits, d'artéfacts, ou qui sélectionnent leurs groupes uniquement en fonction des statistiques de chaque avatar. Pour moi, Horizon 2.3 est un jeu avant toute chose. C'est un loisir, et je veux le pratiquer avec mes copains ! C'est pour ça que je veux reconstruire la guilde Noob. Peu importe que tu reviennes avec un deuxième, un troisième ou un quatrième avatar. C'est Gabrielle Jolivet qui m'intéresse, et c'est pareil pour Fanny Blanchet, Angélique Fleur, Stanislas Châtelain, Catherine Mourru ou Morgan Lavande ! Avec le temps, je suis sûr qu'on sera à nouveau tous réunis !

— C'était... C'était émouvant, Sparadrap ! murmura Gaëa, touchée par les paroles de Kévin Lepape. Depuis quand as-tu acquis une telle maturité ?

— ZzzzzZZZZzzzzzzZZZZZzzzz... fit Ivy, qui s'était endormie quelque part entre *notre force*, *c'est notre amitié* et *avec le temps, je suis sûr qu'on sera à nouveau tous réunis*.

— Allez, donne-moi ce parchemin, qu'on prenne un nouveau départ ! s'enthousiasma l'archère en sortant une plume et un flacon d'encre de son inventaire.

Après avoir apposé sa signature sur le document beige, elle le rendit au prêtre qui le rangea soigneusement dans son inventaire. Dans la foulée, ils entreprirent de finaliser la procédure en se rendant à la *Chambre des guildes*. Chacun saisit un pied de la néogicienne affalée sur le dos, et ils se mirent en route en traînant l'avatar de la joueuse derrière eux. Cette dernière, profondément assoupie, ne broncha pas. Il fallait dire que ce rituel était devenu une habitude, depuis qu'elle avait cessé de prendre ses médicaments contre la narcolepsie pour paraître moins endormie entre deux siestes intempestives...

Mist, la Teknögrade oubliée

Les montagnes grises de Rochefer s'étendaient à perte de vue. Quelques rayons du soleil rouge crépusculaire perçaient la couche de nuages menaçants, se reflétant sur les vastes parois pentues composées de minéraux ferreux tranchants et glissants comme du verre. Quelques cristaux aux couleurs chaudes sortaient de l'épaisse croûte de ces reliefs inadaptés à toute forme de vie autre que celle des nomades et certaines créatures errantes. Ces touches de couleur vive contrastaient avec la teinte naturellement argentée de ces reliefs d'un silence mortel.

Le continent de Murn, situé au sud-est de la carte, était à la hauteur de sa réputation, songea Fantöm en ressuscitant au cimetière. Cette zone était réputée pour être la plus hostile d'Olydri, et il semblait que la mise à jour 2.3 avait accentué cette tendance avec l'arrivée de quêtes inédites et insurmontables et de nouveaux ennemis plus coriaces que jamais ! Sans attendre, le guerrier du Crépuscule, dont l'impressionnante armure du chaos aux teintes sombres semblait invulnérable, s'élança vers le sommet de la plus haute montagne. Il leva la tête, et aperçut son objectif. Un maelström titanesque formé d'énergie rougeoyante tournant lentement autour du pic dans un bruit sourd et ininterrompu. Des éclairs claquaient dans l'air de temps en temps, occasionnant des détonations se répercutant contre les flancs aux minéraux ferreux, dans un vacarme assourdissant.

— Je ne me laisserai pas avoir une seconde fois ! se promit-il, déterminé. Je refermerai cette porte reliant les mondes sans l'aide de personne ! Même si sur le papier, il paraît impossible de soloter une quête pareille... temporisa-t-il en affichant un sourire de défi amusé.

Depuis qu'il était redevenu un joueur de haut niveau dont l'honneur avait été lavé de tout soupçon, il avait repris goût au jeu. Il ne travaillait plus pour Neuropa Entertainment, la boîte dirigée par Charles-Antoine Donteuil, le créateur d'Horizon 1.0. Par conséquent, il n'y avait plus aucune raison pour que ce dernier ne le manipulât une seconde fois, en l'affublant de pirates informatiques travaillant dans l'ombre pour faire de lui une superstar invincible à son insu. Cette parenthèse était définitivement close. Certes, la route vers sa gloire passée était encore longue, puisqu'il n'était que septième du classement individuel. Néanmoins, sa progression demeurait constante, et tout ce qu'il accomplissait était désormais à mettre sur le compte de son seul mérite. D'ici la fin de la semaine, il comptait bien dépasser Decklan. Ensuite, ce serait au tour de Saphir, puis d'Heimdäl, de Roxana, de Spectre et enfin, d'Amaras ! La date de son duel programmé avec ces deux-là approchait, et la somme des efforts restant à fournir était colossale. Désormais, il fallait se montrer efficace, car le temps se faisait de plus en plus rare ! Il fallait dire que le niveau cent, généralement une formalité à atteindre, avait été assez compliqué à aller chercher ce coup-ci. De toute évidence, il n'était jamais simple d'aller de l'avant lorsqu'on faisait partie de la guilde Noob. L'ex-leader avait souhaité exclure toute forme d'assistance de la part de ses anciens compagnons d'élite ! Eh bien, en optant pour cette voie, il avait été servi en termes de difficulté ! Néanmoins, ça avait été formateur, aussi bien sur le plan du jeu que sur le plan humain. Par la suite, la réédition de ses exploits passés avait été encore plus ardue... Notamment au moment de débloquer sa classe légendaire en terminant le dernier étage de la tour Galamadriabuyak seul. Mais il y était parvenu au nez et à la barbe de tous ses détracteurs, avec en première ligne les développeurs ! Ceux-là même qui

avaient soi-disant corrigé toutes les faiblesses de cette célèbre instance pour qu'une telle anomalie ne fût plus jamais rééditée. En dépit de leurs efforts, il avait une fois encore été le plus malin, et il espérait que ces derniers regrettaient de l'avoir poussé vers la sortie en le trahissant de la sorte. Désormais, il lui fallait rattraper l'élite d'Horizon 2.3, et ce n'était pas chose aisée. Accumuler des Actes remarquables, des Actes de bravoure, de l'équipement légendaire, monter toutes ses réputations au maximum, trouver des objets rares, se perfectionner dans certains métiers complémentaires, amasser des milliers de crédits, achever des quêtes toujours plus complexes, remporter des duels, triompher dans les arènes ou les champs de batailles, tout était bon pour marquer des points, accumuler des bonus pour booster ses statistiques et grappiller des places. Il ne fallait rien laisser au hasard, et à ce petit jeu-là, Fantöm se débrouillait plutôt bien.

Soudain, venue de nulle part, une ombre surgit du ciel, fusant dans l'air en émettant un son ténu, et percutant le joueur de plein fouet. Ce dernier, pris au dépourvu, fut expulsé. En un éclair, il se ressaisit d'un vif coup de rein, et se réceptionna non sans mal sur la roche métallique et glissante, à quelques centimètres du précipice dont on ne pouvait voir le fond. Qui était-ce ? Spectre ? Amaras ? Un joueur désireux de se couvrir de gloire en terrassant l'ancienne gloire d'Horizon 2.3 ? Il en avait croisé tellement... Cette dernière hypothèse séduisit le guerrier du crépuscule. Après tout, un duel de haut niveau ne pouvait que l'aider à progresser. Surtout dans un environnement aussi hostile que les montagnes de Rochefer !

— Beaux réflexes... Excellente aptitude à passer d'une situation d'attaque surprise à une position de combat, fit une voix féminine élogieuse.

— À qui ai-je l'honneur ? demanda Fantöm, tout en continuant à scruter les alentours prudemment.

— Nous nous connaissons mutuellement, mais seulement de réputation. À mon grand regret, jusqu'à ce jour, nous ne nous sommes jamais croisés, et ceci ni dans le monde réel, ni dans le jeu, répondit-elle.

— Désolé, mais je ne vois pas...

— Moi au contraire, je te vois parfaitement ! s'exclama la mystérieuse inconnue.

L'instant qui suivit, il y eut un sifflement, et quelque chose agrippa les chevilles du joueur de la guilde Justice. Ce dernier eut à peine le temps d'apercevoir un avatar suspendu dans le vide, se maintenant d'une main au rebord de la falaise juste derrière lui, avant de se sentir partir. C'était particulièrement bien joué, songea le guerrier du crépuscule, en se rendant compte qu'il n'avait plus rien à quoi se raccrocher. Seule une joueuse possédant un grand nombre de points d'agilité pouvait se permettre de flirter avec l'apesanteur de la sorte. Lui-même n'aurait jamais réussi à jouer les *spiderman* avec ses statistiques actuelles, à plus forte raison avec l'armure du chaos sur le dos... Peut-être possédait-elle des facultés spécifiques ? Un artefact permettant de se mouvoir plus facilement dans les zones au relief accidenté ? Toutes ces questions allaient devoir rester en suspens le temps qu'il termine sa chute, meure et réapparaisse au cimetière sous forme d'ectoplasme aux teintes bleutées, avant de revenir. Qui était-ce ? L'ancien numéro un avait beau se creuser les méninges, fouiller dans ses souvenirs, il n'avait aucune idée de l'identité de cette mystérieuse et redoutable femme,

capable de le terrasser par la ruse et non par la force. D'ailleurs, cette situation le frustrait. D'une part, parce qu'à cause de ce nouveau passage dans le monde des morts, il allait accumuler les malus. Il ne dépasserait donc pas Decklan au classement individuel aujourd'hui ! D'autre part, parce qu'il aurait vraiment adoré affronter cette joueuse en combat singulier. L'instant avait été trop fugace pour qu'il pût en tirer le moindre enseignement l'aidant à se perfectionner en vue de son futur duel.

Une poignée de secondes plus tard, le compteur de pénalité du cimetière atteignait zéro, et un bip le sortit de ses réflexions. Il pouvait enfin ressusciter, ce qu'il fit sans se faire prier avant de repartir de plus belle vers le sommet de l'immense pic de métal embrumé. Pendant sa course, il inspecta son équipement. Ce dernier commençait à montrer des signes d'usure, notamment ses épaulières et son plastron, fendillés par endroits. Dans l'optique d'un deuxième round, ces détails risquaient de jouer en sa défaveur, surtout si son adversaire potentiel était aussi fort que rusé. Malgré cela, il avait hâte de retourner là où il avait chuté une dizaine de minutes auparavant. Sa seule crainte était qu'elle soit partie. Si seulement il pouvait utiliser sa monture volante ! Hélas, cette région était si haute en altitude, qu'elle se situait bien au-delà de la limite de vol prévue par les développeurs. Toute la difficulté était là.

Après un parcours qui lui sembla interminable, Fantöm fut de retour sur les lieux de sa rencontre éphémère et inattendue. À sa grande surprise, la joueuse était bien là, au vu et au su de tous. Elle ne se cachait plus, quand bien même cela semblait être sa spécialité. Elle avait même retiré sa capuche et le large tissu dans lequel elle s'était emmitouflée pour dissimuler son identité. Le mode duel étant désactivé, son curseur jaune serti d'une pierre bleue était réapparu, et le guerrier du crépuscule la reconnut aussitôt.

— Mist ! s'exclama-t-il, surpris de découvrir celle qui l'avait grandement influencé à l'époque où il hésitait encore sur le jeu vidéo en ligne dans lequel il allait se lancer.

Il avait lu une grande quantité d'articles à son sujet dans Avatar magazine, sans oublier les heures passées à regarder les vidéos de ses exploits sur divers portails de streaming. Elle n'avait pas changé !

— Ravie de te rencontrer enfin, lui répondit la néogicienne.

Elle était tranquillement assise sur un rocher, entre deux cristaux écarlates sortis du sol fissuré tels deux champignons rigides reflétant la lumière. Elle portait une combinaison intégrale moulante en tissu extensible mélangeant des motifs aux teintes beiges et marron foncé. Des sangles structuraient sa tenue futuriste depuis le haut de son col montant, jusqu'à son bassin. D'autres attaches étaient visibles tout le long de ses bras et de ses jambes, mais leur présence était avant tout esthétique. Trois ceintures lâches étaient fixées autour de sa taille, afin d'y accrocher tout un arsenal d'armes blanches de lancer, deux pistolets aux formes psychédéliques, et divers objets dont l'utilité était difficilement identifiable au premier coup d'œil. Ses mains, ses avant-bras, ses pieds et ses mollets étaient protégés par d'étranges armatures en métal cuivré pourvues de petits mécanismes technologiques complexes. Ses gants et ses bottes anormalement volumineuses par rapport à sa morphologie, étaient en réalité des amplificateurs de puissance. Comme tout néogicien, ses pupilles étaient argentées, dépourvues de toute trace de flux magiques en raison des modifications génétiques subies

par son corps, suites aux injections de sérum N01 à N05. Elle avait des cheveux d'un noir intense, plutôt courts à l'arrière de son crâne, avec un dégradé vers l'avant. Ses mèches redescendaient jusqu'à son menton. Une longue et fine tresse unique partait du côté droit de son cuir chevelu, et atteignait le haut de son épaule, se balançant au rythme de la brise. Enfin, une boucle d'oreille était suspendue au bout d'une petite chaîne en cuivre, sur sa gauche.

— J'avoue être à la fois surpris et honoré de croiser la route du premier avatar à avoir atteint la place de numéro un au classement individuel dans l'histoire de ce jeu, déclara Fantöm, avec sincérité.

— Oh, tout ça, c'est du passé. Et puis ça n'a pas duré bien longtemps. À l'époque, Spectre m'avait reléguée à la deuxième place sans grande difficulté... soupira la joueuse avec nostalgie.

— Où étais-tu passée durant tout ce temps ? Cela fait tout de même plus de dix ans qu'on ne t'a plus vue en Olydri, se remémora le champion de la guilde Justice.

— C'est normal, puisque je ne me suis plus reconnectée depuis le mois de janvier deux mille un. Après ma cuisante défaite, j'ai bien tenté de rattraper mon retard par rapport à Spectre pour prendre ma revanche, mais en vain. Ensuite, j'ai fini par me faire une raison, et j'ai quitté Horizon 1.0 pour m'essayer à d'autres jeux vidéo en ligne. J'ai même réussi à atteindre le haut du classement dans quatre autres licences.

— Félicitations ! s'exclama le guerrier du crépuscule.

— Merci.

— En tout cas, atteindre le rang de Teknögrade à l'époque où tu l'as fait, c'était quelque chose d'exceptionnel ! Aujourd'hui aussi, ça reste compliqué, on parle quand même de la classe légendaire des néogiciens... mais ça n'a plus rien à voir ! Toi, tu t'es farcie un nombre incalculable de quêtes alambiquées, des centaines de champs de bataille, d'arènes et autres épreuves joueur contre joueur pour devenir championne de notre faction. Ensuite, il t'a fallu maîtriser les cinq injections de sérum à plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent en montant tes statistiques le plus possible dans un laps de temps limité, bref... Tu as dû en passer des nuits blanches devant ton ordinateur. Rien que de me remémorer tout ce que tu as dû accomplir, j'en ai le vertige ! Tu peux te vanter d'être la seule à avoir réalisé un tel exploit, à une époque où cette classe spéciale était une sorte de défi lancé par les développeurs aux meilleurs des meilleurs ! la congratula Fantöm.

— Je peux te retourner le compliment. Personne n'a jamais réussi à terminer le dernier étage de la tour Galamadriabuyak sans l'aide de personne. Toi, tu l'as fait une fois avec un assassin, et une fois avec un élémentaliste. Ton curriculum vitae n'est pas mal non plus, évoqua Mist, qui prit soin d'éluder le chapitre concernant son avatar banni à vie, chose que le guerrier du crépuscule apprécia.

— Bon, arrêtons de nous envoyer mutuellement des fleurs, reprit-elle. Si je suis de retour après tout ce temps, tu dois bien te douter que c'est pour une bonne raison...

— Je le devine, oui, mais pour les détails, il va falloir que tu éclaires ma lanterne, lui répondit le joueur à l'armure du chaos, dont les mèches courtes de couleur châtain clair flottaient au vent.

— Je ne vais pas passer par quatre chemins, répondit la Teknögrade sur un ton moins léger. Je veux t'aider à vaincre Spectre.

— Comment ? s'étonna le membre de la guilde Justice.

— Rassure-toi. Je ne compte pas m'incruster dans le duel programmé entre Amaras, toi et lui. Ce serait contraire à toute forme d'éthique. Comme je te l'ai dit, me concernant, je me suis fait une raison. Je n'arriverai pas à le vaincre, et je parle en connaissance de cause. À l'époque, je me suis investie dans ce jeu plus que nul autre, et ça n'a pas suffi. J'ai été témoin et victime de son ascension, donc j'ai eu l'occasion de prendre toute la mesure de cet adversaire, et je connais mes propres limites. Malgré mes efforts pour prendre ma revanche, il est parvenu à asseoir son hégémonie de manière durable, à créer la guilde Roxxor, à former un successeur, à permettre à la Coalition de prendre une avance confortable, et la tendance s'est inversée uniquement lorsqu'il a supprimé son avatar. Tu n'imagines pas à quel point il cache son jeu. Durant la bataille de Centralis, tu n'as vu qu'une infime partie de son potentiel. Quand je me suis renseignée à son sujet, j'ai découvert des choses surprenantes ! Bref... Tu l'as compris, je ne suis pas là pour tenter un retour à la place de numéro un. Ce que je veux, c'est t'apporter mon expérience, un peu à l'image d'un coach.

— Je... Je t'avouerais que je ne m'attendais absolument pas à ça, admit Fantöm, un peu décontenancé. En toute franchise, ma manière de progresser a toujours été solitaire.

— Oui, j'avais remarqué. C'est pour cette raison que j'ai tenu à faire une petite démonstration tout à l'heure. Mon but était de te montrer que même avec un avatar ayant stoppé sa progression depuis plus de dix ans, il existait d'autres manières de vaincre un adversaire dont les statistiques sont largement supérieures aux siennes. Je me suis dit que ça viendrait peut-être appuyer ma requête, répondit la néogicienne avec un sourire complice.

— Je ne remets absolument pas tes compétences en cause, rectifia Fantöm, soucieux de ne pas vexer son interlocutrice. C'est juste que je ne suis pas certain que cette méthode soit compatible avec mon tempérament naturel, plutôt renfermé.

— Désolée d'insister, mais je te propose de me mettre à l'essai. Cela fait dix ans que je ne me suis plus connectée, mais je peux te garantir que je connais à peu près tout sur ce jeu. Je suis une théoricienne dans l'âme. J'ai étudié Horizon 2.3 jusque dans les moindres détails de sa structure via la toile et la presse spécialisée. J'ai analysé les comportements et le style de vie des meilleurs, car j'ai toujours été fascinée par ceux qui parvenaient à me surpasser. Sans te manquer de respect, je pense sincèrement que si j'ai été en mesure de te battre en l'état actuel des choses, alors Spectre ne fera qu'une bouchée de toi. Ce gars-là ne fonctionne pas comme les autres joueurs. Il a toujours deux ou trois coups d'avance. Il ne se base pas uniquement sur les statistiques, les artéfacts et autres éléments propres au jeu. Il joue sur le psychologique, le moteur physique, les failles laissées par les développeurs, bref, il jongle avec un flot de données hors de portée de toi, Amaras, ou moi, car c'est un génie. Il parvient à pousser les rouages d'un monde virtuel à son paroxysme, parfois même au-delà de ce qu'avaient prévu les développeurs sans jamais dépasser les limites de la légalité comme le ferait un pirate informatique. C'est insensé !

— Je le savais balèze, mais pas à ce point... souffla le guerrier du crépuscule, les sourcils levés et les yeux ronds avant d'adopter une attitude plus solennelle et d'ajouter :

— Écoute... Il n'y a pas si longtemps, je me serais certainement enfermé dans mes vieilles habitudes de baroudeur solitaire, et je serais resté inflexible. Comme je te l'ai dit, ça fait partie de mon caractère, et ça s'est accentué lorsque j'ai été trahi par Charles-Antoine Donteuil en

décembre dernier.

— Oui, j'ai suivi cette histoire...

— Quand je suis reparti de zéro, reprit Fantöm, je m'étais juré de ne plus jamais accepter l'aide de quiconque. Il était hors de question que je reprenne le risque d'être manipulé, déçu ou dépourvu de tout ce que j'avais construit. Seulement voilà... Mon séjour dans la guilde Noob et le soutien de mes amis de la guilde Justice m'ont appris à accepter l'aide de ceux qui me tendaient la main, dès lors que j'avais le sentiment d'avoir une personne sincère en face de moi. Tout ça pour dire que ma vie s'est ostensiblement améliorée depuis que j'ai retenu cette leçon. Comme j'admire ton parcours de joueuse, que j'ai l'intime conviction que je peux te faire confiance et que tu m'as convaincu de la nécessité d'écouter ce que tu as à m'apprendre à propos de Spectre, j'accepte ton offre.

— Tu m'en vois ravie ! s'enthousiasma Mist en se relevant d'un bond.

— J'aurais juste une question à te poser.

— Je t'écoute...

— Tu dis t'être faite une raison à propos de la supériorité de Spectre, et pourtant, tu es là, prête à jouer un rôle dans le duel qui m'opposera à Amaras et à lui. Je peux savoir pourquoi ? l'interrogea le joueur à l'armure de métal noir.

— Ce n'est pas parce que j'admets la supériorité d'un adversaire me concernant, que je me désintéresse de lui en baissant définitivement les bras. Je reste attachée à ma faction de cœur, et je trouve autant de plaisir à faire triompher un allié qu'à remporter la victoire personnellement. Je ne vais pas te mentir. Je ne vis que pour la première place, peu importe le domaine. En revanche, je n'éprouve pas le besoin de me l'attribuer. Je veux juste me sentir concernée par ce challenge. À l'époque, quand j'ai changé de jeu, il n'y avait plus rien à sauver. Aucun signe ne laissait présager que l'Empire puisse de nouveau flirter avec les sommets à court ou moyen terme. C'est pour ça que je suis partie. J'étais lassée de lutter seule, sans espoir de voir les choses évoluer favorablement. Ensuite, lorsque Spectre a pris sa retraite anticipée et que tes compagnons et toi avez tout écrasé sur votre passage, je n'ai pas ressenti le besoin de connecter à nouveau mon avatar. J'aurais trouvé ça un tantinet opportuniste de ma part, et puis il n'y avait pas de match. Tout était plié, puisque vous aviez tout gagné. Aujourd'hui, l'Empire a bien chuté, et je pense sincèrement que tu as l'étoffe pour regagner ton trône à la régulière. Si tu y parvenais, non seulement ce serait une jolie revanche vis-à-vis de ceux qui t'ont fait des coups tordus, mais en plus de ça, je serais comblée de voir mon camp dominer à nouveau de la tête et des épaules la hiérarchie dans ton sillage. Surtout au nez et à la barbe de mon ancien rival...

— OK, ça me va... ponctua Fantöm. J'aime bien ta vision des choses. On se lance quand tu veux !

— D'accord. Dans ce cas, commençons par terminer la quête que tu étais en train de faire. Dans un premier temps, il faut que tu accumules des artéfacts puissants et toutes sortes de bonus pour augmenter tes statistiques. Tu dois déjà atteindre le top trois du classement individuel si on veut être crédibles, conclut la Teknögrade de rang un.

Dans la foulée, elle se tourna vers le maelström géant gravitant autour du sommet de la montagne de métal dans un vrombissement sourd, et s'élança, bondissant de rocher en rocher avec une agilité impressionnante.

Un leader insoupçonné

La nuit était tombée au moment où Sparadrap, Gaëa et Ivy arrivèrent enfin devant la Chambre des guildes. Entre-temps, la néogicienne s'était réveillée, mais elle titubait et bâillait dangereusement. Une rechute pouvait survenir à tout moment. Luttant contre le sommeil, elle fixa le bâtiment creusé dans la colline de Papeterre de ses yeux d'argent aux paupières mi-closes. L'édifice était accessible via une vaste grille en métal noir encadrée par des montants en pierre. Un écriteau en fer forgé ne laissait aucun doute quant à la nature de ce lieu administratif incontournable pour les joueurs de l'Empire souhaitant se structurer socialement. Des soldats en tunique bleu roi recouverte d'une armure dorée et équipés d'une lance montaient la garde devant l'entrée ouverte à toute heure.

— Vite ! Dépêchez-vous ! Je ne veux pas que la quatrième signature disparaisse ! s'inquiéta le prêtre en pressant le pas et en s'engouffrant dans le hall.

— Où se trouve le guichet correspondant à la création d'une guildes ? demanda l'archère à un pnj passant près d'elle.

— Prenez l'ascenseur, descendez au septième sous-sol, arpentez le couloir principal sur une demi-douzaine de mètres, puis bifurquez à droite, juste avant le bureau des réclamations. Ensuite, ce sera à gauche deux fois et encore à droite. Là, vous tomberez sur la cellule que vous recherchez, répondit l'individu filiforme à la redingote grise et aux cheveux blond vénitien plaqués en arrière.

Il était visiblement agacé d'avoir été coupé dans son élan. Il balaya du regard les trois aventuriers à travers ses binocles posés sur le bout de son nez, poussa un sifflement de dédain, et reprit sa route, une dizaine de parchemins enroulés sous le bras.

— Euh... T'as retenu tout ce qu'il a dit ? s'inquiéta le soigneur.

— Une partie seulement... admit Gaëa.

— No stress, je gère la fougère ! intervint Ivy en se dirigeant d'un pas traînant vers l'un des deux ascenseurs de bois et de métal, usés par le temps et les allers-retours.

Elle appuya sur le bouton d'appel, la barrière de protection en fer forgé noire coulisca en crissant, et ils entrèrent dans l'espace confiné. Dans un cahotement peu rassurant suivi d'un craquement accompagné de grincements stridents, la petite cage s'enfonça dans le sol, traversant les étages jusqu'à la destination souhaitée. Une fois arrivés à bon port, ils sortirent et suivirent leur sœur d'arme.

— Bah dites donc, il n'y a pas grand monde, ce soir... constata l'archère en balayant le large couloir du regard.

Le sol était en marbre pourvu de fines gravures colorées représentant les plus glorieux chapitres de l'Histoire de la Chambre des guildes. Les initiés pouvaient reconnaître d'illustres précurseurs ayant fondé les bases de l'administration régissant l'Empire. Les parois et le plafond mélangeaient des colonnes élégantes et robustes elles aussi en marbre, avec de la terre brute. Quelques racines pendaient au-dessus de la tête des passants, ou lézardaient les murs austères. On se serait cru dans un vaste terrier aménagé, où quelques artistes auraient tenté d'apporter un peu de raffinement. Le contraste offrait un rendu pour le moins insolite.

— C'est normal qu'il n'y ait personne, expliqua la néogicienne. Ce sont les conséquences de la chute de l'Empire. Etant donné qu'une bonne partie des joueurs a déserté pour rejoindre les rangs de la Coalition ou de l'Ordre, notre faction n'est plus attractive du tout. Les débutants peinent à trouver des alliés dans leur progression et se découragent très vite. La plupart abandonnent avant même d'avoir envie de fonder une guild, et cette tendance se retrouve à tous les niveaux. Il n'y a qu'à voir la difficulté qu'on a eue à récolter quatre malheureuses signatures. À l'époque de Fantöm, ça aurait été une formalité, ça n'avait strictement rien à voir... D'un côté, vous avez ceux qui sont restés dans l'Empire contre vents et marées car ils sont bien implantés avec des intérêts suffisamment persuasifs pour résister à la pression de l'ennemi, et de l'autre, vous avez les solitaires, partis vers de meilleurs horizons. Il n'y a plus personne sur le marché, c'est la dèche !

— Je comprends mieux... soupira Gaëa, en réalisant à quel point sa faction aurait du mal à redresser la barre suite au coup dur causé par la fin du règne de la guild Justice.

— Il faut voir le bon côté des choses ! s'exclama Sparadrap, dont l'attitude était redevenue positive et enthousiaste. Au moins, on n'aura pas à patienter des heures. À l'époque, quand je venais avec Arthéon, il y avait des files d'attente interminables !

— C'est pas faux... ponctua Ivy en bâillant à gorge déployée.

Ils atteignirent leur destination, et se retrouvèrent nez à nez avec une rangée de guichets vides. Seul l'un d'entre eux, éclairé par une petite lampe à huile, était occupé par une vieille femme recroquevillée, bossue, dont le cou exagérément tendu vers l'avant lui donnait des airs de tortue joufflue. Ses cheveux blancs étaient entortillés sur le sommet de son crâne dans un impressionnant chignon ressemblant à une montagne de chantilly torsadée. Elle portait d'énormes lunettes aux verres si épais, qu'elle semblait avoir des yeux disproportionnés par rapport au reste de son visage rond et ridé.

— Si vous vous êtes perdus, débrouillez-vous ! Je ne suis pas là pour jouer les cartographes ! rouspéta le pnj vêtu d'une robe grise en lin, avec un châle blanc posé sur ses épaules.

— On n'est pas perdus, on vient fonder une nouvelle guild, lui expliqua le prêtre en approchant. Enfin... Quand je dis fonder, ce n'est pas vraiment ça. En fait, on veut reformer la guild Noob qui a été dissoute de manière un peu précipitée par notre ancien chef. Il était méga en colère, vous savez... Je crois qu'il n'a pas vraiment réfléchi à ce qu'il faisait.

— Allez droit au but, jeune homme ! Je ne suis pas votre psychologue ! trancha sèchement l'employée de la Chambre des guildes, pour qui l'amabilité semblait être un concept étranger.

— Quelle vieille peau ! susurra Gaëa à l'oreille d'Ivy.

— Elle au moins, elle parle honnêtement... rétorqua cette dernière.

— Je ne te savais pas si rancunière ! s'indigna l'archère en se renfrognant et en croisant les bras, l'air boudeur.

— À toi de me prouver que j'ai tort. Je ne crois qu'en ce que je vois, insista la praticienne de la technologie. Même si je pionce souvent, sache que je ne me laisse jamais endormir par de belles paroles. Les actes, il n'y a que ça de vrai !

— Tu pourrais au moins m'accorder le bénéfice du doute ! se défendit la joueuse.

— Ouais... Ouais... éluda son interlocutrice, visiblement peu encline à accéder à cette

requête.

— Vous avez tous les documents ? demanda la vieille dame en arrachant le parchemin froissé des mains hésitantes de son vis-à-vis.

— Maieuh... couina ce dernier.

— Bien, je constate que vous avez les quatre signatures requises. Je vérifie sur le registre que ces individus n'appartiennent pas déjà à une autre guilde. Attendez quelques instants.

— Oui madame, dit poliment Sparadrap en s'exécutant.

Le pnj fourra son gros nez potelé dans un épais grimoire, et tourna les pages avec dextérité. Elle humidifia le bout de ses longs doigts bouffis à plusieurs reprises afin d'avoir une meilleure prise sur le papier, avec à chaque fois un bruit peu élégant ressemblant à un *slurp*. Au bout d'un moment qui sembla interminable, elle finit par refermer l'imposant livre à la reliure de cuir dans un panache de poussière.

— Kof ! Kof ! toussa-t-elle, avant de remettre ses lunettes en place et de reprendre de sa petite voix aiguë inamicale :

— Vos prétendants sont éligibles. Voyons à présent si le nom que vous avez choisi est disponible. Je vous écoute...

— On veut s'appeler la *gilde Noob* ! annonça le soigneur, non sans une certaine fierté.

— Euh... intervint Gaëa.

Elle hésita un instant, prit des pincettes, et poursuivit en pesant chacun de ses mots :

— Puisqu'on prend un nouveau départ, ça ne vous dirait pas de réfléchir à un éventuel nom un peu moins... comment dire... Un peu moins susceptible d'être sujet à certains... préjugés ? Sans oublier le fait que nous ayons laissé derrière nous une réputation pas forcément toujours très glorieuse...

— Ça se défend... admit Ivy en apposant son index contre son menton en signe de réflexion.

— Le terme *Noob* avait été choisi de manière discrétionnaire par Maître Zen, et lui, ce n'est pas vraiment nous, n'est-ce pas ? argua l'archère, encouragée par l'hésitation de la néogicienne. À l'époque, Oméga Zell m'avait expliqué que l'autre barge avait opté pour ce terme en signe de protestation envers tous ceux qui avaient décliné sa candidature. Pour se venger, il voulait monter une guilde affublée d'un nom ridicule formée des soi-disant nuls qui avaient été mis au ban du jeu, et surpasser tout le monde pour les couvrir de honte. Pourquoi ne pas trouver une appellation plus en adéquation avec notre histoire commune ?

— Voilà, c'est acté ! fit une voix stridente.

L'administrée acariâtre venait de fermer le registre des guildes après avoir préalablement apposé un tampon de validation. Elle ajouta :

— Félicitations ! Vous êtes les heureux fondateurs de la *gilde Noob* ! Voici le document attestant cet état de fait. Maintenant, soyez gentils, et débarrassez-moi le plancher. J'aimerais finir ma nuit tranquille !

— Voilà qui règle la question... conclut Ivy avec flegme.

— Grrrrrrrrrr... grommela Gaëa en fusillant le pnj du regard.

Elle savait que ces *personnages non joueurs* étaient limités par une intelligence artificielle,

et qu'ils étaient programmés pour un certain nombre d'actes et de propos prédéterminés, mais pour celui-ci, elle avait de sérieux doutes.

— Je suis sûr qu'elle l'a fait exprès ! maugréa-t-elle en faisant volte-face d'un pas traînant.

— Moi, je suis trop habitué à ce nom pour en changer, déclara Sparadrap, visiblement ravi par cette conclusion.

Il tenait le précieux parchemin dans ses mains, et le lut attentivement tout en marchant en direction des ascenseurs. Soudain, il s'arrêta net et s'écria :

— Oh non !

— Quoi ? s'inquiéta l'archère.

Ivy, sur le point de s'endormir debout, rouvrit les yeux.

— Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda-t-elle d'une voix égale.

— Je suis inscrit en tant que chef de guilde ! s'exclama le soigneur, alarmé par cette situation imprévue.

— Et alors ? rétorqua la néogicienne. Où est le problème ?

— Bah il faut lui demander de corriger ça tout de suite ! D'ailleurs, avant d'y retourner, votons pour décider qui va prendre la place d'Arthéon.

— Ce sera vite vu, intervint Gaëa. Ce poste te revient de droit. Ces derniers temps, tu as largement prouvé ta légitimité.

— Ah bon ? s'étonna le prêtre.

— Parfaitement. Quand Arthéon s'est désintéressé de la guilde Noob et qu'il a confié le statut d'officier principal par intérim successivement à Oméga Zell puis à moi, ça a été un fiasco total ! On est allés de catastrophe en catastrophe, je suis bien obligée de l'avouer. Pour l'autre macho, on savait tous qu'il n'était absolument pas calibré pour tenir un groupe à bout de bras. Il est bien trop égocentrique pour ça ! Quant à moi, en toute franchise, je ne suis pas vraiment faite pour ce genre de chose. Les responsabilités, en général, j'ai plutôt tendance à les fuir ou à les contourner...

— Dis, tu serais pas en train de militer en faveur de Sparadrap parce que tu sais très bien qu'il est naïf et facilement manipulable ? la soupçonna Ivy. Tu ne vas pas nous refaire le coup du coffre de guilde pillé de manière intempestive, des cotisations hebdomadaires impayées et autres magouilles dont tu as le secret, n'est-ce pas ?

— Absolument pas ! Si en plus du reste, tu commences à me faire des procès d'intention, on ne va pas s'en sortir ! rouspéta l'accusée en prenant un air théâtral de victime offusquée.

— Comment elle a deviné ? songea Gaëa en son for intérieur. Si elle continue à faire preuve d'autant de clairvoyance, je vais devoir redoubler d'imagination pour arriver à mes fins ! Quelle plaie ! Je la préfère quand elle dort...

— Mais... Et toi Ivy, t'as pas envie d'être notre chef ? demanda Sparadrap en se tournant vers cette dernière.

— Pas du tout.

— Couette, peut-être ? insista le soigneur.

— Pour l'instant, elle ne fait même pas partie de la guilde. Elle n'avait qu'à être là ! trancha l'archère, qui n'avait pas très envie de voir cette première de la classe hautaine et désireuse de tout contrôler aux commandes.

— Ah, OK... Bon bah... C'est cool ! Je suis chef de guilde ! s'enthousiasma le prêtre. Vous

verrez, on va trop s'amuser of the dead !

— Ouais... Ouais... Mais en ce qui me concerne, ma journée de jeu s'arrête là, déclara la partisane de la technologie en bâillant une fois encore. Je suis tellement crevée, que je vais fracasser mon lit !

— Bonne nuit Ivy ! dirent en cœur ses deux compagnons d'arme.

— Bonne nuit... leur répondit-elle avant de disparaître.

— Je vais en faire de même, je commence à avoir les yeux qui piquent, annonça Gaëa. En plus, je suis censée me lever pour aller à la fac à huit heures à cause d'un stupide partiel en droit des affaires. On se retrouve dans le coin demain matin ?

— Mais, tu viens de dire que tu avais école... s'étonna le joueur.

— Ouais, mais je termine à neuf heures, et comme j'ai rien appris, j'aurai certainement rendu ma copie bien avant ça.

— Bon... Dans ce cas, OK ! Compte sur moi ! répondit le nouveau chef de la guilde Noob.

Après un signe de la main, ils disparurent l'un après l'autre, laissant la nuit calme d'Olydri suivre son cours.

Fargöth

Trois heures et demie du matin... Il était tard et pourtant, je ne ressentais pas encore les effets de la fatigue. Dormir jusqu'en fin de journée et vivre la nuit était un rythme qui me convenait de mieux en mieux. Tout était si calme... En plus, je croisais moins de joueurs, mes parents me laissaient tranquille, je me sentais définitivement plus seul, et donc plus à l'aise. Quel pied ! Je pouvais me concentrer à fond sur Horizon 2.3 sans être constamment interrompu dans le jeu ou dans le monde réel.

Ma progression ralentissait au fur et à mesure que je m'enfonçais au cœur des marécages de Spongeboue, situés au nord-ouest du continent de Keos. J'avais de l'eau vaseuse jusqu'aux genoux, je tranchais les hautes herbes à l'aide de Sourcelame, j'enjambais les racines enchevêtrées d'arbres nouveaux poussant de manière anarchique, et je prêtais l'oreille aux divers bruits d'origine animale ou végétale alentours. J'avais le sentiment que le danger était partout, cependant, je n'éprouvais aucune crainte à l'égard de mon avatar. Étais-je devenu une sorte de tête brûlée se moquant de ce qui pouvait bien lui arriver ? Hum... Non, je restais attaché à mon équipement, et je redoutais les malus en tous genres. Ce n'était pas ça... J'étais devenu plus téméraire, voilà tout. Je ne me souciais plus de savoir si l'éventuelle perte de mes crédits allait pénaliser la progression de mon incapable de guilde. Désormais, je prenais mes propres décisions. Pour une fois depuis bien longtemps, je m'occupais de moi, et uniquement de moi. Certes, la solitude n'avait pas que des avantages. Personne ne savait où j'étais, et étant donné mon esclandre durant la bataille de Glacesang, il était hors de question d'appeler à la rescousse ceux que j'avais balayés d'un revers de la main en détruisant le seul lien qui nous unissait. Du coup, je n'étais pas à l'abri d'une attaque de joueurs de la Coalition ou de l'Ordre, dont les plus malintentionnés pouvaient me tuer encore et encore pendant des heures à

chaque fois que j'aurais tenté de ressusciter, mais cela m'était égal. Le *camping*, comme on l'appelait dans notre jargon, n'était plus un problème. J'avais tout mon temps ! Personne ne m'attendait, je n'avais plus aucune responsabilité, j'étais... libéré. Et puis j'étais tout de même l'heureux possesseur d'une épée légendaire unique et surpuissante ! Je n'étais plus n'importe quel guerrier lambda. Mes chances de triompher avaient ostensiblement augmenté. Arthéon le joueur médiocre agissant en bon père de famille, c'était de l'histoire ancienne ! Désormais, je faisais partie de ceux dont il valait mieux éviter de croiser la route. Je devais m'enfoncer ça dans le crâne une bonne fois pour toutes et cultiver cette confiance récemment acquise !

— *La nuit tombée, suis les traces d'Omadryon, et alors, tu comprendras...* murmura la voix fantomatique de Sourcelame dont la lame émit une faible lueur bleutée.

— Omadryon, répétais-je à haute voix, songeur, en dirigeant mon regard vers les étoiles.

Heureusement, ma passion pour le background d'Olydri m'avait amené à lire des centaines de récits dans les grimoires récoltés dans diverses instances et régions arpentées, dans la presse spécialisée, les romans, les quêtes et autres sites internet dégoutés sur la toile. Du coup, contrairement à la plupart des joueurs incultes qui auraient galéré pour comprendre cette phrase, je savais précisément ce qu'était *Omadryon*. Il s'agissait d'une des milliers de lunes gravitant autour de la planète Arturis. D'ailleurs, Olydri elle-même en était une. Voilà comment je m'étais retrouvé à tracer ma route tout droit, le cap fermement maintenu sur l'astre lumineux. Au début, tout allait bien, puisque j'avais traversé la plaine de Centralis, plutôt calme ce soir. Ensuite, ça s'était gâté avec les collines de Bosseverte, réputées pour leurs créatures agaçantes et perfides à l'image des gobelins des prairies. Mais ce n'était rien comparé à ces maudits marécages dégueulasses. Quelle plaie ! J'espérais sincèrement être proche de mon but, désormais, car je brûlais d'envie de savoir à quoi rimaient ces murmures énigmatiques... Était-ce une suite de quêtes ? Un événement scénaristique mineur ? Majeur ? Étais-je le seul à y avoir accès ? La découverte de Sourcelame était-elle en réalité le début de quelque chose de plus incroyable encore ? D'un secret insoupçonné ? Je devais en avoir le cœur net ! Et le plus tôt serait le mieux ! Entre Kary qui m'avait manipulé puis plaqué, l'abandon de ceux dont je ne savais plus vraiment si j'avais encore envie de les qualifier d'amis, et l'instabilité de mes émotions qui commençait à devenir chronique, j'avais plutôt intérêt à occuper mon esprit. Cogiter par les temps qui couraient n'était définitivement pas conseillé dans mon cas.

Soudain, un doute m'assaillit. La voix m'avait sommé de *suivre les traces d'Omadryon*. N'ayant jamais disposé d'assez de crédits pour m'acheter une monture aquatique, terrestre ou volante, j'étais bêtement parti à pied. Et si en réalité, on me demandait de voler en direction de cette foutue lune ? Après réflexion, j'aurais eu tendance à dire que non. En général, les énigmes employaient des termes relativement précis. Si on me parlait de *traces*, cela faisait forcément penser à des traces de pas ! Ou éventuellement de pattes, pour ceux qui avaient la chance de disposer d'un fier destrier pour trimballer leur royal popotin !

— Hum... grommelai-je, agacé à l'idée de marcher comme un imbécile pour rien.

Puis j'aperçus quelque chose... Un reflet particulièrement lumineux attira mon attention. À la surface de l'eau, là où les hautes herbes ne poussaient pas, une des lunes se reflétait de

manière particulièrement distincte. Je levai la tête, puis la baissai à plusieurs reprises pour vérifier. Oui ! C'était bien Omadryon ! Était-ce le signe tant attendu ? La fameuse trace dont il était question ? J'en étais convaincu ! Je pressai le pas pour me rendre sur les lieux. Je me positionnai prudemment au centre du cercle, et attendis quelques instants, aux aguets, mais rien ne se produisit.

— Garde ton calme... me dis-je en soufflant un grand coup. Je suis sûr qu'il faut faire quelque chose. Ça ne pouvait pas être aussi facile... Réfléchissons...

Je pivotai sur moi-même, scrutant le moindre détail en plissant les yeux. Chaque lueur, chaque mouvement, chaque tige, chaque racine, chaque tronc, était passé au crible. Je m'attardais, réfléchissais, émettais des hypothèses, mais à mon grand désarroi, je ne percevais rien d'intéressant. Était-ce une fausse piste ? Le tableau semblait pourtant en adéquation avec les indices de l'énigme ! Mes sens en alerte, je perçus un infime mouvement. Mon cœur se mit à battre un peu plus vite sous l'effet de l'excitation. Ça m'avait échappé jusqu'à maintenant, mais la lueur blanche à la surface de l'eau bougeait imperceptiblement.

— Bon sang, mais oui ! m'écriai-je.

Le reflet d'Omadryon n'était pas tout à fait au centre du cercle dessiné par la flore alentour. Dans quelques minutes, le jeu de la révolution des corps célestes autour de la planète Arturis ferait son œuvre, et l'alignement deviendrait parfait ! J'étais certain de ne pas me tromper. Mon expérience des quêtes jouait en ma faveur. J'avais acquis une méthode de réflexion proche de celle des développeurs eux-mêmes. Je me positionnai au centre du halo, Sourcelame fermement tenue en main, et patientai...

Enfin ! Enfin mon esprit vagabond était focalisé sur quelque chose de passionnant ! D'amusant ! D'excitant ! Il n'y avait que dans ces moments-là que je prenais du plaisir à jouer. J'allais probablement devenir le premier témoin d'un événement scénaristique dissimulé depuis de nombreuses mises à jour ! Peut-être même depuis la création du jeu ! Laisser une trace dans ce qui resterait à jamais la passion de mon adolescence, était important pour moi. C'était la raison pour laquelle je convoitais les Actes remarquables, mais aussi et surtout, les Actes de bravoure, beaucoup plus rares et inaccessibles ! J'étais fasciné par leurs conséquences. Outre la gloire et le prestige conférés par ces derniers au sein de la communauté d'Horizon 2.3, les scénaristes intégraient carrément ces rares élus à l'intérieur du background d'Olydri ! À ma dernière visite dans la Tour du savoir de Centralis, j'avais découvert avec émotion la mention *Arthéon le guerrier* dans les livres d'Histoire. J'étais officiellement le premier Olydrien à avoir posé le pied sur le Continent oublié depuis la levée de la malédiction ayant touché les Syrianiens. Mon deuxième fait d'arme similaire fut ma découverte de Sourcelame. Le jour où Kary et moi avions prévu de nous marier virtuellement dans une cérémonie roleplay pour fêter notre découverte, les plus éminents joueurs étaient même venus voir cet objet légendaire de leurs propres yeux. Quelle fierté ! Je ne jouais que pour vivre de tels moments !

— *Ça commence...* murmura la lame de mon épée, certainement habitée par une entité ancestrale dont je ne parvenais pas à deviner l'identité.

Je me trouvais au centre du cercle de lumière, lui-même parfaitement aligné avec le reflet d'Omadryon dessiné à la surface de l'eau vaseuse. Un soubresaut fit vaciller mon avatar. Malgré la faible profondeur, des remous perturbaient mon équilibre, comme si quelque chose m'entraînait vers le fond. Devais-je me défendre ? Frapper à l'aveugle ? Ou au contraire, me laisser faire ? Quelque chose sortit de l'eau, et s'enroula autour de mon poignet. Je tournai brutalement la tête, et vis une racine, ondulant tel un serpent aquatique. Une autre émergea, puis une autre. Tout compte fait, j'avais plutôt le sentiment d'être la proie d'une sorte de pieuvre végétale géante. Il fallait que je fasse quelque chose, et vite ! Mes points de vie commencèrent à baisser. Cette saleté m'attaquait pour de vrai ! Je pris ma décision en un éclair. Ce devait être un test ! Une épreuve pour déterminer si j'étais digne de posséder Sourcelame ou non. Je me mis en posture de combat, et j'activai une compétence qui me fit tournoyer comme une toupie, l'arme pointée vers l'avant. Les lianes furent tranchées et de la sève gicla, tachant mon équipement fait de cuir, de métal et de tissu rouge aux finitions noires. Ce dernier fuma et se consuma aussitôt.

— Mince ! De l'acide ! grognai-je.

Si je continuais à découper cette saleté, j'allais être consumé ! Je devais adopter une autre stratégie. Si seulement j'avais pu disposer de l'aide de Kary... Une druidesse aurait été en mesure de me soigner, de trouver un remède contre ce liquide corrosif, et peut-être même de carboniser cette plante à l'aide des flux magiques appropriés.

— Raaaaaaaah ! râlai-je en me débarrassant d'une racine venue m'étrangler par surprise.

Fort heureusement, la seule compétence à ma disposition capable d'endiguer la progression de ce parasite était disponible. Sans attendre, je cliquai sur l'icône appropriée de mon interface d'un habile coup de souris. Mon avatar rangea Sourcelame dans son fourreau dorsal, et leva le poing en l'air dans un cri rageur. Du mana se concentra au point de générer une boule d'énergie incandescente de couleur bleue, grésillant et tournoyant à grande vitesse. L'instant qui suivit, je frappai le sol de toutes mes forces en hurlant :

— *Grondement infernal !*

Un formidable panache d'eau gicla dans les airs, retombant sous forme de pluie fine et boueuse. Le cœur de la créature végétale semblait touché sans qu'aucune goutte de sève acide ne s'en échappât. Je devais rester prudent, mais j'avais le sentiment que le combat était gagné. Il fallait dire que l'attaque utilisée était particulièrement dévastatrice. Il s'agissait d'un de mes meilleurs atouts.

— Qu'est-ce que... haletai-je, surpris par la perte de plusieurs centaines de points de vie d'un coup.

Quelque chose venait de saisir ma jambe et m'entraînait à nouveau vers le fond. En réalité, c'était carrément le sol qui semblait s'affaisser sous mon poids, un peu comme des sables mouvants. De nouvelles racines émergèrent. Cette abomination se régénérât ! Désormais, il y en avait des dizaines ! Je voulus dégainer mon arme, mais la créature ne m'en laissa pas le temps. J'étais perdu ! Cette fois, c'était sûr ! Immobilisé, je me voyais sombrer lentement dans la vase. J'avais beau cliquer sur toutes mes compétences et tous mes artefacts, rien n'y faisait. Mon visage disparut, et une barre indiquant le temps pendant lequel j'étais capable de retenir ma respiration s'afficha. L'ironie de la situation fit que mes points de vie atteignirent zéro avant même de finir noyé. Je venais d'échouer lamentablement !

— C'est pas vrai ! En plus, l'alignement du reflet a certainement dû changer ! explosai-je, furieux. Si je dois attendre la nuit prochaine avant de pouvoir recommencer cette satanée quête, je jure que je... mais je ne terminai pas ma phrase.

Que pouvais-je ajouter ? *Je jure que je casse mon clavier pour manifester ma colère ? Que je me déconnecte pour aller bouder dans mon lit ?* Tout ça était stupide ! Je n'avais pas été à la hauteur, voilà tout. Je méritais ce qui m'arrivait. J'étais mort, j'allais ressusciter au cimetière, puis cogiter toute la nuit, enfin... la journée, sur le pourquoi du comment afin d'être prêt à prendre ma revanche dans vingt-quatre heures. D'ailleurs, en parlant de ça, pourquoi n'étais-je pas réapparu en forme de fantôme ? Pourquoi le centre de l'écran était-il toujours noir ? J'étais décédé, c'était écrit en haut à gauche ! Là, zéro point de vie !

— Sérieux... Ne me dites pas que ça a planté ! m'exclamai-je, seul dans ma chambre, mon micro-casque sur les oreilles.

Soudain, un doute m'envahit, et me fit tressaillir.

— Malédiction ! C'est quand même pas un bug ?

Je détestais les Maîtres du jeu. Depuis le bannissement de mon ancien avatar, je ne pouvais plus les voir en peinture. Pour tout dire, ils me faisaient peur. Autant de pouvoir confié à des bourricots pareils, cela ne devait pas être permis ! À moins d'être dans un état second, j'étais incapable de lancer une requête par moi-même. Ces émissaires de la déprogrammation adoraient punir, bannir et détruire ! Je n'avais même pas eu droit à un « procès » équitable à l'époque de mon petit écart sur *www.farmerchinois.com* ! Fantöm s'était vu effacer tout ce qu'il avait accompli, et injustement qui plus était ! Et quand j'avais pété mon câble... Judge Dead ne s'était pas fait prier pour dissoudre la guilde Noob. Il ne m'avait pas demandé la moindre confirmation. Il était trop heureux d'être le complice de la déchéance d'un groupe. Je le haïssais ! Je les haïssais tous !

— *Oublié de tous... Je renais peu à peu de mes cendres...* reprit l'énigmatique voix, m'arrachant à mes craintes.

— Ouf ! soupirai-je.

Non seulement je n'étais pas bloqué par un bug quelconque, mais en plus, il semblait que je n'étais même pas clamsé ! Parfois, certaines cinématiques contraignaient les joueurs à mourir. C'était forcément quelque chose de ce genre ! Quel soulagement ! Ma colère et mon agacement laissèrent place à de l'excitation. J'allais obtenir des réponses plus tôt que prévu !

— *Grâce à toi, Olydrien, le père de toute chose ouvre à nouveau les yeux sur sa création...* susurra le murmure dans mon casque.

— Le père de toute chose ? Sa création ? répétei-je, plongé dans une intense réflexion.

Mon écran, resté noir tout ce temps, émit une faible lueur blanche. Cette aura s'intensifia, et je revis enfin mon avatar. Ce dernier coulait à pic. Quelques racines, mortes elles aussi, étaient mollement accrochées à mes bras et mes jambes, ondulant au gré des courants aquatiques. La clarté ambiante n'avait rien de naturel. D'une part parce qu'il faisait nuit dans le jeu, et d'autre part parce qu'elle venait du fond des abysses. Je n'imaginais pas les marécages de Spongeboue si profonds. À mon avis, un passage avait été ouvert, et je me trouvais en dessous, dans une sorte de poche d'eau gigantesque restée secrète depuis

toujours. J'essayai de faire pivoter la caméra virtuelle à l'aide de ma souris, mais rien n'y faisait. Je n'avais définitivement plus la main. Docile, je m'adossai confortablement au fond de mon fauteuil de bureau qui couina, et regardai avec attention chaque détail des graphismes en trois dimensions défilant devant moi.

— Bon... Cogitons un peu. Qui peut bien être ce *père de toute chose* ? me dis-je à haute voix.

Cette manière de réfléchir me permettait de clarifier chacune de mes hypothèses. C'était comme si je les soumettais à un interlocuteur aussi connaisseur que je l'étais en termes de background de jeu. Je me forçais à proposer et à malmenier chaque idée pour en vérifier la pertinence. Ce débat contradictoire avec moi-même avait quelque chose de schizophrénique, mais à défaut de véritable compagnon de route, c'était toujours mieux que rien.

— Ark'hen ? Hum... C'est peu probable. Même si on dit de lui qu'il est un des fondateurs d'Olydri, il n'en demeure pas moins la Source de la mort. Son créneau, c'est davantage la destruction des organismes vivants... Quant à Lys, ça aurait pu coller vu qu'elle est la Source de la vie. Malheureusement, le terme *père* l'élimine d'office...

Peut-être allais-je découvrir un pnj totalement inédit ? Après tout, on ne savait presque rien de Sourcelame. Il n'y avait pas si longtemps, ce n'était qu'une rumeur lancée par on-ne-savait-qui sur les forums, et rares étaient les gens qui lui accordaient le moindre crédit. Moi-même, je n'y croyais guère, et ceci jusqu'à l'instant où j'avais découvert, le jour de ma rencontre avec Kary, un grimoire évoquant une mystérieuse épée légendaire forgée par...

— Fargöth ! m'écriai-je.

Mais bien sûr ! Ça ne pouvait être que lui ! La première Source ! Celle qui avait forgé Sourcelame, d'où son nom ! Qui d'autre que la Source de la création pouvait être qualifiée de *père de toute chose* ? Néanmoins, on en savait très peu à son sujet. Malgré tout ce que j'avais pu lire, son nom n'avait été mentionné que deux ou trois fois, et uniquement à propos de banalités évasives sur les origines de l'univers.

— *Nous sommes de retour... Nous avons réussi...* fit la voix.

Une forme d'abord complètement floue, puis de plus en plus distincte m'apparut au loin. La lueur émanait de cette chose, ou plutôt devais-je dire... de cet édifice ! Mon avatar, porté par une force invisible, se dirigea lentement vers un immense palais à l'architecture inhabituelle. On aurait dit une sorte de cathédrale monumentale aux formes élancées très fines, prises dans une toile d'araignée disproportionnée. On pouvait distinguer un bloc central plus massif et imposant que le reste, avec autour, des centaines de tours étriquées, reliées par des espèces de passerelles. La pierre utilisée pour la construction de ce donjon complexe entièrement immergé était luminescente, et des algues vertes recouvraient une grande partie du bâtiment, érodé en certains endroits par l'usure du temps.

Je fus entraîné par les courants jusqu'aux portes de cet endroit inédit, n'apparaissant sur aucune carte connue. Ma dépouille fut délicatement déposée sur le sol, et la forme ectoplasmique, propre aux avatars décédés apparaissant au cimetière, se matérialisa. Sourcelame quitta le fourreau fixé dans le dos de mon cadavre, et se déplaça sans l'aide de personne. Elle flotta près de moi, scintilla, et me dit :

— *Suis-moi... Il est temps...*

Puis la cinématique s'interrompt. Je pouvais de nouveau diriger mon avatar. Je me penchai aussitôt au-dessus de mon clavier, saisis la souris, et m'exécutai. Le Fantôme d'Arthéon s'engouffra dans le hall de cette mystérieuse instance inconnue. J'étais persuadé d'être le seul et unique joueur à avoir jamais vu ça. Je me sentais privilégié ! Le fait d'être sous la forme d'un esprit errant avait plusieurs avantages. D'une part, je n'avais pas à me soucier de ma barre de souffle, c'était déjà pas mal, surtout compte tenu de la profondeur à laquelle j'évoluais. D'autre part, il était impossible de me tuer, puisque j'étais déjà mort. Ceci dit, il valait mieux rester prudent. Le néant et le chaos pouvaient vaincre les morts, alors pourquoi pas la Source de la création ?

Sourcelame, telle une flèche mouvante, me guidait à travers les couloirs de la bâtisse abandonnée et silencieuse. Les murs et le sol étaient recouverts d'une épaisse couche de matière visqueuse verte d'origine végétale. Quelques espaces avaient été épargnés, permettant à la pierre lumineuse d'éclairer mon chemin. Des statues représentant des créatures aux formes disparates défilaient au fur et à mesure que je progressais. Il n'y en avait pas deux semblables. On aurait dit là un défilé de l'ensemble des formes d'existences générées par Fargöth. S'il était le père de toute chose, alors les animaux, les végétaux et les peuples dotés d'une conscience étaient des œuvres d'art créées de la main d'un seul et même artiste. D'ailleurs, en y pensant, ma définition paraissait erronée. En toute logique, il devait aussi avoir créé la matière, qu'elle fut solide, liquide, organique ou gazeuse. Mais dans ce cas, qu'y avait-il avant lui ? Le néant ? Visiblement non. À l'origine, Dörthos n'existait pas, puisqu'il n'était pas la première Source. Cela voulait-il dire qu'il s'était lui-même généré ? Qu'il aurait ensuite créé ses semblables ? C'était un truc de dingue ! Comment pouvais-je encore me poser des questions métaphysiques à quatre heures du matin passées... Décidément, j'avais bel et bien changé de rythme de vie. J'étais devenu un noctambule pur et dur !

L'ectoplasme bleuté à mon effigie flotta jusqu'à une immense salle au plafond si haut, que je l'apercevais à peine. Les murs étaient recouverts de fresques dont je ne reconnaissais aucune scène, et des planètes miniatures flottaient dans le vide, tournant autour d'étoiles blanches, bleues et rouges. Toutes ces décorations n'avaient pas l'air de concerner spécifiquement la genèse ou l'Histoire d'Olydri, mais plutôt celle de l'univers tout entier. À vue de nez, je me trouvais dans la tour principale, celle autour de laquelle s'étendait ce que j'avais perçu comme ressemblant à un oursin géant pris dans une grosse toile d'araignée rigide. Un trône avait été érigé au centre de cette pièce circulaire. Surélevé à trois ou quatre mètres de hauteur et accessible depuis un petit escalier aux finitions raffinées, il n'était pas fait de la même matière que le reste de l'édifice. Lui n'était pas en pierre blanche luminescente, mais plutôt taillé dans un minéral translucide à l'apparence proche du saphir. Quelques feux follets, eux aussi bleus, erraient silencieusement dans l'espace immergé.

Sourcelame alla se planter au pied du trône dans un bruit métallique dont l'écho persista plusieurs secondes. Soudain, le sol se mit à trembler légèrement et un vrombissement ténu s'éleva. Ça commençait ! Une forme humaine assise sur le piédestal apparut, matérialisée par

une énergie rougeoyante en effervescence. Sans dire un mot, l'entité saisit le manche de l'épée légendaire, et une représentation immatérielle s'en détacha. Je ne parvenais pas à distinguer les traits de son visage. Je zoomai à l'aide de ma souris, et je remarquai qu'il n'en avait tout simplement pas. Il ne s'agissait là que d'une silhouette en trois dimensions composée de milliers de faisceaux lumineux tournoyant, sans autre détail qu'une silhouette masculine à la corpulence impressionnante. Tout laissait à penser qu'il s'agissait du pnj le plus ancien de l'Histoire de ce jeu, mais je n'en étais pas absolument certain.

— Olydrien... s'éleva une voix rauque, au timbre spectral empreint d'une forte réverbération.

— Oui ? balbutiai-je, intimidé.

Je savais qu'il ne s'agissait là que d'une cinématique et que ma réaction avait de quoi faire sourire, mais j'étais tellement imprégné qu'il m'était impossible de prendre du recul au point de me dire que j'avais affaire à une flopée de vulgaires polygones pré-calculés. J'étais un partisan du roleplay, c'était plus fort que moi. À mon sens, il ne servait à rien de jouer à ce type de jeux vidéo, si c'était pour en rester détaché. Pour apprécier, il était indispensable de s'immerger un minimum et de laisser aller son imagination.

— Depuis des temps immémoriaux, la clé de l'équilibre et de l'harmonie suprême, porteuse d'espoir, sommeille sur cette lune minuscule. Sourcelame est cette clé ! Tu l'as trouvée, apprivoisée, tu as gagné son respect, tu l'as écoutée et te voilà, devant moi... Pour te récompenser, accepte d'entendre ce que nul autre mortel n'a jamais entendu auparavant. Accueille le récit originel comme un cadeau, mais aussi comme un nouveau départ... car lorsque j'en aurai terminé, un choix crucial se posera à toi ! Tu devras prendre une décision qui changera à jamais ton existence...

Un silence s'installa. Je ne savais pas trop si je devais répondre quelque chose ou continuer à me taire. J'avais les méninges qui travaillaient à m'en faire exploser la tête ! Qu'entendait-il par-là ? Allais-je recevoir un artéfact plus incroyable encore que Sourcelame ? Plus précieux ? Plus prestigieux ? Mon épée légendaire allait-elle tout simplement devenir plus puissante ? Après quelques secondes de réflexion et d'hésitation, j'étais sur le point de me décider à parler lorsqu'il reprit :

— Je suis Fargöth, la Source de la création, ou du moins... ce qu'il en reste.

— J'avais raison ! me félicitai-je à voix basse, trop heureux de voir mon esprit de déduction triompher devant toutes ces énigmes.

Cela me donnait confiance, et j'en avais particulièrement besoin, surtout en ce moment.

— Jadis, mon enveloppe corporelle fut avalée par le néant, poursuivit-il sans prêter attention à mon petit soubresaut. Dörthos, mon dernier enfant, s'est dressé contre moi et s'est employé à me consumer à jamais. Néanmoins, je ne lui en veux pas. Ainsi l'ai-je créé, c'était dans sa nature. Je désirais que cela se produise... J'étais lassé par une existence que je jugeais inappropriée... Dangereuse... Décevante...

Il se figea un instant, pensif, et développa :

— Lorsque je suis devenu une entité dotée de conscience, il n'y avait rien... Pas de lumière, pas d'obscurité, pas de matière solide, ni liquide, ni gazeuse, aucune forme de vie, de mort,

rien ! Toutes ces choses, Olydrien, tu ne peux les concevoir. Ta conscience et ta perception ne sont pas suffisamment développées pour cela... Très vite, j'ai découvert l'étendue de ce que je pensais être un don. J'étais capable de songer à des choses qui n'existaient pas, puis de les générer à l'aide des flux magiques parcourant mon âme, car c'est tout ce que j'étais à l'origine. Une idée... Un être immatériel capable de penser au milieu du vide absolu. Tel un élu venu au monde par hasard ou par la volonté d'un être supérieur imperceptible, je me sentais capable de remplir le *rien*, mais avec quoi ? J'ai entrepris de faire des expériences afin d'élever mon esprit. Je voulais être en mesure d'élaborer des éléments toujours plus complexes. Au début, ce n'était pas concluant, mais en poursuivant mes efforts, je fus en mesure de matérialiser la lumière. Insatisfait, je compris que ces rayons infinis avaient besoin d'être moins purs... Moins rectilignes... Moins ennuyeux... Ainsi créai-je la matière gazeuse, venue déformer ces faisceaux, mais cela ne me suffisait pas. Il manquait quelque chose. Une chose essentielle dont je percevais la nécessité sans pour autant parvenir à me l'imaginer distinctement. Puis je ressentis une forme de délivrance lorsque je compris... La lumière avait besoin de se refléter, de percuter quelque chose de dense... de solide ! À partir de cet instant, tout s'enchaîna très rapidement. Je générâi la roche, puis l'eau, les nuages, j'entrepris de couvrir la matière de textures diverses... Les connexions entre les éléments découlaient comme des évidences et offraient des rendus parfois inattendus, alimentant chez moi de nouvelles idées dans un cercle vertueux inaltérable ! J'étais pris d'une frénésie créatrice proche de la folie ! Ainsi fut créée Arturis, l'épicentre de l'univers. La planète originelle... La plus vaste de toutes... Cette que je considère comme étant ma maison...

Il poussa un soupir nostalgique. Le passionné de background que j'étais demeurait bouche bée. Je n'osais toucher à mon clavier ou à ma souris, de peur d'interrompre cette cinématique fascinante.

— Ce tableau magnifique, cette œuvre que je pensais terminée, me parut très vite ennuyeuse. Trop calme... Trop prévisible... Trop figée... L'esprit errant et insatiable qui composait mon essence même se remit au travail. Après une intense recherche, je perçus la notion du temps, et je la mis aussitôt en œuvre. Ma planète s'anima, inscrivant une rotation autour des astres scintillants, et pivotant sur elle-même. Le jour et la nuit furent créés avec toutes leurs nuances ! Le crépuscule et l'aurore, phénomènes inattendus, s'animèrent comme par enchantement, répondant à la logique d'une mécanique devenue autonome, riche de milliards de paramètres s'imbriquant telles les pièces d'un puzzle complexe. Pendant des siècles, je suis resté inactif, subjugué par les jeux de lumière sur la roche, le sable, l'eau, les nuages, la brume, la neige, la glace... Parfois, dans quelques soubresauts de créativité, j'apposais les dernières touches avec la pluie, la foudre, le vent, les tornades, la température, les courants, les marées, les bulles, l'écume, les aurores boréales, les comètes, les météores... J'étais si fier ! Fier, mais insatisfait. Il manquait quelque chose ! Une chose essentielle dont la complexité me paraissait supérieure à tout ce que j'avais érigé jusqu'alors. Une chose ambitieuse dont je craignais qu'elle fût au-delà de mes propres facultés...

— La vie... marmonnai-je sans m'en rendre compte.

— La vie, répéta la Source de la création. Ton pressentiment s'avère exact, Olydrien. Il s'agissait là de ce que je considérais comme étant un aboutissement... Mon aboutissement !

La raison pour laquelle j'étais moi-même né ! Cela ne fut pas chose aisée. Malgré toute mon expérience et tous mes pouvoirs, je ne savais comment m'y prendre pour mettre en œuvre cette notion difficile à percevoir. Après plusieurs millions d'années de tentatives infructueuses, je parvins enfin à matérialiser une cellule-souche à l'équilibre parfait. Je tenais enfin le socle sur lequel j'allais sublimer mon art ! La matière organique apparut sur Arturis, d'abord sous forme d'entités microscopiques, puis sous forme végétale. Ce premier cycle fut suivi d'un deuxième. Celui du règne animal ! Je n'éprouvais plus aucune limite ! J'étais transcendé ! Des milliards d'espèces naquirent, se croisèrent au fil des générations, et très vite, je fus contraint de créer de nouvelles planètes, que j'organisai autour de soleils dans des galaxies dont la taille dépasse ton entendement, Olydrien. Enfin, je décidai de nommer l'ensemble de mon œuvre : *univers* !

Plus j'en entendais, et moins je comprenais en quoi ma vie allait être bouleversée. Fargöth évoquait des notions allant bien au-delà de l'avenir d'Olydri. J'éprouvais toutes les peines du monde à faire le lien avec ma petite personne.

— Le troisième cycle fut celui des êtres dotés d'une âme, continua le pnj. Je tentais d'affiner mon art en cherchant à reproduire ma propre conscience. Tu appartiens au troisième cycle, Olydrien. Toi, mais pas uniquement. Humains, elfes, nains, gobelins, trolls, fées, ores, Arturisiens, ou même ceux que vous appelez Astrasiens... La liste est longue, et tu ne croiseras probablement jamais ne serait-ce que le millième de tes congénères éloignés, répartis sur diverses planètes dans un espace qui, à tes yeux, demeure infiniment grand. Cette étape fut celle qui changea radicalement l'essence de mon univers. Désormais autonome, je laissais le libre arbitre devenir la règle régissant toute chose. En tant que Source de la création, je n'ai pas le pouvoir de détruire. Je ne peux que générer, et contempler... Au début, ce fut merveilleux ! La vie, l'interaction entre les espèces, la joie, la fierté, la tendresse, le courage, la compassion, l'amour et toutes les émotions que je voulais voir prédominer m'offraient un spectacle fascinant ! J'errais entre les mondes, et j'observais.

Fargöth se tut un instant, comme s'il hésitait à poursuivre. Après un instant de réflexion, il reprit néanmoins, mais sur un ton plus grave :

— Hélas... Au fil des millénaires, une facette plus sombre de moi-même se manifesta. Une forme de curiosité malsaine nourrie par une lassitude qui s'était installée en moi... Je me demandais ce qui pouvait se produire si j'ajoutais quelque chose d'inattendu dans cette alchimie si parfaite... Allais-je être encore plus comblé par le caractère imprévisible de ce balai éternel ? Toutes ces entités, générées pour tromper mon ennui chronique, devaient faire mieux ! Leur existence devait être moins linéaire... Moins permanente... Et c'est ainsi que je commis ma première erreur. La première d'une longue liste, mais la pire de toutes ! Je venais de créer la notion de *mortalité*... Je soumis les trois cycles à cette nouvelle règle à laquelle j'associais le *temps*. Il devenait alors possible de disparaître, d'être arraché à sa forme physique, soit à cause du poids des années devenu néfaste pour des enveloppes organiques périssables, soit à cause des maladies et autres dégradations corporelles. Curieux, je distillais cette aberration de manière inégale sur les peuples, les animaux et les végétaux. Je constatais que plus la mort était présente, et plus les vies étaient passionnément vécues. Elles étaient

incontestablement plus fortes, plus trépidantes, à l'image d'une flamme qui redoublerait d'intensité avant de s'éteindre à jamais ! Au contraire, les autres, moins exposés, vivaient de manière plus austère, plus sereines, plus ennuyeuses...

— Je ne comprends pas... murmurai-je. Si la Source de la création n'a pas le pouvoir de détruire, comment a-t-elle pu générer la mort ?

— Je peux créer la destruction, mais pas détruire la destruction, me répondit-il d'un ton égal. La mort fait partie d'un cycle. Les âmes habitent une enveloppe corporelle, puis s'en libèrent et retournent dans les flux magiques avant de se réincarner et de prendre un nouveau départ. Je n'ai fait qu'apporter une nouvelle donnée à mon œuvre.

J'avais oublié que mon micro était branché. L'intelligence artificielle avait probablement enregistré certains mots clés, et déclenché un nouveau comportement en marge du récit initial.

Il soupira, et la cinématique se poursuivit :

— Ma défaillance s'aggrava par la suite. Épris de pulsions perverses dont je ne percevais pas l'enjeu, je répandis d'autres fléaux sur cette œuvre jugée encore trop lisse à mon goût... J'affublais certaines espèces de sentiments nauséabonds, tels que la colère, la tristesse, la peur, la convoitise, la trahison ou encore l'intolérance. L'entité supérieure que j'estimais être se contentait de regarder, insensible à toute notion de bien ou de mal... Ma contemplation se mut en voyeurisme. J'adorais épier chaque détail de la vie des générations se succédant, siècle après siècle. Certains parvenaient au bout de leur cycle naturel, d'autres étaient assassinés, foudroyés par la maladie, ou succombaient à des accidents imprévisibles et injustes. Parmi ceux que j'avais choisi de soumettre à mes expériences abjectes, nul n'échappait à la mort ! Peu importait qu'ils fussent vils, vertueux, innocents, elle s'abattait inéluctablement sans faire la moindre distinction ! Puis, un jour, l'être égoïste que j'étais se lassa des guerres et autres atrocités. Pour tout avouer, je commençais même à éprouver un sentiment de honte. J'avais honte de ce que j'avais fait... J'avais honte de ce que mon œuvre était devenue... Je fus même victime de ma propre folie, car il m'arrivait d'éprouver de la tristesse pour certains êtres exceptionnels, fauchés par le mal dont j'avais imprégné ce tableau autrefois si merveilleux ! Je voulais revenir à l'harmonie du troisième cycle. Hélas, comme je l'ai expliqué, je n'ai pas le pouvoir de détruire ce que j'ai créé... Je ne pouvais soustraire la mort à mon univers !

Le pnj prit une posture affligée, et plongea son visage dans sa main. J'avais l'impression d'être une sorte de psy :

— Pendant longtemps, j'ai cherché un moyen de dissiper ce que je considérais comme étant un parasite... Une trace de ma défaillance passagère venue dénaturer ce à quoi j'aspirais. Découragé par mes échecs successifs, je décidai de me tourner vers une autre solution. Je devais générer une nouvelle forme d'harmonie dans laquelle la mort et tous les sentiments néfastes dans son sillage, trouveraient une place. Une utopie dans laquelle le bien triompherait inéluctablement du mal... Mon souhait le plus cher était de permettre à toutes ces victimes de lutter contre l'enfer dans lequel je les avais injustement plongées ! Les valeurs telles que la paix, l'harmonie, la tolérance, devaient se mériter, se chérir, et être protégées aussi longtemps que possible ! Malheureusement, la vie avait été fragilisée... La peur

prédominait... La loi du plus fort régissait les peuples les plus exposés, et il leur était impossible d'endiguer le phénomène. Moi, leur créateur, je ne parvenais pas à leur offrir une existence plus paisible ! Toutes mes tentatives ne faisaient qu'empirer les choses. Ceux que je dotais du pouvoir de capter et d'utiliser les flux magiques pour mieux se défendre, étaient emportés dans des guerres de plus en plus meurtrières ! Offrir plus de puissance équivalait à galvaniser les sentiments hostiles tels que la convoitise. La vie étant opposée à la mort, j'étais incapable de modifier les effets de l'un sans détruire l'autre. J'étais pieds et poings liés... Dépassé... Résigné...

Le père de toute chose releva soudain la tête, et ajouta en parlant plus rapidement, comme s'il était en train de revivre ces moments :

— C'est là qu'une possible solution traversa mon esprit. Et si je diminuais mon propre pouvoir ? Et si je générais des êtres supérieurs, capables de régir mon univers ? De m'épauler ? De me conseiller ? De m'empêcher d'aggraver la situation à chaque fois que ma lassitude me poussait à agir sans avoir le recul nécessaire ? Décidé, j'entrepris d'amorcer le quatrième cycle, celui des Sources. J'offris à ces créatures une partie de mes aptitudes, telle que la genèse de flux magiques, ou encore la possibilité d'offrir la vie à des êtres à leur image, issus des premier, deuxième et troisième cycles. Ma confiance en elles était telle, que je leur permis même de remodeler des mondes à l'aide d'un artéfact nommé Pierre des âges. Je ne voulais plus que les mortels puissent avoir recours à l'ensemble des flux arpentant l'univers. Je voulais les placer sous la protection d'un être supérieur qui imposerait des règles strictes pour leur bien !

— La première fut Lys, la Source de la vie, symbole de renouveau. La seconde fut Ark'hen, celle de la mort, allant de pair avec mon besoin obsessionnel d'équilibre. Chaque rouage de mon œuvre fut confié à ceux que j'appelle, aujourd'hui encore, *mes enfants*. Le dernier d'entre eux, comme je l'évoquais, fut Dörtos, la Source du néant. Mon ultime idée était de mettre au monde une entité capable de me détruire et par conséquent, d'apaiser mon esprit tourmenté si cela devenait nécessaire. Ne pouvant créer le *rien*, je décidai de m'en rapprocher avec le *néant*, capable d'avalier toute chose émanant de mon essence même. Indécis quant au sort que je devais me réserver, je décidai de me créer une enveloppe corporelle, et de mener une existence physique. Mon objectif était de percevoir les choses depuis un angle nouveau. J'espérais comprendre mon propre univers et découvrir le remède qui me faisait tant défaut. Abandonnant mon œuvre aux Sources, je naquis sur la planète Arturis, dépourvu de pouvoirs divins, comme tout Arturisien. Néanmoins, mon existence fut égoïstement heureuse, car Lys me préserva à mon insu du mal que j'avais répandu. Un beau jour, je mourus, rattrapé par le temps. Une fois revenu à l'état d'entité immatérielle omnisciente, je fus meurtri de découvrir une vérité que je n'étais pas prêt à accepter. Mes enfants avaient profité de mon existence mortelle pour s'entredéchirer. Ma conscience ayant été bridée, cloisonnée dans une enveloppe corporelle, je m'étais entièrement concentré sur la vie, ses émotions, ses épreuves, et ceci jusqu'à ma mort. J'avais souhaité ne percevoir rien d'autre que mon entourage proche afin de ne pas fausser l'expérience que je menais. Quelle erreur ! Quelle tristesse ! Quel sentiment d'échec ! Voir les Sources se disputer ce qu'elles appelaient *leur territoire*, avait

brisé ma volonté. Sans attendre, je sommai Dörtos d'accomplir ce que sa nature brûlait de faire depuis ses premiers instants de conscience... Avaler le père de toute chose... Aussitôt, le néant m'encercla. Sans lutter, je le laissai faire, disparaissant dans ce que j'imaginais être ma toute dernière expérience...

Cette légende sur la genèse de l'univers était passionnante, et j'étais comblé ! Néanmoins, il me manquait un élément essentiel, et ça me perturbait. Le pnj n'avait encore rien dit à propos de ce destin hors norme qui allait s'offrir à moi. Rongé par la curiosité et estimant que son récit était complet, je décidai de mettre les pieds dans le plat une bonne fois pour toutes.

— Je ne comprends pas le rôle de Sourcelame, dans toute cette histoire... Quel est-il ? osai-je timidement demander.

— Avant de sombrer dans le néant, je décidai de générer une toute dernière chose, continua Fargöth. Un artéfact forgé dans le plus pur des métaux, et empreint d'un flux particulièrement rare. Un flux gorgé *d'espoir*. Il s'agissait de la leçon que j'avais retenue de mon existence mortelle. La seule arme capable de guérir les maux de ce monde était l'espoir. Quelle ironie... Cette notion abstraite, je ne l'avais pas générée... Elle n'émanait d'aucune Source. Elle avait tout simplement découlé des comportements des êtres du troisième cycle. Confrontés à la mort, leur conviction était si intense, leurs sentiments si puissants, qu'ils devinrent magie puis se mélangèrent aux autres flux. Une infime trace de l'entité que je fus est restée emprisonnée dans cette force saine, dont cette épée est le symbole. J'ai la prétention de croire que malgré mes erreurs, je représente une des multiples facettes de cet espoir. Ces millions d'années de sommeil ont apaisé mon esprit. Je suis de nouveau habité par la volonté de jouer un rôle bénéfique dans l'achèvement de mon tableau, mais je n'ai plus de pouvoir. J'ai attribué chaque parcelle de mes aptitudes naturelles à mes Sources, laissant le reste sombrer dans le néant. Désormais, mon univers peut être considéré comme terminé d'un point de vue matriciel. Néanmoins, son évolution ne fait que commencer. Une évolution échappant à mon contrôle, mais aussi à celui de mes enfants, à l'image de cette entité... Sin, la Source de l'infini, le fruit de la cohabitation improbable entre la vie et la mort. Sa genèse est proche de la mienne... Imprévue... Indésirable... Mystérieuse... Saralzar, la Source du chaos a également attisé ma curiosité. Jamais je n'aurais imaginé qu'un individu issu du troisième cycle puisse accéder au rang d'être supérieur ! Autant de preuves que cette œuvre complexe a pris son envol, libérée de toute emprise de ma part. Désormais, je ne peux qu'observer et influencer, ainsi que je m'apprête à le faire avec toi, mortel...

Un silence pesant s'installa. L'instant que j'attendais avec impatience approchait. J'allais enfin savoir dans quelle mesure mon avatar allait s'inscrire dans cette incroyable cosmogonie !

— Olydrien, ou devrais-je dire... Arthéon ! Ton monde doit faire face au néant, au chaos, à l'infini, à la vie et à la mort. Autant de Sources réunies en un lieu si minuscule alors que l'univers est si vaste ! Votre Pierre des âges a été détruite, figeant à jamais votre relief. Votre Histoire est unique ! Fascinante ! Aide-moi à trouver les clés de l'harmonie suprême. Trouve les réponses aux questions que je me pose... Apporte-moi de nouvelles données à soumettre à ma réflexion... Si tu acceptes cette mission, alors je ferai de toi un être supérieur doté de capacités hors du commun. Armé de Sourcelame, tu seras en mesure de puiser dans les flux de

toutes les Sources ! Il va de soi que tu disposeras de ta volonté propre pour mener à bien cette mission comme tu l'entends. Ainsi que je te l'ai dit, je ne suis plus qu'un simple observateur. Néanmoins, je n'ai pas perdu l'espoir de voir mes erreurs corrigées par ma propre création. J'ai l'intime conviction que vous autres, mortels, parviendrez à purifier vos mondes de l'intérieur. Faudra-t-il chasser les Sources néfastes ? Au contraire, faudra-t-il trouver un point d'équilibre en les intégrant dans un schéma cyclique ? Faudra-t-il pardonner aux bourreaux, ou les détruire jusqu'au dernier ? Seul un être vivant au cœur de mon univers depuis toujours trouvera la solution. Alors... Quelle est ta décision ?

— Euh... hésitai-je, bouche bée.

Je n'arrivais pas à y croire. En fait, je ne parvenais tout simplement pas à saisir les enjeux de cette question dont j'ignorais si elle aurait un impact réel sur mon expérience de jeu. Si je ne rêvais pas, Fargöth me proposait ni plus ni moins de devenir le joueur le plus puissant d'Horizon 2.3 ! Ou alors... Non, cela était improbable ! Si j'acceptais, je n'allais quand même pas devenir une sorte de pnj ou de world boss... Je n'avais jamais rien lu de ce genre nulle part. Je me faisais des idées, cela n'existait pas. À mon avis, si je répondais par l'affirmative, j'obtiendrais probablement des pouvoirs hors du commun le temps d'un événement scénaristique mineur ou majeur, puis tout cela s'estomperait une fois la quête terminée. Après tout, ce n'était pas la première fois qu'une telle chose se produisait. À l'époque, je m'étais bien retrouvé avec la guilde Noob au beau milieu d'une guerre farouche ayant opposé les Keosamas durant le premier âge. Mes statistiques avaient été boostées le temps de cette cinématique, et point barre ! Et puis je n'étais quand même pas arrivé jusqu'ici pour faire volte-face au moment où ça devenait intéressant ! Il n'y avait pas matière à hésiter !

— J'accepte, répondis-je avec aplomb.

— Soit ! ponctua la Source de la création sans plus de cérémonie.

Il reposa la forme spectrale de Sourcelame dans son enveloppe matérielle, et cette dernière s'anima puis s'arracha du sol. L'artéfact flotta vers moi, pivota, et s'offrit à moi par la garde.

— Mais je... Je suis en Fantôme, je ne peux pas tenir d'arme dans cet état, fis-je remarquer, embarrassé. Ma main va passer au travers !

Rien ne se produisit. Le pnj demeura immobile, et l'épée légendaire ne bougea pas d'un millimètre. De toute évidence, une action de ma part était requise.

— Bon, me résignai-je en tendant le bras droit.

À ma grande surprise, je fus en mesure de porter l'artéfact unique malgré mon avatar ectoplasmique. Une aura bleutée entourée de fines particules rouges m'enveloppa. Sa lueur s'intensifia, ses mouvements furent de plus en plus rapides, et très vite, un tourbillon m'encercla. Mon enveloppe corporelle était en train de se reformer sans qu'il me fût nécessaire de passer au cimetière ou d'utiliser une Pierre de résurrection.

— Mais... On est au fond de l'eau ! m'alarmai-je soudain, en réalisant ce qu'il risquait de se produire une fois mon avatar restauré.

Je n'allais quand même pas finir noyé ! À vue d'œil, je n'avais aucune chance de remonter à la surface avant que ma barre de souffle eût atteint son seuil critique, et ceci, même en nageant à toute berzingue !

— Bah... On verra bien, marmonnai-je dans ma barbe, un peu bougon.

Il était vraiment tard... ou tôt, tout dépendait de là où on se plaçait, et la fatigue se faisait ressentir. Je commençais à être de mauvaise humeur et, tel un vampire, j'allais sûrement me coucher avant le lever du soleil aux alentours de six ou sept heures du matin. Je n'étais plus très lucide, et je préférais me laisser porter par les événements plutôt que de stresser à chaque étape de cette quête assez spéciale, il fallait bien l'avouer ! Je décidai donc de me taire une bonne fois pour toutes, et de rester spectateur. Je n'avais plus beaucoup d'énergie, il valait mieux m'économiser.

Une fois le phénomène magique terminé, Arthéon était de nouveau en chair et en os. Aucun danger ne pointait à l'horizon. Pourquoi ? Me demandai-je intérieurement. J'en étais le premier ravi, mais il fallait une explication logique, sinon, les règles du roleplay étaient bafouées. Je n'aimais pas les incohérences. Si un avatar ayant besoin d'oxygène était plongé dans l'eau trop longtemps, il mourait noyé, point barre ! À quoi cela avait-il servi de me faire tructider à l'entrée de cette zone secrète, si en fin de compte, j'étais en mesure de jouer les hommes-poissons ? Ils auraient au moins pu afficher une sorte de pouvoir spécial, ou...

— NOM DE NOM ! m'écriai-je en me levant de ma chaise, les deux mains posées sur mon bureau, et les yeux rivés sur mon interface. Un... Un million huit-cent-quatre-vingt-sept mille six cent trente-trois points de vie !

C'était inimaginable. Ma jauge était celle d'un boss de niveau trois ou quatre cents ! Ma barre de compétence s'était également enrichie de nouveaux pouvoirs dont je n'avais jamais entendu parler ! La quête avait-elle commencé ? Où était l'ennemi ? Allais-je devoir combattre Fargöth en personne ? Hum... C'était peu probable. Cela ne collait pas avec son récit. Tout portait à croire que j'allais quitter les lieux avec cette force herculéenne ! Que j'allais côtoyer d'autres joueurs avec cet avantage monumental au compteur ! Si tel était le cas, nul doute que ça allait jazer sur la toile. C'était peut-être mon quart d'heure de gloire, après tout ? Quelle revanche ce serait que de montrer à la guilde Noob à quel point ils avaient constitué une entrave à ma réussite durant tout ce temps ! Peut-être qu'ils se rendraient alors compte des sacrifices que j'avais consentis pour les aider toutes ces années ? Quel suspense ! Je ne savais pas si je devais m'emballer ou si au contraire, je devais temporiser pour ne pas être déçu par la suite, comme ça avait été souvent le cas durant mon existence.

— À présent Olydrien, va... Suis tes propres convictions, fais ce qui te semble être juste, et écoute Sourcelame. Cet artéfact, doté d'une conscience, te guidera vers la puissance que je t'ai promise. Elle te donnera les moyens de mener à bien ta recherche de l'équilibre suprême ! Celui qui ramènera Olydri à une forme d'harmonie proche de celle que j'ai détruite par faiblesse. Si tu réussis, alors je saurai comment panser les plaies de mon univers, planète après planète, peuple après peuple. J'ai foi en toi...

Dans un souffle, la Source de la création disparut et le silence s'installa. La cinématique était terminée. J'avais repris la main sur mon avatar. Il m'était à nouveau possible de me déplacer librement. Pressé de retourner à la surface, je fis volte-face, et fus stoppé dans mon élan par une porte close. C'était trop beau pour être vrai. Cet état de grâce était cantonné à cet espace confiné, et le jeu attendait de moi une nouvelle action pour lancer la suite du scénario.

Par déduction, je décidai de monter sur le trône, et de planter Sourcelame là où elle s'était fichée tout à l'heure, je m'exécutai donc, et, au moment où la lame s'enfonçait dans le sol, l'édifice vacilla. Je dus me tenir fermement aux accoudoirs en pierre précieuse bleue pour ne pas tomber. J'avais vu juste ! Il se passait quelque chose, mais quoi ? Un bruit assourdissant et continu altérait ma lucidité. La matière végétale recouvrant la surface luminescente disparaissait, consumée par une énergie invisible. L'eau était en ébullition, puis se mit à tourbillonner, aspirée par les portes et les fenêtres de nouveau ouvertes. Devais-je quitter les lieux de toute urgence ? Malgré le tumulte, je ne me sentais pas en danger, surtout avec un confortable matelas de près de deux millions de points de vie au compteur. De plus, j'avais l'impression que le palais renaissait de ses cendres. Était-ce désormais mon donjon ? Autrement, quel intérêt de m'avoir fait asseoir sur le trône ? La symbolique semblait claire ! Hum... Non... Là, je rêvais un peu trop éveillé... Il fallait que je redescende sur terre avant de tomber de haut comme j'en avais l'habitude. Je décidai de me vider la tête, et de regarder la suite des événements en arrêtant de faire des plans sur la comète ! L'usure du temps s'était résorbée, les murs brillaient de mille feux, et l'eau avait disparu. Une fois le calme revenu, je me levai, et sortis de l'édifice. Mes doutes s'étaient avérés exacts. Le donjon de Fargöth était remonté à la surface. Ses parois générant de la lumière ténue conféraient aux marécages de Spongeboue une ambiance lumineuse envoûtante au beau milieu de la nuit. Des lucioles bleues, enfin libérées, s'échappaient des portes et fenêtres, flottant silencieusement sous le ciel aux multiples lunes de tailles inégales, au fond duquel on apercevait l'atmosphère rouge et mauve de la planète Arturis.

Un léger bip attira mon attention, et une petite enveloppe apparut en haut à gauche de mon écran. Qui pouvait bien m'envoyer un mail via la messagerie intégrée à Horizon 2.3 à cette heure-ci ? Intrigué, je cliquai sur l'icône, et lus un message en provenance de la dernière personne sur Terre avec laquelle j'aurais imaginé avoir une correspondance !

Monsieur Châtelain.

Bonjour, je me présente. Je suis Charles-Antoine Donteuil, le créateur de ce jeu. Avant toute chose, je tiens à vous féliciter pour l'accomplissement de cette quête secrète qui, je dois vous l'avouer, avait à mon sens peu de chances d'être déterrée un jour. Après tout ce temps, j'avais fini par me faire une raison et voici que cette nuit, je reçois une alerte pour le moins inattendue sur mon ordinateur. Quelle surprise ! Je suis très heureux que vous ayez levé le voile sur cette cosmogonie qui va désormais pouvoir être partagée auprès de toute la communauté via l'ouverture automatique d'une suite de quêtes inédites ! L'équipe de nuit est déjà dessus, car ce contenu remonte à la version 1.0, il date un peu. Un petit dépoussiérage graphique ne lui fera pas de mal...

Sachez que je vous suis avec attention depuis que vous êtes sur les traces de Sourcelame, et mon admiration pour votre esprit de déduction est au plus haut. Vous avez mené une enquête admirable, récoltant chaque indice que les développeurs et moi-même avons distillé sur la toile, ainsi que dans les recoins des régions d'Olydri les plus reculées ! Vous avez fait preuve de patience, de passion mais aussi d'un certain génie. Sans conteste, vous êtes l'homme de la situation ! Celui

qui devrait révolutionner l'histoire des jeux vidéo en ligne en devenant le premier joueur / world boss employé par Neuropa Entertainment ! Voilà, l'offre est lancée. Avant d'officialiser tout ceci, je souhaite vous rencontrer en personne. Vous trouverez en pièce jointe un billet d'avion aller-retour en première classe pour demain. Si le cœur vous en dit, un simple retour par mail, et un chauffeur vous attendra devant chez vous pour vous emmener à l'aéroport à la première heure. Je me fais une joie à l'idée de travailler avec vous.

Cordialement,

Charles-Antoine Donteuil.

Je dus relire l'intégralité de ce mail à trois reprises avant de réaliser ce qui m'arrivait. Mon rêve... Être payé pour jouer ! Et ceci sans craindre le sort qui fut celui de Fantöm ! Donteuil ne pouvait pas me manipuler à des fins commerciales, puisqu'il était question d'un statut de joueur / world boss ! L'essence même de mon job était d'être boosté et d'interagir avec le background d'Horizon 2.3 ! Je ne risquais absolument rien ! Ce n'était que du bonus ! Je pouvais foncer tête baissée ! Non... Je devais foncer tête baissée ! Une chance pareille ne se présenterait sûrement pas une seconde fois. Les mains tremblantes, je saisis mon clavier, cliquai sur l'onglet *répondre*, et tapai frénétiquement :

Monsieur,

Vous me voyez vraiment très honoré par cette proposition inattendue !!! C'est avec grand plaisir que je me tiens à votre disposition pour un entretien avec vous dans vos locaux sur Paris !!! Votre heure sera la mienne !!!

Veuillez accepter l'expression de mes sentiments distingués.

Bien cordialement.

Stanislas Châtelain

Puis j'appuyai sur la touche Entrée. Le message fut envoyé, et un bip me confirma le bon déroulement de l'opération. Peut-être en avais-je trop fait avec ma formule pompeuse à propos des *sentiments distingués* ? Je l'avais lue dans un courrier reçu par mes parents en provenance de mon ancien internat. J'avais aussi un doute sur le *bien cordialement*. N'était-il pas en trop ? Bof... Inutile de stresser pour toutes ces futilités ! Après tout, je n'allais pas être embauché pour ma verve, peu importait. Ce qui comptait à présent, c'était de convaincre ma mère de me laisser partir, et surtout, de dormir quelques heures pour ne pas ressembler à un zombie devant le Français le plus éminent du monde des jeux vidéo en ligne. Dormir, avais-je dit ? Quelle naïveté de penser que j'allais y parvenir. J'étais bien trop excité pour cela. J'étais bon pour une nuit blanche !

L'essence de chaos

Il était sept heures trente-quatre minutes et quarante-deux secondes du matin lorsque Gabrielle Jolivet fut réveillée par un marteau-piqueur frénétique venu se déchaîner juste en dessous de sa fenêtre dans un vacarme assourdissant.

— Kékisseupasseuh ? balbutia-t-elle, passant d'un rêve dans lequel elle nageait dans un coffre-fort géant rempli de pièces d'or, érigé au beau milieu d'une ville portant le doux nom de Gaeaville, à la dure réalité de son appartement étudiant de cinquante-cinq mètres carrés pour un loyer prohibitif de sept-cent-cinquante-trois euros et cinquante centimes.

Furibonde, elle se leva d'un bond, se tordit légèrement la cheville, tomba à la renverse, tenta de se rattraper au montant de sa bibliothèque, laquelle vacilla et se renversa sur elle, déversant des dizaines de mangas sur le sol. Ensevelie mais toujours vaillante, la jeune fille se releva, et tituba jusqu'à sa fenêtre qu'elle ouvrit avec fracas. Ce fut ensuite au tour de ses volets d'être poussés sans ménagement. Éblouie, elle mit un temps avant d'habituer ses yeux encore endormis, puis elle découvrit une armada d'ouvriers venus avec leurs camions, tracteurs et autres outils crasseux pour éventrer le bitume de sa pauvre rue dans le but de réparer ce qui semblait être une fuite d'égout. Résignée, elle ne cria aucune injure et oublia l'idée de leur balancer un seau d'eau glacée sur la tête. Ils étaient beaucoup trop nombreux, trop costauds, ils avaient des machines capables de détruire son immeuble d'un autre âge en une poignée de secondes, et, détail important, ils savaient où elle habitait !

Elle poussa un long soupir, et se dirigea d'un pas traînant vers son salon sens dessus-dessous. Catherine Mourru, sa colocataire et meilleure amie, était visiblement toujours en train de dormir. Le bruit ne semblait pas lui faire peur. D'ailleurs, tous ces travailleurs du dimanche n'étaient que de petits joueurs en termes de volume sonore, comparé aux ronflements titanesques que l'on pouvait entendre jusque-là... Soudain, elle se rappela qu'elle avait un partiel de droit des affaires dans... douze minutes et quarante-quatre secondes. Une montée de stress lui broya l'estomac, avant de disparaître aussitôt. Sa fainéantise avait balayé cette horrible sensation en un éclair :

— Bof, tant pis. Je leur filerai une fausse ordonnance. Une bonne gastro, ça, c'est une excuse imparable ! Ils m'aménageront une autre session de rattrapage, et avec un peu de chance, peut-être même que ce sera l'après-midi. Comme ça, pas besoin de se lever aux aurores...

La question étant réglée, elle se servit un généreux bol de *Fungli crunch* et alluma ses deux ordinateurs. Gabrielle s'assit sur sa chaise de bureau, et attendit d'avoir la main pour se connecter. Entre deux cuillères, elle lança Horizon 2.3 à droite, puis à gauche, entra ses identifiants et ses mots de passe, sélectionna successivement son archère et son invocatrice avant d'appuyer en même temps sur les deux boutons *Entrée*.

— Ambidextrie clavier ! s'amusa-t-elle.

Elle patienta quelques instants. Une fois les barres de chargement remplies, ses avatars apparurent en deux lieux distincts du monde d'Olydri. L'un se trouvait au milieu d'un décor urbain, sur une place médiévale en face d'un hôtel des ventes, et l'autre sur une colline au paysage paisible, près d'un établissement administratif à la façade faite de pierres grises. Pour commencer, elle privilégia son second personnage, celui à la chevelure dorée.

Les abords de la Chambre des guildes étaient déserts. Il n'y avait aucune trace ni de Sparadrap, ni d'Ivy. Après une rapide vérification dans son interface, elle se rendit compte qu'ils étaient pourtant tous deux connectés.

— Ils doivent être dans le coin... se dit-elle à haute voix en balayant les alentours du regard.

L'onglet *Gilde* était de nouveau accessible. Ce détail lui avait presque manqué, d'autant que son invocatrice partie dans la Coalition en était dépourvue. Suite à une grosse dette impayée à la guilde Roxxor, elle s'était vue refuser le droit d'intégrer une nouvelle guilde tant que son ardoise n'avait pas entièrement été effacée. Par la force des choses, elle était devenue une sorte de loup solitaire, un rônin allant de groupe occasionnel en groupe occasionnel. Cette situation précaire l'exposait particulièrement, mais d'un autre côté, cela lui permettait d'arnaquer les gens qu'elle croisait, puis de se carapater sans ne rien devoir à personne. Elle cliqua sur le canal de discussion interne, et écrivit le message suivant :

> Je suis connectée, vous êtes où ?

Elle patienta quelques secondes, mais rien ne se produisit.

— Pas de réponse... Bon, bah je vais tuer quelques monstres pour monter mes points d'expérience et amasser des crédits en attendant qu'ils se décident à jeter un coup d'œil au tchat... décida l'archère en saisissant son arc et en sortant une flèche de son carquois.

Elle s'aventura dans la forêt alentour, située sur le flanc sud de la colline de Papeterre. La nature y était luxuriante, et rien ne paraissait hostile. Les animaux étaient minuscules et aussi inoffensifs que des smourbiffs. C'était d'ailleurs pour cette raison qu'elle partait volontiers à l'aventure sans escorte. De la mousse recouvrait les rochers, le sol était tapissé d'herbe verte, et les arbres au tronc blanc lézardé de rainures noires, laissaient passer les rayons du soleil bleu d'Olydri. Les oiseaux gazouillaient, et une légère brise glissait entre les feuillages touffus. Telle une chasseresse avertie, elle avançait à pas de loup en prenant soin d'éviter les branches sèches jonchant le sol pour demeurer la plus silencieuse possible. Soudain, elle entendit un bruit de mouvement anormal sur sa droite. Elle pivota, la corde de son arc tendu, et approcha, sur le qui-vive. Elle distingua une forme vague en train de se mouvoir à travers un buisson. La créature semblait venir dans sa direction, et d'après sa taille, il ne s'agissait pas d'un familier. C'était plus gros, et donc plus dangereux ! Pour être certaine de ne pas manquer sa cible, elle se campa fermement sur ses appuis afin d'être le plus précis possible. Concentrée, elle tira sur son arc au maximum pour augmenter la vitesse du projectile pointu, et patienta, son objectif en ligne de mire. Puis tout se déroula en un éclair. Le terrible monstre surgit des fourrés, bondissant comme un diable. L'archère eut tout juste le temps d'apercevoir son pelage gris et bleu avant d'assurer ses arrières en attaquant la première. La flèche siffla et se planta entre les deux yeux de...

— Sparadrap ! s'exclama Gaëa, confuse.

— Maiiiiiiiiiieuuuuuuuh ! rouspéta ce dernier, l'air encore plus stupide que d'habitude avec la tige en bois profondément fichée dans son front.

— Pourquoi t'as fait ça ?

— Désolée. J'ai vu un truc approcher, je ne savais pas si c'était dangereux ou non, et j'ai préféré rester prudente, s'excusa la joueuse. Tu sais ce qu'on dit... La meilleure défense, c'est l'attaque ! Enfin... Sauf si l'adversaire est trop fort, auquel cas, la fuite reste la meilleure des options, avec quand c'est possible, l'usage de quelques appâts ou boucliers humains pour ralentir l'ennemi... Euh... Je m'égare... se reprit-elle. Bref, excuse-moi, je ne l'ai pas fait exprès.

— Pffff ! souffla le prêtre en retirant la flèche d'un coup sec. Heureusement que ça ne m'a pas tué, parce que là, j'aurais boudé pendant au moins... Une heure !

— Aucun risque, tempéra l'archère. Quand le mode duel ou le mode combat n'est pas activé, les membres d'une même faction peuvent se frapper autant qu'ils le veulent, ça ne provoque pas le moindre dégât.

— Je le savais, d'abord ! mentit Sparadrap, soucieux de dégager une image de chef de guilda averti.

— Je n'en doute pas... ironisa son interlocutrice avant d'ajouter :

— Au fait, tu peux me rendre ma flèche ? Ça coûte une fortune, ces trucs-là.

— Tiens... dit le soigneur en lui tendant le bout de bois armé d'un pic de métal à une extrémité, avec des plumes de frapatross à l'autre.

— Merci ! fit Gaëa. Au fait, où est passée Ivy ? Elle n'est pas avec toi ?

— Non. Je ne l'ai pas encore vue.

— Pourtant, elle est indiquée comme étant connectée, fit remarquer la joueuse.

— Je sais, c'est pour ça que je la cherche depuis tout à l'heure, expliqua le prêtre. Quand j'ai vu que tu étais arrivée, j'ai couru vers la Chambre des guildes pour t'accueillir, mais depuis un quart d'heure, je sillonne la zone pour la trouver.

— Tu as essayé le canal de guilda ?

— Oui, mais elle répond pas...

— Elle a dû s'endormir quelque part, supposa l'archère.

— C'est possible, admit Sparadrap.

— Du coup, on fait quoi ? Il est parti, le quatrième membre fondateur ? demanda Gaëa.

— Oui. Il avait prévenu qu'il laissait sa signature le temps qu'on termine les formalités administratives. Quand je suis arrivé dans le jeu, il avait déjà disparu de l'interface.

— Donc on n'est plus que trois, enfin... Deux, étant donné qu'Ivy ne répond pas à l'appel, en déduisit la joueuse à la tenue en tissu noir recouverte d'une armure légère en cuir.

— Eh oui... soupira son vis-à-vis. Du coup, il faut qu'on aille recruter des gens...

— C'est pas franchement emballant, mais je ne vois que ça à faire, si on veut caresser l'espoir d'avancer un peu dans cette mise à jour 2.3, se rendit à l'évidence l'archère.

— Et Golgotha ? Elle pourrait peut-être nous dépanner ? proposa le nouveau chef de la guilda Noob.

— Plus tard peut-être, mais pour le moment, elle dort à poings fermés, expliqua sa colocataire. Comme à son habitude, elle a dû se coucher très tard, donc il ne faut pas compter sur elle avant le début d'après-midi. Et puis pour le moment, notre coffre de guilda est vide.

— Et alors ? Ça fait quoi ?

— N'oublie pas que c'est une mercenaire. Si on ne la paye pas, on ne tirera rien d'elle, et je ne suis pas la mieux placée pour lui jeter la pierre sur ce point...

— Hum... réfléchit Sparadrap, soucieux, un index apposé sur la bouche, le regard dirigé

vers le sol, et les sourcils abaissés.

Il ne voulait pas que sa première journée en tant que leader soit trop ennuyeuse ou se transforme en une succession de plans galères. Il refusait également l'idée de voir ces prochaines heures demeurer inutiles. Il fallait trouver une activité à la fois constructive et divertissante ! Il savait que Gaëa adorait plus que tout récolter des choses de valeur. C'était une première piste. D'un autre côté, sa passion à lui, c'était la chasse aux familiers, mais il était prêt à faire une croix sur ses propres loisirs au nom de l'intérêt collectif. Quant à Ivy, si elle pointait à nouveau le bout de son nez, elle aurait envie de monter sa compétence *inventeur* en allant dénicher d'étranges composants à droite à gauche. Quelle zone permettait de concilier ces deux exigences ? Fallait-il faire un compromis ? Imposer une décision, quitte à en décevoir une des deux ? Le rôle de responsable n'était décidément pas pratique, surtout lorsqu'on voulait faire plaisir à tout le monde...

— Kikoo ! fit une voix aiguë et familière.

— Couette ! s'exclama Sparadrap en se retournant, le visage rayonnant en découvrant son amie élémentaliste affiliée à l'eau.

La joueuse avait un avatar particulièrement mignon. Son visage angélique aux joues roses, aux yeux en amande marron vert soigneusement maquillés, aux fines lèvres recouvertes d'un rouge à lèvres rose pastel, était pomponné jusque dans ses moindres détails. Sa coiffure aux cheveux châtain clair arborait deux volumineuses couettes virevoltant au gré de ses mouvements de tête. Elle portait une ravissante robe bleue avec des poignets de force et un tour de tête assortis, ainsi qu'une cape beige, une ceinture avec une bourse en cuir à sa taille et des bottines en cuir souple.

— Tu tombes à pic ! s'enthousiasma l'archère.

— Pourquoi ? demanda la nouvelle venue.

— Parce qu'on manque d'effectif...

— Pourquoi ? répéta son interlocutrice.

— Parce qu'on n'est plus que trois dans la guilde, et encore, Ivy est introuvable depuis ce matin, expliqua Gaëa.

— Que trois ? Je ne comprends pas... Qu'est-ce qui s'est passé ? s'étonna Couette. Les autres sont tous partis ? Pour Oméga Zell je savais, mais Arthéon, il est où ?

— Euh... hésita le prêtre. Tu n'as pas remarqué que la guilde Noob avait été dissoute ?

— Vraiment ? fit l'élémentaliste en ouvrant de grands yeux ronds et en plaquant ses mains devant sa bouche.

— Visiblement non... marmonna Gabrielle en fixant son écran d'ordinateur de gauche d'un air blasé.

Elle engouffra une nouvelle cuillère de céréales *Fungli crunch*, avant d'ajouter :

— Dis, ça t'arrive de jeter un œil à ton interface de temps en temps ? On t'a envoyé des messages ! En plus, toutes les options liées à l'ancienne guilde sont censées avoir disparu... Ça ne t'a pas mis la puce à l'oreille ?

— Ces derniers temps, j'étais dé-bor-dée ! raconta Couette en affichant un air affligé et en levant les yeux au ciel. Avec la nouvelle mise à jour, ils ont sorti tout plein de nouveaux maquillages et de nouvelles tenues. J'ai passé mes journées dans les boutiques et à l'hôtel des ventes, je ne vous raconte même pas ! En plus, comme je n'avais pas assez de crédits, j'ai dû

aller en trouver ! J'ai été obligée de tuer des vilaines créatures dégoûtantes tout en faisant attention à ne pas abîmer mon joli équipement. Oh ! D'ailleurs, je ne vous ai pas dit... Vous saviez qu'Ardacoiffe proposait une nouvelle coupe de cheveux inédite ? Personnellement, je l'ai testée, mais ce n'était pas concluant du tout, alors je suis revenue à l'ancienne.

— Tout un programme... soupira l'archère.

— Ne m'en parle pas ! C'était épuisant, ça m'a pris un temps fou ! Du coup, je n'ai pas fait attention au reste. Pourquoi, j'ai raté quelque chose ?

— Bof... Si peu... éluda sa sœur d'arme.

— Tiens, je t'invite dans la nouvelle guilde Noob ! On l'a refondée hier soir ! intervint Sparadrap.

— Oki doki ! se contenta de répondre l'élémentaliste en cliquant sur *oui* dans la fenêtre jaune qui venait de s'ouvrir sur son écran.

Une aura dorée l'enveloppa aussitôt, avant de se dissiper en fines particules.

— Cool ! Te voilà officiellement de retour parmi nous ! se réjouit le soigneur.

— Hi hi hi ! gloussa la nouvelle venue.

— Plus que deux, et tout sera redevenu comme avant ! s'exclama-t-il, euphorique.

— Bon, et maintenant, on fait quoi ? demanda Gaëa.

— Eh bien, je propose qu'on aille...

Une impressionnante détonation coupa le chef de guilde dans son élan. Tous tournèrent la tête dans un seul et même réflexe. Ils aperçurent un panache de fumée bleuté s'élever par-delà les arbres. Une poignée de secondes plus tard, une bourrasque de vent, celui du souffle de l'explosion, les surprit. Titubante, Couette demanda :

— Qu'est-ce que c'était ?

— Aucune idée, répondit le prêtre.

— On devrait peut-être prendre nos jambes à nos cous, non ? proposa l'archère, toujours aussi couarde.

— Je ne crois pas, jugea Sparadrap. Vous avez vu le flash bleu ? C'est la couleur des bombes d'Ivy ! J'ai l'impression qu'elle est à l'origine de tout ça... Elle est peut-être en danger ! Il faut aller l'aider !

Sans attendre les protestations de celle dont il savait que le danger rebutait, il s'élança vers l'origine de l'impact. Zigzaguant entre les arbres, bondissant par-dessus les buissons et glissant sur la mousse agrippée aux rochers gris, il progressait rapidement. À force de courser des smourbiffs et son pikouaï à longueur de journée, il avait fait des progrès remarquables dans l'art de manier son avatar. Les trois membres de la guilde Noob atteignirent la lisière de la forêt, et virent Ivy s'éloigner d'un large cratère à grandes enjambées. Elle semblait venir à leur rencontre.

— Yo les cocos ! On arrête tout, et on fait demi-tour ! C'est par là-bas que ça se passe ! s'exclama-t-elle en pointant la direction opposée de l'index.

— Hein ? Mais qu'est-ce qu'il...

La néogicienne passa près d'eux sans prendre la peine de freiner son allure.

— ... se passe ? termina le prêtre, décontenancé.

— T'inquiète la mouette, je te raconterai tout à l'heure... fit la voix de son interlocutrice, de plus en plus lointaine.

C'était à n'y rien comprendre. Tous savaient à quel point leur amie était loufoque, mais en général, ses fantaisies se limitaient à quelques siestes impromptues, quelques répliques cinglantes et décalées ou encore quelques inventions totalement déjantées. Rien à voir avec la situation actuelle dans laquelle elle semblait survoltée, éberluée ou plutôt... effrayée ! Ce fut à cet instant précis qu'un puissant rugissement bestial leur glaça le sang.

— Oh non... balbutia Gaëa d'une voix tremblante tout en reculant par instinct de survie.

— Kyaaaaaaaaaaaaaaaaah ! cria Couette en partant en courant dans la même direction qu'Ivy, les bras levés au ciel.

— Sauve qui peuuuuuuuuuuuuuut ! l'accompagna l'archère, cédant également à la panique.

Soudain, le soigneur comprit ! Un gigantesque dragon noir, jusqu'alors masqué par le panache de poussière en suspension dans l'air, surgit, apparemment fou de rage.

— Attendez-moi les copaiiiiiiiiiiiiiins ! J'arriiiiiiiiiiiiiive ! beugla Sparadrap en se lançant à son tour dans ce qui allait devenir une course-poursuite avec la mort aux trousses.

Les quatre joueurs foncèrent dans la forêt sans se soucier de quoi que ce soit d'autre que les obstacles à éviter pour ne surtout pas ralentir leur allure. Le bruit des arbres fracassés sous le poids du monstre, des rochers arrachés du sol, des buissons rasés ou encore des geysers de flammes crachés, n'avaient de cesse d'augmenter leur stress, quelques rugissements finissant de les terroriser...

— Ivyyyyyyyy ! C'est quoi ce truuuuuuuuc ? hurla Gaëa en prenant une branche dans la figure, ce qui lui fit perdre deux points de vie et de précieux centimètres d'avance sur le prédateur furibond.

— C'est un grand dragon noir de Fosphörgos, expliqua la joueuse, moins exubérante que les autres, mais tout de même relativement tendue par rapport à d'habitude.

— Tu dis n'importe quoi ! rétorqua Couette.

Elle reprit ensuite une attitude de première de la classe tout en piquant un sprint, ce qui, en soit, était une belle prouesse !

— Je te signale que l'espèce dont tu parles a quasiment disparu de la surface d'Olydri ! Et puis on n'en a jamais vu dans cette région. Il est donc hautement improbable que ce gros lézard soit ce que tu prétends...

— Je ne prétends rien du tout, se défendit la néogicienne. C'était marqué dans le bestiaire de mon interface quand j'ai cliqué dessus...

— Gloups... déglutit l'élémentaliste affiliée à l'eau en blêmissant. Alors ça veut dire qu'on est très mal ! Je ne sais pas si vous êtes au courant, mais les grands dragons noirs de Fosphörgos sont les créatures les plus puissantes d'Olydri ! En dehors des boss, bien entendu... Ils font plus de dix mètres de haut et encore, je ne compte même pas la queue qui en fait une quinzaine de plus ! S'il nous rattrape, on n'arrivera jamais à le blesser ! Leurs écailles sont aussi solides que le titane ! Et vous n'imaginez même pas à quel point ils sont féroces... Dans l'encyclopédie, ils disent qu'ils peuvent donner des coups de griffe, mordre, fouetter avec leur queue pleine de pics, donner des coups de corne, générer des bourrasques en agitant leurs ailes géantes, cracher du feu ou même des flux magiques purs ! Et au cas où

vous ne le sauriez pas, c'est encore plus dévastateur que les attaques magiques standards, qui ne...

— BON ÇA VA, ON A COMPRIS ! s'écria l'archère. Si on n'était pas déjà complètement paniqués, maintenant, c'est fait !

— Désolée... Quand je suis tendue, je me mets à réciter les leçons que j'ai apprises. Ça m'aide à me rassurer et à évacuer le stress... s'excusa Couette.

— Et ça a marché ? demanda Ivy.

— Pas du tout... admit son interlocutrice avec un sourire forcé.

— Logiquement, au bout d'un moment, on devrait sortir du champ d'activité de l'ennemi, expliqua Gaëa. Pour m'être fait courser plus d'une fois, je sais un peu comment ça fonctionne. Si rien ne nous arrête d'ici là, il va finir par se désintéresser de nous et rebrousser chemin.

— Espérons que tu aies raison... D'autant que la falaise se rapproche de plus en plus... fit remarquer la néogicienne sur un ton détaché.

— La falaise ? Quelle falaise ? s'inquiéta sa sœur d'arme.

— Celle-ci ! indiqua Sparadrap en désignant le vide une centaine de mètres plus en aval.

— Oh non ! Oh non ! Oh non ! répéta nerveusement l'archère.

— Tu lagues... Tu as un problème de connexion ? ironisa la partisane de la technologie.

Elle faisait référence aux actions sautant comme un vieux vinyle rayé lorsque le débit venait subitement à manquer durant les parties de jeux vidéo en ligne.

— On fait quoi ? On essaie de se défendre contre le dragon ? demanda naïvement le chef de guilde. On ne sait jamais, peut-être que sur un malentendu...

— T'es fou ? Il va broyer nos équipements ! Ça va nous coûter une fortune en réparations ! On n'a pas le choix, il faut sauter dans le vide... se résigna Gaëa, la mort dans l'âme.

— Et s'il s'envolait pour nous gober au vol ? déclara l'élémentaliste.

— Merci de faire preuve d'un peu d'optimisme, je te prie... lui reprocha la joueuse la plus radine d'Horizon 2.3 de sa voix chevrotante.

Lorsque le moment fut venu, elle jeta un ultime regard derrière elle. En voyant le prédateur du premier âge se rapprocher en dévastant tout sur son passage, elle se rendit à l'évidence et perdit tout espoir... il n'allait définitivement pas les lâcher ! Un dernier rugissement bestial finit de la convaincre de franchir le pas. Elle se jeta dans le vide à contrecœur avec ses trois compagnons d'infortune sur les talons. Tandis que la pesanteur faisait son office, la paroi faite de pierres et de racines, défilait à une vitesse vertigineuse. Le grand dragon noir de Fosphörgos, les griffes fermement agrippées sur le rebord, les fixa de ses yeux blancs flamboyants, ouvrit sa gueule aux crocs acérés, et cracha une salve de flux magique pur qui passa à quelques centimètres seulement des avatars tourbillonnant dans les airs tels des poupées de chiffons. La joueuse ne savait pas si elle devait être soulagée ou non, compte tenu de la situation sans issue dans laquelle elle se trouvait. À cette hauteur, ils n'avaient absolument aucune chance d'en réchapper. Ils étaient bons pour un aller simple au cimetière le plus proche avec en prime, une flopée de malus dont certains pouvaient s'avérer particulièrement onéreux.

— Hey ! s'écria soudain Couette.

Quelque chose venait de l'attraper au vol. Puis ce fut au tour de Sparadrap, Ivy et enfin Gaëa

de sentir une étreinte venue de nulle part se refermer sur eux. La créature les avait-elle poursuivis jusque-là ? C'était peu probable, songea Gabrielle en s'efforçant d'ajuster la caméra virtuelle du jeu avec sa souris pour y voir plus clair. Si tel avait été le cas, ils auraient été broyés illico presto !

— C'était moins une... fit une voix familière.

— Thomas ? s'étonna le prêtre en voyant Ystos, l'avatar de son petit frère, planant à califourchon sur le dos d'un immense hibou royal. Mais... Comment tu as su qu'on était en danger ?

— Je te signale que je joue sur le canapé du salon juste derrière toi. Quand je me lève pour aller chercher à boire ou à manger, je vois ce qui se passe sur ton écran d'ordinateur, répondit le druide de la guilde Justice. Comme on patrouillait dans le secteur, j'ai demandé aux autres d'intervenir de toute urgence quand j'ai compris que quelque chose ne tournait pas rond pour vous.

— Cool ! Merci ! s'exclama Sparadrap avec gratitude, fermement tenu par les serres de la monture volante légendaire.

De son côté, Saphir avait réceptionné Couette avec son hippogriffe, et c'était le griffon d'Heimdäl qui avait sauvé Gaëa et Ivy.

Les membres de la guilde Noob atterrirent au milieu de la vallée de Forcosy plus délicatement qu'ils ne l'auraient imaginé. Ils furent déposés au centre d'une prairie d'herbe verte colorée en divers endroits par un parterre de fleurs bleues et jaunes. Ils pouvaient entendre une rivière couler non loin de leur position, par-delà les buissons et autres arbustes. Quelques rares arbres au tronc noueux, hauts de plus de dix mètres pour certains, offraient des abris particulièrement confortables pour ceux et celles désireux de faire une petite sieste à l'ombre.

— Qu'est-ce que ce grand dragon noir de Fosphörgos fabriquait dans cette région ? demanda Saphir en mettant pied à terre.

— Aucune idée, répondit la néogicienne. Quand je me suis connectée ce matin devant la Chambre des guildes, j'ai voulu faire un tour en attendant les autres, et je l'ai aperçu. Il était pépère Albert, tranquillement en train de pioncer.

— En train de pioncer ? répéta la paladine, incrédule.

— Yep ! Il était en boule, et ne bougeait pas d'un pouce... Quand j'ai eu confirmation que c'était bien ce que je redoutais, j'ai eu une idée qui, en fin de compte, n'était pas si bonne que ça... J'ai posé des bombes partout autour de lui, et je les ai toutes fait exploser en même temps. Tout mon arsenal y est passé, vous auriez dû voir ça ! Un vrai feu d'artifice !

— Mais... C'était complètement stupide ! s'exclama la directrice des ressources humaines de la guilde Justice, atterrée. Quand on tombe nez à nez avec ce genre d'ennemi et qu'on a une chance d'en réchapper, on la saisit tout de suite ! Pourquoi as-tu fait ça ?

— Pour les points d'expérience, les bonus, les Actes remarquables, les crédits et autres artefacts particulièrement utiles que ce genre de bestiaux offre à ceux qui en viennent à bout, pardi !

— Mais... Mais personne ne peut terrasser un grand dragon noir de Fosphörgos à lui tout seul ! gronda Gaëa, qui en voulait à sa sœur d'arme d'avoir déclenché un tumulte pareil.

— Bien sûr que si, c'est possible ! Fantöm l'a fait je vous rappelle, mais c'est sûr qu'il est d'un autre niveau que vous autres... déclara une voix au fort accent méridional.

— Oh non... Pas lui... soupira l'archère.

Une boule de plumes rouges et jaunes ressemblant vaguement à un oiseau dont le corps serait beaucoup trop gros par rapport à l'ampleur ridicule de ses ailes, se posa avec Oméga Zell sur son dos. L'assassin sauta avec grâce et élégance, avant de prendre une posture improbable qui, à ses yeux, était terriblement charismatique.

— Merci *Rafale* ! Maintenant, va !

La monture volante à l'air ahuri piailla avant d'agiter frénétiquement ses ailes et de décoller aussi lentement qu'un hélicoptère en surcharge.

— La classe à Dallas... ironisa Ivy.

— Merci ! répondit le nouveau venu, sans percevoir le ton moqueur de son ancienne compagne de guilde, avant d'ajouter, fier comme un paon :

— Comme ce n'est pas une monture légendaire, j'ai eu un peu de mal à suivre les autres, mais elle carbure pas mal quand même.

— Et si on revenait à nos dragons ? s'agaça Saphir.

— J'ai dit tout ce qu'il y avait à dire... conclut la néogicienne.

— Tout, excepté le pourquoi du comment de la présence d'un tel monstre dans une région aussi paisible que celle-ci, intervint Heimdäl de son timbre caverneux.

— La quête du dernier grand dragon noir de Fosphörgos est censée se trouver dans les terres de Vulca. Je ne comprends pas ce qui a bien pu se passer, dit Ystos, perplexe.

— Ça doit faire partie du contenu de la mise à jour 2.3, supposa Couette.

— Oui, ça, c'est certain, mais je n'arrive pas à en cerner la logique, répondit le chef de la guilde Justice. Placer une créature que seuls les joueurs d'élite peuvent maîtriser au milieu d'une zone parcourue par des avatars de niveau un à cent, ce n'est pas très fair-play...

— Je confirme ! plussoya Gaëa avec une pointe d'amertume dans la voix.

— Ça vient forcément soit de Tabris, soit de Dörtos, soit de Saralzar et sa bande de sansâmes, énuméra Ivy de sa voix endormie.

— Oui, je suis d'accord, concéda le joueur au masque doré. En revanche, ce que je ne m'explique pas, c'est la provenance de la créature. Ils sont censés avoir tous disparus avec la dernière quête de Vulca. D'où est-ce qu'ils ont bien pu sortir celui-ci ? Comment vont-ils justifier ça ? Il nous manque forcément une donnée essentielle !

— Peut-être qu'il restait des œufs qui ont éclos entre-temps ? se risqua Sparadrap.

— Hum... réfléchit Heimdäl, pas convaincu.

— On n'a pas le choix, il faut aller voir, finit par dire la paladine.

— Tu as raison ! la soutint le druide.

— Il est hors de question que je remonte titiller ce monstre ! s'exclama l'archère, prête à s'accrocher solidement à un tronc d'arbre s'il le fallait.

— On ne comptait pas sur toi de toute façon ! rétorqua Oméga Zell avec dédain.

— C'est aussi ton cas nous concernant, intervint Saphir.

— Quoi ? s'offusqua l'assassin, douché par cette remarque désobligeante.

— Tu vas accompagner ton ancienne guilde et les aider à fouiller cette zone à la recherche

d'éventuels indices. À cinq, vous serez mieux armés en cas de nouvel imprévu.

— Chouette ! Comme au bon vieux temps ! s'enthousiasma Sparadrap en bondissant sur lui-même.

— Mais j'ai pas envie d'aller avec ce noob et ces trois gonzesses, moi ! se défendit le macho, indigné.

— Écoute... soupira sa supérieure en prenant sur elle pour faire preuve de calme et de pédagogie. Ce que tu appelles *monture volante* va nous ralentir, or, nous avons besoin de vivacité pour mener à bien ce genre de mission de reconnaissance. De plus, si on veut rester discrets, on a tout intérêt à se déplacer en petit comité. Avec Heimdäl et Ystos, nous avons l'habitude de faire équipe, on sera bien plus efficaces que si on devait jouer les nounous avec un prétendant au très haut niveau loin d'être prêt ! Quand Fantöm est avec nous, je ne dis pas... Étant donné que c'est lui qui t'a pistonné, c'est à lui d'assumer le handicap que tu représentes en mettant les bouchées doubles ! Seulement voilà... Aujourd'hui, il n'est pas là, donc tu vas gentiment suivre mes ordres, et ne surtout pas me contrarier. D'accord ?

— Pffffffffffff ! souffla Oméga Zell en obtempérant bon gré, mal gré.

Il craignait trop la colère de sa directrice des ressources humaines pour prendre le risque d'aller contre ses ordres.

— Ha ha ha ! Handicap... s'esclaffa Gaëa en prenant soin de souligner le terme peu élogieux avec lequel Saphir venait de qualifier son pire rival.

— Oh toi ça va, hein ! rouspéta l'assassin en lui tournant le dos, furibond.

— Bien ! ponctua la paladine. On fait comme ça ! Dirigez-vous vers l'ouest, et signalez le moindre élément suspect. D'autres membres de la guilde issus de la cellule de renseignement vont être déployés dans les environs.

— Quant à nous, on va voir ce qu'on peut faire avec le grand dragon noir de Forphörgos, ajouta Heimdäl.

— À tout à l'heure, les salua Ystos en remontant sur son hibou royal avant de décoller à une vitesse vertigineuse.

— Bande de lâcheurs... pesta Oméga Zell dans sa barbe, en les regardant disparaître par-dessus la falaise abrupte du flanc de la colline de Papeterre.

Avec une joie non dissimulée, le nouveau chef de la guilde Noob approcha, et annonça :

— Il ne manque plus qu'Arthéon, et ce sera exactement comme avant !

— À la différence près que je ne fais plus partie de l'équipe. Je suis là pour vous chaperonner le temps qu'on fouille la zone ! temporisa le joueur.

— Nous chaperonner ? le reprit l'archère. Ce n'est pas ce que j'ai entendu. Tu es là en tant que simple consultant, alors ne commence pas à jouer les gros bras sous prétexte que tu fais partie de la meilleure guilde de l'Empire. N'oublie pas qu'on sait tous ici comment ton admission s'est déroulée. Si on voulait, on pourrait te rejoindre en nous faisant pistonner par Fantöm exactement de la même manière ! Il a une dette envers nous tous, et il n'hésitera pas une seconde si on venait à le solliciter pour une raison ou pour une autre. La seule chose qui nous différencie, c'est que moi, j'attends le moment propice avant de faire appel à lui, c'est tout !

— C'est ça, pense ce que tu veux... Heureux les simples d'esprits ! grommela l'assassin qui savait au fond de lui qu'elle avait un peu raison.

— Bon, comment on s’y prend ? demanda Ivy. On fait un groupe de deux et un groupe de trois pour couvrir un max d’espace, ou on sillonne les alentours tous ensemble ?

— Tous ensemble ! décida Sparadrap sans laisser la moindre place au débat.

Il était trop heureux d’avoir l’opportunité de rejouer avec la quasi-totalité de ses copains, et il n’avait aucune envie de les voir se diviser à nouveau. Cette journée serait un véritable test pour lui. De par son nouveau statut, il allait devoir gérer les éternelles disputes entre Oméga Zell et Gaea, les siestes intempestives d’Ivy, et l’attitude de mademoiselle-je-sais-tout régulièrement adoptée par Couette. Que de bonheur en perspective !

Le grand dragon noir de Fosphörgos était en train de rebrousser chemin d’un pas tranquille, lorsque les trois joueurs de la guilde Justice le survolèrent.

— Le voilà ! indiqua Ystos en le pointant du doigt.

— C’est le genre de créature qu’on a l’habitude de croiser dans des donjons d’élite. Ça fait bizarre de le voir ici, déclara Saphir.

— Je n’aperçois aucune trace de flux magique émanant du chaos ou du néant dans les parages. Voyons s’il n’y a pas de pnj suspect dans les environs, annonça Heimdäl. Je soupçonne un invocateur ou un nécromancien d’être à l’origine de l’apparition de cette grosse bestiole en voie d’extinction. Quelque chose me dit qu’on va tomber sur une suite de quêtes inédites quelquepart par là. Si on peut lancer le processus avant la guilde Roxxor, ce sera autant de points gagnés au classement !

— Je vais voir à droite ! dit la paladine.

— Je m’occupe du secteur gauche, répondit le mage.

— Quant à moi, je continue de suivre le dragon, conclut le druide.

— Le premier qui trouve quelque chose avertit les autres via le canal de guilde.

— OK ! conclut le joueur au masque, avant de tirer sur les rennes de son griffon et de virer de cap.

Cela faisait dix bonnes minutes que les cinq joueurs restés à quai déambulaient dans la vallée de Forcosy de manière totalement aléatoire. Toujours aussi désordonnés, ils ne suivaient aucun tracé réfléchi ayant pour but d’optimiser la couverture du terrain. Trois d’entre eux en avaient conscience, mais ils s’abstenaient d’en faire la remarque. Gaëa tout d’abord, s’en satisfaisait parfaitement. Elle n’avait aucune envie de tomber sur une obscure créature venue du fond des âges, capable de les écraser comme de vulgaires moustiques. Cette balade au petit bonheur la chance réduisait le risque de se retrouver en mauvaise posture, et c’était parfait comme ça. Oméga Zell quant à lui, était persuadé qu’il n’y avait rien, et que Saphir lui avait confié une mission bidon pour avoir des vacances. Fantöm lui manquait de plus en plus... Ivy pour finir, s’en moquait éperdument.

— Vous croyez que c’est suspect, ça ? demanda Sparadrap en pointant une fleur noire avec des pistils rouges semblables à des éclats de rubis.

— Bah non... répondit Couette. C’est une *Bultominia Fulmitonia*, plus communément appelée Sombretige. Ce n’est pas très courant, mais ça reste une variété parfaitement normale. D’ailleurs, elle très prisée ! Il y a des herboristes dans le groupe ? demanda-t-elle en se retournant vers ses compagnons.

— Malheureusement non, répondit l’archère en essayant quand même d’arracher la plante

sans y parvenir. Quel gâchis ! Je l'aurais bien revendue à l'hôtel des ventes... Grrrrrr ! Si seulement j'avais la compétence pour la cueillir !

— Vous entendez ? demanda soudain le prêtre, un index pointé en l'air.

— Quoi ? La rivière ? supposa Ivy.

— Oui ! Et si on s'en rapprochait ? Peut-être qu'on trouvera quelque chose ! proposa le soigneur, débordant d'enthousiasme.

— Si tu veux... accepta la néogicienne.

Le cours d'eau n'était vraiment pas loin. C'était l'affaire de quelques buissons à contourner, et d'une centaine de mètres de léger dénivelé à descendre en prenant soin de ne pas glisser en passant de l'herbe aux gros rochers lisses et moussus.

— Beurk ! s'exclama l'élémentaliste en prenant un air dégoûté et en plaquant une main contre sa bouche.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? Du sang ? s'inquiéta Gaëa en fixant le liquide rouge vif se déverser en flot continu.

— Je n'en ai pas l'impression... marmonna l'assassin en approchant prudemment de cette étrange rivière. On dirait une sorte de flux magique liquide. Regardez, on voit même quelques particules s'en échapper de temps en temps.

— Si j'étais toi, je n'y toucherais pas, le conseilla Ivy.

— Il faut bien que quelqu'un s'y colle ! Si je devais compter sur vous, on n'irait pas bien loin... rétorqua le joueur en plongeant une main dans le liquide suspect.

Aussitôt, une salve d'énergie enveloppa l'avatar du joueur imprudent. Ce dernier, devenu comme fou, dégaina ses armes aux lames aiguisées, se retourna, le visage affichant une expression possédée, et se rua vers Couette.

— Kyaaaaaaaaa ! hurla cette dernière en se recroquevillant, évitant de justesse l'attaque portée en direction de son cou.

— Et voilà... Je l'avais pourtant prévenu ! dit la néogicienne d'un ton égal, en dégainant son arme à feu psychédélique.

— Oh non ! couina Sparadrap. Après Arthéon, voilà qu'Oméga Zell s'en prend à nous. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'on a fait pour mériter ça ? se lamenta-t-il en tombant à genoux, les bras levés vers le ciel.

— Laisse béton, déclara Ivy. Son micro a été coupé, il peut plus communiquer avec nous. Il n'a même plus le contrôle de son avatar.

— Comment c'est possible ? s'étonna l'archère.

— Le truc rouge, là, eh bien c'est de l'essence de chaos. Tout être vivant ou mort entrant en contact avec cette saleté devient complètement barge. La seule manière de l'arrêter, c'est soit de le vaincre, soit de lui balancer des sorts de soin pour le purifier. C'est vous qui voyez pour la solution à adopter...

— On le tue ! s'écria Gaëa.

— Non, on le soigne ! s'opposa fermement le prêtre. C'est moi le chef, c'est moi qui décide ! ordonna-t-il avec autorité, soulagé de ne pas être confronté à un comportement semblable à celui d'Arthéon, mais à un fait de jeu tout ce qu'il y avait de plus banal.

— Comme tu voudras... se résigna la joueuse, pas mécontente de ne pas avoir à s'exposer,

tout compte fait.

— Couette, tu es prête ? demanda le soigneur.

— Euh, oui... lui répondit-elle en se redressant, alors que le forcené venait de prendre la néogicienne pour cible.

— Allons-y ! *Mercurocroum* ! s'écria Sparadrap en pointant son bâton vers l'assassin.

— *Eclaboustoum* ! l'accompagna l'élémentaliste affiliée à l'eau en propulsant une salve de particules ressemblant à un geyser de couleur verte, à l'aide de ses mains.

Ils répétèrent leurs gestes incantatoires une trentaine de fois chacun, sachant qu'une douzaine de tentatives avaient manqué leur cible. Malgré leur adresse toute relative, ils parvinrent à leurs fins. L'aura rougeoyante fut dissipée, et Oméga Zell revint à lui. Agacé et visiblement de mauvaise humeur, il rouspéta :

— Eh bé ! C'est pas trop tôt ! J'ai cru que j'allais fracasser ma souris à force de cliquer dessus pour reprendre le contrôle de ce foutu avatar ! Qu'est-ce qui s'est passé ? J'ai encore été piraté par Tenshirocks ?

— Non, tu as été contaminé par de l'essence de chaos, lui expliqua Couette.

— Heureusement qu'il n'est pas très compliqué de lever ce maléfice... fit remarquer Ivy. Je commençais à fatiguer, à force d'esquiver tes attaques désordonnées.

— Tu as de la chance que ce n'était pas moi aux commandes, sinon tu ressemblerais à un gros tas d'*apéricubes* à l'heure qu'il est ! fanfaronna l'assassin.

— Et si on prévenait la guilde Justice ? On était censé les contacter au premier indice récolté... rappela Gaëa.

— Ouais, bah je tiens à préciser que sans moi, on serait toujours à se demander ce qui coule dans cette foutue rivière ! clarifia Oméga Zell.

— Pffffff... soupira Gaëa avec dédain en levant les yeux au ciel. Ivy savait déjà de quoi il s'agissait !

Ystos décrivait des cercles au-dessus du grand dragon noir de Fosphörgos en attendant que ses amis donnent signe de vie. L'animal ancestral s'était immobilisé aux abords de la Chambre des guildes, là où Ivy l'avait trouvé plus tôt dans la matinée. Intrigué par les grands gestes de son frère Kevin qui s'était subitement retourné pour lui parler, Thomas enleva son casque pour l'écouter.

— Qu'est-ce qui t'arrive ? demanda-t-il à l'aîné de la famille Lepape.

— Lève-toi, et viens voir ça !

— J'espère que c'est important, parce que je suis en train de monter la garde en attendant les autres, là !

— On a trouvé un truc mega pas normal of the dead ! insista Kevin.

— Bon, ça va. J'arrive... céda Thomas en se redressant mollement.

Lorsqu'il vit briller la rivière teintée de rouge, il leva un sourcil. Ce soubresaut équivalait à une expression de surprise chez le jeune homme au visage perpétuellement figé en toutes circonstances.

— Mince... La contamination à l'essence de chaos se répand de plus en plus ! Pourtant, ce n'est pas faute de faire des quêtes pour endiguer ce phénomène.

— Tu savais que c'était de l'essence de chaos ? s'étonna Kévin, un peu déçu de voir sa prochaine révélation tomber à plat.

— Oui. J'aurais même envie de dire que c'est normal, il y en a un peu partout en Olydri ces temps-ci. C'est Saralzar qui perturbe les flux émanant des Sources de la vie et de la mort. En les mélangeant à diverses impuretés magiques émanant de lui, il corrompt leur essence, et ça donne ça. On ne sait pas exactement ce qui provoque ce phénomène. Mis à part la vie et la mort, les autres flux sont censés être résiduels. L'infini est le fruit d'un mélange qui ne porte pas atteinte aux Sources originelles, puisqu'il en est le fruit, donc ça ne peut pas venir de là. Quant à Dörtos, il est peut-être de retour, mais sans faille conséquente, il ne parvient pas à libérer suffisamment de néant des entrailles de la terre pour représenter une menace imminente. Pour surpasser les flux de Lys et Ark'hen, il faut une sacrée dose de pouvoir, et on n'arrive pas à en trouver l'origine, expliqua le plus jeune des Lepape.

— C'est pas faux... répondit au tac au tac son frère, reprenant une réplique d'un personnage vu à la télévision, dont il se sentait relativement proche, notamment lorsqu'on lui exposait un récit trop compliqué à suivre.

Soudain, il réalisa quelque chose :

— Attends, tu as bien dit que Dörtos était de retour ? Tu parles bien de la Source du néant qui avait presque détruit Olydri ?

— Je n'ai pas pu assister à cet événement scénaristique majeur, mais j'ai vu la vidéo sur Internet, relata son cadet. En fait, c'est Tabris qui l'a libéré en marge de la bataille de Glacesang. Pour le moment, c'est un ennemi en sommeil, il n'a pas récupéré ses forces depuis sa défaite. Mais il faut s'en méfier quand même. Si les développeurs l'ont fait revenir, c'est forcément pour une bonne raison... Un jour ou l'autre, il faut se préparer à le retrouver sur notre route.

— Je croyais qu'il était mort... marmonna Kévin en réfléchissant à haute voix.

— Les Sources sont immortelles. On peut les enfermer, les affaiblir, mais pas les tuer. Tu devrais le savoir, depuis le temps.

— Bah oui ! Je le savais, d'abord ! rétorqua le noob en se retournant vers son clavier, vexé.

— Dis à tes amis qu'on s'occupera de décontaminer cette zone plus tard. Ce n'est pas très urgent.

— Mmmmh... grommela son interlocuteur.

Lorsqu'il retourna devant l'écran de son ordinateur portable, Thomas leva deux sourcils d'un coup. La surprise était de taille ! Son avatar avait été tué durant son absence, et l'attendait patiemment en forme spectrale dans le cimetière le plus proche.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? se demanda-t-il en remettant son micro-casque sur les oreilles et en venant aux nouvelles :

— Vous êtes là ?

Aucune réponse. Saphir et Heimdäl n'étaient pas dans les parages. Il avait bien envie de désactiver l'option de prise en compte des distances pour s'adresser à ses compagnons plus facilement, mais il savait que son chef de guilda détestait les exceptions faites aux notions d'immersion et de roleplay. Il décida donc de ressusciter, et de retourner sur les lieux de son exécution sommaire. Il possédait beaucoup de points de vie, et il était surprenant de voir que quelque chose ou quelqu'un avait été en mesure de le terrasser durant le faible laps de temps

passé aux côtés de Kévin.

— C'est bien ma veine ! grommela-t-il.

Il avait attendu plusieurs minutes sans rien avoir à déclarer, c'était le calme plat, et pile au moment où il tournait le dos au jeu, quelque chose s'était manifesté ! Une fois le compte à rebours de pénalité à zéro, il fut autorisé à générer un nouvel avatar. Ce dernier se matérialisa dans un panache de particules bleues et blanches. Sans attendre, il apposa son pouce et son index contre ses lèvres pour les pincer, souffla et émit un puissant sifflement. L'instant suivant, son hibou royal descendit du ciel et se posa devant lui avec grâce et délicatesse. Le druide monta d'un bond, et décolla aussitôt. Émergeant entre les cimes des arbres, la monture volante fusa dans le ciel bleu parcouru de nuages blancs, et s'arrêta net sur les ordres de son propriétaire.

— Holà... dit-il en apercevant sa destination au loin.

Le grand dragon noir de Fosphörgos était toujours au même endroit, mais il n'était plus seul. Deux autres sillonnaient les deux, déployant leurs magistrales ailes dont l'envergure devait dépasser les trente mètres !

— D'où ils sortent ces deux-là ? Enfin bon... Au moins, je sais à qui je dois mon séjour au royaume des morts. Il faut que je mette les autres au courant ! décida-t-il, en pianotant sur son clavier après avoir sélectionné la fenêtre du canal de discussion interne à la guilde.

> Le grand dragon noir de Fosphörgos n'a pas bougé des alentours de la Chambre des guildes, mais il a été rejoint par deux de ses congénères, je n'ai pas d'explication quant à leur provenance, j'ai été sollicité irl par Kévin quelques instants. Leur patrouille est tombée sur une rivière contaminée par le chaos, je ne pense pas que ce soit lié à notre enquête, mais on ne sait jamais. Quand je suis revenu devant mon ordinateur, j'étais mort, et les deux autres dragons étaient là...

Saphir répondit une poignée de secondes plus tard :

> Bouge pas, on arrive tout de suite !

Des battements d'ailes attirèrent l'attention du druide, moins serein dans les airs qu'il ne l'était avant l'arrivée des monstres ailés. Heureusement, ce n'était qu'Heimdäl en train de le rejoindre. Il fut suivi quelques instants plus tard par la paladine.

— Alors ? Vous avez trouvé quelque chose, de votre côté ? demanda le druide.

— Non, rien... soupira le mage, frustré.

— Vu leur nombre, ça fragilise ta théorie sur l'invocateur. Personne ne peut appeler trois grands dragons noirs de Fosphörgos à lui tout seul, fit remarquer Saphir en observant les créatures attentivement.

— Peut-être qu'ils sont plusieurs ? supposa Ystos sans grande conviction.

— C'est peu probable...

— Et ils ne ressemblent définitivement pas à des dragons zombies. Je peux oublier mon hypothèse sur le nécromancien, ajouta le chef de la guilde justice, songeur.

À cet instant, un message s'afficha sur le canal général de l'Empire, et retint l'attention des trois joueurs.

> *ALERTE ! ATTAQUES MASSIVES DE GRANDS DRAGONS NOIRS DE FOSPHÖRGOS AU SUD-EST DE KEOS !*

— On dirait bien que le lâcher de dragons prend sa source ailleurs, en déduisit le soigneur.

— Voilà pourquoi on ne trouvait rien dans les parages ! s'exclama Heimdäl. Ceux-là sont venus perturber cette région, mais en réalité, il y en a plein d'autres dispersés sur ce continent !

— Je n'ai pas l'impression que cette invasion se limite à Keos. Regarde le canal de discussion... indiqua la paladine.

> *Quatre autres dragons aperçus au sud d'Örn ! Tous aux abris ! T_T*

> *Besoin de renforts à Boidrian ! La ville est attaquée et on n'est pas assez !*

> *Loooooooo ! Même la Coalition se fait défoncer ! ^_^,*

> *Un dragon pausé sur le sommé de la tour Galamadriabuyak ! Classe !*

> *C'est quoi cet event de malaaaaaade ?*

> *Oh zut... Je me suis fait cramer comme une merguez...*

> *Sont pas censés avoir disparu, eux ? o_0*

> *Cé où kil fo allé pour voar les dragons ?*

> *La Coalition est en train de monter plusieurs raids pour riposter !*

> *Sai pas den l'empir kon sera ossi organisé...*

> *Aaaaaaargh ! Mes yeux saignent T_T*

> *Ouais ! Go apprendre à écrire ! Stop assassiner monsieur Larousse !*

> *Boss tombé à Lassierra ! On est trop des roxxxxxxors !*

> *Ouais bah y'en a un autre qui arrive...*

> *WTF !*

> *Quelqu'un sait d'où ils viennent, tous ces dragons de Fosphömachin ?*

> *Non...*

> *Sé pas non plus !*

> *Osef d'où ils viennent ! Go Pexx et go loot avant l'Ordre et la Coalition !*

> *À mon avis, vu qu'ils sont concentrés au sud-est d'Olydri, ça doit se passer quelque part dans le coin...*

— Il faut organiser la défense de l'Empire de toute urgence ! décida le joueur au masque doré.

— Tu as raison, approuva Saphir. Gardons un œil sur le canal de discussion général au cas où quelqu'un trouverait l'origine de l'invasion, et défendons les points stratégiques d'ici là.

— Je mets notre cellule de renseignements sur le coup pour accélérer les choses ! Il faut qu'on trouve la suite de quêtes de cet événement scénaristique majeur avant les deux autres factions. On ne peut pas prendre le risque de les laisser accentuer leur avance au classement général des guildes, ajouta le mage, anxieux.

— Dites, il y a Fantöm qui souhaite entrer en communication avec nous, fit remarquer Ystos de sa voix monocorde.

— Hurmf... se renfroga Heimdäl. Il sait pourtant que je n'aime pas désactiver l'option de prise en compte des distances du micro...

— Compte tenu de la situation, on devrait faire une exception, non ? suggéra la paladine.

— Mouais... céda le chef de guilde à contrecœur.

Le druide cliqua dans son interface, et la voix de l'ex leader du jeu devint parfaitement audible.

— Désolé d'aller à l'encontre du roleplay, mais je n'ai pas vraiment la possibilité d'écrire sur le canal de guilde ce que j'ai à vous expliquer...

— Qu'est-ce qui se passe ? demanda Saphir, intriguée.

— Je suis actuellement en train de m'entraîner sur le continent de Murn, et je suis tombé sur une donnée particulièrement importante qui pourrait avoir des répercussions sur l'ensemble de la carte. Tabris a ouvert des passages vers les autres mondes un peu partout en Olydri, et celui que je tente de refermer donne tout droit sur une planète peuplée de grands dragons noirs de Forphörgos. Il en arrive par dizaines !

— Tiens, tiens, tiens... On dirait que les pièces du puzzle s'assemblent plus vite que prévu... constata le mage au masque doré.

Invasions

Fantöm et Mist étaient parvenus à se réfugier à l'abri des regards, dans une grotte aux abords du plus haut sommet des montagnes grises de Rochefer, celui-là même où les dragons apparaissaient par vagues successives et régulières.

— Foutu maelström ! pesta le guerrier du crépuscule. Comment faire pour le refermer ?

— Même si on tue une de ces créatures, on se fera laminer par les suivantes... soupira la néogicienne.

— Encore faudrait-il qu'on parvienne à en isoler une. Vu qu'ils arrivent par groupes de trois à cinq, si on lance un assaut, ils vont forcément riposter en masse.

— On ne peut pas approcher du vortex sans prendre le risque de se retrouver nez à nez avec un nouvel arrivage non plus. Si le pnj ou l'artéfact permettant de lancer la quête se trouve là-bas, on est mal... soupira la jeune fille.

— Et si on franchissait ce passage vers les autres mondes ? suggéra Fantöm.

— Pour se retrouver au beau milieu d'un troupeau de grands dragons noirs de Fosphörgos ? Ça ne va pas la tête ? s'alarma Mist.

— Dans ce cas, on fait quoi ? On reste là sans rien faire ? Personne n'a trouvé de solution d'après Saphir, Ystos et Heimdäl. Ils vont tâcher d'organiser une résistance autour de nos villes principales, mais si personne ne stoppe l'hémorragie, ça peut durer longtemps, grommela le joueur à l'impressionnante armure noire.

— Attends... Regarde ça ! indiqua la néogicienne en fixant le canal de discussion général de l'Empire.

> Heeeeeeeey ! Depuis quand y'a des elfes noirs en Olydri ?

> Looooool... S'pèce de Noob ! Y'a pas d'elfes en Olydri. Tu dois confondre avec les Syrianiens. Z'ont les oreilles pointues eux aussi.

> Je sais reconnaître les joueurs et les pnj de l'Ordre quand j'en croise un !

> je confirme ! Ceux-là ont la peau noire comme du charbon, les cheveux et les yeux rouges ! Leurs tatouages aussi sont rouges, ils font trop flipper !

> Moi je les trouve classe !

> Y'en a tout un bataillon vers Menelys !

> Cé peut-être la nouvelle faction ?

> Non, c'est pas des sansâmes, c'est vraiment des nouveaux mobs !

> Ils sortent d'une porte reliant les mondes ! C'est nawak !

> Où ça ?

> Sur la plaine de Razemotte...

> Woouoooooh ! Grosse invasion de petits bonhommes armés de fourches.

> Sérieux, ils sont trop faciles à dégommer, venez, c'est trop fun !

> C'est des hobbits ? Go appeler Sauron pour les owned !

> Ça se passe où ton truc ? Ça a l'air marrant...

> Porta, à l'entrée de la ville au nord. On dirait des hobbits tous pourris...

> C'est n'importe quoi cet event, ça part en live...

> Sérieux, ils auraient pas pu attendre la fin de journée pour lancer ça ? Tous les geeks dorment à cette heure-ci...

> Trop ! On est en sous-effectif là...

> Nan mais y'a les pnj qui nous aident à stopper les invasions aux portes des cités, on risque rien.

> Ça, c'est toi qui le dis...

> Les Phénix et les Ombres ont été déployés ! Je les ai vus se séparer pour couvrir un maximum de terrain !

> Yeah ! La cavalerie arrive !

> Tu parles... Ils sont peut-être puissants, mais ils ne sont que huit. Ça suffira jamais à tous les arrêter !

> Que font les Sources, sérieux ! ? ! Elles peuvent pas se bouger les fesses une fois de temps en temps ?

> Si tu suivais le background, tu saurais qu'elles ont été affaiblies en contenant l'explosion de la Pierre des âges ! Avec les Sources du chaos, du néant, de l'infini ou encore Tabris, elles n'ont pas vraiment intérêt à s'exposer. Tu sais ce qui arrivera si elles venaient à tomber ?

> Non...

> T'es bête ou quoi ? Les vivants et les morts seront massacrés par la nouvelle Source qui prendra le pouvoir !

> Sérieux, moi j'aimerais bien devenir un sansâme ! La quatrième faction est là pour ça, non ?

> Non ! Elle est pas jouable... C'est que des pnj.

> Y'aura peut-être une mise à jour qui changera ça bientôt comme pour l'Ordre ?

> C'est pas annoncé en tout cas.

> C'est nul...

> Alors un arks ? Je veux un avatarks !

> looooool... XD

> XPTDR !

> +1 ! ^ _ ^

> Kévin829 a raison ! C'est classe aussi un arks, faudrait trop que ça devienne jouable !!!!

> Mon avatar de PGM est bien mieux ! j'suis encore plus cheaté que Fantöm à l'époque tellement chuis trop fort !

> Keski fo pas antandre...

> Qu'est-ce qu'il ne faut pas lire...

— Bon... Ça me semble évident, déclara Fantöm après avoir lu les messages des joueurs de sa faction éparpillés un peu partout sur la carte. Tabris a déclenché la cinquième partie de son plan, je suis sûr que c'est lui la clé de tout ça.

— Je suis d'accord. Il faut fouiller dans cette intrigue, mais où le trouver ? demanda Mist.

— Hum... Récapitulons... reprit le membre de la guilde Justice. D'abord il a ouvert les passages vers les autres mondes mais ne les a pas activés totalement. Ensuite, il a assassiné le général Helkazard pour déstabiliser la Coalition et laisser une voie royale à l'arrivée d'un nouveau chef plus radical sur la question de l'éradication de la technologie. Puis, il a libéré Saralzar de la boucle temporelle de la tour Galamadriabuyak pour lui permettre de devenir la Source du chaos. En tant que sansâme, ça a fait de lui un leader naturel pour permettre à ces rebuts de s'organiser, et ça a donné la quatrième faction. L'étape suivante a été de profiter du début de la guerre entre eux et les vivants pour ramener Dörtos à la surface. On ne sait pas encore si ça va remettre le Mal sombre et les arks sur le devant de la scène, mais si tu veux mon avis, on en prend le chemin... Et pour terminer, il vient d'activer les vortex pour permettre à des peuples venus de je ne sais où de nous envahir.

— Tout est lié, analysa la néogicienne, pensive.

— Tu arrives à ressortir un semblant de stratégie de tout ce foutoir ? Parce que moi, je n'y vois qu'une accumulation d'offensives aussi bordéliques que destructrices... soupira le guerrier du crépuscule.

— Eh bien, arrête-moi si je me trompe, mais en ce qui concerne la Coalition, j'ai l'impression qu'il a décapité leur tête pensante à l'approche plutôt modérée pour éviter toute forme d'alliance durable entre eux et l'Empire. Vu la situation, je suis certaine que le général Helkazard et Keynn Lucans auraient réussi à s'entendre pour mettre en place une trêve le temps de repousser cette invasion. Maintenant, avec Lorth Kordigän aux commandes, c'est devenu inenvisageable.

— C'est vrai... Il a divisé les mortels avant toute chose. Il ne voulait pas voir la magie et la technologie s'unir.

— Et ce n'est pas tout. Ensuite, il a permis l'avènement de Saralzar, un sansâme farouchement opposé aux morts et aux vivants. Quand on sait ce qu'il a réussi à devenir, la suite de son plan devient limpide ! Etant donné que le chaos puise son essence dans le mélange entre les flux provenant de diverses Sources, on comprend pourquoi il a libéré Dörtos et pourquoi il a ouvert les passages vers les autres mondes. Des résidus de flux extérieurs s'engouffrent dans les maelströms et contaminent Olydri. On va devoir se farcir une Source du chaos de plus en plus puissante à la tête de la quatrième faction. On peut aussi

ajouter un possible retour de la Source du néant, des Arks, la folie de Lorth Kordigän, et l'invasion de masse de nouvelles créatures inédites...

— Eh bien... Il ne nous a pas menti quand il a promis l'arrivée imminente de l'apocalypse. Je ne vois pas trop comment on va pouvoir stopper une mécanique aussi bien huilée, s'inquiéta Fantöm.

— La priorité, c'est de fermer les passages vers les autres mondes. Il faut trouver la suite de quêtes correspondante et la terminer avant que la situation ne devienne irréversible ! préconisa Mist.

— Je propose de nous rendre à Centralis. Keynn Lucans nous fournira peut-être des indices qui nous mettront sur la voie ? proposa le guerrier du crépuscule.

— Excellente idée ! approuva sa partenaire en appelant sa monture volante d'un sifflement.

À des milliers de kilomètres de là, sur le continent de Keos, cela faisait une bonne heure que la guilde Noob, accompagnée d'Omega Zell, longeait la rivière contaminée par l'essence de chaos sans tomber sur le moindre indice.

— Quel ennui... soupira l'assassin. Franchement, le rythme de jeu pratiqué par des nazes comme vous comparé à celui du très haut niveau, ça n'a strictement rien à voir ! Dans la guilde Justice, il se passe tout le temps quelque chose !

— Si tu veux de l'action, on peut toujours retourner voir le grand dragon noir de Fosphörgos ! ironisa Ivy sans s'offusquer le moins du monde, malgré la provocation gratuite lancée par le joueur.

— Avec une bande de bras cassés comme vous ? On se ferait massacrer en un rien de temps ! maugréa son vis-à-vis avec dédain. Si seulement j'étais en compagnie de Fantöm, Saphir, Heimdäl et Ystos... Au moins, on pourrait régler son compte à cette grosse bestiole, se partager le butin et montrer nos exploits à la communauté sur Internet ! Les captures vidéo que je réalise remportent un sacré succès. Je commence à devenir une véritable star sur la toile, vous savez ?

— J'ai plutôt l'impression que tu es un boulet dont ils essaient de se débarrasser à la première occasion, quand ta nounou n'est pas là ! fit remarquer sa pire rivale. C'est eux les célébrités, pas toi... Nuance !

— Jalouse ? se moqua son vis-à-vis avec un grand sourire narquois.

— Réaliste plutôt !

— Quoi qu'il en soit, depuis mon départ de la guilde Noob, c'est de pire en pire. Je suis inquiet, vraiment ! Vos journées sont devenues encore plus insipides et improductives qu'avant ! s'exclama l'assassin. Déjà, pour commencer, vous avez perdu Arthéon, qui était le seul capable de concentrer et de contenir les attaques ennemies avec son guerrier. Ensuite, et c'est le plus dramatique, sans moi, vous avez perdu votre dernier membre sachant vraiment jouer aux jeux vidéo en ligne. Je me sens presque coupable de vous avoir laissé tomber aussi bas, mais je ne pouvais pas porter votre laborieuse progression à bout de bras indéfiniment. C'est déjà gentil de ma part de vous avoir permis de bénéficier de mon immense talent jusqu'au niveau cent.

— Dis, tu veux que je te rappelle qui a remporté notre dernier duel ? intervint sèchement

Gaëa.

— Pffff ! Un coup de chance... Ma connexion Internet a déconné, et mon avatar s'est figé. Sans ça, je t'aurais écrabouillée ! mentit Oméga Zell.

— Ta mauvaise foi est toujours aussi impressionnante... soupira l'archère. Enfin bon... Raconte ce que tu veux pour sauver les apparences, je m'en moque. Je te laisse t'arranger avec ta conscience.

— Dites, et si on faisait une partie de trappe-trappe smourbiff ? proposa Sparadrap pour détendre l'atmosphère.

C'était plutôt maladroit et inefficace de sa part, mais il tentait de détourner cette conversation avant qu'elle ne se transformât en dispute.

— Sérieusement... Tu me vois, moi, membre de la meilleure guildes de l'Empire, m'abaisser à pratiquer un jeu de noob sans intérêt ? déclara l'assassin en prenant des airs supérieurs qui avaient le don d'agacer ses anciens compagnons d'arme.

— Tu nous joues un sketch, ou t'es réellement devenu encore plus imbuvable que d'habitude ? grommela Gaëa en grinçant des dents, à bout de patience.

— Laisse... temporisa Ivy. Il essaye seulement de nous impressionner. Il en fait des tonnes pour nous pousser à le rejoindre dans la guildes Justice. Au fond de lui, il nous aime bien, mais il est partagé entre son rêve qui consiste à côtoyer Fantöm au sommet du classement, et sa nostalgie des aventures vécues en notre compagnie au sein de la guildes Noob... Il sait qu'il ne peut plus faire machine arrière, il est coincé. Sa seule chance pour qu'on rejoue tous ensemble, c'est de nous convaincre de venir, seulement, il s'y prend comme un pied. C'est élémentaire, mon cher Watson... expliqua la néogicienne, comme si son ressenti était la seule vérité en ce monde.

Il fallait dire qu'elle avait un don pour décrypter les comportements et les envoyer à la figure des gens sans prendre de pincettes, avec son attitude détachée.

— Quoi ? Mais... Mais c'est n'importe quoi ! s'offusqua Oméga Zell, choqué.

— T'as qu'à faire comme moi ! Crée un deuxième avatar, comme ça, tu seras dans les deux guildes à la fois, au lieu de nous gonfler avec tes fanfaronnades de cour de récréation, espèce de gamin ! rétorqua l'archère d'un ton moralisateur.

— Bonne idée ! Il faut vraiment que tu y penses sérieusement, hein ? surenchérit le prêtre, euphorique devant cette perspective réjouissante.

— Arrêtez de me parler comme si cette harpie avait raison ! Je ne suis pas un sujet de psychanalyse ! Je suis un homme complexe, je vous signale ! On ne lit pas en moi comme dans un livre ouvert ! De plus...

— De plus, vous êtes faits comme des rats ! conclut une voix familière au ton inamical.

Le sang des cinq compagnons ne fit qu'un tour, lorsqu'ils aperçurent Amaras à quelques mètres seulement de leur position. Le numéro un au classement individuel et leader de la guildes Roxxor se tenait immobile, et les toisait du regard. D'une hauteur flirtant avec les deux mètres, il portait son armure du néant en métal noir, massive, paraissant indestructible, et recouvrant son corps des pieds à la base du cou. Ses longs cheveux bruns flottaient au vent. Un brassard rouge aux couleurs de sa faction était fixé autour de son bras gauche, et il tenait dans sa main droite une impressionnante épée au manche d'or et à la lame d'éthérium.

— A... Amaras ? Mais... Mais qu'est-ce qu'il fabrique ici ? se lamenta Gaëa en cherchant une issue de secours du coin de l'œil.

— Je dois me rendre dans ma capitale, mais sur la route, j'effectue quelques quêtes au passage, expliqua le guerrier du crépuscule d'une voix posée.

— Des quêtes ? En quoi elles nous concernent ? s'étonna Ivy en bâillant à gorge déployée sans mettre la main devant la bouche.

— Lorth Kordigän veut des prisonniers, beaucoup de prisonniers pour mener ses expériences. Il veut repousser les limites de la magie et pour ça, il lui faut des cobayes. Tant qu'à faire, autant les trouver chez l'ennemi et faire d'une pierre deux coups, vous ne pensez pas ? Cinq proies niveau cent aussi faciles à capturer que vous l'êtes, ça ne se refuse pas... expliqua le charismatique champion de la Coalition, visiblement sûr de lui.

— C'est qui *Horse Korrigan* ? demanda Sparadrap, toujours à la ramasse dès qu'il s'agissait d'évoquer le background d'Olydri.

— On dit *Lorsse Kordiganne*, le corrigea une petite voix aiguë. C'est celui qui vient de succéder au général Helkazard. On raconte que c'est un mage redoutable ! Il a perpétré un coup d'État sanglant en marge de la bataille de Glacesang, récita machinalement Couette, comme si elle était en train de passer un oral d'histoire pour le bac.

— Bon, écoutez ! J'ai un plan, annonça l'archère, décidée à ne pas se laisser faire. Il est seul ! Par conséquent, si on s'enfuit tous les cinq dans une direction différente, il ne pourra pas tous nous attraper !

— En es-tu certaine ? la défia Amaras en la fixant de son regard glacial.

— Euh... hésita la joueuse.

Avant de répondre, elle entra dans une profonde réflexion, afin de peser le pour et le contre de sa stratégie :

— *Zut ! Il bluffe vraiment bien... songea-t-elle. Si on se disperse, je reste pourtant persuadée qu'il n'aura pas d'autre solution que de faire un choix. Au pire, il utilisera un sort de zone pour tous nous tuer d'un coup, mais si on refuse de ressusciter et qu'on reste bien sagement au cimetière en forme de Fantöm es le temps qu'il s'en aille, ça vaudra toujours mieux que de finir dans les geôles de Glacesang !*

Sûre de son fait, Gaëa bomba le torse, et répondit à haute et intelligible voix avec aplomb :

— Parfaitement ! J'en prends le pari !

À peine eut-elle terminé sa phrase, qu'elle partit en courant comme une dératée. Ce signal soudain et inattendu alerta ses compagnons qui l'imitèrent aussitôt de manière désordonnée. La panique n'eut pas le temps de s'installer, car une force invisible saisit chacun des fuyards par le dos, et les propulsa directement aux pieds de leur prédateur, lequel demeurerait immobile.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? couina l'élémentaliste en se redressant péniblement, tout en époussetant vigoureusement sa jolie robe bleue.

— Je ne sais pas comment il a fait ça, mais j'ai vu des sortes de mains élastiques en flux magique rouge sortir de son bras pour nous attraper, expliqua Sparadrap en faisant la moue.

— Il s'agit d'un pouvoir offert par Lorth Kordigän dans le but de nous faciliter la capture de cobayes, claironna l'ennemi au curseur rouge.

— C'est pas du jeu ! maugréa Couette en lui lançant le regard le plus mauvais possible.

— Ouais ! surenchérit le prêtre. Pourquoi les quêtes ne sont pas aussi faciles, dans l'Empire ?

— Allons, il ne faut pas dire ça... fit la voix faussement douceuse d'Amaras. Ce que je suis en train de faire n'a rien de facile, vous savez ? Vous pouvez parfaitement contrer mon sort de préhension.

— Ah bon ? Comment faut faire ? demanda naïvement le chef de la guilde Noob.

— Il faut m'affronter, et me vaincre, tout simplement... répondit le guerrier du crépuscule en affichant un sourire triomphal. Vous êtes cinq, et je suis seul, vous avez l'avantage... Alors ? Vous décidez quoi ?

Il savait que même en surnombre, des joueurs normaux ne s'y risqueraient pas, et si tel n'était pas le cas, cela aurait été pour lui une formalité de les maîtriser sans les tuer avant de les traîner de force jusque dans la capitale de la Coalition. Le visage résigné de ses proies faisait office de réponse parfaitement claire. Ils étaient pris au piège !

Charles-Antoine Donteuil

Il était treize heures et demie passées lorsque mon chauffeur me déposa devant l'entrée de la vertigineuse tour *Neuropa Entertainment*, située en plein cœur du quartier de la Défense à Paris. J'avais beaucoup de mal à réaliser ce qui m'arrivait. Dans quelques instants, j'allais entrer dans les locaux de la plus grosse boîte de jeux vidéo en ligne de France, et rencontrer le créateur du plus populaire d'entre eux ! La vie présentait parfois de sacrées surprises ! J'avais tellement eu peur de rater cette opportunité unique, que j'avais carrément zappé l'autorisation maternelle. J'étais majeur et vacciné, après tout ! Et puis, je n'avais pas vraiment menti... Si on regardait bien, en prétendant être allé voir un pote, je n'étais pas si loin de la vérité. À ceci près que le *pote* en question était en réalité mon probable futur patron.

Respirant un grand coup, je pris mon courage à deux mains, et entrai. Le hall était gigantesque et fourmillait d'individus en costard montant ou descendant des escaliers, se laissant porter par des escalators, s'engouffrant dans des ascenseurs ou arpentant tout simplement les milliers de mètres carrés du rez-de-chaussée. Le sol blanc était tellement bien ciré, qu'on pouvait s'y refléter. Je me dirigeai vers un bataillon d'hôtesse en uniforme gris clair, toutes plus jolies les unes que les autres. Elles étaient alignées derrière des guichets en bois satiné, et j'eus un bref temps d'hésitation. Finalement, l'une d'entre elles m'adressa un sourire poli, laissant apparaître deux rangées de dents blanches à l'alignement parfait. Elle était blonde aux yeux bleus, et aux traits fins soigneusement maquillés. Son micro-casque sur les oreilles lui donnait un air encore plus sexy. Le geek que j'étais ne pouvait y rester insensible, et je me mis à rougir. Cette défaillance de ma part me fit éprouver un sentiment de honte, ce qui n'arrangea pas mon cas. Je devais être rouge comme une pivoine, ça n'allait pas du tout ! Il fallait que je me ressaisisse !

— Bon... Bonjour... bégayai-je. Je m'appelle Stanislas Châtelain, et j'ai rendez-vous avec monsieur Dont... Donteuil.

— Très bien, je vais vous demander de patienter quelques instants, me répondit-elle de sa voix angélique.

Tout semblait si... parfait ! Tellement irréel ! Quoi ? Tellement irréel ? Non mais j'avais vraiment un gros problème... Je voyais le jeu comme une sorte de vie de substitution, et aujourd'hui, alors que je sortais pour une fois de ma tanière et que j'arpentais enfin la vie de tous les jours, la vraie, la seule et l'unique, je la qualifiais intérieurement d'irréelle. Si je voyais un psychologue, ce dernier serait fasciné par tout ce qui pouvait me passer par la tête. D'ailleurs, en parlant de psychologie... Je venais de réaliser que Judge Dead, le chef des Maîtres du jeu, devait probablement se trouver quelque part dans cette tour ! Peut-être même allais-je le côtoyer régulièrement si je venais à être embauché ? Rien qu'à cette idée, j'en frissonnai... Cela étant dit, mon statut n'allait plus être celui de simple joueur. Je ne risquais plus rien ! Dans le doute, je préférais quand même rester sur mes gardes et continuer à me méfier de celui qui m'avait arraché tant de choses tout au long de ma vie de pauvre joueur faillible et sans défense...

— Tout est en ordre. Voici votre badge, monsieur Châtelain, m'interrompit la ravissante hôtesse en me tendant une carte dans un étui en plastique transparent à épingle sur ma veste. Il y avait même une petite photo à mon effigie !

— Monsieur Donteuil vous attend dans son bureau au soixante-quinzième étage. Je vous conseille de prendre l'ascenseur sur votre gauche, ajouta-t-elle.

— Mer... Merci... répondis-je, en me dirigeant avec une certaine raideur vers le point indiqué.

Lorsque le bip retentit et que les portes s'ouvrirent, je m'engouffrai dans la vaste cabine aux parois recouvertes de miroirs, accompagné d'une vague d'employés, je tendis un bras, et parvins à me frayer un chemin jusqu'au panneau de contrôle. Au moment où j'appuyai sur le bouton 75, certains m'observèrent du coin de l'œil, lurent mon nom sur mon badge, et se chuchotèrent des choses inaudibles. Peut-être étaient-ce des développeurs au courant de ma venue ? Ou alors, peut-être que les visites dans le bureau du grand patron d'un tel empire étaient tellement rares, qu'ils cherchaient à savoir qui j'étais, et pourquoi j'étais là ? Hum... Je me faisais sûrement des idées.

Cinq minutes et plusieurs arrêts plus tard, il ne restait plus que moi dans l'ascenseur. Un nouveau bip ténu indiqua que j'étais arrivé. Les portes coulissèrent, et je me retrouvai dans un nouveau hall moins vaste, mais beaucoup plus élégant que le précédent. Le sol était recouvert d'une moquette grise personnalisée, sur laquelle on pouvait voir le logo de la boîte. Les murs, impeccablement blancs, étaient décorés d'illustrations originales soigneusement encadrées, représentant divers pnj, lieux célèbres et autres artefacts légendaires d'Olydri. Combien aurais-je donné pour repartir avec un de ces sublimes concepts arts... Il y avait également des affiches publicitaires ayant particulièrement bien marché, notamment celles datant de plus de dix ans, annonçant l'arrivée d'un certain jeu nommé Horizon 1.0. Étrangement, il n'y avait aucune trace de Max Middle, alias Fantöm, qui avait tout de même été leur égérie pendant un sacré bout de temps. À la place, on pouvait admirer une splendide statue taille réelle de l'avatar d'Amaras, qui, même s'il était mon ennemi, valait le coup d'œil, il

fallait l'avouer. Une secrétaire, tout aussi jolie que les hôtes du rez-de-chaussée, m'accueillit avec un grand sourire. Elle s'était carrément levée de son bureau pour venir me serrer la main, et me dire :

— Bonjour monsieur Stanislas. Monsieur Donteuil vous attend dans son bureau. Si vous voulez bien me suivre...

— Bonjour... D'ac... d'accord ! baragouinai-je.

J'étais intimidé par cette splendide jeune femme aux cheveux bruns coiffés en chignon, en tailleur noir et chemisier blanc, portant des talons hauts et des lunettes stylées qui encadraient parfaitement ses yeux en amande.

— Pourvu que je retrouve l'usage de la parole avant le début de mon entretien ! songeai-je, anxieux, en essayant de me débarrasser de cette boule coincée dans ma gorge et du nœud qui tordait mon pauvre estomac.

Bon d'accord, j'étais un geek peu habitué aux échanges sociaux, surtout dans un environnement professionnel comme celui-ci et il le savait... Mais tout de même ! En règle générale, j'étais plutôt loquace et je savais trouver les mots adéquats lorsque je m'adressais à quelqu'un. J'avais été un meneur ! Il fallait au moins que cela me serve aujourd'hui. Je devais à tout prix évacuer ce maudit stress ! La meilleure solution était encore de songer à ma prochaine connexion en tant que pnj-joueur-boss ou je ne savais quel autre statut, mais aussi en tant que salarié. Car oui, j'allais enfin gagner ma vie... Quelle ironie ! Quel pied de nez fait à tous ceux et celles qui pensaient que je perdais mon temps avec ce qu'ils qualifiaient de *jeux débiles, chronophages et sans intérêt*. Non mais !

Nous arrivâmes devant une grande porte grise assortie à la moquette, et ma charmante escorte frappa trois coups secs.

— Entrez, répondit une voix ténue.

— Je vous en prie, m'invita la secrétaire.

— Merci Léa, déclara un homme en costard gris et chemise blanche structurée par une cravate à rayures aux trois teintes de bleu.

Il portait des lunettes à monture épaisse noire, et me fixait en affichant un sourire bienveillant qui me semblait purement commercial. Ses sourcils étaient particulièrement broussailleux, et ses cheveux bruns rebelles donnaient l'impression d'avoir été coiffés en vain, avant de reprendre leur pli naturel un poil désordonné. À vue de nez, il devait avoir entre trente-cinq et quarante ans. Quelle sensation étrange... À force de lire des articles, de voir des photos dans les magazines, des émissions, des reportages et autres vidéos à la télévision ou sur Internet à son sujet, j'avais l'impression de le connaître depuis toujours. J'éprouvais cette étrange sensation que l'on ressentait lorsqu'on rencontrait enfin son idole ! Elle ne vous connaissait absolument pas, alors que vous au contraire, vous en saviez énormément sur celui ou celle qui se tenait devant vous pour la toute première fois. Du coup, j'étais partagé entre plusieurs sentiments contradictoires. D'un côté j'étais gêné, et mon immense respect à son égard me poussait à en faire des caisses en matière d'humilité pour ne surtout pas le froisser ou lui donner une mauvaise impression. Ne pas le décevoir était une véritable obsession pour moi ! D'un autre côté, j'éprouvais une certaine forme de familiarité. Je ne me

sentais pas en terrain inconnu, et peu à peu, la tension s'apaisa. D'un mouvement de tête poli, son assistante prit congé et referma la porte derrière elle avec délicatesse.

— Je vous en prie, venez, prenez place, m'accueillit chaleureusement mon hôte.

Il m'invitait à m'asseoir dans un des canapés en cuir noir capitonné de cet immense bureau ultramoderne.

Cet espace était magique ! C'était un de ces endroits que l'on ne voyait que dans les films hollywoodiens. Une large baie vitrée offrait une vue imprenable sur le quartier de la Défense, inondant de lumière une salle aux murs blancs décorés là encore de croquis et peintures originaux à l'effigie de Dörtos, Saralzar, Lys, Ark'hen, ou encore avec la tour Galamadriabuyak en vue aérienne, mais aussi en plans de coupe détaillant chaque recoin de l'édifice. Le bureau en demi-cercle en bois teinté de noir était le plus vaste que j'avais jamais vu. Une quinzaine d'écrans d'ordinateur étaient fixés les uns au-dessus des autres, un peu à l'image de ceux des traders obligés de surveiller les marchés de la bourse. Malheureusement, je n'arrivais pas à voir ce qu'ils affichaient. Quelques plantes d'intérieur parfaitement entretenues et trois bonzaïs apportaient une touche de couleur et de fraîcheur dans un environnement dépourvu de toute forme de stress.

— Tout d'abord, laissez-moi réitérer mes plus sincères félicitations pour vos découvertes successives, Stanislas... Je peux vous appeler Stanislas ?

— Ou... Oui, bien sûr. En dehors du jeu, mes amis m'appellent Stan si vous préférez, répondis-je, un peu moins empoté que je ne le craignais.

Je fus soulagé de constater que mon état était en train de s'améliorer. J'allais peut-être réussir à avoir une discussion normale avec cet homme intimidant, non pas de par son physique, ni même son attitude, mais pour tout ce qu'il représentait.

— Très bien, alors ce sera Stan, déclara-t-il avec son large sourire commercial, avant de reprendre :

— Vous savez, même s'il est resté en sommeil relativement longtemps, le projet *Sourcelame* a toujours été très important à mes yeux. Son aboutissement était la mise en place du premier *joueur world boss* de l'histoire, mais à l'époque, mes collaborateurs n'étaient pas très enthousiasmés. Je suppose que cette idée était un peu trop novatrice et audacieuse pour cette bande de vieux croûtons. L'avaient-ils seulement comprise, lorsque j'avais passé trois bonnes heures de ma vie à en expliquer les tenants et les aboutissants en prenant soin de n'utiliser aucun terme technique ? Il faut dire qu'ils avaient déjà du mal avec le fait de rassembler plusieurs individus sur une même plateforme virtuelle sans qu'ils aient besoin de bouger de chez eux... Alors un personnage non joueur qui serait en réalité incarné par une véritable personne venant se substituer aux limites de l'intelligence artificielle, vous imaginez ?

— C'est sûr... La fracture avec la génération antérieure à Internet n'a pas dû vous aider, acquiesçai-je poliment.

— Précisément ! Pourtant, j'étais très emballé par cette perspective, mais vous savez ce que c'est. Les actionnaires, il faut leur lâcher du lest, surtout au début... C'est eux qui avaient l'argent et moi, les idées. Pieds et poings liés, j'ai mis ce projet au placard, mais fort heureusement, Horizon 1.0 fut un succès commercial fulgurant. Je vous passe les détails, mais

en fin de compte, j'ai pu racheter un grand nombre de parts de Neuropa Entertainment jusqu'à devenir majoritaire. À partir de cet instant, je n'en ai fait qu'à ma tête. J'ai donc pris un malin plaisir à placer ce chapitre optionnel et complémentaire dans une mise à jour secrète. Ensuite, j'ai dissimulé des indices alambiqués de sorte que la seule personne capable de remonter jusqu'à cet artéfact unique et légendaire soit quelqu'un de patient, possédant un réel sens de la déduction, passionné, et surtout, féru de background ! Ces deux derniers points représentent à mes yeux les atouts majeurs pour briguer ce poste unique en son genre. Vous possédez ces qualités ! Vous avez su partir d'une rumeur persistante dont les fondements étaient quasi invérifiables, et vous avez mené une enquête de longue haleine. Armé de votre seul savoir, vous avez su faire la part des choses entre spéculations et indices tangibles. La quête pour trouver Sourcelame n'était pas à la portée de n'importe qui, vous pouvez être fier de ce que vous avez accompli !

— Merci... marmonnai-je, à la fois flatté et gêné par tant de compliments.

— Dans mon métier, j'ai appris à ne pas passer par quatre chemins. C'est pourquoi je vous pose officiellement la question suivante : souhaitez-vous travailler pour Neuropa Entertainment en qualité de *joueur world boss* ?

— Cela me ferait vraiment très plaisir ! J'en serais honoré ! m'exclamai-je, désireux de montrer clairement ma motivation, quitte à en faire un peu trop.

— J'aime votre spontanéité, et je suis ravi d'entendre une réponse de principe positive de votre part. Maintenant, il convient d'évoquer les modalités. Parlons en premier lieu de choses qui fâchent. Le salaire que j'envisage s'élève à cinq mille cinq cent cinquante-cinq euros net d'impôts. Ne me demandez pas pourquoi tous ces cinq, je trouvais cela amusant, et plutôt approprié. Mettez cela sur le compte de mon excentricité... Cela vous convient-il ? me demanda Charles-Antoine Donteuil avec quelque chose de malicieux dans le regard.

— Cinq... Cinq mille cinq cent cinquante-cinq euros ? répétai-je, choqué. Par... Par mois ?

— Évidemment, me confirma-t-il en s'esclaffant. Plus tard, selon comment évolue votre côte de popularité, il n'est pas à exclure un éventuel pourcentage sur les contrats annexes, notamment liés à des interventions publiques en convention, en festival, dans des émissions de télévision ou encore dans des spots publicitaires. En revanche, nous gardons l'intégralité des droits sur les produits dérivés, mais ce n'est qu'un détail sans importance. Tout ce qui a trait à l'une de vos prestations donnera lieu à des bonus non négligeables, et c'est bien normal. Connaissant les tarifs pratiqués dans le milieu, je peux vous garantir que bientôt, vos cinq mille euros et des poussières feront pâle figure à côté de vos revenus satellites.

— C'est... C'est... Incroyable ! Euh... Merci... conclus-je pitoyablement, abasourdi par cette première révélation dépassant toutes mes espérances les plus folles.

— Ne me remerciez pas, voyons. Ce salaire est la juste récompense d'un travail qui ne sera pas de tout repos, croyez-moi. C'est pour cette raison que je tenais à trouver quelqu'un de passionné. La passion, c'est le critère essentiel habitant toute personne travaillant pour moi dans cette tour et ses succursales. La passion mais aussi la compétence, bien évidemment, rectifia-t-il. Nos équipes sont les plus pointues de ce milieu, sinon, nous ne serions pas numéro un depuis tout ce temps. Enfin bref... Parlons à présent de ce que nous attendons de vous.

— Je vous écoute, annonçai-je en me redressant, les yeux pleins d'étoiles.

J'étais encore sonné par le salaire mirobolant qui m'avait été proposé. J'allais mieux gagner ma vie que mes propres parents ! Le pauvre étudiant que j'avais toujours été n'avait jamais vu un billet de cent euros en vrai... Alors recevoir une somme pareille sur mon compte tous les mois revenait à gagner au loto ! Il fallait que je mette ça dans un coin de ma tête, et que je reste concentré ! Il allait m'expliquer en quoi consistait le statut de *joueur world boss*, et j'étais bien décidé à ne pas en perdre une miette !

— Comme vous avez pu vous en rendre compte, le rôle de *joueur world boss* comporte certains avantages plutôt confortables, et ne vous y trompez pas, je parle bien du jeu en lui-même. Vos statistiques, vos pouvoirs, votre total de points de vie et bien d'autres aspects, n'ont plus rien à voir avec ceux des avatars dits normaux. Même Amaras fait pâle figure face à vos un million huit-cent-quatre-vingt-sept mille six cent trente-trois points de vie, n'est-ce pas ?

— Euh... Oui, j'en ai bien conscience... acquiesçai-je, impressionné par une telle précision de la part d'un homme devant faire face à tant de responsabilités bien plus importantes que mon cas.

— Eh bien, dites-vous que vous êtes encore loin de votre potentiel maximum.

— Vraiment ?

— Oui, je m'explique... J'ai prévu de vous donner une réelle marge de manœuvre, et ceci dans tous les domaines. Après, il faut aussi garder à l'esprit que votre activité s'inscrira dans un vaste programme dans lequel plusieurs milliers de développeurs travaillent d'arrache-pied. Il faudra poser un minimum de balises, car vous savez ce qu'on dit. *De grands pouvoirs impliquent de grandes responsabilités*. J'ai lu ça dans un célèbre comics...

— J'ai saisi duquel il s'agit, dis-je en souriant avec une certaine complicité.

— Nous parlerons de vos responsabilités plus tard. Commençons par vos libertés. En premier lieu, j'ai établi une sorte de course entre les joueurs et vous. En d'autres termes, *Sourcelame* vous parlera le moment venu, et vous soumettra des quêtes que vous seul serez en mesure d'accomplir. Si vous êtes à la hauteur, votre récompense consistera en une augmentation de vos statistiques. La communauté quant à elle, sera soumise à d'autres quêtes dont la finalité sera de vous affaiblir. Plus vous triompherez, plus redoutable vous deviendrez, et vice versa. Je préfère vous dire que vous n'allez pas vous faire beaucoup d'amis...

— Puis-je savoir comment cela se concrétisera en matière de *gameplay* ? hasardai-je, averse d'en savoir le plus possible tant que Charles-Antoine Donteuil était en face de moi. Est-ce qu'il va s'agir de quêtes de récolte ? De combats ? De défendre un donjon ? De champs de bataille ?

— Je préfère rester évasif et me cantonner aux seuls rouages, si vous me le permettez, me répondit-il avec une expression énigmatique sur le visage. Je ne voudrais pas gâcher la surprise en vous racontant les événements scénaristiques qui seront mis en place suite à votre avènement.

Je comprends... me résignai-je, un peu frustré.

— Votre liberté sera donc comprise dans l'accomplissement, à votre rythme, des quêtes qui vous seront proposées en temps et en heure. C'était la première chose. La seconde se situe au niveau de vos déplacements. Le monde d'Olydri, et plus encore, s'offre à vous !

Aucune région ne vous sera fermée. Je vous rassure tout de suite, vous ne serez pas cantonné au fin fond d'une instance comme les boss du jeu. Sinon, ce projet n'aurait représenté aucune forme d'intérêt, nous sommes d'accord sur ce point. Les joueurs désireux de se mesurer à vous devront vous trouver, enquêter, vous attirer dans des pièges, ce sera beaucoup plus amusant ! Je veux une dose d'imprévisibilité ! C'est l'essence même de cette nouvelle approche. C'est d'ailleurs dans ce but que j'ai tenu à mettre en place des quêtes à la fois pour vous, et pour eux. Je ne voulais pas d'un *joueur world boss* condamné à errer au hasard en attendant la prochaine attaque la mort dans l'âme. Vous avez la possibilité d'écrire votre propre légende en adéquation avec votre background.

— Ça a vraiment l'air très prometteur !

— Je suis d'accord. Mes équipes de scénaristes travailleront en flux tendu avec les développeurs pour adapter l'environnement à votre comportement. Surtout, ne vous souciez pas d'eux. Jouez ! Faites ce qui vous semble juste et opportun. Ne cherchez pas à nous faire plaisir, j'insiste là-dessus, c'est essentiel ! Si vous voulez prendre tout le monde à contre-pied et sombrer dans la folie, faites-le ! Nous expliquerons que la puissance de Sourcelame peut tourmenter les vivants et les faire tomber dans une forme de démence. Ensuite, nous créerons des événements scénaristiques visant à vous stopper. Si au contraire, vous voulez suivre la volonté de Fargöth, grand bien vous fasse ! Ce que je veux vous faire comprendre, c'est qu'il est très important pour moi, que la communauté n'ait pas l'impression que vous êtes une sorte d'acteur recevant un script précis chaque semaine. Il aurait été pathétique d'embaucher des intermittents du spectacle pour monter une sorte de pièce de théâtre virtuelle. Les intelligences artificielles sont parfaitement calibrées pour ces tâches-là. À ce propos, il n'est pas nécessaire que vous déménagiez sur Paris pour occuper un de nos bureaux. Gardez vos habitudes, et connectez-vous depuis chez vous. Le but de cette expérience est d'apporter un facteur humain au jeu afin de le rendre plus réaliste encore. Je vous veux serein et détendu pour une concentration optimale ! Vos seules préoccupations doivent se trouver dans le monde d'Olydri et non dans un changement brutal de quotidien, d'autant que notre chère capitale est assez stressante... Me suivez-vous ?

— Tout à fait, et je dois vous avouer que cela m'arrange assez... Par contre, pour en revenir aux développeurs, je trouve cela formidable et révolutionnaire ! En tant que joueur, j'aurais adoré évoluer dans un monde virtuel aussi réactif ! Cependant, ce doit être vraiment très compliqué d'un point de vue logistique, non ?

— Si j'avais fait passer le projet *Sourcelame* en force il y a dix ans, je pense que ça aurait été un échec cuisant, car oui... Si nous n'avions pas atteint un tel niveau de sophistication dans le domaine de la programmation, et si nous ne disposions pas des ressources qui sont les nôtres à l'heure actuelle, je ne vous cache pas qu'une telle cellule aurait été impossible à mettre en place dans des conditions propices à sa réussite. Seulement voilà... Aujourd'hui, tous les feux sont au vert et c'est une bonne chose, m'expliqua le pdg de Neuropa Entertainment.

— Je vois... ponctuai-je poliment pour donner l'impression que c'était bien une conversation et non une conférence dans laquelle j'aurais été le seul spectateur.

— Dans l'hypothèse où vous vous sentiriez anxieux, sachez que nous n'allons pas vous jeter dans la fosse aux lions sans un minimum d'assistance. Tout d'abord, vous aurez droit à un interlocuteur privilégié qui saura trouver les solutions à toutes vos questions, alors

n'hésitez pas. Je ne veux pas que vous vous sentiez abandonné. Il est même prévu dans le contrat de vous faire parvenir du matériel de pointe pour un confort de jeu optimal !

— C'est super ! m'enthousiasmai-je.

J'allais enfin me débarrasser du minuscule écran de ma vieille bécane portable, que les améliorations graphiques d'Horizon 2.3 commençaient sérieusement à fatiguer.

— Je suis heureux que cela vous fasse plaisir. Vous disposerez de deux écrans ultra-haute définition d'une taille plutôt appréciable, d'un téléphone mobile pour rester joignable en toutes circonstances et d'un micro-casque pouvant transformer votre voix instantanément si cela devenait nécessaire dans le scénario. Pour ce dernier accessoire, il s'agit du même modèle que celui utilisé par nos Maîtres du jeu. Si vous veniez à être possédé par telle ou telle entité, cela apporterait une valeur ajoutée en termes d'immersion. Nos techniciens vont également vérifier vos raccordements Internet pour s'assurer d'un débit constant. Comprenez bien que si vous veniez à disparaître en plein milieu d'un combat, vos adversaires seraient particulièrement frustrés, et il ne faut pas oublier que toutes ces personnes payent un service. Il convient de leur apporter la meilleure contrepartie possible à leur confiance sinon, ils iront voir la concurrence.

— Je n'oublierai pas cela, lui assurai-je.

— Venons-en à présent aux quelques garde-fous que nous devons inévitablement mettre en place, reprit Charles-Antoine Donteuil avec un air plus grave, mais toujours amical et bienveillant. Horizon 2.3 est animé par plusieurs intrigues qui s'entrecroisent sans cesse. La vôtre trouvera sa place, mais il faut s'y prendre en douceur. Au début, elle sera marginale, et peu à peu, si tout se passe bien, elle prendra de l'ampleur. Pour le moment, la communauté est suspendue à l'apocalypse de Tabris, au retour de Dörtos, au coup d'État de Lorth Kordigän, ou encore à la quatrième faction de Saralzar ! Nous préparons la fin de l'ère 2.0, et pour être dans la confiance, je peux vous promettre quelque chose de grandiose ! Nous n'avons pas lésiné sur les moyens... Je n'oublie pas non plus les événements extérieurs à Neuropa Entertainment, mais tout aussi populaires ! Dans cette catégorie, je place en première ligne le combat annoncé entre Spectre, Fantöm et Amaras. Les manifestations secondaires remportent également un franc succès, notamment s'agissant de la fin du championnat de la saison régulière de fluxball, et l'arrivée prochaine de la coupe d'Olydri qui accouchera d'une nouvelle équipe championne du monde ! Je ne vais pas vous faire l'affront de vous citer la totalité des axes tenant les joueurs en haleine. Vous les connaissez tous, et puis il nous faudrait des heures... Je résumerai mon propos en vous avouant secrètement que vous figurez parmi mes projets en vue de la mise à jour 3.0 ! Lorsque toutes les intrigues majeures auront rendu leur verdict, ou du moins, après le bouquet final, car vous vous doutez bien que certaines réponses amèneront inévitablement de nouvelles questions, je souhaite vous faire la part belle. Nous vivons une époque où la concurrence est de plus en plus féroce, et il est nécessaire de toujours garder une longueur d'avance. En mettant sur le devant de la scène un world boss charismatique pouvant à la fois apporter un *gameplay* novateur de par son imprévisibilité, tout en assurant sa propre promotion dans le monde réel, avouez que ce serait du jamais vu.

— Quand vous parlez de promotion dans le monde réel, vous... vous voulez dire que je

devrai faire des interviews ? Et des plateaux télé ? m'inquiétai-je, en éprouvant un début de trac rien qu'à cette perspective.

Certes, il l'avait vaguement évoqué au début de notre conversation en parlant des modalités de contrat, mais là, cela faisait deux fois. Ce que je pensais n'être que du bla-bla de circonstance était-il en réalité une option sérieuse ? Je ne me voyais absolument pas dans un tel milieu, et le simple fait de me projeter dans un avenir pareil me donnait des sueurs froides.

— Vous serez préparé, et nous avons une armée d'attachés de presse très compétents, ne vous faites absolument aucun souci. Mais nous n'en sommes pas encore là... Je vous parle du très long terme, et beaucoup de conditions restent à remplir. *Avec des si, on mettrait Paris en bouteille*, vous connaissez le dicton !

— Oui...

— Ah là là... Moi et mes digressions sans fin, je suis incorrigible. Revenons-en au fait. Si je vous donne cet aperçu de la vaste toile tissée autour du jeu, c'est pour vous expliquer la nécessité de conserver un minimum de barrières entre les intrigues pour ne pas faire de l'électron libre que vous serez, un handicap. Vous êtes notre atout ! Un atout que l'on va doucement mettre en place, jusqu'à cet avenir si prometteur dont je viens de vous parler avec le futur Horizon 3.0 ! Voilà pourquoi votre personnage ne pourra pas interagir avec certains scénarii dont l'issue appartient uniquement à la communauté. Prenons un exemple concret... L'apocalypse mise en place par Tabris. Comme à chaque événement scénaristique majeur, nous prévoyons entre trois et cinq issues possibles. Si les joueurs venaient à être performants, alors nous évoluerions vers une conclusion plutôt convenable. En revanche, s'ils n'étaient pas à la hauteur, le risque de voir un avenir beaucoup plus sombre planer sur Olydri serait grand. Rien n'est joué d'avance !

— Je me souviens avoir lu un article à ce propos dans Avatar magazine, lui relatai-je, désireux de lui donner mon opinion sur ce thème qui me tenait particulièrement à cœur.

Voyant qu'il me laissait la parole, je poursuivis :

— À mon sens, c'est en grande partie ce qui fait la différence entre vous et tous les autres jeux vidéo en ligne. Les intrigues ne sont pas linéaires, et on sent vraiment que nos actions ont de réelles répercussions sur l'environnement, que ce soit au niveau géographique, écologique, économique ou géopolitique. C'est le jour où j'ai découvert le principe des issues multiples aux événements scénaristiques mineurs et majeurs que je me suis investi en Olydri plus que dans n'importe quel autre monde virtuel.

— Voilà un témoignage qui fait chaud au cœur ! déclara-t-il avec entrain. Il me sera donc facile de vous faire comprendre la nécessité pour vous d'agir librement, mais dans un périmètre défini, pour ne pas perturber les autres intrigues, n'est-ce pas ?

— Bien entendu, lui confirmai-je.

— Si vous veniez à aider constamment votre ancienne guilde, ou même votre faction de cœur, cela aurait des conséquences désastreuses, à terme... Les joueurs de l'Ordre ou de la Coalition souffriraient d'une réelle injustice et le feraient savoir dans le jeu, mais aussi à l'extérieur. Vous devez vous affranchir de toute appartenance à un camp et vous focaliser sur vos seuls intérêts, à savoir, ceux qui vous seront exposés dans vos quêtes guidées par *Sourcelame*.

— Ça coule de source, ajoutai-je.

— Je nuance cependant en réitérant mes propos de tout à l'heure. Vous pouvez attaquer des joueurs de n'importe quelle faction. Je ne vous demande pas d'être marginal, mais solitaire. Défendez-vous si on vous menace, aidez certains groupes si cela peut servir vos intérêts, mais ne vous éloignez pas trop du chemin que nous allons esquisser pour vous. Cet axe est large, mais pas infini, et ceci pour garantir l'équilibre général. Le bouquet final de la mise à jour 2.0 et ses add-ons doit bénéficier d'une certaine indépendance sans toutefois vous exclure du processus, vous le constaterez par vous-même.

— Je vous assure que je suis à cent pour cent sur la même longueur d'ondes, insistai-je. Si Keynn Lucans était un *joueur world boss*, il n'irait certainement pas tailler une bavette avec Lorth Kordigän. J'ai bien compris que j'étais le garant d'une certaine cohérence, et cela passe inéluctablement par le *roleplay*.

— Le *roleplay* ! s'exclama l'homme en costard gris. Voilà exactement le terme que je cherchais ! Vous ne serez pas un comédien tenu par un script, mais plutôt un joueur de jeu de rôle papier ou grandeur nature, et nous serons les maîtres du jeu. Nous vous conterons une histoire, et vous interagirez avec notre récit. Pourquoi n'ai-je pas commencé par-là ! Stan, vous êtes brillant ! Je vous tire mon chapeau !

— Heu... Ce n'est pas grand-chose, vous savez... baragouinai-je, gêné par cette réaction disproportionnée compte tenu de la banalité de ce que je venais de sortir.

— Voici une clé USB un peu spéciale, me confia-t-il en reprenant son sérieux. Chaque semaine, nos scénaristes vous feront parvenir par coursier les actions qui vous seront interdites, lesquelles devront rester strictement confidentielles. Un ordinateur portable sécurisé ne devant sous aucun prétexte être relié à Internet vous sera fourni, afin de vous permettre de consulter ces données en toute discrétion, sans risque de voir un pirate informatique intercepter certains éléments classés top secret. Rassurez-vous, le contenu de ces informations restera suffisamment évasif pour ne pas vous gâcher la surprise. Par exemple, si l'attaque d'une capitale était au programme et que votre intervention risquait de déstabiliser nos scripts, nous nous contenterions de vous annoncer que de telle heure à telle heure, la région en question est à éviter.

— Très bien, ponctuai-je une fois encore pour montrer que j'étais réceptif, et que c'était enregistré.

— En ce qui concerne vos horaires de connexion, vous n'en avez aucun. Vous pouvez choisir les heures pendant lesquelles vous serez devant votre ordinateur en fonction de votre rythme de vie. Cela poussera la communauté à échanger des informations à votre sujet, puis à se connecter plus fréquemment pour guetter vos apparitions aléatoires. D'un point de vue purement administratif, nous sommes tenus par les lois de ce pays, et nous ne pouvons vous obliger à connecter Arthéon plus de trente-cinq heures par semaine, mais si le cœur vous en dit, libre à vous de vous en servir davantage. Nous payons grassement les heures supplémentaires chez Neuropa Entertainment...

— C'est bon à savoir ! Par contre, à propos d'Arthéon... Mon pseudo et mon apparence vont-ils rester les mêmes ? demandai-je, intrigué par le sort réservé à mon avatar.

— Un patronyme sera ajouté à votre appellation initiale. Vous serez officiellement rebaptisé *Arthéon de Fargöth* dans notre background, ceci afin d'identifier clairement l'origine

de l'intrigue à laquelle vous êtes rattaché, et pour vous différencier des simples joueurs. En revanche, vous conservez votre historique. Dans notre *background*, Arthéon de Fargöth sera un ancien guerrier olydrien tout ce qu'il y a de plus normal, ayant un jour, embrassé un destin exceptionnel.

— D'accord.

Soudain, on frappa à la porte. Je reconnus à la légèreté des trois *tocs* la délicatesse de Léa, et je fus heureux de la voir apparaître une fois la porte ouverte.

— Théodore Saquebien est arrivé, monsieur.

— Faites-le entrer. Nous en avons presque terminé, ce ne sera pas long, répondit Charles-Antoine Donteuil.

D'un mouvement de tête, elle invita un grand jeune homme d'environ un mètre quatre-vingt-dix, filiforme et voûté, à entrer dans le bureau du patron. Le nouveau venu avait de longs cheveux lisses bruns, et il portait un tee-shirt noir avec une tête de mort sur le torse me faisant penser à ce célèbre héros de comics appelé *Punisher*. Son jean classique était déchiré par endroits. Il portait d'impressionnantes chaussures montantes parcourues de sangles métalliques style *Newrock* à ses pieds. Il avait fixé des bracelets en cuir bardés de clous autour de ses poignets et j'avais même l'impression qu'en plus de ses piercings et autres tatouages, il se maquillait le contour des yeux pour se donner un air plus ténébreux. Que fabriquait un gothique seulement âgé d'une vingtaine d'années ici ? Au milieu de tous ces gens en costume impeccable ? Était-ce Amaras dans la vraie vie ? Non... Je l'avais déjà vu en photo et en vidéo, et même si le pouvoir de la retouche d'image pouvait parfois être bluffant, nous étions très loin du compte. Le nouveau champion du classement individuel ne ressemblait clairement pas à ça. Mais alors qui était-ce ? Un joueur de fluxball peut-être ? Difficile à dire...

— Stan, je te présente Théodore Saquebien, notre jeune responsable des Maîtres du jeu. Il est en charge du respect de la charte qu'il a lui-même rédigé, me présenta le pdg sur un ton plutôt élogieux.

À la lumière de cette révélation, mon sang se figea. Ce... Ce jeune rebelle en pleine crise d'adolescence serait-il mon pire cauchemar en chair et en os ? Celui qui m'avait tout pris à l'époque où je faisais encore partie de la guilde Justice ? Celui qui avait fait naître en moi une véritable phobie ? Était-il Judge Dead, le plus cruel des Maîtres du jeu, complètement obnubilé par sa sacro-sainte charte à la noix ? Les pièces du puzzle s'assemblèrent, et je me souvins des propos de Charles-Antoine Donteuil relatifs à un micro-casque capable de modifier instantanément la voix. Cette mesure était certainement vouée à protéger l'identité de ceux qui maltraitaient les pauvres joueurs, au nom d'une soi-disant cohabitation sociale sans abus ni tricherie. Eh bien... Dans la vraie vie, ces avatars dissimulés sous leurs capes inquiétantes avaient fière allure ! Bonjour la crédibilité... Étrangement, cette rencontre aurait pu me libérer de ma peur panique des Maîtres du jeu, mais il n'en fut rien. Le simple fait d'imaginer autant de pouvoirs entre les mains d'un gars incapable de s'insérer socialement dans notre société, me terrifiait. Le mal était encore plus profond que je ne l'avais imaginé.

— Bon... Bonjour, enchanté... me forçais-je à dire, alors qu'une ribambelle d'insultes beaucoup plus conformes au fond de ma pensée me chatouillait le bord de lèvres.

— S’lut man ! répondit-il avant de se tourner vers le créateur d’Horizon 1.0, et d’ajouter de sa voix de jeune coq venant tout juste de muer :

— Donteuil, il faut qu’on parle ! Tenshirock a encore fait des siennes...

— Je suis à toi dans une minute, Théodore, temporisa son vis-à-vis.

— Z’êtes pas obligé de répéter mon prénom toutes les cinq minutes ! Vous savez bien que je le supporte pas ! rétorqua le gothique.

— Je ne vais quand même pas t’appeler Judge Dead jusque dans la vraie vie... ironisa le pdg, amusé par cette perspective grotesque.

— Ça me dérangerait pas ! ne se démonta pas le jeune homme.

Quel effronté ! Quel manque de respect envers son propre patron ! Je n’arrivais pas à croire que l’homme le plus éminent de l’Histoire des jeux vidéo en ligne de ce pays et peut-être même du monde entier, laissait cette grande asperge mal fagotée lui parler sur ce ton ! Cela me mettait hors de moi, mais d’un autre côté, je préférais rester cordial et avenant dans l’optique où un jour, je viendrais à créer un nouvel avatar en tant que joueur sur mon temps libre... Mieux valait éviter qu’il m’eût dans le pif.

— Mon cher Stan, loin de moi l’idée de vous mettre à la porte, mais je pense que nous avons fait le tour de la question, et je suis heureux que nous ayons trouvé un terrain d’entente aussi facilement, me dit alors Charles-Antoine Donteuil.

— Oui, je suis moi aussi très satisfait de cet entretien, plussoyai-je.

— Léa va vous conduire jusqu’au bureau de la juriste en charge de votre dossier pour les formalités administratives, conclut celui que je pouvais désormais qualifier de patron.

— Au revoir, et merci de m’avoir reçu ! terminai-je avant de me diriger vers la porte de sortie.

La jolie assistante m’attendait. Je fus partagé entre la joie d’avoir trouvé le travail idéal, le soulagement que tout se fût bien passé, la terreur d’avoir côtoyé mon pire cauchemar d’aussi près, et la douce perspective de passer encore un peu de temps en compagnie de celle qui occuperait à jamais mes fantasmes... Elle, mais aussi ses copines de l’accueil. Une nouvelle vie était sur le point de commencer pour moi, et ce fut d’un pas décidé que je me dirigeai vers le contrat qui allait sceller cette destinée, aussi improbable qu’inattendue, dans le marbre !

Le Catalyseur

Par-delà les nuages perpétuellement gris recouvrant la chaîne de montagnes au creux desquelles avait été érigée Glacesang, un obscur dragon ailé chevauché par Amaras, semblait avoir du mal à avancer. Il éprouvait toutes les peines du monde à transporter une étrange cargaison particulièrement encombrante. La pauvre bête avait un filet rempli avec en tout vingt-trois Olydriens de l’Empire et de l’Ordre, accroché à sa patte droite, ce qui n’était pas optimal pour se mouvoir dans les airs. La monture volante pénétra sans encombre dans l’espace aérien de la cité délimité par une aura rougeoyante perpétuelle, et ne fut pas mécontente de voir son long périple prendre fin sur la vaste place du palais. Secoués,

malmenés, ballottés puis jetés à terre sans ménagement, les prisonniers grommelaient, râlaient et pestaient à l'encontre de leur seul et unique ravisseur.

— Tout ça ? fit une nécromancienne en regardant l'improbable cargaison du leader de la Coalition se débattre à l'intérieur du filet finement tressé.

— J'étais pressé... éluda le guerrier du crépuscule, visiblement pas très satisfait de son score médiocre.

Il libéra la patte de son dragon, lequel lui en fut reconnaissant avant de repartir vers les cieux, et traîna les futurs cobayes derrière lui sans ménagement aucun. La montée des marches menant à l'entrée de l'immense bâtisse creusée dans la montagne d'Etermine fut particulièrement douloureuse pour ceux et celles situés en bas de cet amas de joueurs. Ils perdirent même une poignée de points de vie dans la promenade. Soudain, un rugissement bestial retentit, et un flash illumina les environs. Tous les captifs se retournèrent, du moins, ceux qui le purent, et ils virent un grand dragon noir de Fosphörgos planer au-dessus de la porte sud. L'animal était en train de cracher des rayons de flux magiques purs en direction d'une nuée de pnj et autres joueurs à dos de montures volantes, tentant de défendre la cité bec et ongles. Les valeureux combattants papillonnaient autour de l'immense animal à la carapace bardée de pics acérés, et propulsaient divers projectiles vers l'envahisseur. Les lances, les flèches, les tirs au plomb et autres projectiles solides se brisaient sur ses écailles de métal. Les pouvoirs magiques quant à eux étaient déviés, percutant de temps à autre de malheureux alliés situés au mauvais endroit, au mauvais moment.

— Quand est-ce qu'ils comprendront qu'il faut attaquer son ventre... soupira le champion du classement individuel. Seules les armes légendaires peuvent endommager leur carapace. Ce n'est pourtant pas sorcier comme stratégie !

— Vous n'y allez pas ? demanda une joueuse sur le départ, prête à livrer bataille.

— Tout à l'heure peut-être... Pour le moment, je dois aller rendre cette quête. Je n'ai aucune envie de me trimballer ce tas de cloportes insignifiants toute la journée ! répondit Amaras en reprenant sa route, absolument pas intéressé par ce qu'il se passait derrière lui.

— Quelle sale journée ! pesta Oméga Zell, furieux. Franchement, il n'y a qu'avec vous que je passe mon temps à tomber dans ce genre de plans foireux !

— Te plains pas, c'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de visiter le quartier général de la faction adverse, lui fit remarquer Ivy en émergeant d'une énième microsieste.

— De toute façon, quand la guilde Justice se rendra compte de ma disparition, ils partiront à ma recherche, et quand ils sauront ce qui m'est arrivé, ils voleront à mon secours ! s'exclama l'assassin avec conviction.

— Vraiment ? Dans ce cas, ça ne sert à rien de tenter de s'enfuir, on n'a qu'à les attendre tranquillement, si tu es si sûr de toi... le testa Gaëa en prenant un air détaché. Après tout, ce n'est pas comme si on risquait d'être enfermé dans les geôles de Glacesang pendant plusieurs mois sans pouvoir jouer à Horizon 2.3 comme bon nous semble...

— Euh... Voilà ! Parfaitement ! bluffa son vis-à-vis.

— En plus, ajouta sa rivale, ce n'est que mon deuxième avatar. Je n'aurais qu'à jouer avec l'invocatrice en attendant que ça se décante...

— Pfffffffff ! souffla Oméga Zell. En même temps, si on ne tente pas de s'enfuir lorsque le moment sera venu, les autres vont croire que je suis un assisté comme vous ! Si je veux devenir le futur numéro un, je dois réaliser quelques coups d'éclat dignes de ce nom !

Il tentait ainsi de se rattraper, car il savait très bien au fond de lui que ses compagnons d'arme ne prendraient pas le risque d'attaquer la capitale ennemie pour sa petite personne. De plus, il n'avait aucune envie de créer un nouveau personnage. Il en avait trop bavé pour monter celui-ci jusqu'au niveau cent, et entrer dans la guilde de ses rêves, pour se permettre de prendre le moindre risque ! Du coup, il commença à se sentir stressé à l'idée de disparaître des radars de Fantöm, Saphir, Ystos et Heimdäl. Il ne fallait surtout pas qu'ils l'oublient avant qu'il eût été en mesure de faire ses preuves !

— Quel traquenard ! grommela-t-il dans sa barbe.

— Hé hé hé... ricana l'archère, étrangement calme, compte tenu de la situation dans laquelle elle se trouvait.

Cela ne correspondait en rien à son comportement de couarde radine.

— Arrêtez de pousser ! s'écria Couette. Vous froissez ma robe et ma cape !

— Comme si on avait le choix... maugréa un cartomancien avec un curseur vert serti d'une pierre précieuse rouge au-dessus de la tête, en lui lançant un regard noir.

Après s'être fait annoncer, Amaras attendit de voir les portes s'ouvrir devant lui, et il entra. Lorth Kordigän était assis dans son trône en pierre noire parcouru de veines minérales aux teintes rouge sang. Un point d'exclamation jaune flottait au-dessus de sa tête, attestant d'une quête permanente.

— Je te salue ! Voici quelques cobayes pour tes expériences, annonça le joueur en balançant ses vingt-trois malheureux aux pieds de son nouveau leader.

— Bien... Bien... se réjouit le pnj d'une voix glaciale, les yeux empreints d'une certaine folie. Je constate avec une satisfaction non dissimulée que tes tributs sont toujours aussi généreux. Plus de cent-quatre-vingt-sept sujets capturés de ta main... Si chaque membre de cette faction avait ton rendement, les limites de la magie seraient dépassées depuis fort longtemps !

Le point d'exclamation vira du jaune au bleu. Cela signifiait qu'une nouvelle quête de catégorie standard était disponible. Le chef de la guilde Roxxor s'en aperçut, et demanda :

— Qu'attends-tu de moi à présent ?

— Va, et terrasse pour moi trente créatures venues des passages vers les autres mondes ! répondit le mage à la robe noire et au tabar rouge orné d'un phénix blanc. Inutile de préciser que plus leur puissance sera grande, et plus ton triomphe donnera lieu à une récompense de valeur...

— Très bien ! conclut le joueur en faisant volte-face et en quittant les lieux d'un pas décidé, sans se préoccuper de ses prisonniers.

— Ouvrez l'œil ! chuchota Oméga Zell. À la première occasion, on se fait la malle !

— Si tu veux mon avis, si bon de sortie il y a, il ne risque pas d'être distribué dans la zone la plus sécurisée de Glacesang, temporairement Ivy, toujours pleine de bon sens malgré son attitude désinvolte.

— Lorth Kordigän, tu es un monstre ! beugla une voix révoltée.

Les joueurs se rendirent compte que parmi eux, se trouvait un pnj dont ils ne savaient pas

s'il était là depuis le début, ou s'il était soudainement apparu pour lancer une éventuelle cinématique.

— Entendez-vous ça... s'amusa le maître des lieux. Libérez-les de ce filet ridicule ! ordonna-t-il à ses gardes. Je veux voir celui qui ose s'adresser à moi de cette manière.

Aussitôt, les soldats quittèrent leur poste et les encerclèrent comme un seul homme. Ils cisaillèrent le cordage avec leur lance, laminant aisément ces liens que Gaëa et quelques autres avaient passé leur trajet à mordiller sans résultat probant.

— Aïeeeeeeeeuh ! Couina Sparadrap en perdant quelques points de vie, touché par une pointe de métal moins précise que les autres.

Une fois dégagés, les vingt-trois captifs se relevèrent, et scrutèrent les alentours, à la recherche d'une potentielle faille dans le dispositif de leur geôlier. Un berserker se rua sans réfléchir vers la porte en beuglant et en agitant les bras dans tous les sens, mais il fut foudroyé par un éclair éblouissant venu du centre de la pièce. Totalement paralysé, il s'écroula par terre, aussi rigide qu'une statue.

— C'était une mauvaise idée... fit l'auteur du récent coup d'État en inscrivant des va-et-vient avec son index pour signifier sa désapprobation. Celui-ci terminera son ultime voyage avec la vivacité d'une pierre... Ce doit être frustrant de vivre ses derniers instants de la sorte. Quant à vous, ne croyez surtout pas que la mort puisse être une forme de délivrance. Chacun de mes sujets a reçu l'ordre de vous neutraliser sans attenter à vos jours. J'ai besoin de vous en parfaite santé pour mes petites expériences. Rien ne pourra vous y soustraire...

— Tu es censé te plier au Pacte du cycle éternel ! Tu ne vaux pas mieux qu'un sansâme ! s'indigna la voix de tout à l'heure.

— Ainsi donc, c'était toi qui avais quelques doléances à me soumettre... se moqua Lorth Kordigän d'une voix faussement douce en fixant un jeune homme au regard flamboyant.

Le courageux rebelle était un néogicien d'une vingtaine d'années. Il portait une longue parka noire parcourue de sangles, dont les galons fixés au niveau de ses épaules ne laissaient aucun doute quant à son appartenance à l'armée de Centralis. Il s'agissait de l'uniforme des nouvelles recrues soumises au programme néogicia. Un tatouage sur son avant-bras droit indiquait qu'il venait tout juste de recevoir sa première injection de sérum N01. Le teint pâle, les pupilles argentées, les traits fins et les cheveux châains dressés sur son crâne, il toisait sans sourciller celui dont il aurait mieux valu se faire oublier.

— Comment te prénommest-tu, mon garçon ? demanda posément le mage en se penchant légèrement en avant, captivé par l'audace du partisan de l'Empire pourtant pris au piège en plein territoire hostile.

— Töne Förk ! répondit-il sur un ton de défi.

— Töne Förk... répéta le leader de la Coalition, pensif. Förk... De la famille de Fandrigön Förk ?

— C'était mon père ! acquiesça le prisonnier.

— Fascinant ! Tout bonnement fascinant ! s'écria Lorth Kordigän en se levant, et en descendant les marches pour venir à sa rencontre avec une expression mêlant surprise et fascination.

Subjugué, l'homme à la hallebarde semblait avoir retrouvé quelque chose de valeur, perdu

il y avait fort longtemps :

— Tu as grandi ! La dernière fois que je t'ai vu, tu n'étais qu'un enfant. Et puis ce regard... Ces pupilles ternes et sans éclat ne sont pas celles de mes souvenirs. Tu n'as quand même pas...

Le pnj se tut un instant, perdu dans ses pensées. Il semblait réaliser quelque chose qui ne lui faisait pas particulièrement plaisir. Malgré son évidente déception, il finit par reprendre la parole, avide d'en savoir davantage :

— Alors comme ça, depuis tout ce temps, tu nous avais tous pris à revers en ralliant les rangs de la technologie... Quel caractère ! Tu es aussi imprévisible et impulsif que ne l'était Fandrigön. Pourquoi avoir fait cela alors que le trône t'était promis ? Le général Helkazard en personne préparait ton accession au pouvoir, toi, le réceptacle parfait... Celui que la légende appelait *Catalyseur* ? Qu'est-ce qui t'est passé par la tête ? En laissant ces rats souiller ton sang pur avec leur sérum infect, tu t'es fermé à toute forme de magie pour l'éternité ! Quel gâchis...

— J'ai pris cette décision le jour où j'ai eu la preuve que tu avais fait assassiner mes parents ! À la mort du général, je savais que tôt ou tard, tu accèderais au pouvoir, et je refusais de devenir un pantin entre tes mains couvertes de sang ! rétorqua le jeune néogicien sur un ton de reproche, comme s'il avait attendu ce moment toute sa vie.

— Ainsi donc, tu as fini par savoir... murmura le maître des lieux sans chercher à nier son méfait. Tes parents étaient aussi stupides que tu ne l'es ! Ils se sont opposés à ton accession au rang de Catalyseur ! Tu aurais pu contrôler à toi tout seul, les huit aspects des flux originels, comme cela n'arrive qu'une fois tous les mille ans ! Est-ce que tu imagines à quel point tu aurais pu être utile à notre faction dans cette guerre qui nous oppose à ces hérétiques de l'Empire ? Ton potentiel aurait égalé celui des Phénix et des Ombres, tu aurais été en mesure de rétablir une paix durable en Olydri ! Tu n'es qu'un sale petit égoïste ! Un enfant gâté, surprotégé par des parents trop niais pour se plier à l'intérêt général ! pesta Lorth Kordigän, furieux.

— Tu oublies une chose... reprit Töne Förk, s'efforçant de rester aussi calme que possible malgré ses mains tremblantes de rage. Au début, je partageais la vision du général Helkazard. Tout comme lui, je voulais arracher le secret de la technologie à la famille Lucans et l'asservir à la magie pour accroître notre assise sur ce monde. Je croyais en cette forme de paix, imposée par la force s'il le fallait ! Donc même si j'avais laissé cette destinée m'emporter, tu n'aurais jamais supporté cette approche géopolitique, et tu aurais tout fait pour m'influencer. Si je suis égoïste, c'est uniquement pour t'avoir privé d'un jouet dont tu te serais servi pour arriver à tes fins.

— Allons... temporisa le mage, tu aurais fini par ouvrir les yeux tôt ou tard. En découvrant le cadavre de ton mentor ensanglanté au beau milieu de cette salle, lâchement assassiné par ce Tabris, cette... aberration génétique créée de toutes pièces par les Lucans, tu aurais forcément compris ! Il n'existe qu'une seule issue, et c'est la destruction pure et simple de ce fléau tombé des astres. La technologie est contre-nature ! Elle n'est pas faite pour ce monde ! Seule la magie peut régir nos existences, et ceci depuis la nuit des temps !

— Quand je n'étais qu'un pauvre fugitif anonyme blessé et sans défense, j'ai été recueilli par des néogiciens. Au début, je les ai détestés, mais c'étaient eux ou tes mercenaires me traquant sans relâche à travers tout Olydri. J'ai alors pris sur moi, et je me suis adapté à leur

mode de vie. Contrairement à la Coalition, l'Empire tolère la différence. J'étais un praticien de la magie, et malgré cela, ils m'ont bien traité. Avec le temps, j'ai appris à mieux les connaître, à mieux les comprendre, et aujourd'hui, je pense sincèrement qu'une autre forme de paix est possible. Si Keynn Lucans venait à accepter de transmettre le savoir des siens à tous les Olydriens, alors nous pourrions rétablir une harmonie nouvelle et durable. À mes yeux, la solution se trouve dans une symbiose entre magie et technologie !

— Ha ha ha ! s'éleva une voix hilare.

Lorth Kordigän venait d'éclater de rire. Un rire caverneux dément et incontrôlé, qui mettait chaque individu présent dans cette salle plutôt mal à l'aise.

— Quelle folie ! Quelle naïveté ! Quand je pense que tu aurais pu contrôler la magie à cent pour cent, être le mortel le plus à même de puiser dans les flux... Pourtant, malgré tous ces dons exceptionnels, tu aurais été tellement vulnérable ! Keynn Lucans t'aurait manipulé en un rien de temps. Tu n'aurais pas eu les épaules pour nous diriger ! Finalement, peut-être que ta défection est un mal pour un bien ? Je suis certes un peu moins puissant que ce que tu aurais pu devenir, mais mentalement, je suis infaillible ! Intraitable ! Je tiens le pouvoir d'une main de fer ! Contrairement à toi, je ne mènerai pas mes sujets à leur perte au nom d'une utopie irréaliste totalement contre-nature ! vociféra le chef de la Coalition, dont la simple évocation d'un avenir commun avec la technologie le mettait hors de lui.

— Je te connais suffisamment pour avoir cerné ton avis sur la question, ne démordit pas le captif. Je savais que tu aurais cherché à m'arrêter pour devenir la tête pensante de notre faction. Tu aurais tout fait pour mettre le potentiel que tout le monde me promettait à ton seul service. En détruisant ce potentiel à l'aide du sérum N01, j'ai protégé un grand nombre d'innocents. Inutile d'être un génie pour deviner tes méthodes ! Chantage, menace, torture... Tous les moyens auraient été bons pour me prendre tous ceux et celles qui m'auraient été chers ! J'en reviens donc à ce que je te disais tout à l'heure... J'ai préféré détruire ce que tu cherchais à obtenir, plutôt que de devenir un pantin entre tes mains.

— Voilà donc la raison pour laquelle tu t'es laissé capturer par Amaras ? Tu voulais me montrer ce que j'avais perdu ? Ton objectif était de me donner une leçon ? l'interrogea le seigneur et maître de la Coalition, amusé. On peut dire que tu ne manques pas d'audace. Risquer sa vie... que dis-je... Perdre sa vie pour se venger, voilà une nouvelle preuve d'inexpérience. Te fais-je donc si peur pour que tu te sois refusé à accepter ta destinée ? Tu aurais pu te dresser contre moi ! Si tu croyais réellement en tes convictions fantaisistes, tu te serais battu pour elles, au lieu de fuir comme tu l'as fait ! Car oui, tu as fui en te coupant aux flux magiques ! En l'instant présent, en te dirigeant sciemment vers une mort certaine, tu cherches une fois encore à fuir ! Tu es pathétique, mon garçon. Malheureusement pour toi, je vais te maintenir en vie longtemps... très longtemps ! Je veux trouver un antidote capable de guérir du sérum N01. Comme tu le vois, je ne suis pas si extrême ! Je pense que même les néogiciens peuvent être sauvés et dépourvus de ce poison. Avant d'être jugés, ces parias doivent retourner dans le carcan du Pacte du Cycle Éternel ! Ce pacte sacré que tu m'as accusé d'avoir violé tout à l'heure ! Tu as même osé me comparer à un vulgaire sansâme, ces êtres ni vivants ni morts, bannis par les Source fondatrices elles-mêmes pour avoir osé manipuler des flux interdits ! Comment peut-on mettre en péril l'équilibre de notre monde de la sorte ? Mon

pauvre Töne Förk... En sombrant dans les méandres de la technologie... En acceptant de te fermer à la magie pour subir des transformations génétiques, tu as accepté de te transformer en un ersatz de Tabris, ce cobaye répugnant ayant réussi à échapper au contrôle de ses créateurs ! Celui-là même qui a assassiné celui que tu considérais comme un deuxième père ! Comment peux-tu vivre avec cela sur la conscience ? Comment peux-tu cautionner une telle dérive ? Ne te rends-tu pas compte que les Lucans se prennent pour des Sources fondatrices ? Qu'ils veulent créer un être capable d'assassiner nos créateurs ? Ne vois-tu pas toutes ces choses ? Non... Bien sûr que non ! Si tu avais perçu ne serait-ce qu'un dixième des enjeux d'Olydri, tu serais actuellement à mes côtés en train de mettre tes pouvoirs au service de la paix, la seule possible ! Celle de la libération totale et définitive des peuples vivant en harmonie avec les flux magiques !

Décontenancé par un tel monologue, le néogicien ne répondit rien. Il se contenta de se mordre la lèvre jusqu'au sang, et de baisser les yeux, furieux.

— Je ne sais pas pour vous, mais moi, je n'ai absolument rien compris à cette cinématique... déclara Sparadrap à l'attention de ses compagnons d'infortune.

— C'est dans ce genre de moment qu'Arthéon nous aurait été utile, ajouta Gaëa.

— Vous êtes vraiment nuls en background... soupira Ivy. Je veux bien que certaines intrigues soient réservées aux joueurs assidus dans ce domaine, mais là, on parle quand même d'une thématique vachement connue ! Le mioche en question vient d'une suite de quêtes assez passionnantes à propos de l'héritage du général Helkazard. Franchement, elles étaient tellement cool, que j'avais presque pas dormi à l'époque où je les avais toutes faites avec Arthéon. En gros, c'est l'histoire du Catalyseur de notre époque, et...

— Pauuuuuse ! l'interrompt Couette en levant un bras avec une plume au bout des doigts, et son carnet de notes dans l'autre main. C'est quoi un Catalyseur ?

— C'est une sorte d'élite, entreprit d'expliquer la néogicienne. En gros, tous les Olydriens ont des espèces d'antennes invisibles capables de capter plus ou moins efficacement les flux magiques autour d'eux. Plus ces antennes sont grandes, et plus on peut capter du mana rapidement. Ceux qui arrivent à développer cette aptitude peuvent invoquer leurs pouvoirs beaucoup plus efficacement que les autres, ce qui peut s'avérer particulièrement utile en phase de combat, que ce soit pour soigner, protéger ou attaquer. Tout dépend de sa spécialité. Par exemple, un nécromancien ne va pas s'amuser à capter de la magie émanant de la Source de la vie. Ça ne lui servirait à rien. Il développera donc des antennes sélectives, puisant dans une des quatre formes de flux provenant de la Source de la mort. Donc vous l'avez compris, chacun doit choisir sa voie pour exceller dans une branche, ou se contenter d'être à peine moyen partout. Le Catalyseur quant à lui, naît avec des antennes parfaites, capables de surpasser celles de tous les autres mortels. Non content de se goinfrer de mana, il ne fait aucune sélection, tout lui va ! Il peut balancer des sorts de vie, de mort, de feu, de glace, des barrières protectrices, bref, il a le potentiel pour faire tout ce qu'il veut, et ceci de manière optimale...

— Mais... Mais c'est trop classe comme destinée ! s'extasia Oméga Zell. Quel abruti d'avoir gâché un talent pareil ! Il aurait pu être pété de charisme ! Franchement, je ne comprends pas sa démarche...

— Il faut avoir suivi la quête pour comprendre la dimension psychologie et dramatique de toute cette histoire, le défendit Ivy. Et puis soit dit en passant, être néogicien, c'est tout autant pété de charisme ! On gère la fougère !

— Bof... se contenta de ponctuer l'assassin, peu convaincu par cette dernière affirmation, avant de revenir sur ce qui le préoccupait le plus :

— C'est pas tout ça, mais quand est-ce qu'on se barre d'ici ?

— Quand une quête d'évasion se présentera à nous, répondit Ivy.

— Et si on la trouve pas ? insista le joueur.

— On avisera... se contenta-t-elle d'ajouter.

Après un temps d'inactivité, Lorth Kordigän reprit la parole. D'un geste de la main, il indiqua le groupe de prisonniers, et ordonna :

— Conduisez ces cobayes à la prison de Glacesang, Töne Förk y compris ! Placez-les dans le sous-sol, près de mon laboratoire. Je fais d'eux ma priorité...

Aussitôt, les soldats, toujours disposés en cercle, pointèrent leurs lances vers les captifs, prirent un air menaçant, et firent un pas en avant pour les obliger à se regrouper. Un mage militaire opéra quelques gestes incantatoires, et généra une sorte de bulle de magie tout autour d'eux. Le voile lumineux couleur ambre grésillait, et ses fines particules virevoltaient de manière particulièrement hostile. Les joueurs pris au piège devinèrent aisément que ces murs immatériels auraient été capables de griller toute personne se risquant à l'effleurer. Cette perspective les poussa à rester cantonnés au centre du cercle, et à suivre docilement les ordres de leurs geôliers. Un soldat plus costaud que les autres accrocha une corde à la cheville du berserker paralysé, en vue de le traîner derrière lui. Une fois le dispositif en place, on leur intima de se mettre en route vers la sortie du palais, pour rejoindre ce qui serait la dernière demeure de ces traîtres de l'Empire et de l'Ordre.

Double jeu

La puissante cité de technologie, capitale inviolable de l'Empire, résistait particulièrement bien à l'invasion des peuples et créatures inconnus, venus des passages ouverts vers les autres mondes. Les grands dragons noirs de Fosphörgos survolaient la zone, crachant des salves de flux magique pur vers les immenses tours blanches ultramodernes, sans toutefois parvenir à les atteindre. Le dôme d'énergie protectrice généré par le bloc de rosaphir contenait tous les assauts sans vaciller. Diverses créatures jamais vues en Olydri, avaient préféré établir des camps pour assiéger Centralis, découragés par les échecs successifs de leurs vaines tentatives. D'autres, plus résignées, avaient rebroussé chemin, préférant trouver une zone habitée plus aisée à conquérir pour installer les leurs durablement.

— Pfiouuuu... C'était juste ! s'exclama Mist en arpentant la rue principale, remplie de joueurs venus faire du commerce pour réparer leur équipement ou tout simplement trouver refuge en attendant que les choses se calment.

— Entrer et sortir de notre propre capitale est devenu une vraie mission d'infiltration, surenchérit Fantöm. Même la voie des airs est devenue impraticable avec ces maudites bestioles du premier âge !

— En même temps, vu que Centralis est protégée derrière un bouclier quasi indestructible, il est normal que les joueurs se concentrent sur les autres points stratégiques davantage exposés à l'invasion, temporisa la joueuse.

— C'est sûr... Mais bon, il n'empêche que ça commence à bouchonner là-bas dehors. Il est temps qu'on trouve une solution pour refermer ces foutus passages vers les autres mondes, maugréa le guerrier du crépuscule.

— Keynn Lucans aura forcément un avis sur la question. Étant donné que le reste de ta guilde est affairé à organiser nos défenses, tu es le meilleur joueur de l'Empire sur le coup. Ce n'est pas comme si c'était la première fois que tu te positionnais en homme providentiel, souligna la néogicienne avec un clin d'œil complice.

— En oubliant de te citer, tu te sous-estimes. Je te signale que je ne suis pas le seul ex-numéro un du classement individuel sur le coup, lui rappela Fantöm.

— Tu parles... Mon avatar a dix ans de retard !

— Justement, on va profiter d'être à Centralis pour renouveler ton équipement, mais avant ça, tu comptes rejouer régulièrement et durablement à Horizon 2.3 ?

— Oui, pourquoi cette question ? s'étonna Mist.

— Parce que je vois que tu n'as plus de guilde, ton ancienne ayant été dissoute quelques mois après ton départ. Ça te dirait d'intégrer la guilde Justice ? lui proposa le joueur à l'armure du chaos en faisant apparaître une fenêtre jaune dans laquelle était écrit :

Fantöm vous propose d'intégrer la guilde Justice :

> ACCEPTER

> REFUSER

— Euh... C'est gentil à toi, mais tu n'es pas censé avoir une directrice des ressources

humaines dont le job est de jauger et de valider les recrues potentielles avant d'officialiser leur intronisation ? Parce que je ne veux surtout pas bénéficier d'un traitement de faveur uniquement basé sur la joueuse que j'étais à l'époque. Rien ne dit que je sois à la hauteur après tout ce temps passé sur d'autres jeux vidéo en ligne... tempéra-t-elle, un peu gênée par cette proposition soudaine dont elle savait qu'elle devait se mériter et non être bradée.

— Disons que Saphir accorde quelques dérogations à un nombre limité de membres... Et puis je dois avouer que ma démarche est un peu intéressée, concéda le joueur avec un sourire amusé au coin des lèvres.

— Vraiment ? Comment ça ? s'étonna son interlocutrice.

— Dernièrement, je lui ai un peu forcé la main en pistonnant un assassin très prometteur, mais qui n'est pas encore tout à fait prêt pour le très haut niveau. J'ai entrepris de suppléer ses lacunes et de finir sa formation, mais je crois qu'elle m'en veut de lui imposer quelqu'un de pas totalement optimisé alors qu'on peine à recoller dans la course pour la tête du classement général des guildes, raconta le guerrier du crépuscule.

— Pourquoi avoir fait entrer un joueur en devenir si tôt ? Son potentiel est si impressionnant que ça ? interrogea la néogicienne, intriguée.

— C'est une longue histoire, mais pour faire court, j'avais une dette envers lui. Au-delà de ça, je pense sincèrement qu'il finira par aller très loin. J'ai rarement vu quelqu'un d'aussi motivé. Sa volonté est inébranlable. Il doit juste apprendre à mieux canaliser toute cette énergie... résuma Fantöm.

— D'accord... fit la joueuse au regard argenté, un peu sceptique quand même. Mais je n'ai toujours pas saisi en quoi ta proposition était intéressée...

— Eh bien tu peux faire preuve de toute la modestie que tu veux, je connais tes aptitudes. Pour la petite histoire, tu dois savoir que c'est toi qui m'as donné envie de jouer à Horizon 1.0. Tu m'as poussé à me dépasser pour atteindre le très haut niveau, je connais ton parcours par cœur. De plus, pour avoir vécu une chute vertigineuse puis une remontée laborieuse, je sais que certaines sensations ne se perdent pas. Elles finissent toujours par revenir avec le temps. Je n'ai pas mis Horizon 2.3 entre parenthèses durant plus de dix ans comme toi, mais j'ai été boosté à mon insu pendant des années. Je peux te dire que je m'étais complètement reposé sur mes lauriers en pensant dominer ce jeu de la tête et des épaules alors que ce n'était qu'une illusion. Quand je suis tombé de mon nuage et que j'ai recommencé de zéro, j'avais le sentiment d'avoir affaire à un jeu vraiment difficile, voire au-delà de mes compétences. Puis j'ai fini par me souvenir de la manière dont je m'y prenais à l'époque où je ne travaillais pas pour Neuropa Entertainment. Je me suis servi de mes acquis, comme mon premier accomplissement du dernier étage de la tour Galamadriabuyak sans l'aide de personne. Puis, à force de m'entraîner, j'ai retrouvé un niveau acceptable, même si j'ai encore une longue route à parcourir si je veux dominer les autres à la régulière. Tout ça pour dire qu'en recrutant quelqu'un comme toi pour nous prêter main-forte, Saphir me pardonnera plus rapidement d'avoir brûlé les étapes avec Oméga Zell. Tu es une valeur sûre, et je ne me trompe pas en te proposant de nous rejoindre, bien au contraire. Ce serait à nous d'être honorés si tu venais à accepter mon offre.

— Je... C'est assez flatteur, je te remercie, hésita Mist, un peu gênée.

Après quelques secondes de réflexion, elle se laissa tenter. Faire partie des numéros un de l'Empire, ex-leaders de toute la communauté et potentiellement futurs champions sur le retour, ne se refusait pas ! Elle n'était pas revenue pour jouer les louves solitaires. Si elle voulait aider sa faction, c'était là qu'elle devait être !

— C'est entendu ! Tu peux compter sur moi. Je ferai tout mon possible pour tâcher d'apporter ma pierre à l'édifice ! s'enthousiasma-t-elle en cliquant sur *ACCEPTER* dans la fenêtre d'interface restée en suspens depuis tout à l'heure.

Aussitôt, une aura dorée l'enveloppa, et se dissipa en fines particules virevoltantes, officialisant son appartenance à la guilde Justice.

— Génial ! s'exclama le guerrier du crépuscule. À présent, allons faire les boutiques. Ça ne vaudra pas les artefacts que l'on peut récolter dans les donjons et les quêtes haut niveau, mais ce sera toujours mieux que ton équipement datant de la mise à jour 1.0.

Au même moment, en face de l'hôtel des ventes de Glacesang, Gaea l'invocatrice, restée immobile depuis sa connexion plus tôt dans la matinée, s'anima enfin. La petite bulle blanche aux trois pointillés noirs symbolisant le fait que le propriétaire du personnage n'était pas devant son ordinateur disparut, et, sans mot dire, elle prit la direction du sud-est. Depuis son passage au niveau cent, elle avait su tirer son épingle du jeu aux dépens de divers groupes croisés au fil de son aventure. Grâce sa débrouillardise naturelle, elle était venue à bout de plusieurs donjons et elle avait récupéré un équipement particulièrement impressionnant. Finie sa vieille tenue rouge et noire portée depuis trop longtemps à son goût. Désormais, elle en imposait avec sa robe bleue, son corset, et ses épaulettes en cuir de dragon vert ! Des plumes d'hippogriffe à la fois esthétiques et conférant de nombreux bonus à son avatar, étaient fixées sur ses pièces protectrices. Elles augmentaient notamment sa vitesse et sa vivacité ! Deux atouts essentiels dans l'élaboration de stratégies complexes tournant très souvent autour du principe ô combien salvateur de la fuite à grandes enjambées, ou encore des esquives en tous genres en se jetant derrière tel ou tel bouclier humain. Elle tenait également un bâton en bois noir taillé dans un arbre dont elle avait oublié le nom, mais dont les vertus magiques étaient, disait-on, exceptionnelles ! Une structure en or finement travaillée venait s'entortiller tout le long des cent-quatre-vingt centimètres de cet artefact dont elle était particulièrement fière.

— Bon... Je vais avoir besoin d'un coup de main. Je ne sais pas si c'est une bonne idée, mais je n'ai qu'eux sous la main ! évoqua-t-elle à haute voix.

Elle sélectionna sa boîte aux lettres privée, cliqua sur *nouveau message*, et écrivit :

> *Salut ! Rendez-vous au pied de la prison de Glacesang. J'ai besoin de vous pour une mission top secrète ! Signé Gaea l'agent triple !*

La jeune fille savait que dans très peu de temps, tous les membres connectés de la *guilde des adoreurs de Gaea* allaient rappliquer. Ce fan-club un peu particulier et surtout, totalement inattendu, était né des suites de la chute de Fantöm. Il était composé de joueurs de la Coalition, persuadés qu'elle avait été une sorte d'agent double, voire triple, infiltré dans l'Empire pour mieux le détruire de l'intérieur. En même temps, comment leur donner tort ?

Maître Zen avait quand même bien réussi son coup, en postant la vidéo compromettante directement depuis l'ordinateur de Gabrielle Jolivet en personne. De ce fait, il avait su donner l'impression qu'elle était à l'origine de cette révélation des plus gênantes pour le principal intéressé, à savoir... Max Middle ! Vu de l'extérieur, elle avait réparé une injustice en dénonçant le tricheur, et créé une suite d'événements en chaîne qui avaient conduit la faction au curseur jaune serti d'une pierre précieuse bleue à s'écrouler sur elle-même. Un coup de maître ! Pour couronner le tout, en trahissant la guilde Noob et en rejoignant le camp adverse, elle était allée un peu plus dans le sens de cette théorie alambiquée, mais qui, en fin de compte, l'arrangeait au plus haut point ! Les adorateurs de Gaea faisaient partie de ces gens qui croyaient dur comme fer qu'elle avait tout planifié depuis ses premiers pas dans Horizon 1.0 ! Ce qui expliquait la raison pour laquelle ils lui vouaient un culte sans limite, et interprétaient chacune de ses actions comme des missions secrètes qui finiraient tôt ou tard par profiter à la Coalition. Il suffisait de jouer un tantinet le jeu, et l'invocatrice pouvait disposer de bons petits soldats prêts à donner leur vie un nombre incalculable de fois pour satisfaire à tous ses caprices.

Au début, une telle configuration s'était avérée plus que tentante, à tel point qu'elle avait fui ses responsabilités au sein de son ancienne guilde, temporairement confiées par Arthéon, pour prendre la tête de cette organisation loufoque, persuadée qu'elle serait bien mieux traitée chez eux. Évidemment, lorsqu'on devait se farcir Ivy la roupilleuse compulsive, Sparadrap le noob par excellence et Couette la coquette en pleine période de concours *Miss Lavandou* dans le monde réel, il était difficile d'aller très loin... Oméga Zell parti rejoindre la guilde Justice, et Arthéon en train de roucouler auprès de Kary, elle s'était retrouvée en première ligne ! Elle était morte un nombre incalculable de fois pour rien, ses économies fondaient comme neige au soleil et ses points de réputation étaient tombés si bas, que son curseur en était devenu gris ! Elle avait découvert avec horreur que dans Horizon 2.3, lorsqu'on ne faisait pas attention à la manière dont on traitait les joueurs et les pnj, on pouvait tomber en disgrâce. Si l'on ajoutait les malus découlant des passages au cimetière, des échecs de quêtes et de tous les autres plans *loose* dans lesquels elle se fourrait à cause de ses compagnons d'arme de l'époque, ce qui devait arriver arriva... Elle fut officiellement déclarée apatride ! Dès lors, tout le monde pouvait l'attaquer ! Les joueurs, les pnj de l'Ordre, de l'Empire et de la Coalition réunis, mais aussi les boss, les créatures et même les familiers ! Bref, l'enfer sur Terre ou du moins... en Olydri ! Elle n'avait même plus accès aux hôtels des ventes, aux boutiques, aux villages, villes, capitales et autres havres de paix dans lesquels elle se réfugiait lorsque certains événements scénaristiques majeurs éclataient, comme cette maudite invasion tous azimuts par exemple. Forcément, elle avait réagi comme l'aurait fait toute personne sensée. D'un côté, il y avait la guilde Noob en perdition, et de l'autre, la guilde des adorateurs de Gaea, remplie de boucliers humains, d'esclaves collecteurs de crédits et autres chairs à canon. Elle n'avait pas hésité une seule seconde ! Immédiatement, elle avait accompli quelques actions ciblées pour monter sa réputation auprès de la Coalition, et très vite, son curseur était devenu rouge serti d'une pierre précieuse verte. Certes, Ivy l'avait mal pris, mais elle avait réussi à arrondir les angles avec son archère entre-temps. De plus, si le plan qu'elle avait en tête réussissait, la néogicienne devrait se rendre à l'évidence et lui

pardonner pour de bon.

Gaea arriva au pied de l'immense prison de Glacesang. Il s'agissait d'un sinistre bâtiment grisâtre haut de plusieurs centaines de mètres à l'architecture si basique, qu'on aurait dit un gros bloc truffé de petites fenêtres à barreaux avec des tours de guet en son sommet. Tout autour se trouvaient des douves remplies d'eau vaseuse, avec parfois quelques squelettes de fuyards dont l'évasion avait été avortée d'une manière plutôt brutale. Le pont-levis en bois, particulièrement bien gardé par une dizaine de soldats, était abaissé. La grille bardée de pics rouillés était levée, ce qui allait peut-être leur faciliter la tâche, songea l'invocatrice.

— Daaaaaame Gaeaaaaaaaaaaaaa ! beugla une voix.

L'intéressée se retourna, et vit trois individus courir comme des dératés dans sa direction. Le premier était un assassin filiforme aux cheveux mi-longs, vêtu d'un pantalon noir, d'une chemise bouffante blanche, et d'un tabar assorti avec un dessin à l'effigie d'une tête de vache dans le dos. Il s'agissait de Meumeuh. Le deuxième était une espèce de roitelet ridicule en tenue de sacre avec une couronne dorée posée sur une impressionnante et volumineuse tignasse noire. Une cape en velours rouge recouvrait ses frêles épaules. Il tenait un sceptre argenté dans la main, et se prénomait Kinginglish. Quant à la classe qu'il jouait, elle était particulièrement difficile à identifier. Le troisième enfin, était un mage barbu aux cheveux courts, particulièrement maniéré, vêtu d'un ensemble raffiné mêlant plusieurs teintes de tissus marron soigneusement structurés par des pièces en cuir au niveau des jambes, des poignets et du tour de tête. Une cape venait compléter cette œuvre d'art vivante répondant au doux nom de Nogärde le magicien.

— Youhouuuuuuu ! Nous arrivooooooooons, dit-il en se tortillant tout en saluant celle qu'il vénérât d'un geste de la main, en faisant danser ses doigts fins aux ongles impeccables.

Gaea poussa un long soupir. Elle savait qu'en ouvrant la boîte de pandore, la journée serait plus longue que prévue. Néanmoins, elle ne pouvait définitivement pas prendre le risque de s'introduire dans la prison de Glacesang sans un minimum de garanties. Si elle voulait libérer son second avatar, il lui fallait des boucliers humains, c'était la base ! Elle fut à la fois rassurée et déçue de ne voir que trois d'entre eux connectés à cette heure-ci. Rassurée, car elle n'avait jamais vu de joueurs plus catastrophiques qu'eux. Moins ils étaient, et plus c'était gérable ! Déçue, car en cas d'attaque sur sa personne pour haute trahison, cette garde rapprochée demeurerait un peu légère pour assurer sa protection le temps qu'elle prenne la poudre d'escampette.

— En tant que chef de guilde par intérim, je vous jure allégeance, milady ! Nous sommes à votre service ! Ordonnez et nous exécuterons ! s'exclama Kinginglish avec un fort accent britannique en se jetant à genoux à ses pieds.

— Mer... merci, répondit l'adorée sur la réserve.

— Je suis si heureux de vous revoir enfin ! Vous nous manquiez tellement ! Bwaaaaahaaaaaaaaaaaa... éclata en sanglots Nogärde, toujours aussi exubérant.

— Votre vie d'agente secrète est difficile à supporter ! Loin de vous, le vide laissé dans nos cœurs est grand, mais nous serons forts ! Nous ne poserons aucune question quant à votre nouvelle mission ! Nous sommes des pions que vous pouvez déplacer à votre guise sur le

grand échiquier de la vie ! ajouta Meumeuh, le poing serré, et le regard perdu vers l'horizon.

Le départ de l'invocatrice de la guilde des adorateurs de Gaea, dont elle avait été nommée leader d'office dès son arrivée dans la Coalition, s'était avéré risqué mais nécessaire. La gestion du précédent responsable avait été catastrophique ! Leur coffre de banque demeurait perpétuellement vide. De plus, ils ne payaient plus la taxe dite, *d'effort de guerre*, au bénéfice de la guilde Roxxor depuis très longtemps, et leur dette atteignait des sommets. Pour tout dire, elle s'élevait à plus de cent mille crédits ! Dès l'instant où la malheureuse s'était rendu compte de l'existence d'un déficit aussi abyssal, elle avait tenté de refiler le bébé aux autres, mais ces derniers refusaient de la voir à un autre poste que celui qu'elle occupait déjà. Nul ne voulait diriger celle qu'ils appelaient leur *déesse salvatrice* ! Gaea avait bien essayé de s'arranger avec Amaras en personne, mais ce fut un échec cuisant. Le numéro un n'était pas de ceux que l'on pouvait manipuler facilement, et elle ne disposait pas d'éléments compromettants pour le faire chanter ! Le guerrier du crépuscule lui avait même expliqué que le chef d'une guilde était solidaire sur ses fonds propres des sommes dues. En d'autres termes, ils voulaient carrément payer ce tribut honteux en piochant directement dans ses réserves de crédits si durement accumulées depuis ses premiers pas sur Horizon 1.0 ! Sans hésiter, elle avait actionné l'option *quitter la guilde* pour se sortir de cet engrenage digne d'un mauvais film d'horreur, mais il était trop tard ! Elle s'était vue apposer un malus lui interdisant de rejoindre la moindre guilde au sein de la faction au curseur rouge tant qu'elle, ou les autres, n'avait pas réglé cette dette colossale. Le problème, c'était que les adorateurs de Gaea étaient si nuls, qu'ils se montraient incapables de récolter le moindre objet de valeur ! Lorsque par miracle ils y parvenaient, c'était au prix d'un nombre incalculable de décès dont les frais de réparations de leur équipement surpassaient la somme récupérée via la vente du butin en question. Pourtant, ils avaient de l'énergie à revendre et ils étaient pleins de bonne volonté, mais leur maladresse était bien au-delà de celle de la guilde Noob, ce qui, il fallait bien l'avouer, était assez exceptionnel pour être souligné !

Au final, la situation actuelle consistant à n'appartenir à aucune structure, mais de faire appel à ses sbires favoris quand bon lui semblait, apparaissait comme le meilleur des compromis. Quel intérêt de se voir confier des responsabilités et un pouvoir décisionnaire quand il n'y avait pas d'argent à la clé, et pire que ça, des problèmes en perspective ?

— Bien... fit l'invocatrice. Merci d'avoir répondu à mon appel. Avant toute chose, où en êtes-vous dans le remboursement de la dette ?

— Ça avance ! Nous avons réussi à mettre quatorze crédits de côté ! s'enorgueillit Nogärde.

— Quatorze crédits ? Avec le nombre que vous êtes ? Mais ça ne va pas du tout ! s'exclama la joueuse, consternée.

— Vous avez raison ! Nous méritons mille morts de souffrance ! Adieu ! Je m'en vais me couper la carotide avec un rasoir *Ginette* dans ma salle de bain ! s'emporta le mage, en pleurs.

— Hop hop hop ! Pas si vite... Je t'interdis de mourir tant que l'ardoise ne sera pas effacée ! le retint la soi-disant agente secrète avant de revenir au sujet initial :

— Bon... Oublions ça pour le moment. Aujourd'hui, nous allons organiser l'évasion de quelques joueurs de l'Empire.

— Quoi ? De l'Empire ? Mais pourquoi ? s'étonna le roi maigrichon, dont le look faisait définitivement penser à un chanteur de rock anglais prépubère à la recherche d'un style vintage se voulant à la fois original et branché.

— Tutu tu tut ! intervint le joueur coquet en séchant ses yeux encore bouffis. Tu connais la règle, vilain galopin ! On ne pose pas de question indiscreète à un agent triple ! Nous sommes là pour agir, c'est tout.

— Pardon... s'excusa Kinginglish ! Je ne me pardonnerai jamais d'avoir trahi mon serment ! Je mérite d'être pendu par les bijoux de famille !

— Espérons que ce ne soit pas nécessaire, répondit Gaea en jouant la comédie pour entrer dans leur jeu. Nous verrons comment ça se passe à l'intérieur, mais s'ils venaient à nous attaquer, je compte sur vous pour faire diversion pendant que je quitte les lieux en quatrième vitesse. En tant qu'agente secrète, il ne faut surtout pas qu'ils me capturent, vous comprenez ?

— Oui ! s'exclamèrent en cœur ses trois hommes de main. Nous donnerons notre vie s'il le faut !

— J'y compte bien ! conclut la joueuse avant de leur exposer son plan.

Pendant ce temps, dans une vaste cellule souterraine remplie d'une trentaine d'avatars immobiles, Oméga Zell, à bout de patience, pesta sans ménagement :

— Bon ! Quand est-ce qu'ils vont se décider à proposer un événement ou une quête pour nous donner une chance de nous évader ? C'est pas que je m'ennuie, mais presque !

— Patience... temporisa Ivy, tranquillement allongée sur l'une des planches servant de lit aux détenus. Ils viennent d'emporter Töne Förk. Je suppose que ça va bien finir par activer la suite du scénario.

— Ouais, bah ils ont plutôt intérêt ! maugréa l'assassin, les bras croisés, en tapant énergiquement du pied sur le sol poussiéreux.

Soudain, il se rendit compte d'une chose plutôt inhabituelle. Sa pire ennemie, celle qui s'entêtait à ne pas accepter sa condition de créature inférieure à la gente masculine dans les jeux vidéo, demeurerait anormalement silencieuse. Debout, le regard dans le vague, elle était à la limite de se voir affublée de la petite bulle blanche aux pointillés noirs, symbole d'une absence d'activité prolongée. Avait-elle déserté son ordinateur pour de bon ? Elle ? La joueuse la plus vigilante d'Olydri ? C'était peu probable. Elle aurait trop peur de ne pas être en mesure de réagir à temps pour sauver les meubles en cas de danger survenant de nulle part ! Ou encore de manquer le train de l'évasion pouvant surgir à tout moment !

— Gaëa ? T'es là ? demanda Oméga Zell en prenant un ton se voulant le plus détaché possible.

— ...

— Elle doit être aux TOILETTES ! s'exclama-t-il d'un ton railleur.

Il avait pris soin de s'exprimer bien fort dans le but de la gêner vis-à-vis des autres captifs, et de la sortir de ce mutisme agaçant. Devant l'absence de réponse, il en déduisit qu'elle n'était définitivement pas aux commandes, ou qu'elle était réellement partie aux toilettes.

— Quelle insouciance ! pensa-t-il.

Comment pouvait-elle se désintéresser de leur situation si précaire ? Évidemment... Cette archère n'était qu'un deuxième personnage. Son sort était moins important que celui de son

invocatrice, c'était évident. Pendant que l'une était bloquée, il lui suffisait de jouer avec l'autre et d'attendre que les choses s'activent sur son deuxième écran d'ordinateur. Lui au contraire, était bloqué dans ce trou à smourbiff avec son seul et unique personnage ! Celui qui avait réussi son entrée dans la guilde Justice haut la main, qui plus est ! L'heure était grave ! S'il ne parvenait pas à sortir au plus vite, il risquait de rater un grand nombre d'aventures aux côtés de Saphir, Heimdäl, Ystos et surtout Fantöm ! Cela le mettait hors de lui, et la tension qui s'en dégageait paraissait contaminer les autres. Pour une fois dans sa vie, il regrettait que celle dont la spécialité était de se sortir de toutes les situations, même les plus désespérées, ne se sentît pas plus concernée que cela par leur triste sort. Pourtant, il aurait vraiment eu besoin d'elle pour accélérer les choses !

— Raaaaaaah ! gronda-t-il en faisant les cent pas.

— ZZZzzzzZZZzzz... ronfla Ivy, profondément endormie.

Pendant ce temps, Gaea, accompagnée de ses adorateurs, arpentait les couloirs sombres et humides de la prison de Glacesang. Conformément à ses plans, l'entrée s'était déroulée sans encombre. En tant que joueuse au curseur rouge, elle avait l'autorisation de visiter ce lieu sous haute surveillance. En général, les partisans de la Coalition venaient ici pour narguer leurs adversaires captifs. L'invocatrice avait parfaitement retenu le trajet que son archère avait été contrainte de suivre sous la menace des lances de la garde. En revanche, elle n'avait pas vu de trousseau de clé accroché à la ceinture d'un pnj quelconque. Ce n'était pas réellement un souci pour elle, mais ça aurait consolidé sa stratégie.

— Pourvu que les barreaux d'une prison ne soient pas considérés par le moteur 3D du jeu comme un mur à part entière... soupira-t-elle.

— Qu'est-ce que vous voulez di... s'interrompt Kinginglish, en réalisant qu'il était sur le point de poser une nouvelle question liée à leur mission top secrète.

— Comment ? demanda Gaea en se retournant vers son garde du corps taillé comme une allumette.

— Rien du tout ! s'exclama ce dernier.

— Si je ne me trompe pas, les prisonniers que nous cherchons devraient se trouver derrière cette porte... poursuivit la joueuse.

— La porte est close ! fit remarquer le roitelet en la pointant du doigt.

— Merci, qu'est-ce qu'on ferait sans toi ! ironisa Meumeuh en se rapprochant, et en tentant de crocheter la serrure avec la pointe de son couteau.

— Alors ? Tu t'en sors ? lui demanda Nogärde, anxieux.

— Non... Ma compétence voleur est restée bloquée au niveau un... soupira l'assassin en cassant la pointe de son arme en forçant exagérément sur le mécanisme.

— Mince ! rouspéta l'invocatrice en réfléchissant. Je n'ai pourtant vu personne la refermer à clé quand je...

Elle cessa de parler, prise d'un doute, et avança vers la porte. Elle tourna la poignée en métal rouillé, et l'ouvrit sans éprouver la moindre difficulté.

— Ça alors ! Elle n'était pas fermée à clé ! s'extasia le joueur au tabar à tête de vache en se redressant d'un bond.

— Comme tu dis... Elle n'était pas fermée à clé... répéta la soi-disant agente secrète dans

un long soupir exaspéré.

Ils débouchèrent dans une vaste pièce, avec de part et d'autre, deux cellules plutôt spacieuses, mais bondées.

— Gaea ! s'écria une voix qu'elle connaissait bien.

Il s'agissait de Sparadrap. Ce dernier s'était rué contre les barreaux pour mieux voir son ancienne sœur d'arme, ou actuelle, enfin... le personnage principal de celle qu'il avait recrutée la veille, pour être tout à fait précis.

— Salut, fit l'invocatrice en approchant.

— Je comprends mieux... grommela Oméga Zell avec son accent prononcé. Tu es venue jusqu'ici pour me narguer, pas vrai ?

— Quel intérêt de narguer quelqu'un que j'ai battu en combat singulier ? lui rappela sa rivale en prenant une attitude aussi dédaigneuse que possible.

— Je te hais ! pesta le captif plein d'amertume.

Mais il restait sur la réserve, soucieux de ne pas trop provoquer celle qui représentait sa meilleure chance d'évasion.

— Tu es venue nous sauver ? demanda Couette en rangeant son catalogue des plus belles tenues à la mode d'Horizon 2.3.

— Oui, confirma Gaea.

Il s'agissait d'un pieux mensonge. En réalité, elle était venue se sauver elle-même. Si son archère n'avait pas été enfermée, elle n'aurait pas pris la peine de lever le petit doigt, à plus forte raison si l'autre macho était de la partie. Cependant, dans le cas présent, quitte à intervenir, autant faire d'une pierre deux coups en remontant dans l'estime de ses anciens compagnons de guildes, même si cela allait lui coûter quelques points de réputation côté Coalition. Il était important d'avoir des alliés redevables, et cette règle était d'autant plus vraie en ce qui concernait le camp adverse. On ne savait jamais ce que l'avenir réservait, et il valait mieux garder des solutions de repli en cas de coup dur.

— Trop bien ! s'enthousiasma le prêtre.

— T'as une clé ? demanda la voix traînante d'Ivy, qui venait tout juste d'émerger.

— Non, répondit la joueuse.

— Alors comment tu comptes t'y prendre ? s'étonna la néogicienne.

— Je vais passer mes mains entre les barreaux, et générer un portail de téléportation à l'intérieur de la cellule, expliqua l'invocatrice. Vous n'aurez qu'à sauter à l'intérieur, et vous réapparaîtrez en plein air, loin de Glacesang. Évidemment, je ne peux pas vous déposer directement dans un territoire de l'Empire, mais vous ne serez pas très loin d'un de leurs villages. Je vous y conduirai avec l'archère, je connais bien le coin.

— Astucieux ! s'exclama Nogärde, en admiration devant l'incommensurable intelligence de son idole.

— Merci, merci... se contenta de répéter l'intéressée, flattée.

Sans attendre, elle entreprit d'exécuter son plan. Elle tendit les bras et capta les flux environnants pour augmenter son score de mana afin d'utiliser la compétence souhaitée. Alors que sa barre bleue était sur le point d'atteindre le score nécessaire, une violente

explosion retentit, interrompant le processus. La porte du fond, à l'opposé de celle par laquelle ils venaient d'entrer, vola en éclats, et une gerbe de feu illumina la pièce avant de se dissiper aussi rapidement qu'elle était venue.

— Qu'est-ce que c'était ? s'écria Meumeuh en brandissant son couteau cassé ridicule.

Alertes, les trois adorateurs encerclèrent leur protégée, prêts à recevoir tout projectile susceptible de surgir dans leur direction et de blesser celle qu'ils chérissaient.

— Dépêche-toi de recommencer ! cria Oméga Zell, inquiet à l'idée de voir la joueuse prendre la poudre d'escampette en le laissant croupir ici.

— Oui bah deux secondes ! rétorqua Gaea, soudainement très tendue. D'abord je regarde si ça ne craint pas trop !

— Mais non, c'est rien ! temporisa l'assassin, comme pour balayer ses doutes d'un revers de la main, sans trop y croire lui-même. Ce doit être Lorth Kordigän qui a foiré une de ses expériences. Il est descendu avec le gamin néogicien et trois autres cobayes dans son laboratoire tout à l'heure...

— Justement... Je n'ai pas très envie qu'il me voit en train de libérer des joueurs de l'Empire, fit la joueuse en jetant des regards inquiets vers le couloir dont les murs en pierre noircie étaient illuminés par la lueur dansante des flammes.

Au moment où elle se décida enfin à amorcer sa deuxième tentative, elle fut interrompue une nouvelle fois par une voix glaciale. Celle du chef de la Coalition en personne :

— Cela ne se peut pas ! C'est tout simplement inconcevable ! Comment une enveloppe corporelle impure peut-elle encore faire cela ?

À peine eut-il fini sa phrase, qu'un bruit sourd résonna dans la pièce, et Töne Förk surgit du couloir obscur avant de s'écraser sur le sol comme une poupée de chiffon. Mal en point, mais toujours aussi déterminé, le jeune homme se releva difficilement. Lorth Kordigän apparut à son tour, marchant calmement, les mains recouvertes de sang, certainement celui de ses cobayes.

— Tu n'es qu'une aberration ! pesta le mage, visiblement choqué par ce qu'il venait de voir dans son laboratoire sordide.

— Et toi, tu n'es qu'un monstre ! Ce que tu fais à tous ces Olydriens est inhumain ! rétorqua le néogicien.

— Vraiment ? Parce que d'après toi, le fait d'assembler des organes pour constituer un être tel que Tabris est plus acceptable ? Et le projet Néogicia... Nous autres dans la Coalition, ne connaissons que la partie émergée de l'iceberg et déjà, cela nous révulse ! Il y a ceux qui sont compatibles avec le sérum et les autres... Ceux qui ne supportent pas l'injection et qui mutent ! Ils se transforment en zombies et autres abominations hors de contrôle ! Car oui, nos espions ont vu toutes ces choses inqualifiables ! Nous savons que les renégats de l'Empire, ceux ayant subi une dégénérescence à cause de ce poison appelé N01, vivent dans les égouts de votre si belle cité de Centralis ! Ah, vous pouvez en être fiers ! Si parfaite en surface... Ceux que tu protèges font bonne figure pour mieux appâter leurs futures victimes, voilà tout ! Si je suis devenu un monstre, c'est à cause d'eux ! Ils me poussent à rechercher des solutions pour guérir les enveloppes corporelles souillées. Ils m'obligent à augmenter mon savoir en me plongeant dans les sorts interdits pour rivaliser avec leur puissance ! Ce sont eux les

responsables de cette escalade funeste !

— Tu parles... Tu es trop heureux d'avoir trouvé un prétexte pour laisser libre cours à toutes tes folies ! vociféra Töne Förk. Je ne nie pas ce que tu racontes à propos de certaines pratiques mises en œuvre par la famille Lucans, mais je ne perçois pas en Keynn la même folie que celle qui habite ton regard. De plus, cette course folle à l'armement dont tu parles, elle s'applique de la même manière au camp adverse ! Eux aussi sont contraints de chercher des moyens pour se défendre dans un environnement hostile qui refuse de les laisser mener une existence paisible ! Vous avez tous votre part de responsabilité, et ça, le général Helkazard l'avait bien compris ! L'accession à la tête de la Coalition d'un fou aux idées extrêmes tel que toi ne peut que conduire à l'envenimement du conflit. Je n'ai plus le choix ! Je vais devoir me battre contre toi pour t'empêcher de nuire aux peuples que tu prétends protéger.

— Je constate que tu reprends du poil de la bête... ricana le leader de la faction au curseur rouge. Peu à peu, tu t'investis dans l'avenir d'Olydri, alors qu'il y a quelques heures à peine, tu t'étais rendu pour montrer à quel point tu avais perdu toute volonté de tendre les bras à ta destinée. Non seulement tu es naïf, mais en plus de cela, ta volonté est aussi virevoltante qu'une girouette ! Comment pourrais-tu garder le cap et conduire des millions d'êtres vivants vers un idéal en agissant de la sorte ? Quelle légitimité penses-tu avoir pour diriger la Coalition, toi, le traître qui a rallié les rangs ennemis ?

Les yeux du néogicien passèrent de l'argenté au jaune orangé, il tendit le bras, et une gerbe de feu s'échappa de la paume de sa main. Le mage frappa le sol avec le manche de sa hallebarde et un mur de glace se forma aussitôt devant lui, absorbant le brasier tout en s'évaporant à son contact. Les deux attaques s'annulèrent dans un panache de vapeur d'eau, et le calme s'installa à nouveau.

— Tu peux le constater par toi-même. Je suis la preuve vivante d'une possible harmonie entre magie et technologie. Voilà où se trouve ma légitimité ! argua le néogicien et Catalyseur.

— Foutaises ! Tu n'es rien d'autre qu'une énième forme d'abomination issue des laboratoires des Lucans ! Un sang impur n'a pas le droit d'accéder à la magie ! Tes antennes ont été coupées ! Tout Catalyseur que tu es, elles ne peuvent pas repousser chez un être génétiquement modifié ! Ta capacité persistante à capter et à manipuler les flux du Pacte du Cycle Éternel va à l'encontre de tous nos principes ! Tu ne seras jamais accepté, tu entends ? JAMAIS ! hurla Lorth Kordigän, furieux à l'idée de voir un hybride accéder au trône.

— Les extrémistes ne m'accepteront peut-être pas, je te le concède... Mais les autres, la très grande majorité de ceux qui composent la Coalition, écouteront ce que j'ai à dire, et je sais qu'ils comprendront ! Qu'ils me suivront ! Nous signerons un Pacte avec l'Empire, et une paix aussi durable qu'inattendue s'installera en Olydri. Une paix obtenue sans verser la moindre goutte de sang d'innocents, fatigués par ces conflits interminables ! expliqua le jeune homme.

— Quel dommage... regretta son vis-à-vis. Quelle tristesse de te voir emprunter ce chemin sans issue. J'aurais tant aimé t'avoir à mes côtés pour écraser les hérétiques ! Mais rassure-toi, j'accepte ta décision. Je l'accepte à tel point, que je vais te tuer de mes propres mains. La défection du Catalyseur me permettra d'asseoir un peu plus mon pouvoir ! Quand le peuple apprendra que l'élu... Le Catalyseur en personne, s'est vu pervertir par la technologie et leur

maudite génétique, ils verront que nul n'est plus à l'abri ! Que ce fléau ronge notre monde jusqu'à nos propres légendes et traditions ! Tu veux finalement jouer un rôle dans l'avenir des Olydriens ? Très bien, je vais t'en donner l'occasion...

Le sol se mit à trembler, la pression ambiante s'accroît, et chacun des individus présents se sentit devenir anormalement lourd.

— On dirait bien que ça se gâte... bredouilla Gaea en allant se réfugier dans un coin de la salle, derrière un vieux tonneau.

Ses trois adorateurs faisaient courageusement rempart de leur corps devant elle.

— Notre nouveau maître ne va en faire qu'une bouchée ! se réjouit Meumeuh.

— Quel dommage... Notre jeune Catalyseur était tellement mignon... regretta Nogärde, la mine déconfite.

— Ne vous faites pas de mouron dame Gaea ! Nous vivants, il ne vous arrivera absolument rien ! Je vous en fais le serment ! lui promit Kinginglish.

— Peut-être, mais une fois que ce ne sera plus le cas, comment je vais faire ? C'est plutôt ça qui m'inquiète ! s'exclama la joueuse, sans pitié.

— Eh bien... hésita le roitelet, avant d'être interrompu par le début du combat entre les deux pnj.

Dans un hurlement dément, le mage inscrivit un mouvement du bras gauche de haut en bas. Lorsque sa main fut orientée vers le sol, ce dernier se creusa, comme aspiré par une force invisible souterraine. Il s'agissait d'un sortilège d'apesanteur. Avec une agilité hors du commun, le néogicien s'était extirpé de ce piège pour s'accrocher au plafond. Comme il n'y avait aucune prise, il avait carrément planté ses doigts dans la roche.

— Impressionnant ! Un vrai animal ! Depuis quand es-tu devenu capable de te mouvoir de la sorte ? s'étonna le chef de la Coalition en levant la tête.

— Le sérum développe des capacités physiques et psychiques hors du commun. Tu devrais le savoir, étant donné le nombre de cobayes que tu charcutes pour tes recherches ! lui reprocha Töne Förk avant de se laisser retomber sur le sol, une fois les effets de l'attaque précédente dissipés.

— La magie aussi permet ce genre de transformation... fit son adversaire avant de se ruer vers lui à la vitesse de l'éclair.

L'hybride, très agile, esquiva sans aucune difficulté les coups de hallebarde portés par le mage. Néanmoins, chacune de ses contre-attaques était déviée par une barrière invisible enveloppant Lorth Kordigän. Ce dernier, les dents serrées et le regard meurtrier, n'aspirait qu'à une seule chose : l'éradication de celui qui osait lui opposer une telle résistance. Les gestes se firent de plus en plus précis, plus rapides, et la moindre erreur de l'un ou de l'autre avait de grandes chances de lui être fatale. Les pupilles du néogicien prirent un éclat violet améthyste, et un hurlement inhumain assourdissant s'éleva. On aurait dit des milliers d'âmes torturées poussant un râle fantomatique à l'unisson.

— Tu viens de puiser dans l'un des quatre aspects du flux de la mort ! analysa le mage, sur le qui-vive. Quel tour prépares-tu là ?

— Je ne fais qu'offrir à tes victimes une chance de réclamer vengeance, à moins que tu ne

leur accordes ton pardon... répondit le Catalyseur avant de frapper son agresseur au plexus.

Ce dernier recula de quelques pas, rétablit son équilibre, et se mit en posture défensive. Soudain, des bras ensanglantés le saisirent par-derrière. Fermement agrippé, il tenta de se libérer en se débattant violemment, lorsqu'il poussa un cri de douleur. Quelque chose venait de le mordre à la base du cou. Furieux, il généra une aura d'énergie rouge autour de lui, et la propulsa partout dans la salle. La pierre s'effrita et les barreaux en métal rouillé se tordirent sous la pression. Le mage se retourna, et vit une dizaine de ses cobayes jonchés sur le sol, en train de se relever péniblement.

— Des morts-vivants... Tu as fait appel au flux des âmes pour les ramener. Je te félicite, c'était plutôt bien joué ! Tu as retourné mon propre environnement contre moi, mais c'est loin d'être suffisant !

Il apposa la paume de sa main contre la blessure infligée par le zombie, une lueur verte s'en dégaugea, et lorsqu'il la retira, sa peau ne présentait plus aucune forme de traumatisme. Il avait combiné un sort de soin à un antidote pour reconstituer sa chair tout en extrayant le venin. Il n'avait aucune envie de se transformer en goule lui aussi. Il avait encore des projets à accomplir de son vivant. Dans la foulée, il se retourna vers les créatures, et propulsa une salve d'énergie bleutée. Les corps décharnés, meurtris et pourris se tordirent de douleur, poussant des râles gutturaux atroces avant de se consumer en fines particules de poussière.

— Malheureusement pour eux, la justice ne leur tendra la main ni dans la vie, ni dans la mort... Pensais-tu réellement me mettre en difficulté en dressant contre moi des sbires qu'un simple sort de soin peut neutraliser ? s'indigna Lorth Kordigän.

— Non, mais maintenant au moins, je suis sûr que tu ne profaneras plus leurs cadavres !

— Quelle délicate attention... ironisa le puissant leader de la Coalition. Mais si tu veux un conseil, songe davantage à ton propre sort, avant de te soucier de celui des autres. Tu as beau avoir été notre Catalyseur, ta puissance est loin de ce qu'elle devrait être. Tu n'as suivi aucun entraînement et ta connaissance des huit aspects de la vie et de la mort est encore loin d'être suffisante. Je vais te ridiculiser d'un point de vue stratégique. Le combat va peu à peu pencher en ma faveur sans que tu ne t'en rendes compte ! Le sérum N01 te confère quelques avantages physiques, mais il bride ton accès à la magie. Tes zombies étaient faibles... Tes flammes inoffensives... J'ai eu tort de m'inquiéter. Tout cela n'est que de la poudre aux yeux ! Certes, tu es capable de combiner magie et génétique, mais tu n'es expert dans aucun des deux. Je ne sais même pas si ton potentiel gâché te permettrait de progresser si je t'en laissais l'occasion... Tu es devenu une bête de foire capable de générer des tours de magie variés, mais inefficaces contre un maître tel que moi !

Pour appuyer ses propos, l'homme à la hallebarde propulsa un geyser d'énergie dorée parcouru d'étincelles bleues. Le souffle dévastateur percuta Töne Förk de plein fouet, provoquant une explosion dévastatrice faisant trembler l'édifice tout entier.

Les barreaux des cellules, déjà mis à mal par les précédentes attaques, cédèrent.

— Voilà la brèche qu'on attendait depuis le début ! s'écria Oméga Zell en se relevant, toujours vivant malgré le souffle l'ayant plaqué contre le mur.

— Si j'étais toi, j'attendrais encore un peu... temporisa Ivy.

— Et pourquoi ça ? s'énerva l'assassin, pressé de quitter les lieux.

— Je te rappelle que le pnj le plus puissant de la Coalition se trouve juste derrière cette grille tordue. Tu crois peut-être qu'il va tranquillement nous laisser partir ? lui demanda la néogicienne, toujours aussi nonchalante.

— Il est occupé ! insista le captif, désireux de prendre la poudre d'escampette.

— Il ne faudrait pas oublier les soldats à l'entrée de la prison ! compléta Couette.

— Et ceux qui arpentent Glacesang... ajouta Gaëa.

— Bon, ça va ! pesta le joueur, visiblement convaincu. Dans ce cas, prends ton avatar principal, et ramène-le ici ! Tu n'as qu'à générer ton foutu portail de téléportation, et le tour est joué.

— T'es fou ? s'indigna l'archère. D'une, il est hors de question que j'entre dans une cellule pleine de joueurs de l'Ordre et de l'Empire susceptibles de m'attaquer à tout instant ! De deux, le chef de ma faction est en plein milieu de la pièce. S'il me voit commettre un acte de trahison, je ne te raconte pas les conséquences ! Et pour finir, je ne sortirai pas de ma cachette tant que la zone ne sera pas entièrement sécurisée !

— Pffffff ! se contenta de souffler Oméga Zell, en gardant le fond de sa pensée pour lui.

Même si c'était particulièrement difficile à vivre, le macho jugeait plus sage de ne pas contrarier cette couarde d'invocatrice tant qu'il serait captif. Son manque de bonne volonté le mettait hors de lui, mais on ne savait jamais...

Une nuée de particules blanches s'éparpilla dans la pièce, et Töne Förk se redressa, porté par cette aura protectrice et régénératrice. Légèrement essoufflé, il entreprit cependant de contre-attaquer dans la foulée. Virevoltant, il asséna un coup de poing dans la mâchoire de son adversaire, puis un coup de genou dans son abdomen, le poussant à se recroqueviller. Il profita de cette faille pour le désarmer d'un coup de pied circulaire avant de plaquer ses mains de part et d'autre de sa tête, et de générer une puissante décharge électrique dans l'espoir de lui griller le cerveau. Bien conscient que cela ne suffirait pas, il lâcha prise, ses yeux virèrent au vert émeraude, et des lianes sortirent du sol avant d'enlacer le mage. Fermement maintenu par cette invocation issue du flux magique de la terre, il changea de registre en faisant appel à celui de la souffrance. Ses pupilles devinrent couleur cuivre, une poupée à l'effigie de Lorth Kordigän se matérialisa dans la paume de sa main, et il serra son poing de toutes ses forces. Tel un vaudou, il transmettait la douleur directement dans le système nerveux de l'hôte ensorcelé. Cependant, ce dernier se montrait étrangement calme. En toute logique, il aurait dû hurler de douleur ! Pour en avoir le cœur net, le néogicien arracha les bras, les jambes puis la tête de la forme humanoïde en tissus, et consuma le tout dans une gerbe de feu. Le leader de la Coalition ne broncha pas. Était-il inconscient ? La décharge électrique avait-elle suffi en fin de compte ? Prudent, le jeune homme préférait garder ses distances, sur le qui-vive.

— ATTENTION ! s'écria une voix stridente depuis l'une des cellules situées de part et d'autre de la zone de combat.

Son instinct animal, celui que le sérum N01 avait surdéveloppé, se mit en alerte, et sans réfléchir, il fit un saut périlleux arrière, esquivant de justesse la hallebarde qu'il venait tout

juste d'arracher des mains de son ennemi juré. L'arme, qui s'était mise à léviter toute seule, fusa dans l'air, et frôla sa cible, arrachant au passage un morceau de son uniforme déjà mis à mal par les précédents assauts.

— Vous avez vu ? Je lui ai sauvé la vie ! Sans moi, il se serait fait embrocher comme un poulet ! fanfaronna Couette, avec une bouffée d'orgueil.

— Bravo ! Je suis méga fier de toi ! la félicita Sparadrap avec sincérité en posant une main sur son épaule.

— Hi hi hi ! gloussa sa vis-à-vis.

— Ouais bah moi, je le sens mal, le jeunot... intervint Ivy en regardant la cinématique du coin de l'œil.

— Pourquoi tu dis ça ? demanda le prêtre, soudainement inquiet.

— J'ai un mauvais pressentiment. On dirait bien qu'il va se faire tuer par l'autre barge psychopathe et je suis en train de me demander s'il n'y a pas quelque chose à activer pour changer le cours de l'histoire...

— C'est un événement scénaristique mineur, on peut pas intervenir, sembla regretter l'élémentaliste affiliée à l'eau.

— Bien sûr que si, la contredit la néogicienne de sa voix monocorde. Sur Horizon 2.3, tant qu'on a le contrôle de nos avatars, on peut toujours influencer les choses d'une manière ou d'une autre. Vous ne lisez jamais *Avatar magazine* ou quoi ? Tout le monde sait que les scénaristes prévoient plusieurs issues possibles en fonction du comportement des joueurs. Il faut juste faire attention à ne pas se planter. Par exemple, si on tente de fuir maintenant, je suis persuadée que ce serait un mauvais calcul. On s'éloignerait de l'action, et on se ferait choper, car, inutile de le rappeler, on est quand même en plein cœur de la capitale ennemie.

— Et tu préconises quoi ? Qu'on se jette tous ensemble sur Lorth Kordigän, histoire qu'il nous grille d'un claquement de doigt ? proposa ironiquement Oméga Zell. Moi aussi j'ai envie de me barrer d'ici, mais pas en faisant n'importe quoi.

— Pourtant, s'il nous tue, il y a des chances qu'on réapparaisse au cimetière le plus proche. Ensuite, on n'aura qu'à rester en forme de Fantôme pour rejoindre une région alliée, intervint Gaëa, soudainement intéressée par ce plan prometteur, même s'il impliquait une regrettable dépense de crédits.

— Je doute que ce soit aussi simple, tempéra Ivy. À mon avis, si on lance une attaque générale, ce qu'il risque d'arriver, c'est qu'il nous repoussera soit en nous pétrifiant comme il l'a fait avec le berserker de tout à l'heure, soit notre compteur de points de vie restera bloqué à un. C'est déjà arrivé plusieurs fois dans des cas similaires. Je ne vois pas en quoi celui-ci serait différent...

— Bon, OK, admettons... fit l'assassin, sceptique. Dans ce cas, comment penses-tu qu'il soit possible d'interférer ?

— En général, ça se passe dans les moments critiques, exactement comme celui où Couette a beuglé comme un cochoboule tout à l'heure. Tu as un bref temps mort pendant lequel il faut se décider sans tarder. Sans elle, Töne Förk serait probablement gravement blessé ou carrément décédé à l'heure qu'il est, expliqua la jeune fille aux lunettes psychédéliques fixées sur le haut du crâne.

— Hi hi hi ! rigola de nouveau bêtement l'intéressée, rouge comme une pivoine.

L'arme magique, animée par une force invisible, retourna dans la main droite de son propriétaire, dont les doigts ossus se refermèrent brusquement sur son manche. Le mage se redressa lentement, les yeux injectés de sang et les dents serrées.

— La douleur ne me fait plus aucun effet depuis très longtemps... déclara-t-il d'une voix faussement posée. Je me suis débarrassé de cette faiblesse naturelle dès l'instant où j'ai choisi de m'exposer pour aller au bout de mes ambitions.

Il posa son regard de prédateur sur le jeune rebelle, sa mâchoire se décrispa pour se transformer en sourire démoniaque, et il ajouta :

— Et toi, comment réagis-tu face à la douleur ?

Aussitôt, un éclair jaillit du sommet de sa hallebarde, et foudroya le Catalyseur sans lui laisser la moindre chance d'esquiver. Pris de spasmes, le négocien lutta de toutes ses forces pour rester debout, mais son corps refusait de l'écouter. Il tomba à genoux, mais ne cria pas. Il refusait de donner satisfaction à celui qui avait froidement assassiné ses parents. Il tenta de relever la tête pour toiser une dernière fois son bourreau, mais son regard se voila. Les étincelles mauves dansaient et claquaient tout autour de lui, fouettant sa chair, parcourant son système nerveux et brûlant sa peau. Peu à peu, ses poings se desserrèrent. Il allait perdre connaissance, il le sentait. Sa défaite était désormais inévitable. Il avait beau essayer de rassembler une dernière fois ses pensées, il ne voyait aucune issue. Lorth Kordigän avait raison. En cherchant à fuir sa destinée pour contrecarrer les plans de ce dernier, il avait gâché son potentiel. Cette fureur de vaincre mêlée à une soif de vengeance née de sa colère tout à l'heure, était survenue trop tard... beaucoup trop tard. Pourquoi n'avait-il pas ressenti ça plus tôt ? S'il avait su tout ce qui était en jeu, il n'aurait pas détruit sa seule chance de terrasser ce monstre ! Quelle ironie... En venant ici pour mourir, c'était celui qu'il haïssait plus que tout au monde qui lui avait redonné le goût de vivre ! De lutter ! De jouer un rôle dans l'avenir d'Olydri ! Son discours, même s'il était en contradiction avec ses convictions, comportait une dose de vérité qu'il n'avait pu ignorer. Maintenant, tout cela était fini... Il allait rejoindre les flux émanant de la Source de la mort et disparaître à jamais, laissant le destin décider du futur...

— ALLEZ, ON SE RÉVEILLE ! C'EST MAINTENANT OU JAMAIS ! cria une voix avec un drôle d'accent sudiste.

L'instant qui suivit, tous les prisonniers, à l'exception des résignés dont la bulle d'absence flottait au niveau de leur épaule droite, se faufilèrent entre les barreaux déformés par la violence des précédentes attaques, et se ruèrent sur leur tortionnaire. Certains le frappèrent au corps à corps, pendant que d'autres propulsèrent des salves magiques dans sa direction. Destabilisé, le pnj lâcha son emprise. Fou de rage, il poussa un hurlement et amorça une riposte en chargeant une impressionnante quantité de mana dans sa main levée aux doigts crispés.

— Il va contre-attaquer ! Tous aux abris ! s'écria l'invocatrice, restée en retrait avec ses trois adorateurs.

— Surtout pas ! la contredit Ivy. Restez groupés autour du boss !

— Pourquoiça ? lui demanda l'archère, sur le point de suivre les indications de son alter

ego.

— Parce que notre intervention a déclenché quelque chose, lui expliqua la néogicienne tout en tirant à répétitions sur l'ennemi à l'aide de son étrange pistolet à canons multiples. Si l'autre fracassé de la caboche a changé d'attitude, alors ça veut dire qu'on a réussi à s'immiscer dans cet événement scénaristique mineur. Il faut tout faire pour permettre au mioche de se remettre d'aplomb, et advienne que pourra...

— Bon ! Dans ce cas... déclara Gaea en se redressant avant de se tourner vers sa garde personnelle et d'ordonner :

— Nogärde, va remettre les idées du gamin en place !

— À vos ordres dame Gaea, mais comment dois-je m'y prendre ?

— Je sais pas moi... Soigne-le !

— Mais je ne suis ni prêtre, ni élémentaliste affilié à l'eau, ni druide, ni...

— Bon, ça va, j'ai compris ! T'es pas un soigneur... Dans ce cas, file-lui des baffes pour le réveiller. Comme ça, l'autre nouille de Lorth Kordigän pensera que tu es en train de l'achever et on ne sera pas accusés de haute trahison, suggéra l'invocatrice, plutôt fière de cette stratégie improvisée.

— Oh non... Je ne vais quand même pas abîmer un si joli visage... hésita l'adulateur en plaquant ses mains sur ses joues à la barbe finement taillée.

— Bon ! Meumeuh, occupe-t'en ! trancha la joueuse, agacée.

— Tout de suite ! obtempéra l'assassin en courant vers le néogicien toujours à genoux, en le saisissant par le col, et en le molestant sans ménagement avec des va-et-vient de la main.

— Doucement quand même, espèce de sauvage... s'inquiéta Nogärde en poussant des petits cris aigus compatissants.

— Balance-lui des coups de genoux dans le nez si ça marche pas ! surenchérit Kinginglish.

— Attention à ne pas le tuer non plus... tempéra Gaea.

Puis tout se déroula en une fraction de seconde. Töne Förk ouvrit les yeux, ces derniers se mirent à flamboyer et Meumeuh, considéré comme un ennemi de par la couleur de son curseur, fut réduit en purée de pixels avant même d'avoir le temps d'esquisser un mouvement de repli.

— Tous aux abriiiiiiiiiiiiiis ! s'écria l'invocatrice en prenant ses jambes à son cou en direction de la porte de sortie.

Le néogicien, comme possédé par une puissance supérieure, tendit le bras dans leur direction sans prendre la peine de les regarder, et propulsa une salve d'énergie éblouissante. Kinginglish et Nogärde se jetèrent comme un seul homme sur le projectile mortel, et disparurent de la même manière que leur compagnon. Dans la confusion la plus totale, et grâce à ses gardes du corps dévoués, Gaea était parvenue à s'engouffrer dans les escaliers en colimaçon, et à amorcer sa folle remontée vers la surface, loin de ce tumulte hostile. Pendant ce temps, dans l'antichambre du laboratoire secret de Lorth Kordigän, le néogicien disparut et réapparut instantanément en face du mage avant de générer une onde de choc incolore surpuissante. Le leader de la Coalition, incapable de terminer son offensive à temps, fut expulsé contre un mur, et les prisonniers disparurent tous, sans exception, même ceux restés inactifs. Lorsqu'il se releva, le pnj était seul. Töne Förk avait utilisé un pouvoir psychique pour se téléporter, emportant avec lui tous les cobayes. Hors de lui, le mage poussa un hurlement

rageur si puissant, qu'il fit trébucher Gaea, pourtant arrivée aux portes de la prison de Glacesang.

Nox Lucans

Les membres de la guilde Noob, ainsi que les joueurs inconnus tombés eux aussi entre les mailles du filet tendu par Amaras, apparurent comme par enchantement à l'entrée de Centralis, bien à l'abri derrière le dôme protecteur. Leur sauveur avait, semble-t-il, eu la délicate attention de téléporter ceux appartenant à l'Ordre dans un lieu différent, pour éviter de les voir finir dans les cachots d'une autre faction tout aussi friande de cobayes.

— On a réussi ! On est sauvés ! s'écria Oméga Zell, trop heureux d'être de retour dans son propre camp pour interioriser ce trop-plein d'émotion.

— Franchement, je ne pensais pas qu'on s'en sortirait aussi bien ! se réjouit l'archère, plutôt satisfaite, même si une petite récompense de quête n'aurait pas été de trop.

— Dites, il faudrait peut-être emmener le mioche à l'infirmerie, non ? proposa Ivy en regardant Couette et Sparadrap tenter de le ranimer à grands renforts de *Mercurocroum*, *Eclaboustoum*, *Hansaplastoum* et autres sorts de soin tout aussi inefficaces.

— Ouep, tu as raison ! acquiesça l'assassin en ramassant Töne Förk, et en le chargeant sur ses épaules avant d'ajouter, moins fier :

— C'est par où ? Non parce qu'on ne dirait pas comme ça, mais il pèse un âne mort ! Mes points d'endurance fondent comme neige au soleil avec lui sur le dos !

— Quelle chochette... se moqua Gaëa, qui ne perdait jamais une occasion de chambrer celui qui lui menait la vie si dure depuis ses premiers pas dans ce jeu.

— Direction l'Œil, le quartier général de l'Empire ! indiqua la néogicienne.

Au même moment, Fantöm sortit de l'une des nombreuses boutiques tenues par Ardacos le marchand. Aujourd'hui, ce dernier s'était montré particulièrement dur en affaire ! Pourtant, le guerrier du crépuscule avait monté toutes ses réputations au maximum, il était censé bénéficier des meilleurs prix et de toute la bonne volonté des pnj de sa faction. Il fallait dire qu'il avait ciblé les objets les plus haut de gamme et les plus rares encore en stock, juste après avoir dévalisé l'hôtel des ventes. Ce dernier était cependant beaucoup moins fourni qu'auparavant. Les guildes d'élite arpétant les instances de très haut niveau se faisaient rares depuis la chute de l'Empire, et cela se répercutait dans de nombreux domaines. La rareté des mises à disposition d'articles de qualité par les joueurs revendeurs en était un parmi beaucoup d'autres.

— Je pense qu'on a pu mettre la main sur tout ce qu'il était possible d'acheter dans la capitale. En dehors des donjons et des quêtes, on ne trouvera pas mieux, lança-t-il en se retournant vers Mist, au moment où elle quitta le magasin.

Elle avait totalement changé de look. Désormais, elle portait des lunettes très discrètes, formées d'un seul bloc de verre, un peu à l'image d'une visière avec deux branches très fines argentées en guise de monture. Cet accessoire ressemblait à celui de Keynn Lucans et de ses

soldats d'élite. Toutes sortes d'informations défilaient en temps réel devant ses yeux. Son uniforme, une combinaison tout aussi près du corps que l'ancienne, était blanc avec des contours roses au niveau des coutures et des attaches partant du cou pour descendre jusqu'à son nombril. Ses avant-bras et le bas de ses jambes étaient protégés par d'impressionnantes pièces de métal chromées, apparemment très légères par rapport à leur volume. Il s'agissait d'amplificateurs d'impacts, idéaux pour les combats au corps à corps. Une arme de tir était fixée à sa ceinture dans le but de lui offrir une alternative pour les attaques à distance, ainsi que tout un tas d'accessoires modernes compliqués à identifier d'un simple regard. Sa coiffure n'avait pas changé, mais elle s'était fait rajouter deux tatouages argentés partant du haut de ses pommettes pour descendre en bas de ses joues tout en s'affinant sous forme de pointes.

— Tout ça t'a coûté une fortune ! Merci beaucoup ! s'exclama la joueuse en observant avec attention chaque pièce de son nouvel équipement.

— C'est la guilde qu'il faut remercier. Désormais, tu es des nôtres, il est normal qu'on parie sur toi avec ce sponsoring, répondit Fantöm. Ce petit tour de shopping nous a un peu retardés dans notre objectif, mais au moins, on a vraiment pris ce qui se faisait de mieux. Je suis sûr qu'on sentira la différence en combat.

— Oui, je confirme ! Nous autres, néogiciens, avons la possibilité d'obtenir une excellente base d'équipement dans les cités de technologie, notamment Centralis. C'est l'avantage, quand on joue cette classe. Ensuite, on peut améliorer le tout avec ce qu'on trouve au fil des quêtes et des instances, mais il faut constamment revenir ici pour faire adapter les artéfacts et les associer avec ce qu'on a déjà sur le dos. On peut donc dire que je repars avec un ensemble à la pointe de la technologie, même s'il n'est pas encore optimisé. La guilde Justice vient de me faire gagner un temps fou !

— C'était nécessaire, surtout quand on sait ce qui nous attend. Pour refermer les passages vers les autres mondes, il va falloir jouer serré, car je pense que ça passera forcément par une rencontre avec Tabris... fit remarquer le joueur à l'armure du chaos.

— Désolée de jouer les rabat-joie, mais même si je suis ton coach et qu'il faut des objectifs ambitieux si on veut progresser, je reste réaliste, fit remarquer Mist. Face à un *world boss* pareil, on ne sera pas assez de deux. Mieux vaut faire appel à tes compagnons le temps de régler ça. Ensuite, on ira relever des challenges mieux adaptés à ta préparation en vue du duel des trois champions. D'ailleurs, en parlant d'entraînement, il n'est pas impossible qu'on sollicite des joueurs pour les opposer à toi, notamment des nécromanciens et, si on en trouve, des guerriers du crépuscule. Il faut que tu accumules de l'expérience dans des affrontements avec de vraies personnes. Ça n'a rien à voir avec les intelligences artificielles, mais ça, je suppose que tu es déjà au courant.

— Oui, j'en ai bien conscience, acquiesça l'ex-champion du classement individuel.

— Ce que je veux dire par là, c'est que ta spécialité, c'est de déjouer les failles laissées par les développeurs. Personne n'est meilleur que toi à ce petit jeu. Tu es capable d'analyser le comportement d'un boss en très peu de temps, et de trouver une stratégie pour le vaincre en une poignée de secondes. Cela te sera très utile pour aller chercher ce dont nous avons besoin pour monter toutes tes statistiques à leur maximum. En revanche, contre Spectre, ça ne t'apportera absolument rien. Son truc à lui, c'est à peu près la même chose que toi, sauf que ça

s'applique à l'humain. C'est un maître dans l'art de décrypter le comportement et les pensées des autres joueurs.

— Je comprends mieux pourquoi il passait son temps à me suivre. Il m'a observé un paquet de fois, tout au long de la progression de mon nouvel avatar vers le niveau cent. Il était là aussi quand j'ai accompli les quêtes haut niveau sans l'aide de personne dans le but de me rassurer à Vulca. Idem quand j'ai réussi la tour Galamadriabuyak tout seul pour la seconde fois... se rappela le guerrier du crépuscule.

— Mince ! pesta la néogicienne. Je ne pensais pas qu'il disposait déjà d'une telle somme d'informations sur toi ! Je misais sur un effet de surprise. Je croyais qu'il ne connaissait que ta façon de jouer de lorsque tu étais boosté illégalement. Comme tu ne faisais pas d'efforts réels à cette époque, puisque les dés étaient pipés, j'avais bon espoir que ses données soient inexactes...

— Si ça peut te rassurer, la plupart du temps, je jouais mon élémentaliste. Je n'avais pas encore débloqué ma classe légendaire, temporisa Fantöm.

— C'est toujours ça de gagné, mais au-delà de l'avatar, c'est l'humain qu'il analyse. C'est un atout incroyable qu'il a réussi à placer dans sa manche ! s'exclama Mist.

— Quant à Amaras, c'est lui qui l'a formé. Je pense qu'il en connaît un rayon sur lui, ajouta le joueur, songeur.

— Oui, confirma son interlocutrice. Il sait que sa spécialité reste le déferlement de puissance. En gros, c'est un bourrin, mais un bourrin tenace et efficace. Il est increvable et il frappe fort.

— Je m'en rappelle... plussoya son ancien rival avec un sourire nostalgique sur les lèvres. Il a même failli me faire mordre la poussière plus d'une fois, malgré les pirates informatiques qui augmentaient mes statistiques dans mon dos. Ces sales types ont dû avoir des sueurs froides pour me maintenir en vie au nom de leur saleté de marketing. Je connais sa valeur mieux que quiconque alors que Spectre pourrait bien souffrir d'un complexe de supériorité vis-à-vis de son ancien disciple.

— Je doute qu'il tombe dans ce genre de panneau. Il est trop malin pour ça. Quant à Amaras, la tricherie organisée par Neuropa Entertainment l'a poussé à se surpasser et à réorganiser toute sa faction à son profit. Il est plus puissant que n'importe quel autre joueur sur Horizon 2.3, mais heureusement pour nous, cela ne fait pas tout, fit remarquer la nouvelle recrue de la guilde Justice.

— Pour résumer, nous avons du pain sur la planche, n'est-ce pas ?

— Tout à fait ! confirma le coach. Dépêchons-nous de nous diriger vers l'Œil, et voyons ce que va nous raconter Keynn Lucans. S'il nous met sur une piste sérieuse, alors il faudra contacter les meilleurs membres de ta guilde pour nous aider à terminer cette quête majeure dans les plus brefs délais.

— Compte sur moi ! conclut Fantöm avant de se diriger au pas de course vers l'immense bâtiment au centre de la capitale de l'Empire.

Morgan Lavande, malgré toutes ses fanfaronnades, possédait un avatar résistant plutôt mal à l'effort. Sur le chemin, Oméga Zell avait dû faire trois pauses pour récupérer quelques points d'endurance à cause de la surcharge que représentait Töne Förk, toujours inconscient.

Pour sa défense, il fallait bien avouer que Centralis était une ville tentaculaire aux proportions dignes d'un petit pays. Certes, il existait divers moyens pour se déplacer plus rapidement, à l'image des *téléporteurs intra-muros*, mais ces derniers ne fonctionnaient pas lorsqu'on transportait un corps inanimé recroquevillé sur ses épaules.

— C'est encore loin ? se plaignit Couette en regardant avec inquiétude l'usure de ses bottines en cuir impeccablement cirées.

— Tu peux t'en faire une idée toute seule... fit remarquer Gaëa en pointant de l'index la gigantesque tour nacrée aux parois arrondies, crachant un geyser d'énergie rose alimentant en permanence l'infranchissable dôme protecteur.

— Oui, j'ai vu ! Mais il est tellement gros qu'on a l'impression qu'il est à côté depuis tout à l'heure alors qu'en fait, pas du tout ! se plaignit l'élémentaliste affiliée à l'eau.

— Encore cinq bonnes minutes de marche, indiqua Ivy en consultant son *récepteur*, un étrange appareil technologique en forme d'œuf capable de collecter toutes sortes de données pour mieux les retransmettre lorsque l'aventurier en faisait la demande.

Il s'agissait d'une sorte d'appareil de bord, confié durant l'événement scénaristique majeur du continent de Syrial.

— Je me demande pourquoi les autres prisonniers ne sont pas venus avec nous ? s'étonna Sparadrap en regardant derrière eux.

— Tout le monde n'est pas forcément accro au background... éluda l'archère en prenant un air innocent.

— Tu parles ! la reprit Oméga Zell. Je t'ai vu leur expliquer que la suite de la quête consistait à ranimer Töne Förk mais que pour y parvenir, il fallait dégoter quelque chose de spécial dont toi seul connaissais l'existence ! Tu leur as indiqué un emplacement bidon en dehors de la cité, histoire qu'ils se fassent bien carboniser par les grands dragons noirs de Fosphörgos... Puis tu as prétendu rester sur place avec nous pour surveiller le mioche. Et le plus beau dans cette histoire, c'est que ces imbéciles t'ont crue sur parole ! Quand je pense qu'ils sont partis chercher le *défibrillateur légendaire* détenu par un mystérieux pnj répondant au doux nom de *docteur Maison*... je me dis qu'ils n'ont pas grand-chose dans la caboche !

— Ah parce que monsieur aurait préféré partager le butin avec tous ces gens qui n'ont rien fait d'autre que d'attendre qu'on se tape tout le boulot nous-mêmes ? se défendit l'archère.

— Non... Pour une fois, je ne te reproche rien. Quand tu utilises ta perfidie au service de l'équipe, ça me va. Je dois même avouer que je suis impressionné par ta capacité à faire le ménage !

— Ma capacité à faire le ménage ? J'ose espérer qu'il n'y a aucune allusion machiste derrière cette remarque... se méfia son interlocutrice.

— Pense ce que tu veux, conclut le joueur avec un sourire taquin au coin des lèvres, avant de s'écrouler une nouvelle fois, faute de points d'endurance.

— Bon... décida Ivy en chopant le corps inanimé de Töne Förk, et en le posant sur ses épaules avec une facilité déconcertante.

— Hey ! Qu'est-ce que tu fais ! Venir en aide à un homme blessé, c'est un boulot... d'homme valide ! Alors rends-moi ça ! s'offusqua Oméga Zell.

— Ouais... Ouais... se contenta de répondre la néogicienne, en reprenant sa route en direction du quartier général de l'Empire, avec le pnj sur le dos.

La petite troupe arriva sur le parvis de l'impressionnant bâtiment dont le sommet était aussi haut que la cime d'une montagne enneigée, sans qu'Ivy n'eut besoin de faire la moindre pause.

— T'es vraiment super-forte ! s'extasia Couette.

— Tu dois avoir méga plein de points d'endurance of the dead pour pouvoir porter quelqu'un pendant aussi longtemps sans te fatiguer ! surenchérit Sparadrap.

— Bof... Mon sac d'inventeur est bien plus lourd que cette allumette sur pattes, précisa la joueuse sans s'émouvoir malgré les compliments de ses deux compagnons d'arme.

— Pffffff ! pesta l'assassin, vexé comme un poux. Elle passe son temps à faire la sieste, pas étonnant qu'elle ait de l'énergie à revendre après ça !

— Je ne vois pas trop le rapport... intervint Gaëa. Admets juste qu'une autre fille, après moi, t'a battu dans un domaine des jeux vidéo en ligne...

— Je ne répondrai même pas à cette remarque totalement infondée ! s'exclama son vis-à-vis en croisant les bras et en détournant la tête, le menton levé vers le ciel en signe de dédain.

— Tiens ? Vous ici ? s'étonna une voix familière.

— Fantöm ! s'écria le prêtre, comme s'il venait de tomber sur un vieil ami qu'il n'avait plus revu depuis des années.

— Fan... Fannntôômeuuuuuh ! beugla Oméga Zell, qui avait pourtant fait d'énormes progrès pour gommer son côté *fanboy* maladif lorsqu'il était en présence de son idole de toujours.

Néanmoins, de temps à autre il restait sujet à des rechutes, notamment lorsqu'il n'était pas psychologiquement préparé à le voir apparaître.

— Salut, fit ce dernier à l'attention de son ancienne guilde d'adoption.

— C'est qui la fille avec toi ? demanda Couette en plissant ses petits yeux, comme s'il fallait son approbation pour fréquenter d'autres demoiselles qu'elle.

— Je vous présente Mist ! répondit le guerrier du crépuscule.

— Enchantée, fit cette dernière en affichant un sourire poli.

— Mist ? Tu veux dire... LA Mist ? s'étonna Gaëa en affichant des yeux ronds.

— Si tu entends par là, celle qui fut la toute première à atteindre le sommet du classement individuel après le lancement d'Horizon 1.0, alors oui, c'est bien elle, confirma le joueur à l'armure en métal noir.

— Incroyable ! s'enthousiasma l'archère en venant serrer la main de la néogicienne. Je suis vraiment très heureuse de vous rencontrer en vrai ! Si vous saviez comme vous avez fait du bien à la gente féminine en accomplissant tous ces exploits ! Vous n'imaginez pas le nombre de gros lourds machos et égocentriques qui pullulent dans les jeux vidéo en ligne. Avoir des contre-exemples tels que vous, c'est du pain béni !

— Mer... Merci... bégaya la Teknögrade, décontenancée par un tel engouement à son égard. Elle ne s'attendait pas à tomber sur une groupie dix ans après sa dernière connexion.

— Pffffff ! souffla Oméga Zell dans son coin, en jetant un regard noir aux deux avatars.

— Vous comptez rester définitivement en Olydri ? Ou c'est juste un retour comme ça, sans projet sur le long terme ? s'inquiéta soudain son admiratrice.

— Je compte m'investir sérieusement, assura son interlocutrice.

- Oui, elle a même rejoint la guilde Justice pour nous aider à récupérer notre place de numéro un ! annonça fièrement Fantöm, persuadé d'avoir réalisé le recrutement de l'année.
- Aaaaaaaaargh ! couina l'assassin en étouffant son cri plaintif et spontané.

Cette nouvelle l'avait doublement affecté. D'une part, parce que son modèle avait recruté quelqu'un d'autre que lui. Cela faisait naître en lui un profond sentiment de jalousie puéril, certes, mais c'était comme ça ! D'autre part, parce que cette intruse allait s'incruster dans toutes leurs missions, et peut-être même prendre sa place dans les instances ! Et pour conclure, elle allait doubler le nombre de filles dans le groupe d'élite de la guilde Justice. Déjà que Saphir n'avait besoin de personne pour lui mener la vie dure, alors là, avec un ancien prodige des mondes virtuels en plus dans ses pattes, il n'allait pas y couper ! Il voyait déjà les comparaisons à son désavantage fuser sur le canal de discussion à propos de leurs statistiques, de leur différence de réactivité, de ses difficultés à suivre une stratégie alors que la *nouvelle* y parvenait sans le moindre souci... Quel cauchemar ! Mais il n'avait pas le choix ! S'il voulait devenir le numéro un de ce jeu un jour, il lui faudrait surmonter tous les obstacles se dressant sur sa route ! Et puis une fois qu'il aurait atteint les sommets, il pourrait claiçonner haut et fort sa supériorité vis-à-vis de la gente féminine ! Elle qui lui en aurait tant fait baver durant toutes ces années !

— À mon tour de vous demander qui est la personne, visiblement mal en point, sur le dos d'Ivy ? interrogea Fantöm en pointant le pnj du doigt.

— Il se prénomme Töne Förk ! répondit Couette en mode première de la classe. Il s'agit du Catalyseur légendaire de notre génération. Il a fait défection auprès de la Coalition pour rejoindre nos rangs. Malgré une récente injection du sérum N01, il continue à pouvoir utiliser les flux magiques émanant des Sources de la vie et de la mort.

— Vraiment ? s'étonna Mist. Voilà une intrigue très intéressante ! Elle n'existait pas à mon époque...

— Je n'étais pas au courant non plus, admit le guerrier du crépuscule. Je connaissais l'histoire du Catalyseur, mais je n'ai rien entendu à propos d'un néogicien capable de faire appel à la magie ! Ça doit faire partie du contenu de la mise à jour 2.3 récemment mis en place. Avec mon entraînement, je n'ai pas vraiment eu le temps de me pencher dessus.

— On doit le faire soigner pour terminer la quête, expliqua Sparadrap. On a choisi de le conduire à l'infirmerie de l'Œil. C'est là que se trouvent les meilleures infrastructures of the dead !

— C'est là que nous allons également, mais pour une autre raison. Nous devons voir Keynn Lucans pour récupérer des indices à propos de Tabris. Nous pensons que la quête pour refermer les passages vers les autres mondes passe par lui, exposa le champion de la guilde Justice.

Soudain, les portes du quartier général s'ouvrirent, et trois régiments d'infanterie composés de soldats d'élite sortirent en courant sans rompre leur formation. Vêtus de leur uniforme blanc impeccable et de leurs pièces d'armure chromées recouvrant leur tête, leurs avant-bras et leurs tibias, ils se déployèrent et encerclèrent les joueurs. Leur visière teintée de rose affichait des informations identiques pour tous. Bien que cette entrée en matière fût

impressionnante, les pnj ne semblaient pas hostiles. Ils demeureraient inexpressifs, figés, et attendaient les ordres.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? maugréa Oméga Zell en balayant d'un regard méfiant les militaires. T'as encore touché à quelque chose qu'il ne fallait pas, Sparadrap ?

— Bah non ! J'ai rien fait d'abord ! se défendit l'accusé, indigné par cette remarque, certes méritée pour l'ensemble de son œuvre, mais jugée un tantinet sévère compte tenu de ses efforts pour ne plus gaffer depuis qu'il était devenu chef de guilde.

Pendant un instant, la grande place sur laquelle avait été érigée la statue d'Oldrek, le premier des Lucans à avoir été confronté à une forme de technologie, resta silencieuse. Les passants s'étaient tus et observaient la scène avec une certaine inquiétude. On pouvait entendre le clapotis de l'eau des fontaines au revêtement nacré, ainsi que le léger bruissement des arbres à l'alignement parfait posés sur un sol totalement artificiel.

— Je vous félicite pour votre bravoure, messieurs-dames ! s'éleva une voix sifflante.

Les joueurs tournèrent la tête, et virent un homme de taille modeste, à l'accoutrement d'une élégance rare, descendre tranquillement les marches du parvis de l'Œil. Il portait un uniforme ressemblant à un smoking avec des gants en cuir noir. Un bandana assorti recouvrait le haut de son crâne. Un brassard situé au niveau de son bras droit et une cravate rouge apportaient une touche de couleur bienvenue. Tout comme les soldats d'élite, il était équipé des fines lunettes à la pointe de la technologie. Sa visière incolore laissait apparaître son regard insondable aux pupilles argentées attestant qu'il avait lui aussi été soumis au programme Néogicia. Une fois arrivé à leur hauteur, le pnj observa les membres de la guilde Noob et de la guilde Justice en pinçant son bouc brun finement taillé, et reprit :

— Un de mes espions faisait partie de votre petite escapade forcée au cœur de la prison de Glacesang. Il m'a confié un rapport détaillé tout bonnement fascinant. Néanmoins, compte tenu de cette nouvelle donne s'agissant de l'identité et du parcours du Catalyseur, j'ai préféré ne prendre aucun risque. J'espère que cet accueil pour le moins singulier ne vous a pas trop effrayé ? Car si tel était le cas, vous m'en verriez navré...

— C'est qui ? demanda naïvement Sparadrap.

— Tu ne l'avais jamais vu ? s'étonna Fantöm. Il s'agit de Nox Lucans, le frère de Keynn. C'est le numéro deux de l'Empire, lui confia-t-il.

— Ah... fit le prêtre.

— Ce jeune Töne Förk avait bien caché son jeu, et ceci à toutes les parties avec lesquelles il s'est acoquiné... reprit le pnj en posant son regard sur le néogicien inconscient. Difficile de savoir ce qu'il a dans la tête, maintenant que cette vipère de Lorth Kordigän lui a retourné le cerveau avec ses belles paroles. Il est préférable de le mettre en observation le temps d'y voir un peu plus clair. Nous ne sommes jamais assez prudents, surtout à l'intérieur même de l'enceinte de la cité. En tant que responsable de la sécurité, je dois m'assurer qu'il n'y ait aucun doute quant à ses véritables intentions. Une fois remis d'aplomb, s'il a vraiment choisi l'Empire, il sera certainement ravi à l'idée de nous laisser étudier cet étrange phénomène consistant à puiser dans les flux magiques malgré le sérum N01 dans ses veines. Je ne suis pas un grand scientifique, mais j'avoue être fasciné par ce que l'on m'a relaté.

D'un geste, il intima l'ordre à deux de ses hommes de s'emparer du jeune homme blessé. Ces derniers, sans se montrer brutaux, firent passer ses bras derrière leur cou pour le soutenir, et le conduisirent en direction de l'entrée du quartier général de la faction au curseur jaune.

— Laissez-moi vous récompenser pour l'accomplissement de cette mission ô combien périlleuse ! ajouta Nox Lucans en lançant à chacun des complices de l'évasion une petite pierre de couleur différente, ainsi qu'une carte argentée magnétisée.

— Montez voir Keynn dans son bureau. Il aimerait vivement s'entretenir avec vous... Sur ce, le devoir m'appelle ! termina-t-il en leur tournant le dos, et en retournant dans l'Œil, suivi des soldats d'élite.

Intrigués par leur butin, les joueurs observèrent les étranges artéfacts. Ivy, quant à elle, ne se posa aucune question. Elle sortit son récepteur, inséra la carte dans une fente prévue à cet effet, et son total de crédits fit un bond de cinq mille points. Dans la foulée, elle sortit son arme à feu aux multiples canons, sa trousse d'inventeur, posa ses lunettes psychédéliques sur son nez fin, et souda le bloc argenté poli. Cette action fit augmenter son total de précision de trois, et son total de points de dégâts de dix par coup de feu.

— Donc si je comprends bien, l'espèce de carte bancaire, ce sont des crédits qui vont directement s'ajouter à notre compte ? demanda Gaëa, les yeux pleins d'étoiles.

— Yep ! Il suffit d'utiliser vos récepteurs. Si vous ne les avez pas sur vous, il existe des bornes reliées à votre coffre un peu partout dans Centralis, Dunkil et les bases technologiques militaires éparpillées sur la carte d'Olydri, confirma la néogicienne.

— Et les cailloux ? Ils servent à quoi ? Pourquoi as-tu accroché le tien sur ton pistolet ? l'interrogea Sparadrap, un peu perdu.

— Ce sont des gemmes, expliqua Fantöm. Si aucun d'entre vous n'a opté pour le métier de bijoutier, il vous faut en trouver un dans le quartier marchand de la capitale pour les faire sertir. Elles augmentent les capacités d'une arme ou d'une pièce d'armure en fonction de leur couleur.

— Et comment ça se fait qu'Ivy ait pu fixer la sienne toute seule ? Elle n'est pas bijoutière d'abord ! s'offusqua Couette, un peu jalouse.

— Non, en effet, intervint Mist. Les équipements à la pointe de la technologie sont à part. Seuls les inventeurs peuvent les modifier. Les bijoutiers ne sont qualifiés que pour les artéfacts appartenant au domaine de la magie.

— Ah OK, je ne savais pas, admit l'élémentaliste en prenant bonne note sur son petit carnet rose.

— Bon, c'est pas tout ça, mais le temps presse, fit remarquer le guerrier du crépuscule en levant la tête, et en voyant passer un grand dragon noir de Fosphörgos au-dessus du magistral dôme d'énergie protectrice. Nous avons nous aussi une quête à terminer !

— Quitte à aller au même endroit, on peut vous donner un coup de main ? proposa l'assassin, rempli d'espoir.

— Euh... hésita la néogicienne nouvellement recrutée dans la guilde Justice en jetant un œil sur ses statistiques, loin d'être suffisantes pour prétendre jouer un rôle dans le cadre d'un

combat contre Tabris.

— Tout dépend ce que va nous dire Keynn Lucans, mais si les choses se goupillent correctement, je n’y vois aucun inconvénient, répondit Fantöm, toujours heureux à l’idée de partager de nouveaux moments avec ceux et celles qu’il avait appris à apprécier dans sa progression vers le niveau cent.

— Youpiiiiiiiii ! s’écria le prêtre en accomplissant un habile saut de cabri. Encore un autre copain qui se joint à nous ! Il ne manque plus qu’Arthéon et on sera au complet !

— Hum... J’espère qu’on ne va pas au-delà d’un danger trop... dangereux ! hésita Gaëa, à la fois inquiète à l’idée d’affronter des monstres tellement balèzes qu’ils n’entreraient pas tout entier dans son écran d’ordinateur, et rassurée par la présence de deux ex-numéros un du classement individuel.

Il était important de souligner que plus la quête était d’importance majeure, et plus la récompense promise était de valeur. De plus, elle allait voir Mist en action, et elle ne manquerait certainement pas l’occasion de rappeler à ce misogyne d’Omega Zell à quel point sa vision de la gente féminine était *has been* et grotesque !

Le groupe, de plus en plus fourni, se déplaça sous l’impulsion de ses deux nouveaux arrivants, et pénétra dans l’Œil. Chacun d’entre eux connaissait parfaitement les lieux. Depuis la mise en place des grades N pour les néogiciens et M pour les utilisateurs de la magie conférant toutes sortes d’avantages au fur et à mesure que l’on prenait du galon, ils venaient régulièrement chercher leurs ordres de mission. Sparadrap, Couette et Gaëa étaient toujours cantonnés au rang M01, mais Oméga Zell avait atteint celui de M02. Quant à Ivy, elle était N02 et elle espérait bien voir cette aventure lui ouvrir les portes de la troisième injection, celle du grade N03. Si elle y parvenait, elle deviendrait une Teknögrade de rang trois, la classe légendaire des néogiciens n’étant accessible qu’en N05, et correspondant au statut de Teknögrade de rang un. La route était encore longue, car pour se faire, elle devait déjà maîtriser le sérum à quatre-vingt-dix-neuf pour cent s’agissant de chacune de ses injections, le tout combiné à l’accomplissement d’un nombre pharaonique de missions. Cependant, loin de se décourager, elle franchissait chaque étape une par une, armée de sa philosophie imparable que l’on pouvait résumer en une citation bien à elle : *T’inquiète la mouette, faut rester cool Raoul ! À chaque jour suffit sa peine, Hélène !*

Sans s’attarder dans le colossal hall mélangeant les structures en métal nacré à celles en verre blindé, ils tracèrent sans prêter attention aux individus et autres machines fourmillant dans tous les sens. Il y avait de petits robots plus ou moins évolués, allant de la sphère aux fonctions binaires à l’humanoïde bourré de gadgets. On trouvait aussi des pnj derrière des guichets, d’autres montant la garde, d’autres encore discutant, marchant ou s’engouffrant dans un des trois ascenseurs avant de disparaître, aspirés vers les centaines d’étages au-dessus de leurs têtes. Des joueurs rapportaient les objets ou les informations demandées pendant que d’autres partaient à l’aventure en relisant soigneusement les consignes affichées sur l’écran de leur récepteur. Le guerrier du crépuscule bifurqua loin de ce tumulte, et ouvrit un sas. Tous pénétrèrent dans la pièce s’offrant à eux, et se retrouvèrent dans une salle plutôt sombre, jonchée de cylindres délimités par des faisceaux roses en lévitation au-dessus de

dalles circulaires à la finition chromée. Chaque avatar quitta le sol nacré impeccablement ciré et se plaça au centre de ce mécanisme complexe qu'ils connaissaient bien pour l'emprunter régulièrement. Il s'agissait de téléporteurs intra-muros spécifiquement calibrés pour se déplacer instantanément à l'intérieur de l'enceinte. Le quartier général de l'Empire était si gigantesque, que leur installation fut particulièrement bien accueillie par la communauté des joueurs, lassés par le temps perdu à arpenter ce labyrinthe de huit cent soixante et un étages. Une voix féminine synthétique monocorde s'adressa à eux en ces termes :

— Bienvenue dans la salle de téléportation intra-muros de l'Œil. Indiquez votre destination à haute et intelligible voix je vous prie.

— Dernier étage ! Le bureau de Keynn Lucans, indiqua Fantöm.

— Veuillez rester au centre du périmètre de sécurité, la dématérialisation de vos enveloppes corporelles est imminente, répondit l'appareil.

Le vrombissement s'intensifia, et les faisceaux roses scannèrent chacun des six utilisateurs avant de se mettre à tourner de plus en plus rapidement. Des particules lumineuses s'échappèrent de la plaque circulaire, et enveloppèrent les occupants à l'intérieur de la colonne d'énergie avant qu'un puissant flash ne les fasse disparaître. Ils réapparurent aussitôt dans un appareil identique, à plus de quatre mille trois cent cinquante mètres au-dessus de leur position initiale. Machinalement, ils quittèrent leur cylindre une fois le processus terminé, et sortirent de cette deuxième salle remplie de téléporteurs intra-muros, laissant la place à d'autres utilisateurs attendant leur tour. Les joueurs de l'Empire aboutirent dans une impressionnante pièce aux murs blancs et au plafond transparent. Les membres de la guilde Noob n'étaient passés par ici qu'une seule fois, à l'occasion de la précédente mise à jour. Ils furent tout aussi impressionnés d'apercevoir la gigantesque tornade de flux énergétique concentré, craché par la cheminée du réacteur numéro un situé au sommet de l'édifice. Comment un simple bloc de rosaphir pouvait-il générer une telle puissance depuis aussi longtemps, et surtout, de façon ininterrompue ? Cette espèce de grosse pile avait-elle une limite ? Si tel était le cas, le jour où ça arriverait, mieux valait être très loin de Centralis ! songea Gaëa, toujours prompte à envisager les pires situations possibles, pour ne jamais être prise au dépourvu.

— C'est fou comme tout a changé depuis ma dernière connexion... déclara Mist en scrutant chaque détail tout au long de son périple.

— C'est sûr ! confirma Fantöm. Ils ont amélioré les graphismes et étoffé le nombre de pièces accessibles aux joueurs. Désormais, en fonction de ta classe et de ton grade, tu peux accéder à chaque recoin de l'Œil ! Plus tu t'enfonces dans les zones secrètes, et plus tu en apprends sur l'envers du décor, notamment en ce qui concerne le projet Néogicia.

— Il va vraiment falloir que je m'y penche sérieusement... songea la joueuse.

— Surtout qu'avec ton grade, dès que tu seras inscrite, tu vas passer N05 instantanément. Il faudra que tu me racontes ce qu'il y a dans certaines pièces qui me sont refusées, demanda le guerrier du crépuscule.

— Pourquoi ? Tu n'as pas le grade maximum de ton côté ? s'étonna la Teknögrade.

— Je ne suis pas un néogicien. Ma limite est le rang M05 qui reste inférieur au tien. Keynn Lucans ne fait pas totalement confiance à ceux qui refusent d'être modifiés génétiquement.

Tu connais sa vision vis-à-vis de la magie...

— À l'époque de la mise à jour 1.0, ce pnj apparaissait peu. Il était assez énigmatique. Ceci dit, j'ai vu de nombreuses vidéos sur le net pour palier mon retard, et je vois de quoi tu veux parler, confirma la jeune fille.

Après quelques secondes de marche, ils entrèrent dans le bureau du leader de l'Empire. Il s'agissait d'une salle particulièrement vaste en demi-cercle, au sol recouvert d'une moquette bleu roi ornée de motifs dorés. Les murs et le mobilier étaient immaculés. La baie vitrée offrait toujours sa vue panoramique imprenable sur la cité en perpétuelle effervescence. Un homme aux cheveux blonds, aux reflets argentés plaqués en arrière, semblait les attendre. Il portait une visière de verre discrètement montée sur de fines branches métalliques, et un élégant uniforme blanc orné de dorures judicieusement placées.

— Mesdemoiselles... Messieurs... Si vous voulez bien prendre place, annonça-t-il sans plus de cérémonie en désignant plusieurs fauteuils au design improbable, mêlant métal et cuir blanc.

Étonnés, les joueurs s'assirent et attendirent la suite de la cinématique. Couette, un peu perdue, demanda aux autres dans un murmure :

— Dites... C'est la suite de quelle quête ? Celle de Töne Förk, ou celle de Mist et Fantöm ?

— Techniquement, c'est la vôtre. Nous n'étions pas en train d'accomplir de suite de quête, répondit Fantöm. On va attendre de voir ce qu'il raconte, puis on interviendra ensuite pour l'orienter vers la piste de Tabris.

— D'accord ! Merci, répondit l'élémentaliste affiliée à l'eau en reprenant une posture de bonne élève studieuse et attentive, les mains posées sur ses genoux, et le dos bien droit.

Dans Horizon 2.3, le comportement des pnj pouvait varier en fonction de certains mots clés prononcés par le joueur ou encore certaines actions. Le guerrier du crépuscule comptait sur ce processus destiné à optimiser l'immersion, pour obtenir quelques indices pouvant éventuellement le mettre sur la bonne piste. Néanmoins, il demeurerait également très intéressé par le background. Certes, pas autant qu'Arthéon ou Heimdäl, qui en étaient particulièrement férus, mais suffisamment pour laisser l'intrigue lancée par ses anciens compagnons de guildes se terminer avant de lancer la sienne.

— Nox m'a tenu informé de votre arrivée, c'est pourquoi je n'ai pas jugé utile d'envoyer quelqu'un requérir votre présence, expliqua-t-il avant de prendre place dans le fauteuil derrière son vaste bureau.

Derrière lui, un mur de verre permettait de mesurer la hauteur vertigineuse à laquelle ils se trouvaient.

— En premier lieu, je tiens à vous rassurer sur une chose. Il ne sera fait aucun mal à ce jeune Töne Förk, bien au contraire. Je connais la réputation de mon frère, et il aurait été tout à fait légitime de votre part d'imaginer le pire en lui remettant celui qui vous a très certainement sauvé la vie. Donc non, contrairement à tout ce qui peut se dire sur les soi-disant pratiques de Nox, le jeune homme ne subira aucune forme d'expérience contre son gré, je vous en donne ma parole. Je me place en garant de sa santé physique et psychique. D'ailleurs, il vous sera très prochainement possible d'en attester par vous-mêmes.

Le maître des lieux s'enfonça confortablement dans son fauteuil, et, après un bref instant de silence, poursuivit de sa voix posée au débit limpide :

— Je tiens néanmoins à évoquer avec vous, témoins privilégiés d'un phénomène unique, cette formidable aptitude développée naturellement par celui que l'on appelle Catalyseur... J'ai bien conscience qu'il s'agit là d'un être particulier, érigé au rang de légende par la Coalition. Néanmoins, selon toute logique scientifique, la captation des flux magiques après l'injection du sérum N01 n'aurait pas pu se produire. Je vais tâcher de vous exposer certaines données scientifiques sans faire appel à un jargon trop compliqué. Surtout, arrêtez-moi si vous ne comprenez pas.

Il afficha un sourire poli, et enchaîna :

— Bien... Le corps des Olydriens est parcouru par deux types de cellules. Il y a celles qui nous maintiennent en vie en régulant nos organes et nos flux corporels, et il y a les autres, beaucoup plus complexes, qui déterminent notre réceptivité aux flux magiques parcourant notre monde. Ce que nous appelons, de manière imagée j'entends bien, des antennes, sont en réalité des milliards de cellules dont le rôle est de permettre à nos enveloppes charnelles de vivre plus ou moins en symbiose avec le mana. Nous partons tous avec, à peu de chose près, le même patrimoine génétique. Certains vont choisir de développer les cellules régissant leur physique, ce qui va leur conférer une plus grande endurance, des muscles puissants, une meilleure résistance aux chocs... en résumé, ils vont bénéficier d'un corps bien plus performant que les autres. En revanche, leurs cellules de captation du mana vont peu à peu se raréfier, et leur aptitude à accumuler et manipuler les flux magiques va demeurer à un niveau que l'on pourrait qualifier de médiocre. Ce sera le cas des guerriers, des berserkers et autres spécialistes adeptes de la force physique.

« De leur côté, les mages, les invocateurs, ou encore les prêtres, pour ne citer que ces exemples, vont subir l'effet inverse. Les cellules physiques, peu sollicitées, vont voir leur nombre diminuer alors que les cellules magiques vont se renforcer et se multiplier, augmentant de ce fait leur préhension des flux de mana. Cela peut s'observer de par l'apparence extérieure des sujets dont nous parlons. Tout à l'heure, j'évoquais des individus au corps puissant, eh bien, dans cet autre exemple, les praticiens de la magie seront plus fragiles physiquement. C'est une des conséquences de leur choix.

« Pour d'autres, l'équilibre est mieux réparti. C'est le cas des druides, des paladins ou encore de certaines spécialisations des élémentalistes. Ces combattants hybrides vont prendre soin d'entretenir un certain équilibre entre magie et robustesse. Me suivez-vous jusque-là ?

— Oui oui, répondit Couette en terminant d'écrire une note sur son calepin.

— Vous m'en voyez ravi. Alors reprenons... L'effet du sérum N01 est de rapatrier la totalité des cellules captatrices de mana au profit des cellules physiques. Nous avons cherché à doubler, voire même à tripler les capacités naturelles de chaque enveloppe corporelle en décuplant leur potentiel de base. C'est la raison pour laquelle les néogiciens sont dotés d'une force, d'une agilité, d'une endurance, d'une acuité, d'une intelligence et d'une robustesse supérieure à la normale. Selon le potentiel initial de chacun, toutes ces compétences ne vont pas se développer de la même manière. Tenez, prenons un témoignage. Quelle est votre

spécialité ? demanda Keynn Lucans à l'attention d'Ivy.

— Hein ? Ah... Eh bien, je me déplace plus vite que la plupart des autres néogiciens, répondit la jeune fille, surprise alors qu'elle était sur le point de piquer un somme.

— Voilà une aptitude particulièrement utile ! la félicita le leader de l'Empire. Et cela s'applique à chaque individu soumis au programme Néogicia. Certains vont devenir surpuissants au combat au corps à corps, d'autres vont bénéficier d'une précision sans faille au tir, cela ne dépend que de votre patrimoine génétique. Nous ne faisons que révéler vos talents naturels en les poussant au maximum de leurs capacités. Par la suite, les injections N02 à N05 visent à renforcer les acquis par des procédés génétiques top secrets, mais aux conséquences bénéfiques. Le résultat a même dépassé nos espérances. En optimisant chaque organe à son paroxysme, nous nous sommes rendu compte que privé de magie, le cerveau était parfois capable de développer une autre forme d'énergie pouvant se manifester de plusieurs manières différentes. Nous avons appelé ces dons : *pouvoirs psychiques* ! Leur origine est relativement simple à déterminer. Chaque enveloppe charnelle est comme une pile capable de se recharger indéfiniment, et ceci tout au long de sa vie. Comme toute pile, le corps dispose d'une certaine dose d'énergie qu'il va répartir dans ses muscles et son cerveau. Certains individus, dont le nombre de cellules est particulièrement important, vont se montrer capables d'accumuler le surplus d'énergie, de le concentrer, et de le projeter hors de leur corps ! Cela peut se manifester de plusieurs manières, toutes plus variées les unes que les autres. Prenons quelques exemples... Nous avons des soldats capables de déplacer des objets rien qu'avec leur pensée. D'autres parviennent à lire dans l'esprit des gens. Nous avons vu des spécimens plier le métal d'un simple regard, et même un cas de téléportation spontanée. Ce dernier n'avait qu'à songer à la destination souhaitée, et il s'y retrouvait aussitôt ! Malheureusement, nous avons perdu sa trace le jour où il a annoncé avoir une pensée toute particulière pour le soleil rouge d'Arturis... Je pense très sincèrement que nous ne sommes qu'au tout début de nos recherches à ce sujet !

Après un rapide coup d'œil vers son auditoire pour s'assurer qu'il bénéficiait bien de toute son attention, il en vint au fait :

— Mon ultime remarque doit vous mettre la puce à l'oreille quant à la suite de mes propos... Ce jeune Töne Förk, s'il venait à accepter de coopérer, pourrait nous aider à développer nos connaissances à propos des pouvoirs psychiques ! Comme je vous l'ai dit, le sérum N01 entraîne la mutation des cellules captatrices de mana en cellules physiques. À l'issue de nos tests, nous nous assurons qu'aucune d'entre elles ne reste à son état initial. De ce fait, j'en déduis que le Catalyseur a le pouvoir de régénérer ses cellules capables de récolter du mana ! Une chose impossible pour tout être normalement constitué ! Je ne sais pas si vous mesurez la portée d'une telle découverte ! Un Olydrien lambda naît avec un nombre de cellules bien déterminé. Tout au long de sa vie, il va en perdre un certain nombre en privilégiant le physique ou la magie. S'il venait à se soumettre au programme Néogicia, il pourrait décider de toutes les harmoniser, mais en aucun cas, il n'en secrétera de nouvelles ! Si nous arrivions à isoler l'élément organique capable de générer de nouvelles cellules captatrices de mana et à le synthétiser pour l'implanter aux néogiciens, nous pourrions créer un grade N06 dont le potentiel surpasserait tout ce que nous avons vu jusqu'alors ! Avec des injections régulières au dosage soigneusement établi par nos scientifiques, nous transformerions les nouvelles

cellules captatrices de mana en cellules physiques ! En résumé, nous pourrions surpasser les patrimoines génétiques de chaque sujet ! Les aptitudes aussi bien motrices que psychiques pourraient nous permettre d'augmenter notre intelligence et notre capacité à défendre le secret de la technologie !

— J'ai une question, intervint Mist.

— Je vous écoute, répondit Keynn Lucans.

Il posa les coudes sur le bureau et joignit les mains en fixant son interlocutrice d'un regard si intense, qu'on avait l'impression que rien d'autre n'avait plus d'importance à ses yeux que la phrase qui allait sortir de sa bouche.

— Quels sont les risques pour ceux et celles qui ne supporteraient pas les injections successives ? Nous savons tous ici que de nombreux cobayes se transforment en espèces de zombies surpuissants à la violence bestiale, lorsque leur corps n'est pas compatible avec le sérum, fit remarquer la Teknögrade.

— Parfaitement, vous avez tout à fait raison de soulever cet épineux problème, la félicita le pnj sans perdre contenance.

Il semblait même amusé par l'exercice consistant à défendre son projet tout en atténuant les effets indésirables qu'il avait vainement essayé de garder sous silence. Sans changer de ton ni d'attitude, il poursuivit :

— Certains sujets subissent des effets secondaires catastrophiques causés par l'injection d'une dose de sérum. En général, les mutations de ce genre se produisent dès la phase N01. Par la suite, le phénomène est beaucoup plus rare, voire quasi inexistant... On est compatible ou on ne l'est pas, cela se voit très vite. Nous ne savons pas pourquoi cela se produit, mais nous sommes parvenus à comprendre ce qui provoquait cette dégénérescence incontrôlable. Il arrive que certains individus voient leurs cellules captatrices de mana non pas s'ajouter au nombre total de cellules physiques, mais plutôt fusionner entre elles. Lorsque cela se produit, les effets sont immédiats et irréversibles. L'enveloppe corporelle prend des proportions démesurées, leurs facultés physiques sont décuplées au détriment de leur psychisme, et les flux magiques envahissent leurs organes. Cela peut avoir des effets parfois étranges. Nous en avons vu un se transformer en colosse de glace, un autre en entité uniquement composée d'électricité, mais la majorité d'entre eux gardent une apparence bestiale capable d'utiliser quelques sortilèges basiques, mais assez puissants tout de même.

— C'est là où je voulais en venir... reprit la nouvelle recrue de la guilde Justice.

— J'ai bien saisi où vous vouliez précisément en venir, l'interrompt l'empereur sur un ton poli et respectueux. Votre inquiétude concerne les éventuels grades N06 que nous pourrions voir naître. Si l'un d'entre eux ne supportait pas le traitement expérimental que nous lui ferions subir, le risque de voir un cobaye fou doté de capacités supérieures à celles des Teknögrades le rendrait quasiment impossible à maîtriser. Votre crainte est légitime, soyez-en sûre. Moi-même, je partage votre sentiment à ce sujet, mais voyez-vous, l'évolution est jonchée de risques qu'il convient de prendre ou non. La véritable question est de savoir si oui ou non, nous voulons mettre un terme à cette guerre injuste menée par la Coalition à notre endroit depuis maintenant trop longtemps. Avons-nous le droit d'exister dans un monde régi par la magie depuis ses origines, ou sommes-nous voués à disparaître sous les coups de l'intolérance ? Je connais Lorth Kordigän, et je sais qu'il n'est pas de ceux avec qui l'on peut

discuter. Il ne cédera rien, pas même un compromis ! Pire, d'après nos espions, il s'apprête à réveiller des forces occultes ayant causé la perte de bien plus d'Olydriens que la technologie depuis son apparition. Les sorts interdits ne l'ont pas été par hasard, croyez-moi. Je connais l'Histoire de ce monde, et je prends toute l'ampleur du danger qui menace Centralis, Dunkil et tous les alliés de notre empire. Aussi, mademoiselle, au même titre que les expérimentations relatives aux sérums N01, N02, N03, N04 et N05 furent empreintes de dangers et de conséquences toutes plus aléatoires les unes que les autres, je suis prêt à prendre un risque similaire s'agissant d'un éventuel sérum N06... Mais nous n'en sommes pas là. Laissons le jeune Töne Förk reprendre des forces, et il décidera en son âme et conscience. Après tout, peut-être que cette conversation n'était qu'un feu de paille et qu'il préférera opter pour une tout autre direction que celle que je m'apprête à lui proposer. Quoi qu'il en soit, il était crucial pour moi de vous informer de ce projet qui doit demeurer top secret. Pour qu'il en vienne à risquer sa vie dans le but de vous libérer, j'ai le sentiment que vous avez créé avec ce jeune néogicien un lien affectif tout particulier. J'ai l'intime conviction qu'il était de mon devoir de vous informer de mes plans au même titre que je vais le faire le concernant. Ainsi, en cas de doute de sa part, peut-être pourrez-vous le conseiller et de ce fait porter le poids d'une décision aussi cruciale à plusieurs...

— Voilà votre prochaine quête, chuchota Fantöm à l'attention de ses anciens compagnons de guildes. Vous devrez convaincre Töne Förk lorsqu'il sera réveillé.

— Oui, on fera ça plus tard, répondit Ivy, sans prendre la peine de parler à voix basse.

Même si elle était plutôt fan de background, le roleplay face aux pnj était une notion lui passant bien au-dessus de la tête.

— À présent, essayez de voir s'il n'a rien à vous dire à propos de Tabris, suggéra Oméga Zell, obsédé par l'idée de partir à l'aventure en compagnie de son idole.

— Tu as raison, fit le guerrier du crépuscule avant de tourner son regard vers Keynn Lucans, et d'annoncer :

— Je tiens à porter à la connaissance de l'Empire une information relative à un tout autre problème.

— Je vous écoute...

— Mist et moi avons localisé le vortex depuis lequel s'échappent les grands dragons noirs de Fosphörgos. Il se situe au sommet du plus haut pic des montagnes grises de Rochefer, au cœur du continent de Murn. Nous ne savons pas si ces créatures disparues dans notre monde empruntent d'autres passages comme celui-ci, mais une chose est certaine, il est impossible de les refermer actuellement. Aucun mortel ne le pourrait. Il nous manque quelque chose, un élément essentiel pour en annuler les effets et stopper cette hémorragie. Peut-être même devrions-nous retrouver et vaincre Tabris ? Sa mort a des chances d'annuler le maléfice qu'il a lui-même mis en œuvre. Seulement, il demeure introuvable...

— J'ai bien conscience du danger qui pèse sur Olydri tout entier, et je regrette l'absence de coopération entre la Coalition et nous-mêmes. Face à une adversité commune, j'espérais obtenir au moins une forme de trêve, mais ce ne fut pas le cas... Beaucoup accusent l'Empire d'être indirectement la cause de ces maux, et sur la forme, ils n'ont pas totalement tort, même si le sujet prête à débat. En créant Tabris, jamais je n'aurais imaginé qu'il puisse échapper à

notre vigilance pour mettre notre monde à feu et à sang. Sans cette maudite attaque menée sur Centralis par les adorateurs de la magie, la rosaphir n'aurait pas montré de signe de faiblesse, et jamais il ne se serait libéré de ses entraves !

« Enfin bon... Il ne sert à rien de ressasser le passé. Ce qui est fait est fait, et il va falloir l'arrêter, c'est sûr, mais la mort n'est pas une solution stratégiquement acceptable. Nous travaillons toujours sur une captation des fréquences parcourant son esprit malade afin de manipuler ses pensées. Certains soldats au pouvoir psychique nous apportent leur aide, et j'ai bon espoir de les voir réussir dans très peu de temps. Vous n'êtes pas sans savoir que le corps astrasien que nous avons utilisé en tant qu'enveloppe corporelle pour Tabris semble avoir une certaine influence sur sa personnalité. Nous pensons qu'en ouvrant les passages vers les autres mondes, il cherche à retrouver le peuple de ses origines. Ceux-là même qui ont vu leur vaisseau s'écraser tout près de la baronnie des Lucans à l'aube du deuxième âge, offrant à malignée le secret de la technologie. Si nous parvenons à isoler cette schizophrénie, alors nous pourrions reprendre le contrôle de celui qui apparaît aujourd'hui encore comme étant notre meilleure chance de résister à l'assaut d'une Source sur notre empire.

« L'enjeu est trop important pour nous permettre de détruire Tabris, surtout en ces temps troublés. La présence d'Ark'hen, de Lys, de Sin, de Dörthos ou encore de Saralzar renforce la présence des flux, mais aussi leur instabilité. L'avenir de la technologie n'a jamais été aussi précaire... Néanmoins, nous sommes d'accord sur le fait qu'il est urgent de minimiser l'impact de celui que nous avons créé de toutes pièces sur notre monde. C'est la raison pour laquelle j'ai envoyé Saly Asigar et Loster Brom, deux de nos meilleurs éléments, enquêter sur ces mystérieux passages vers les autres mondes. Leurs conclusions sont sans appel. Il s'agit là d'un sortilège du premier âge interdit par nos ancêtres. Cette manifestation regrettable des flux magiques ne dépend en rien de l'intégrité de Tabris. Je ne suis même pas certain qu'il soit lui-même allé déterrer ce fléau. Je le soupçonne d'avoir reçu cette monstruosité des mains de notre ennemi en personne ! Et quand je parle d'ennemi, je veux bien sûr parler de Lorth Kordigän !

« Si mon sentiment s'avère exact, cet infâme cloporte a monnayé le secret de cette pratique magique interdite contre l'assassinat du général Helkazard, et ceci pour bénéficier d'une voie royale vers son coup d'Etat... Si je me réfère aux informations dont vous m'avez fait bénéficier à propos de ce chapitre particulièrement sombre de l'Histoire de la Coalition, leurs intérêts convergeaient, et les faits qui ont suivi semblent montrer que les pièces de ce puzzle s'assemblent parfaitement. Désireux de déclencher une guerre totale, Tabris est allé sonder le camp adverse et son attention s'est portée sur le pire d'entre eux... Celui-là même pour qui la technologie doit purement et simplement être détruite sans autre forme de procès. Assoiffé de pouvoir, Lorth Kordigän n'a pas pu résister à l'offre de cette mystérieuse créature sans visage venue de nulle part. La transaction a dû se faire à ce moment précis.

« J'ignore si c'est ce maudit mage qui lui a suggéré cette incantation répudiée ou si Tabris possédait déjà cette information, mais le fait est qu'il s'est emparé des parchemins au moment de l'assassinat d'Helkazard, car ils se trouvaient précisément au cœur du palais de Glacesang. Ces inconscients nous accusent des pires atrocités, mais en ne détruisant pas certaines reliques bien plus dangereuses que nos recherches scientifiques, ils se démunissent de toute forme de légitimité aux yeux de bien des Olydriens ! Cela me met hors de moi ! Je sais

que Lorth Kordigän connaît le moyen de refermer les passages vers les autres mondes, mais il ne fait rien... Il attend que les dégâts soient plus graves encore avant d'intervenir ! Cela lui ressemble bien... Il ne cesse de clamer à qui veut l'entendre que l'Empire est le seul fautif dans toute cette histoire. Plus les peuples souffriront de ces invasions qu'ils pensent être du seul fait de Tabris, et plus ils lui donneront raison. Il veut asseoir sa légitimité au détriment de la nôtre. D'un point de vue politique, je suis contraint d'avouer que c'est plutôt bien joué. D'un point de vue moral, je trouve cela inacceptable !

Se rendant compte qu'il était en train de perdre son habituel et perpétuel sang-froid, Keynn Lucans desserra les poings, respira profondément, et reprit, d'une voix posée :

— Tout cela pour en venir à la conclusion suivante... Même si on éradiquait purement et simplement Tabris, les maelströms persisteraient. La solution à cet épineux problème se situe ailleurs. Notre savoir à propos de l'héritage magique des anciens demeure limité comparé à celui de la Coalition, mais une chose est sûre, ces phénomènes indésirables appartiennent au domaine des flux, des artéfacts et autres mystères propres à l'Histoire d'Olydri. C'est dans cette voie qu'il convient de chercher... Mais rassurez-vous. L'Empire ne vous laissera pas livrés à vous-mêmes dans cette épreuve. Notre réseau est vaste et performant. Nous avons amassé plusieurs indices, et nos théories convergent vers une solution qui ne me plaît guère, mais qui apparaît comme nécessaire. Nous pensons que les Sources de la vie et de la mort sont encore trop faibles pour apposer une nouvelle protection suffisamment efficace pour isoler cette planète des mondes extérieurs. Le simple fait de voir les Phénix et les Ombres participer à la lutte contre les envahisseurs atteste de leur volonté de stopper le processus, mais les blessures infligées par l'explosion contenue de la Pierre des âges semblent avoir des effets qui perdurent aujourd'hui encore. La dégénérescence des flux originels par la Source du chaos doit certainement ajouter à cette impuissance des fondateurs. La barrière protectrice mise en place par Lys et Ark'hen suite à leur victoire sur Dörthos s'effrite. Le sortilège interdit consiste à creuser des brèches qui se matérialisent sous la forme de vortex. La seule entité capable de reformer une nouvelle barrière inviolable autour de notre monde pour arrêter définitivement les téléportations de peuples issus d'autres mondes, n'est autre que Sin, la Source de l'infini...

— Mais l'Ordre est notre ennemi ! Ils ne nous laisseront jamais approcher leur Source ! s'exclama Gaëa, bien consciente qu'une telle quête était quasiment impossible à accomplir, même avec deux ex-leaders dans le groupe.

— L'Ordre est notre ennemi, cette affirmation est on ne peut plus vraie, confirma Keynn Lucans. Néanmoins, face au fléau qui touche notre monde, nous sommes parvenus à trouver quelques fragiles terrains d'entente avec Saryahblööd, récemment arrivée à leur tête. La fille de Déhimos semble être plus modérée que son père, et cela représente une réelle chance de parvenir à un compromis. Les Syrianiens nous craignent, ils se méfient, mais dans le fond, je suis persuadé qu'ils ont conscience que tout comme eux, nous cherchons à nous détacher de l'emprise des Sources originelles. Nos motivations ne sont pas les mêmes, mais j'ai pu noter quelques signes encourageants. J'ai le sentiment que pour reformer le bouclier protecteur autour de notre planète pour empêcher les flux extérieurs de nous inonder, ils seront prêts à coopérer. Ils y trouveront un intérêt tout autant que nous, même si pour l'heure, le continent

de Syrial est relativement épargné par ces arrivées massives de créatures hostiles, d'où leur absence de réactivité. Le temps joue à la fois contre nous et pour nous. Contre nous car il est devenu impérieux de refermer les passages vers les autres mondes. Pour nous, car une fois que l'Ordre sera touché, ils se montreront beaucoup plus enclins à réagir. Pour le moment, ils profitent de cette aubaine. Une force inconnue venue punir les peuples régis par les Sources fondatrices, celles-là mêmes qui les ont trahis en figeant le temps pendant des millénaires... Je comprends leur volonté de laisser les événements se dérouler le plus longtemps possible. Ils espèrent voir nos armées décimées sans avoir à verser le sang de leur peuple, mais ils doivent comprendre que nulle faction n'a intérêt à laisser les choses s'envenimer...

— Exact ! intervint une voix familière.

Les joueurs se retournèrent, et virent Nox Lucans approcher telle une ombre, après avoir discrètement ouvert la porte du vaste bureau de son frère. Ce dernier poursuivit :

— Pour vous faciliter la tâche, je me suis chargé d'accélérer le processus. Les négociations avec l'Ordre seront beaucoup plus ouvertes d'ici quelques heures.

— Que voulez-vous dire ? demanda Mist, intriguée par le numéro deux de l'Empire, dont le sourire faux n'inspirait aucune confiance.

— Oh, simple méthode de contre-espionnage. C'est un peu technique, mais pour simplifier, j'ai fait en sorte que les troupes de la faction du chaos trouvent un intérêt tout particulier à faire un tour du côté de Galaé...

— La capitale de l'Ordre ? Je ne comprends pas, ajouta Fantöm.

— Nous sommes parvenus à insinuer une rumeur persistante au sein des troupes ennemies. Les voilà persuadés qu'une solution à tous nos problèmes a été découverte par les Syrianiens. Ce sale traître de professeur Molinof aurait mis au point un procédé alchimique capable de refermer les passages vers les autres mondes, et de purger les zones infectées par le chaos en rétablissant une différenciation des flux magiques mélangés par cette saleté. Bien évidemment, tout ceci est faux, mais nous sommes les seuls à le savoir... Pour en avoir le cœur net, ces maudits sansâmes vont devoir envoyer des troupes sur place. Saralzar a bien trop peur d'être privé de ce qui fait l'essence même de son pouvoir pour se permettre d'ignorer ces informations, dont je suis certain qu'ils ne pourront jamais en découvrir l'origine. Lorsque le danger frappera aux portes des oreilles pointues, ils seront bien obligés de réagir !

— Un procédé regrettable, tempéra Keynn Lucans, mais incontournable en temps de guerre... Prenez la route de Dunkil. Une fois sur place, Rafër Colt, notre meilleur éclaireur, vous servira de guide. Localisez la Source de l'infini et trouvez les mots pour la convaincre de reformer le bouclier protecteur de notre monde. À défaut, poussez Saryahblöod à agir en ce sens. Mise sous pression, elle sera plus encline à agir. Même si cela ne me plaît guère, ils sont notre meilleure chance de mettre fin à cette situation devenue incontrôlable.

Un nouveau départ

La nouvelle de mon embauche par Neuropa Entertainment fut mieux accueillie par mes

parents que je ne l'aurais cru. Certes, j'avais reçu quelques remontrances pour être monté sur Paris sans leur permission, mais quand je leur avais présenté mon contrat, ils en étaient restés bouche bée. Voir leur propre enfant leur mentir pour assister à un entretien d'embauche en vue de décrocher son premier emploi leur avait donné un sacré coup au moral. Si encore j'avais déjoué leur surveillance pour me rendre dans la capitale dans le but d'assister à une obscure convention sur les jeux vidéo en ligne, le jeu du chat et de la souris traditionnellement pratiqué entre parents et enfants du monde entier aurait fait de notre foyer une famille normale, mais là... Notre rapport de confiance semblait rompu jusque dans les thèmes importants de la vie de tous les jours ! J'avais bien senti qu'ils étaient vexés, et qu'ils avaient le sentiment d'avoir raté quelque chose dans leur éducation pour être punis de la sorte. Il fallait dire que ma mère était la championne du monde toutes catégories confondues du stress et du catastrophisme tous azimuts ! Si je lui avais parlé de mon départ en avion, elle aurait aussitôt imaginé les pires des scénarii ! On serait passés du potentiel détournement par des terroristes, à la probable panne en plein vol aboutissant inmanquablement sur un crash sanglant au beau milieu d'une ville bondée de touristes, histoire de faire dans le sensationnel, pour finir sur une note plus positive d'un simple retard causé par des grèves me faisant rater mon rendez-vous et donc échouer ma carrière professionnelle. Ajouté à ça, leur incompréhension du monde des nouvelles technologies avait la fâcheuse tendance à provoquer chez eux un sentiment de rejet et de mépris spontané. Combien de fois avais-je essuyé des remarques désobligeantes sur ce milieu soi-disant crapuleux géré par des organismes obscurs secrètement subventionnés par l'État pour obliger les jeunes d'aujourd'hui à rester cloîtrés chez eux dans le seul et unique but de diminuer les chiffres de la délinquance en vue des futures élections. Ensuite, lorsqu'un taré s'amusait à dézinguer les gens à coups de AK47, uzis et autres famas achetés sans aucun problème sur Internet ou dans une armurerie ayant pignon sur rue, c'était à n'en pas douter la faute des jeux vidéos en ligne, les mmorpg et fps étant aux premières loges. Non mais franchement ! Quand on voyait qu'aux États-Unis, les *Kinder surprise* étaient illégaux mais pas les armes à feu, c'était vraiment la seule explication qui leur venait à l'esprit ? Quand on assistait aux conférences de presse de Barack Obama et Mitt Romney pendant lesquelles aucun des deux n'osait aborder la question du port d'armes suite au massacre d'Aurora de peur de perdre les prochaines présidentielles, fallait-il nécessairement se tourner vers un loisir pratiqué par quatre-vingt-dix-neuf virgule quatre-vingt-dix-neuf pour cent de gens parfaitement équilibrés dans leur tête ? Non parce que ces considérations-là, dans ma famille, c'était monnaie courante ! Une simple annonce de ma part à propos d'un éventuel futur job dans le milieu des jeux vidéos et ça pouvait monter en épingle au point de ne plus se souvenir d'où la conversation était partie !

Heureusement pour moi, j'avais plutôt été malin sur ce coup-là. Malgré tous leurs défauts, mes parents m'aimaient vraiment beaucoup, et quand je disais beaucoup, c'était pour éviter de souligner à quel point c'était obsessionnel. Surtout ma mère... Toute mon enfance et toute mon adolescence, elle s'était montrée ultra-protectrice. À l'époque où on leur avait conseillé de m'envoyer dans un internat pour me responsabiliser, me sevrer des mondes virtuels et me reprendre en main d'un point de vue social et scolaire, elle avait déprimé à peu près autant

que moi, sauf que ce n'était pas pour les mêmes raisons. Depuis, je savais qu'elle redoutait plus que tout le jour où je leur annonçerais mon départ du cocon familial. Eh bien, dans la présente situation, ce fut exactement ce que je fis à demi-mot. En toute modestie, j'avais le sentiment d'avoir réussi un coup à peu près aussi fumant que les diverses manipulations mises en place par le cerveau machiavélique de Gaea. En premier lieu, j'avais annoncé mon embauche à Neuropa Entertainment, une des plus grosses boîtes françaises, cotée en bourse, et tout et tout... Bref, j'avais sorti le grand jeu ! Évidemment, ils ne m'avaient pas cru, et il était difficile de leur jeter la pierre. Je leur avais donc montré mon contrat rédigé par une des jolies assistantes juridiques de Charles-Antoine Donteuil. Une fois que j'avais leur attention, je leur avais subrepticement glissé la situation géographique du siège social de mon nouveau patron... à savoir le quartier de la Défense à Paris ! Cela avait très certainement raisonné dans leurs oreilles de la manière suivante : *Loin de la maison ! Indépendance ! Arrivée du jour tant redouté ! Chambre de leur doudou chéri définitivement vide !* Je les tenais ! Je savais qu'ils étaient à ma merci, mais j'enfonçais le clou en précisant que mon salaire mensuel s'élevait à cinq mille cinq cent cinquante-cinq euros net d'impôt ! Cela signifiait que j'avais les moyens de mes ambitions. Avec un contrat à durée indéterminée de ce montant-là, je pouvais louer un appartement sans aucun problème. Ils étaient à point ! À présent, j'avais le pouvoir de les rassurer avec une phrase simple. Je m'étais contenté de conclure par les mots suivants :

— Et vous savez quoi ? En plus de tout ça, c'est un boulot que je peux faire depuis chez moi si j'en ai envie ! Si vous êtes d'accord, je vais travailler dans ma chambre encore quelque temps, histoire de commencer ma vie professionnelle sans trop de chamboulement...

Ils furent aux anges ! Savoir que la famille resterait unie et que mon compte en banque allait enfin s'étoffer, éclaircissant au passage un avenir qu'ils voyaient particulièrement sombre jusque-là, les fit presque sauter de joie. Tout cela fut accentué par le fait de revoir enfin mon visage afficher autre chose qu'une tronche de dix kilomètres enchaînant déprime sur déprime. J'avais gagné au moins six mois de tranquillité absolue ! Quelle aubaine ! D'autant que mon nouveau matériel était arrivé avant moi, qu'il avait été installé par des techniciens spécialisés, et que tout était prêt à l'emploi ! Après un bon repas dans la joie et la bonne humeur, j'avais prétexté être appelé par mon devoir d'employé modèle, et je me retrouvais enfin seul dans ma chambre, mon havre de paix fermé à double tour. J'étais sur le point de prendre un nouveau départ !

J'allumai mon ordinateur de compétition, lequel se mit à ronronner doucement, et mes deux écrans s'animèrent. Je lançai Horizon 2.3, et une interface que je ne connaissais pas apparut. Avec un pincement au cœur, je réalisais qu'Arthéon le guerrier n'était qu'un lointain souvenir désormais. Je n'étais plus un joueur comme les autres. Quel étrange sentiment. Moi qui avais toujours été partagé entre la volonté de me fondre dans la masse, et celle de laisser une trace dans cette vie de substitution dont je savais qu'elle ne durerait pas éternellement... Là pour le coup, j'étais servi ! Il n'était plus nécessaire de chercher désespérément à accomplir des Actes de bravoure pour laisser un pseudonyme dans quelques vieux grimoires. Désormais, je faisais partie intégrante du background ! D'ailleurs, à ce propos, sur le chemin du retour, j'avais lu le mémo à propos de ce que j'avais le droit de faire et ce qui m'était interdit. Le moins que l'on pût dire, c'était que j'avais une bonne marge de manœuvre ! Je

cliquai sur mon nouvel avatar qui, à mon grand soulagement, avait gardé une apparence physique identique à l'ancien, et je fus aussitôt connecté.

J'apparus à l'endroit exact où j'avais interrompu ma précédente partie. Les marécages de Spongeboue, parcourus de lucioles bleues flottant dans les airs dans un ballet reposant ininterrompu, avaient néanmoins quelque chose de changé. Des dizaines de joueurs s'étaient rassemblées pour explorer le donjon de Fargöth, soudainement révélé à la communauté suite à son émergence des eaux boueuses.

— T'as vu la cinématique ? demanda un archer à son compagnon descendant tout juste de sa monture aquatique.

— Non, ça parle de quoi ? interrogea ce dernier, curieux.

— Tu vas voir, c'est vachement intéressant ! On y voit le possesseur de Sourcelame rencontrer la Source de la création, intervint une mage.

— Le possesseur de Sourcelame ? Mais c'était pas un joueur ? Qu'est-ce qu'il viendrait faire dans une cinématique ? Elles sont réservées aux pnj d'habitude, non ? s'étonna un berserker à l'oreille indiscrete en s'immisçant dans la conversation.

— Maintenant que tu le dis, j'en ai bien l'impression... confirma la joueuse.

Ça avait commencé ! Le background de l'Olydrien devenu *world boss* vivait ses prémices, me dis-je avec fierté ! Le moment était-il venu pour moi de sortir de l'ombre et d'apparaître au milieu de tous ces individus, ou valait-il mieux les laisser partir dans de folles théories ? En tant que passionné de background, j'optais pour la seconde option. Je connaissais trop bien l'excitation précédant les nouvelles découvertes. Je ne voulais pas les priver de tous ces messages endiablés qu'ils allaient très certainement poster sur les canaux de discussions et autres forums spécialisés sur la toile. Je décidai donc de m'éclipser discrètement dans la nuit. De toute façon, j'avais une mission. Une mission confiée par Fargöth elle-même ! Je devais trouver le point d'équilibre de l'harmonie suprême... Une convergence absolue ! Une sorte de Pacte du cycle éternel universel prenant en compte toutes les Sources évoluant en Olydri. Devais-je repousser le néant ? Le chaos ? Les emprisonner ? Ou au contraire les intégrer dans mes plans ? Dans un premier temps, je décidai de trouver la Source de l'infini. Comme le disait Fargöth, cette entité était née d'elle-même. Son existence était le fruit du hasard et non la volonté d'une entité supérieure. Je devais en savoir plus sur cette créature méconnue, ne serait-ce que pour en appréhender les intentions. Sans cette donnée essentielle, il m'était impossible de me faire une idée précise des enjeux de la quête qui était désormais celle de toute une vie !

Je pris la route vers le continent de Syrial, situé au nord-ouest de ma position. Bien conscient que le périple risquait d'être particulièrement long si je devais tout me farcir à pied, je décidai de jeter un œil dans ma nouvelle interface pour voir si je ne disposais pas d'une compétence pouvant accélérer les choses. Je me voyais mal courir à droite et à gauche tel un marathonien à longueur de journée. Je n'étais plus un simple joueur, après tout ! La carte était vaste, et à n'en pas douter, les développeurs en avaient conscience. Après quelques minutes de lecture de mon didacticiel personnel, je fus soulagé de constater la présence d'un sort de téléportation utilisable trois fois toutes les vingt-quatre heures. Comme quoi, disposer d'un

avatar surpuissant n'empêchait pas d'être soumis à certaines contraintes de gestion, et c'était tant mieux. Si mes pouvoirs avaient été illimités, je ne me serais pas vraiment amusé. Tout *world boss* que j'étais devenu, je restais plus que jamais tenu à un certain *roleplay*, et j'aimais tout particulièrement ce principe !

Sans me faire prier, je cliquai sur une petite icône à l'effigie d'une rose des vents, et aussitôt, une tornade de poussière se matérialisa autour de moi. Elle m'enveloppa, me fit disparaître, et un écran de chargement apparut. On pouvait y voir une superbe illustration mettant en scène quelques Syrianiens en équilibre sur des récifs au bord de l'océan, aux prises avec une horrible créature à l'apparence étrange, mélange entre la pieuvre et la méduse, surgissant de l'eau telle une furie. Une fois la barre remplie de rouge, les graphismes en trois dimensions réapparurent et la tornade me déposa au beau milieu d'une forêt luxuriante. Mon nouveau matériel informatique me permettait de voir chaque détail, chaque effet atmosphérique, chaque jeu de lumière, comme si j'y étais. De mémoire, je n'avais jamais vu Horizon 2.3 défiler sous mes yeux avec toutes les options graphiques poussées à leur maximum. Mes conditions de jeu étaient désormais optimales ! Les arbres millénaires aux troncs de plusieurs dizaines de mètres de hauteur et à l'écorce entièrement recouverte de mousse, de plantes et de champignons aux formes disparates, grouillaient de vie. J'aperçus un oiseau multicolore ressemblant à un croisement entre le perroquet ara macao et le toucan, avec de longues plumes arrières incandescentes à l'image de celles des phénix, à l'exception près que leur couleur changeait en fonction de la lumière. Ce piaf était un véritable feu d'artifice ambulant et silencieux ! Des reptiles tout aussi colorés se dandinaient sur les larges feuilles des plantes jonchant un sol si chargé en faune, qu'on ne distinguait ni terre, ni pierre. Tout était soit vert, soit coloré. Des lianes se balançaient lentement au rythme de la brise. Il y avait même une source d'eau cristalline prenant naissance dans un tronc creux, et dont les gouttes s'envolaient dans les airs. On aurait dit de la pluie retournant dans son nuage, quelque part dans un ciel que je ne pouvais voir tant les feuillages étaient denses au-dessus de ma tête. C'était magnifique ! Je restai un instant pour admirer ce paysage insolite s'inspirant à la fois de la réalité, et proposant une vision imaginaire permettant de s'évader pour de bon !

Une minute, peut-être deux passèrent alors que je m'égarais à redécouvrir les paysages du monde d'Olydri. Néanmoins, il fallait que j'aille de l'avant ! Que je parvienne à localiser la Source de l'infini ! À l'époque où Sparadrap l'avait croisée, il s'était réfugié dans un plan astral uniquement accessible via un rituel aussi complexe que dangereux.

— Un plan astral... murmurai-je, réfléchissant à haute voix.

Un tel environnement faisait-il partie de l'œuvre de Fargöth, ou était-il propre à Sin ? Cette question méritait d'être soulevée, car si la deuxième option était la bonne, cela voulait dire que cette entité était capable de créer quelque chose d'inédit pour se soustraire à l'univers. Hum... Peut-être que j'étais en train de partir dans des thèses un peu trop alambiquées après tout ? Les scénaristes étaient-ils allés si loin que ça dans le détail ? C'était possible après tout... Et puis il fallait que j'apprenne à raisonner comme si j'étais un véritable Olydrien ! Il était hors de question de brider mes théories en laissant le monde réel immiscer des doutes. Ce n'était pas *roleplay* du tout ! Ma réflexion autour du plan astral se tenait parfaitement,

c'était peut-être un premier indice après tout ? Néanmoins, je me souvenais avoir lu plusieurs témoignages de joueurs sur les forums ayant déclaré avoir croisé Sin sur le continent de Syrial. Il paraissait que la Source de l'infini errait et observait les vivants sans vraiment prendre part à leurs activités. Lorsqu'on approchait trop près de lui, il disparaissait aussitôt. D'ailleurs à ce propos, j'avais ma petite idée sur sa destination. Il retournait certainement dans son plan astral pour avoir la paix. Comment allais-je bien pouvoir m'y prendre ? Je n'allais quand même pas me promener au petit bonheur la chance dans l'espoir de tomber sur un gamin vêtu d'une tunique et d'un capuchon rouge, susceptible de s'évaporer au moindre geste brusque dans sa direction ? Et pourtant, je ne voyais aucune autre solution... En tant qu'ancien guerrier appartenant à la faction au curseur jaune, j'avais rarement été amené à explorer le fief de l'Ordre. Certes, il y avait bien eu les quêtes à l'époque où cette zone se nommait encore le *Continent sans retour*, mais cette mise à jour était révolue. Il n'était bien évidemment pas possible de se servir d'une ancienne intrigue pour la mêler à une nouvelle. La Source de l'infini n'avait pas le même mode de fonctionnement, le scénario avait progressé depuis. Quant à Dunkil, la deuxième ville de technologie, je n'avais pas eu l'occasion de m'en éloigner. Résultat des courses, je connaissais très mal Syrial, et il fallait que je me rende à l'évidence... J'allais devoir amorcer une phase d'exploration pour comprendre cet environnement et amasser des indices pour localiser puis atteindre ma cible. Loin d'être contrarié à cette idée, je pris une direction au hasard. Il me semblait qu'il s'agissait du nord, mais je n'en étais pas certain. Peu importait. J'étais devenu beaucoup trop puissant pour redouter les dangers de la nature, et il fallait bien commencer quelque part !

Entente cordiale

Les membres de la guilde Noob, associés à ceux de la guilde Justice, atterrirent dans le petit glisseport de Dunkil. Leur glisseur s'ouvrit, et ils quittèrent la capsule nacrée à l'habitable toujours aussi confortable. Ces étranges navettes en forme de sphère étaient le moyen de locomotion aérien favori des joueurs de l'Empire. Sans attendre, ils longèrent un couloir métallique plus moderne mais moins esthétique que celui de Centralis, et aboutirent sur l'extérieur. La cité avait bien changé depuis la dernière venue de Sparadrap. Elle s'était agrandie au rythme des quêtes accomplies par la communauté, gagnant du terrain sur la forêt dense s'étendant à perte de vue. Néanmoins, à côté de sa grande sœur, Dunkil restait une sorte de village minuscule. Le bouclier protecteur rose s'était lui aussi élargi. La récolte des résidus de rosaphir venue de l'espace, incrustés dans certaines météorites, avait certainement été prolifique ces derniers temps. C'était plutôt une bonne nouvelle, car ce combustible était la seule alternative à la magie pour faire fonctionner le matériel issu de la technologie. Le côté verdoyant avait été préservé, et les différents bâtiments étaient toujours accessibles depuis des sentiers en dalles blanches parcourant de grandes étendues d'herbe parfaitement entretenues. Des fleurs exotiques exposées par-ci par-là, venaient égayer la zone en apportant des touches de couleur tranchant avec les murs métalliques chromés ou nacrés aux formes arrondies poussant comme des champignons.

En bas des escaliers menant vers le glisseport, un homme semblait attendre la petite expédition en provenance du continent de Keos. Il était vêtu d'une longue parka en cuir épais marron foncé, d'une chemise beige, d'un treillis et de grosses bottes, le tout étant en piteux état. On sentait le vécu ! Son équipement, bien que robuste, était usé, déchiré et boueux par endroits. Son physique était assez impressionnant. Il était à la fois grand et large, une vraie force de la nature ! Dans son dos était fixée en bandoulière une arme lourde, longue de plus d'un mètre trente, avec un gros calibre et une visée. On aurait dit une sorte de lance-roquettes pour sniper, ce qui n'allait pas vraiment ensemble. Néanmoins, il semblait que ce magnifique jouet avait tapé dans l'œil d'Ivy qui se montra davantage intriguée par l'arme que par son porteur. L'individu était à n'en pas douter un néogicien. Ses yeux aux pupilles argentées en attestaient. Il avait des sourcils broussailleux, les cheveux châains courts et bouclés et un bouc taillé de manière approximative, certainement au couteau et sans miroir. Son visage à la mâchoire carrée affichait un sourire charmeur, et il arborait un chapeau d'explorateur façon *Indiana Jones* ou *Crocodile Dundee*.

— Hey ! Moi c'est Rafër Colt. On m'a demandé de vous accueillir et de vous servir de guide dans ce foutoir ! indiqua-t-il en pointant la forêt vierge avec son pouce derrière lui.

— Enchantée, répondit Couette, avenante et enthousiaste.

— Alors comme ça, vous voulez fricoter avec la Source de l'infini et la jolie Saryahblööd ? Vous savez, ni l'un ni l'autre n'est facile à dénicher... fit remarquer le baroudeur.

— Nous en avons bien conscience, mais si nous voulons stopper les invasions, nous n'avons pas le choix. Les créatures venues d'autres mondes débarquent en Olydri et bientôt, nous ne serons plus en mesure de faire face. Nous pensons que la Coalition possède la solution, mais qu'ils refusent d'agir pour des raisons politiques. Nous ne pouvons nous fier ni à Lorth Kordigän, ni à une hypothèse dont nous ne sommes pas absolument certain qu'elle soit exacte. Il faut renforcer la barrière magique que la vie et la mort n'arrivent plus à maintenir. L'utilisation répétée de l'incantation interdite par Tabris va finir par la détruire totalement, et nous n'aurons plus aucune frontière capable de repousser les envahisseurs et autres Sources ennemies ! expliqua Mist en prenant bien soin d'utiliser tous les mots clés nécessaires au déclenchement d'une éventuelle quête.

— C'est sûr qu'avec toutes ces brèches, notre paratonnerre est devenu un vrai gruyère ! s'exclama le pnj, plutôt amusé. Mais ne vous inquiétez pas, on va essayer de faire quelque chose au milieu de ce joyeux bordel ! Alors je préfère vous prévenir quand même... La Source de l'infini, sauf miracle, on ne la trouvera pas comme ça. J'ai pu l'observer une fois par hasard, ou pour être exact, c'est plutôt lui qui m'observait. Ce gamin, Sin, se balade sur Syrial, et au moindre signe de danger, pouf ! Il s'évapore ! On ne sait pas trop ce qu'il fabrique ni où il va, mais vous n'arriverez jamais à lui parler... Votre meilleure chance, c'est le chef de l'Ordre, mais Saryahblööd vit à Galaé, la capitale des Syrianiens, et je peux vous assurer qu'on n'y entre pas comme ça. Depuis qu'ils sont en guerre contre la Coalition et notre pomme, il n'est pas très conseillé de se pointer là-bas la bouche en cœur et la fleur au fusil.

— Nox Lucans et ses services de renseignement essayent d'étendre le conflit qui nous oppose à la faction du chaos jusqu'ici. Il y a des chances pour que ça la pousse à intervenir, et donc à quitter sa forteresse, précisa le guerrier du crépuscule.

— Compte tenu de sa réputation, c'est pas impossible, oui. Elle n'est pas du genre à rester tranquillement dans son palais pendant que les autres se battent pour ses miches, concéda Rafèr Colt en se triturant le bouc avec sa main aux gros doigts maladroits. Vous savez quand les sansâmes comptent débarquer dans notre belle région ?

— Non... admit son vis-à-vis. On n'est même pas sûrs que l'appât fonctionne, mais c'est notre seul espoir. On va faire comme si tout allait se dérouler selon le plan.

— Ne vaut-il pas mieux attendre bien à l'abri derrière le bouclier protecteur le temps que tout se mette en place ? proposa Ivy. Si ça se trouve, il est encore trop tôt pour agir.

— À mon avis, c'est à nous d'accomplir une action qui va débloquent l'événement scénaristique majeur, répondit Fantöm. Pendant le trajet, j'ai contacté Heimdäl, et nous sommes loin d'être les premiers sur le coup. Plusieurs centaines de joueurs issus des meilleures guildes de l'Empire sont en train de chercher Saryahblööd et Sin. Du coup, j'ai jeté un œil au canal général, et je n'ai pas lu une seule ligne à propos d'une éventuelle approche des troupes de Saralzar. Il nous manque quelque chose...

— Et tu préconises quoi ? Qu'on parte nous aussi à l'aventure en espérant tomber sur quelque chose d'intéressant ? l'interrogea la négocienne en bâillant.

— Que faire d'autre ? intervint Oméga Zell.

— Je ne sais pas, c'est pour ça que je demande, fit la joueuse. Je ne dis pas qu'il faut rester ici à faire une sieste, même si personnellement, ça me botterait plutôt pas mal... Mais si personne n'a d'idée, on risque de tourner en rond pendant des heures comme tous les autres loustics là-bas dehors. Donc avant de foncer tête baissée, autant s'assurer qu'on n'ait pas mieux en stock...

— Si vous le souhaitez, je peux vous faire part d'une alternative, mais encore faut-il que vous l'acceptiez. Je ne veux forcer personne... déclara une voix spectrale à glacer le sang.

Tous se retournèrent, et restèrent figés un instant par la surprise. Un joueur au curseur vert était parvenu par on ne savait quel moyen à s'introduire dans Dunkil. Grand et plutôt filiforme, il portait un long manteau noir à col haut, parcouru de multiples sangles métalliques. Son visage blafard laissait apparaître de fines veines violacées. Des marques noires autour des yeux et de la bouche venaient structurer ce visage au crâne chauve. Son regard aux pupilles couleur améthyste semblait scanner le groupe d'individus aux rayons X. Il arborait un sourire à la fois énigmatique et sûr de lui. Sa posture, plutôt détendue, ne laissait présager aucune hostilité, ni même la moindre volonté de se défendre, alors qu'il avait été découvert en plein territoire ennemi.

— SPECTRE ! s'écria l'assassin, stupéfait.

Tous se mirent en posture de combat. Une alarme retentit, résonnant dans toute la cité de technologie, et au loin, les soldats commencèrent à sortir des différents bâtiments au pas de course. Ils balayaient les alentours du regard pour tâcher de trouver l'intrus.

— Ne me dites pas que des personnes aussi civilisées que vous l'êtes aspirent à se ruer sur moi sans prendre le temps d'écouter ce que j'ai à dire, s'amusa le nécromancien d'une voix calme tranchant avec le chaos ambiant. Allons... Nous ne sommes pas des pnj, nous pouvons converser sans adopter un comportement binaire, d'autant que mes propos pourraient s'avérer inattendus, passionnants et particulièrement constructifs.

— Notre duel n'est pas censé être fixé à une date ultérieure ? Qu'est-ce que tu veux ? demanda le guerrier du crépuscule, méfiant.

— La même chose que toi... Que vous tous, en fait, rectifia le joueur. Mettre fin à cet événement scénaristique majeur dans les plus brefs délais.

— Comment ? s'étonna Gaëa. Tu es là pour nous aider ?

— Il se pourrait... concéda le champion de la faction au curseur vert. Mais avant toute chose, je tiens à saluer ma plus ancienne rivale, ajouta-t-il en s'inclinant respectueusement devant Mist.

— Bonjour, répondit froidement cette dernière, dont on sentait qu'elle n'avait toujours pas digéré la frustration de ses défaites successives dix ans auparavant.

— Je me doutais que tu ne résisterais pas à la tentation d'un petit retour dans la licence de nos débuts. Il faut dire que le challenge des trois factions est particulièrement alléchant... Permettre à l'Empire, et à celui dont je devine qu'il est désormais ton protégé, de retrouver la place de numéro un dans un tel contexte est autrement plus valorisant qu'à l'époque, n'est-ce pas ?

— En effet, acquiesça-t-elle. Le niveau n'a jamais été aussi relevé. Pour rien au monde, je ne voulais manquer un duel entre Fantöm, Amaras et toi.

— À la bonne heure ! Tu me vois enchanté par ton intervention, qui, à n'en pas douter, sera d'une aide précieuse pour ton champion. Le défi n'en sera que plus passionnant ! se réjouit Spectre.

— PAR ICI ! hurla Rafër Colt en faisant de grands signes à l'attention des autres pnj. IL EST PLANQUÉ LÀÀÀÀÀÀÀÀÀ !

— Si ma proposition vous intéresse, ou du moins, si elle a fait naître en vous une certaine curiosité, je vous suggère d'en discuter en dehors de Dunkil, proposa Spectre en faisant abstraction de l'étau qui se resserrait autour de lui.

Il se retourna, prit tranquillement la direction de l'une des sorties de la cité de technologie, et ajouta tout en marchant sans se presser :

— Ce remue-ménage ne nous aidera pas à converser. Un terrain neutre sera bien plus approprié.

— FORMEEEEEEZ LES RAAAAAANGS ! beugla un chef de section à l'attention des soldats arrivés à hauteur de l'ennemi.

La garde, composée d'une trentaine d'individus, se mit en joue.

— FEEEEUUUUUUU ! ordonna le haut gradé en levant un bras vers la cible.

Tous tirèrent en même temps. Le feu nourri était impressionnant. Des ogives sifflèrent dans l'air, mais explosèrent avant d'atteindre leur objectif. Un bouclier protecteur invisible semblait envelopper le nécromancien. Ce dernier, sans prendre la peine de tourner la tête vers ses agresseurs, pointa un index vers le bas, murmura quelques phrases inaudibles, et des morts-vivants déchirèrent le sol, surgissant de l'herbe en poussant des râles gutturaux. Il y en avait un par pnj. Les créatures se jetèrent sur leurs adversaires avec une vivacité peu commune, mordant, griffant et déchiquetant leurs uniformes. Pris de panique, certains battirent en retraite pendant que d'autres tombaient en faisant tout leur possible pour

maintenir les infâmes créatures à distance.

— On dit que sa spécialité, ce sont les combats joueur contre joueur, mais il ne se défend pas mal non plus contre les pnj... remarqua Ivy, admirative.

— Bof... Ça reste du menu fretin ! tempéra Oméga Zell.

— Je suis d'avis qu'on le suive, indiqua l'archère, trop heureuse de voir une nouvelle peinture œuvrer pour leur compte et non pas contre eux.

— Je ne sais pas trop... hésita Mist en dégainant son arme, et en tirant les zombies les uns après les autres comme des lapins.

— Pourquoi ? demanda Sparadrap, qui ne voyait pas où était le mal à se faire un nouvel ami, surtout quand celui-ci le demandait aussi gentiment.

— L'heure du duel des trois champions approche. Je n'ai pas très envie de le laisser amasser de nouvelles informations sur Fantöm ...

— D'un autre côté, c'est peut-être l'occasion d'en savoir plus sur lui, nuança le joueur concerné.

— Hum... réfléchit la Teknögrade.

— De toute façon, on n'a pas vraiment le choix, se rendit à l'évidence Gaëa en essayant de faire pencher la balance du côté le plus sûr pour elle et surtout, son porte-monnaie.

— Moi, il me fait super-peur ! bredouilla Couette en lançant un regard inquiet vers l'avatar de Spectre, désormais en dehors du territoire conquis par l'Empire, et sur le point de s'engouffrer dans la forêt.

— Bon... OK, allons-y, se résigna la nouvelle recrue de la guilde Justice en prenant l'initiative.

Les autres la suivirent, y compris Rafër Colt, lié aux joueurs par une quête qu'ils avaient acceptée : *Trouver Saryahblöod ou la Source de l'infini* !

Une fois la barrière de rosaphir franchie, la luminosité changea du tout au tout. Le filtre rose avait disparu pour laisser place à des couleurs beaucoup plus vives. Le passage dans la zone forestière fut encore plus dépayçant. Un toit de branches, de feuillages et de lianes enchevêtrées avait masqué le ciel bleu parcouru de nuages blancs épars, offrant un espace à la fois vaste et confiné. Des puits de soleil apportaient la luminosité nécessaire pour apprécier ce splendide tableau à dominante verte dont les différentes teintes étaient ponctuées de touches de couleurs parfois immobiles à l'image des fleurs, et parfois mouvantes par le biais des animaux rampant, sautant et volant. Les troncs étaient suffisamment hauts et espacés pour permettre aux voyageurs d'avoir une vue particulièrement dégagée, ce qui était plutôt rare en forêt. Le sol était recouvert d'un épais tapis de mousse plutôt confortable.

Spectre attendait les joueurs au curseur jaune serti d'une pierre bleue les bras croisés, adossé contre un arbre gigantesque à côté duquel il paraissait aussi petit qu'un insecte.

— Je suis ravi que vous accédiez à mon humble suggestion, se félicita le champion de l'Ordre.

— Tu as parlé d'une alternative, lui rappela Fantöm. On t'écoute...

— Plutôt que de sillonner un terrain aussi vaste que ne l'est Syrial, je vous offre la possibilité d'aller droit au but.

— Tu sais où se trouve la Source de l'infini ? s'étonna Mist.

— Nul ne peut la localiser, rectifia le nécromancien.

— Dans ce cas, tu comptes nous conduire auprès de Saryahblööd ? insista la Teknögrade.

— Je le pourrais, mais ce n'est pas dans mes intentions non plus...

— Dans ce cas, je ne vois pas en quoi tu pourrais nous être utile, trancha la néogicienne.

Notre objectif est clair ! D'une manière ou d'une autre, il faut atteindre la Source de l'infini pour la convaincre d'utiliser ses pouvoirs pour mettre fin à tout ça. Soit on la trouve, soit on explique la situation à votre chef de faction pour qu'elle se charge de demander à Sin d'intervenir. Il n'y a pas d'autre issue !

— C'est là tout le problème... Vous ne parvenez définitivement pas à cerner toute la finesse de ce jeu. Vous ne regardez pas plus loin que le texte qui s'inscrit sur vos parchemins de quête. Pourtant, avec un peu de stratégie, on peut arriver à un résultat tout à fait satisfaisant. Regardez, prenons cette problématique depuis trois angles différents... La Coalition tout d'abord. Pour stopper cet événement scénaristique majeur, ils doivent mettre la main sur les archives secrètes volées par un mystérieux individu dont nous connaissons tous le nom, pour inverser le processus. Leur héritage magique comporte un contre-sort pouvant refermer les passages vers les autres mondes. Une solution comme une autre, mais loin d'être la plus fiable. Tabris pourra continuer à ouvrir des brèches, et eux devront se dépêcher de les colmater une à une. Un vrai jeu du chat et de la souris sans grand intérêt qui donnera lieu à des quêtes journalières. Certes, le gros de l'invasion serait stoppé, mais au final, nous ferions du sur place d'un point de vue scénaristique. Non, vraiment, ce n'est pas très excitant.

— Comment sais-tu tout ça ? Ce n'est même pas ta faction, d'abord ! fit remarquer Couette.

— Ce n'est pas parce que j'appartiens à l'Ordre que je dois me limiter aux seules intrigues de mon camp. L'information est une arme redoutable, notamment lorsqu'on aspire à influencer ses propres ennemis. Seulement, pour participer à ce petit exercice, il faut en connaître les enjeux. Je m'intéresse de très près aux différentes issues scénaristiques prévues par les développeurs. J'aime en analyser les rouages pour mieux en deviner les aboutissants. Ensuite, je choisis l'issue qui me convient le mieux, et je fais tout pour faire pencher la balance du bon côté à savoir... le mien. En d'autres termes, j'opte pour l'option qui représente le meilleur challenge à mes yeux !

— En gros, tu aimes foutre le bordel... résuma Ivy sur un ton traînant.

— On peut dire ça comme ça, s'amusa le nécromancien de sa voix spectrale. À présent, prenons ma propre faction. Notre statut de marginaux donne lieu à toute une série de quêtes vouées à nous prévenir du danger extérieur. Nos têtes pensantes veulent laisser les créatures débarquer des autres mondes pour détruire le règne de la vie et de la mort. Ils espèrent qu'au dernier moment, quand tout sera perdu, Lys et Ark'hen viendront les supplier de leur venir en aide. Aaaaah là là... les Syrianiens ont la rancune tenace, vous ne trouvez pas ? Leur souhait le plus cher est de vivre dans un monde régi uniquement par la Source de l'infini qu'ils jugent beaucoup plus encline à laisser les vivants disposer de leur libre arbitre, du moins... uniquement quand ça les arrange ! Car vous pensez bien qu'une fois leurs desseins achevés, pour refermer les passages vers les autres mondes, ils demanderont inévitablement à Sin d'intervenir. Enfin bref ! Au final, quel intérêt trouverai-je à ça ? Repousser les assauts des envahisseurs jour et nuit jusqu'à ce que l'Empire et la Coalition cèdent ? Très peu pour moi !

Là encore, les quêtes journalières sont tellement répétitives...

— Viens-en au fait, je te prie... s'impatienta Fantöm.

— J'y viens, j'y viens. Terminons l'étude de ce cas pratique depuis le point de vue de votre faction. Vous savez que Lorth Kordigän ne bougera pas d'un pouce avant d'avoir prouvé à son peuple que les créateurs de la technologie sont seuls responsables de ce qui arrive à Olydri. Il veut vous faire porter le chapeau en se servant de votre bourde, à savoir la perte de contrôle de Tabris. Une manœuvre politique cruelle et risquée, mais dont le jeu en vaut la chandelle. À mon humble avis, il parviendra à faire oublier son coup d'Etat sanglant et à bénéficier d'une légitimité totale et éternelle après ce petit numéro. Le moment opportun, il interviendra tel un sauveur en retrouvant les soi-disant parchemins dérobés contenant le contre-sort qui refermera les brèches et retardera l'échéance... Il démontrera la toute-puissance de la magie et s'autoproclamera gardien de l'héritage suprême... Pour éviter cela, votre présente mission consiste à avertir l'Ordre qu'ils ont les moyens de mettre un terme au massacre. S'ils refusent, ce n'est pas grave ! Vos chefs de guerre ont tout prévu ! Il suffit d'étendre le conflit jusqu'au continent de Syrial pour les pousser à intervenir, qu'ils le veuillent ou non. En sauvant leurs terres et leurs vies grâce à la puissance de la Source de l'infini, ils régleront le problème à l'échelle de la planète ! Voilà encore une issue ennuyeuse à mourir ! Trois fins possibles, et aucune ne me satisfait.

— Change de jeu alors... lui suggéra la néogicienne de la guilde Noob, toujours aussi directe et détachée.

— C'est une option, mais la situation ne l'exige pas, car il existe une quatrième possibilité. Un quatrième, voire un cinquième scénario est toujours possible. Donteuil l'a toujours dit. Il veut un univers mouvant, imprévisible, répondant à toutes les situations. J'en arrive donc à la proposition dont je vous parlais précédemment... annonça Spectre avec une certaine excitation.

— Tu veux qu'on abandonne la quête confiée par Keynn Lucans ? s'étonna Mist. Attends... Laisse-moi deviner ! Tu veux qu'on ne fasse rien, non... Mieux ! Qu'on empêche les autres joueurs de terminer l'une de ces trois quêtes pour voir le monde s'effondrer sur lui-même, c'est ça ? Tu es curieux de voir comment les développeurs réagiront face à un scénario qu'ils ne contrôleraient plus...

— Oh, ça, c'est l'option numéro cinq. Elle est très alléchante, je ne le nie pas, concéda le champion de l'Ordre avec un sourire au coin des lèvres. Néanmoins, pour cela, il faudrait que je dispose d'une guilde particulièrement fournie pour être sur tous les fronts à la fois. Irréalisable en l'état actuel des choses. Ainsi, le challenge que je vous propose de relever est celui du scénario numéro quatre.

— Et en quoi ça consiste ? demanda Oméga Zell.

— Il serait dommage de vous gâcher la surprise. Suivez-moi, et voyez par vous-même. Tout ce que je peux vous dire, c'est que ce qui vous attend est particulièrement dangereux, et l'issue ne plaira ni à Keynn Lucans, ni à Saryahblööd, ni à Lorth Kordigän. Ces trois-là ont joué avec le feu, et il se pourrait bien qu'ils finissent par se brûler pas plus tard qu'aujourd'hui... N'est-ce pas plus amusant que toutes ces quêtes basiques à l'issue prévisible à la portée de n'importe qui ? N'avez-vous pas envie d'ajouter ce petit ingrédient que les joueurs lambda n'ont pas envisagé ? N'est-il pas plus excitant de voir les événements s'embraser une dernière

fois avant l'accalmie ?

— Euh... Pas vraiment, tempéra Gaëa, guère emballée par un tel programme.

Le nécromancien balaya son audience du regard afin de jauger sa réaction, et, face aux mines réfléchies et au silence persistant, il demanda :

— Alors ? Que décidez-vous ? À vous de me suivre ou de vous contenter de la quête basique et insipide proposée par ce pnj dénommé Rafër Colt... dit-il avant de se retourner et de s'éloigner.

Les joueurs au curseur d'or hésitèrent, et très vite, les regards se posèrent sur Fantöm. Le champion de la guilde Justice comprit aussitôt que cette responsabilité lui incombait. Il avait beau retourner le problème dans tous les sens en prenant soin de temporiser, d'imaginer les pires issues, c'était trop tard. Son esprit de compétiteur avait pris le dessus... Il afficha un léger sourire, et annonça :

— Je dois avouer que ça m'a l'air plutôt tentant. Cela fait longtemps que je n'ai pas assisté à un événement scénaristique majeur digne de ce nom.

— Tu es sûr de toi ? insista l'archère.

— Certain, confirma le joueur à l'armure noire. Suivons-le, j'ai encore des questions à lui poser de toute manière, ajouta-t-il en quittant sa position d'un pas pressant.

Les autres le suivirent, et ils revinrent rapidement à hauteur de leur allié inattendu. Ce dernier, visiblement enchanté, se retourna, fit un petit mouvement de la tête pour montrer qu'il avait saisi leur réponse, et continua à marcher. La conversation se poursuivit au fil de leur progression à travers la forêt vierge.

— Tu m'as convaincu. Tu dis avoir une solution pour régler toutes ces invasions dans un bouquet final explosif, et je suis plutôt séduit par cette perspective... Mais pourquoi être venu à nous ? Pourquoi ne pas avoir accompli toutes ces choses dans ton coin ?

— Oh, cela me paraît évident. Tu es loin d'être prêt pour notre duel. Certes, tu es revenu au plus haut niveau et tu as débloqué ta classe légendaire, mais combattre un simple top dix du classement ne représente aucune forme d'intérêt à mes yeux. Je veux affronter un prétendant au trône de numéro un ! Cet événement scénaristique majeur me dérange ! Il me dérange car il te freine dans ta préparation. Voilà pourquoi j'interviens. Je veux y mettre fin de manière durable pour que mes deux futurs adversaires puissent se consacrer à cent pour cent à notre grand duel, celui qui accouchera d'une légende ! S'agissant de mon aptitude à enclencher le quatrième scénario par mes propres moyens, je suis flatté de constater que tu me surestimes. À moins que tu ne sous-estimes les développeurs, ce qui serait surprenant de ta part... Crois-moi, ce ne sera pas une partie de plaisir. D'ailleurs, il n'est pas impossible que la situation ne finisse par nous échapper. Si tel était le cas, il est probable que Donteuil et son équipe s'en donneraient à cœur joie. Comme il l'a dit dans Avatar magazine, l'avenir d'Olydri est entre les mains de la communauté tout entière. Toutes les options ont été envisagées, y compris la pire d'entre elle.

— Qu'a-t-il voulu dire par là ? s'inquiéta l'élémentaliste affiliée à l'eau.

— Un monde à feu et à sang... La disparition des Sources de la vie et de la mort au profit du néant et du chaos... Un nouvel âge de ténèbres, de souffrance et de décadence... La chute de la

magie telle que nous la pratiquons et de la technologie... Difficile à anticiper... énuméra le champion de l'Ordre. Mais tout ce que je peux vous dire, c'est que connaissant le personnage, il n'attend que ça. Il n'y a rien de mieux que l'échec d'une communauté pour pousser l'ancienne à faire son retour pour lui prêter main-forte. Mist en est l'exemple parfait ! Neuropa Entertainment serait ravi de nous voir échouer ! Le nombre de joueurs connectés serait multiplié par deux ou trois, tous se lanceraient dans la bataille pour redresser la situation. De nouveaux venus suivraient le mouvement, le buzz serait total. Chacun tenterait de tirer une certaine gloire de cette situation, car c'est dans l'adversité la plus totale que les champions se révèlent.

— Dites, vous êtes vraiment certains de vouloir prendre un tel risque ? se risqua Sparadrap, inquiet à l'idée de voir les choses s'emballer à ce point.

— Je partage cette réticence... plussoya l'archère.

— Froussards ! maugréa Oméga Zell, qui voyait là une occasion rêvée de s'illustrer et de révéler son immense potentiel aux yeux de tous.

— Ne nous y trompons pas. Le bouquet final aura bien lieu, et ceci, quelle que soit votre décision. Vous pouvez choisir de suivre ce pnj pendant des heures, voire des jours... précisa Spectre en indiquant Rafër Colt du bras. Vous aurez très certainement droit à votre petite scène de diplomatie avec Saryahblöod. En toute logique, elle va vous rembarrer, peut-être devrez-vous fuir dans une cinématique mémorable, et l'attaque de la quatrième faction va probablement lui forcer la main et débloquent les choses durant un temps. Il n'empêchera que Tabris sera toujours là, les Sources de la vie et de la mort seront toujours aussi inefficaces, rongées par leurs blessures provoquées par l'explosion de la Pierre des âges. Dörtos continuera d'envoyer ses fidèles creuser des puisards pour libérer le Mal sombre et donc augmenter l'influence du néant... Et le plus drôle dans cette histoire, c'est qu'un beau jour, vous vous rendrez compte que la nouvelle barrière magique érigée par la Source de l'infini aura indirectement fait le jeu du chaos ! Saralzar se nourrit du mélange des flux, vous vous en souvenez, n'est-ce pas ? Vous ne devinez pas ce que ça implique ?

— L'infini va se mélanger à la vie et à la mort dans des proportions de plus en plus importantes... réalisa Fantöm.

— Exact ! La vie, la mort, l'infini, le néant et les résidus de flux émanant de Sources inconnues ayant eu le temps de franchir les passages vers les autres mondes augmenteront considérablement la puissance des sansâmes. Ces créatures sont exclues du pacte du Cycle éternel, mais Saralzar peut transformer les flux purs en les mélangeant, et donc, en les contaminants. J'aime les défis, mais je déteste perdre ! Or, un scénario dans lequel la nouvelle faction détiendrait une telle puissance à portée de main reviendrait à un *Game Over* ! Les développeurs seraient obligés de créer des pnj surpuissants pour aider la communauté des joueurs à redresser la barre comme ils l'ont fait avec Tabris quand l'Empire a touché le fond. L'arrivée d'une mystérieuse créature capable d'assassiner le chef de la faction adverse, c'était plutôt pratique, n'est-ce pas ? Après tout, comme personne n'était capable de s'en charger, il fallait bien trouver un moyen de déstabiliser l'ennemi pour mettre un terme à cette spirale infernale dans laquelle vous étiez en train de vous enfoncer un peu plus chaque jour. Si cela s'était produit dans l'Ordre, j'aurais vécu un tel assistanat comme la pire des humiliations !

Le principal concerné et ses compagnons grincèrent des dents, mais ne réagirent pas à

cette pique. Et puis dans un sens, compte tenu des années passées à régner grâce à un leader tricheur malgré lui, elle était plutôt méritée. Chacun en avait conscience.

— Si ce n'est pas aujourd'hui, l'embrasement aura lieu plus tard. D'une façon ou d'une autre, il faut désamorcer cette bombe à retardement. Si vous aviez refusé de me suivre, vous auriez simplement reculé pour mieux sauter, ou pire... Vous auriez aggravé les choses ! Mon objectif est d'utiliser les pièces de cet immense puzzle et de remporter la victoire dans les règles, poursuit le nécromancien. Je ne suis donc pas très enclin à laisser Sin étendre son influence sur le reste du monde. Son rayonnement limité au continent de Syrial, et à ses habitants lorsque ceux-ci quittent cette zone, suffit amplement pour le moment. Notez que cette opinion ne restera valable qu'un temps. Une fois que Saralzar sera vaincu et qu'il n'y aura plus aucun risque de voir les flux corrompus au profit des sansâmes, je ferai tout pour éradiquer la vie et la mort. Vous voilà prévenus... Aujourd'hui, je ne fais qu'adopter une stratégie pouvant indirectement servir nos intérêts à long terme, mais demain, je redeviendrai un fidèle soldat au service de la Source de l'infini. Comme tout partisan de l'Ordre qui se respecte, je prône un monde régi par cette seule et unique forme de magie. D'ailleurs, cette dernière affirmation de ma part va très certainement rendre mon plan d'autant plus surprenant à vos yeux...

Le choix d'Arthéon de Fargöth

— *Il a éclos...*

— *Il semblerait, oui, répondit la Source de la vie, l'air à la fois songeur et inquiet. Les entraves n'étaient pas suffisantes !*

— *Nous ne pouvions en générer de plus solides, répondit Ark'hen.*

— *Je sais... Ce que nous redoutions s'est réalisé. Il est effectivement plus puissant que nous.*

— *Prions pour qu'il ne tombe pas entre de mauvaises mains.*

— *Il est déjà capable d'échapper à notre vigilance. Je pense qu'il saura se méfier des autres, assura la jeune femme millénaire.*

— *Le destin de ce monde ne dépend plus uniquement de nous, désormais, murmura la voix spectrale.*

— *Nous devons empêcher les Olydriens d'arriver jusqu'ici, préconisa Lys en affichant un regard déterminé. Je vais ériger une barrière naturelle afin de repousser tous les utilisateurs de flux magique. Personne ne devra entrer sur Syrial avant qu'il soit en âge de faire ses propres choix.*

— *Cela prendra des milliers d'années...*

— *Je sais, mais c'est un mal nécessaire, insista la jeune femme enveloppée d'un halo lumineux.*

— *Dois-je rappeler toutes les âmes de ce continent ? demanda la Source de la mort.*

— *Non... Chaque Olydrien doit conserver son droit à la vie. Contentons-nous d'arrêter le temps jusqu'à ce que le moment soit venu.*

— *Comme tu voudras...*

Cette Pierre de souvenir inamovible, placée au fin fond de l'instance que mes anciens compagnons avaient arpentée à l'époque de notre exploration du Continent sans retour, ne m'apprenait pas grand-chose au sujet de Sin. À la rigueur, je pouvais attester que sa gestation ne fut pas instantanée. Contrairement à la Source de la création qui n'était qu'une idée issue du *rien*, la Source de l'infini était née avec une enveloppe corporelle bien réelle. Ils évoquaient même une éclosion, ce qui sous-entendait la présence d'un œuf.

— Un œuf... répétais-je bêtement. Mais pondu par quoi ? Pas par Lys, et encore moins par Ark'hen, en tout cas...

Ces deux-là n'avaient pas le pouvoir de générer une nouvelle Source, du moins, pas consciemment. Cette association inédite de deux forces opposées en un même endroit durant toutes ces années avait provoqué quelque chose que personne ne pouvait prévoir, pas même notre créateur ! Il s'était produit quelque chose d'indépendant de leur volonté, mais quoi ? Je sentais que mon enquête allait s'avérer particulièrement difficile. Après avoir soigneusement observé le contenu du souvenir cristallisé dans cet artéfact ancestral à trois reprises, je me redressai, et balayai cette étrange salle du regard. Rien n'avait changé entre le jour où les Sources fondatrices avaient constaté la naissance de Sin et aujourd'hui. Cette espèce de maquette haute d'une vingtaine de mètres représentant une montagne surplombant une faille sans fond était toujours là.

— *Aie confiance...* murmura soudain Sourcelame.

— Confiance ? Mais en quoi ? demandai-je.

— *Tu dois voir plus loin que les simples mortels...* ajouta la lame légendaire.

— Je ne comprends pas ce que tu essaies de me dire ! insistai-je.

Mais l'arme ne répondit pas. Maudite soit-elle ! Pourquoi fallait-il toujours qu'elle s'exprime sous forme d'énigmes ? Ne pouvait-elle pas parler normalement ? Je n'allais pas passer ma vie à...

— Mais oui ! Pour avoir besoin de faire confiance, il faut être en proie au doute ! réalisai-je soudain.

Qu'est-ce qui pourrait bien me faire douter par ici ?

— Je dois voir plus loin que les simples mortels ? répétais-je à haute voix pour m'aider à réfléchir.

Qu'est-ce qu'un simple mortel ne voyait pas lorsqu'il venait ici ? Qu'est-ce qui pourrait le faire douter au point de ne pas avoir confiance ?

— La faille ! m'écriai-je.

Mais bien sûr ! Pour venir ici, j'avais pris soin de ne pas tomber dans cette brèche dont on n'apercevait pas le fond. En d'autres termes, Sourcelame me demandait de... sauter ? Allons bon ! N'étais-je pas allé un peu vite en besogne dans mon raisonnement ? Je n'avais aucune envie de m'écraser lamentablement dans cette crevasse. Ce n'était absolument pas une fin digne du *world boss* que j'étais devenu.

— Bof... Après tout, personne ne sera là pour voir ça, me résignai-je en jetant un dernier regard autour de moi pour m'assurer que j'étais bien seul.

— *Pour que la vérité s'ouvre sous tes pas, fais-le par choix et non par accident...* reprit le murmure.

Les joueurs maladroits n'avaient donc aucune chance de trouver un tel passage secret, du moins... si c'en était réellement un. Qui aurait été assez stupide pour se jeter dans un truc pareil de manière volontaire ? Quand on connaissait les malus qui nous tombaient dessus lorsqu'on décédait dans ce jeu, c'était plutôt dissuasif. Allez, j'avais assez tourné autour du pot ! C'était entendu ! Je prenais le risque ! Je me positionnai face aux abysses, je courus, fit un bond en prenant mon impulsion sur le rebord, et me laissai sombrer dans les ténèbres.

Mon écran devint totalement noir. Je n'y voyais absolument plus rien, excepté mon interface, attestant que je n'étais pas encore mort. C'était bigrement profond ! La seule chose qui suggérait que j'étais en train de faire une chute vertigineuse était le bruit de l'air sifflant dans mes oreilles, à l'image d'un parachutiste. Soudain, une icône se mit à briller et à clignoter avec un léger bip. Sans réfléchir, je cliquai dessus. Sourcelame s'embrasa, mon avatar la saisit à deux mains, visa ce que j'imaginai être le fond de la crevasse, car il m'était devenu difficile de distinguer le haut du bas, et un formidable rayon d'énergie bleu s'en échappa avec panache. Cet étrange geyser de flux magique déchira l'obscurité et une explosion retentit plusieurs centaines de mètres en dessous de ma position. Enfin ! J'approchais du but ! Mon pouvoir freinait ma chute au fur et à mesure que le trait de lumière me reliant au sol s'écourtait et s'épaississait. Plus l'énergie déployée se tassait sur elle-même, et moins les effets de l'apesanteur se faisaient ressentir. Lorsque mes pieds touchèrent la roche nue, glacée et humide, je fus soulagé de constater que j'étais toujours en parfaite santé. Je n'avais même pas perdu le moindre point de vie ! Le souffle de magie bleu craché par mon épée s'intensifia, grésilla un instant, et un flash éblouissant m'aveugla. Lorsque je rouvris les yeux, une puissante lueur blanche émanait de ma lame, comme s'il s'était agi d'une torche particulièrement performante. Je l'agitai à droite, puis à gauche, bref, partout autour de moi, mais je ne voyais rien de très probant. De l'obscurité, de l'obscurité et encore de l'obscurité !

— J'espère que je ne me suis pas piégé tout seul comme un idiot ! pestai-je, pas très sûr de mon fait.

— *Fie-toi à ton instinct...* murmura ma fidèle épée légendaire.

— OK ! acquiesçai-je docilement en prenant une direction au hasard.

Je m'avançai dans cette immense grotte à la roche noire n'ayant probablement jamais été exposée à la lumière du soleil. Je ne distinguais même pas les parois ! Ce devait être immense ! Je frappai le sol avec mon arme et écoutai l'écho dans l'espoir de me repérer telle une chauve-souris, mais cette tentative ne fut absolument pas concluante.

— Humrf ! grognai-je en continuant à avancer droit devant.

— Qui es-tu ? me demanda soudain une voix au timbre infantile.

Ce n'était pas celle de Sourcelame, ni même celle de Fargöth. Non, c'était quelqu'un d'autre. Quelqu'un présent ici même, dans cet endroit plongé dans l'obscurité. Méfiant, je saisis mon arme à deux mains, me mis en posture de combat, et répondis :

— Je me nomme Arthéon de Fargöth !

Une lumière jaillit alors en face de moi sans émettre le moindre bruit. C'était une lueur blanche aveuglante si intense, qu'elle illumina l'intégralité de cette sinistre grotte perdue dans

les entrailles d'Olydri. Cette pièce naturelle était si vaste, que la paroi la plus proche devait se situer à plus de cinq cents mètres de ma position. Quant à la surface, c'était peine perdue. Le plafond, déjà très haut, était fendu en deux. C'était par-là que je m'étais glissé pour atterrir ici, et je ne voyais pas comment j'allais m'y prendre pour remonter. Je poursuivis mon analyse de l'environnement dans lequel j'évoluais malgré moi quand je l'aperçus, et le reconnus !

— Sin ! m'exclamai-je.

À l'instar des visuels publiés dans Avatar magazine ou des vidéos en streaming que j'avais pu voir sur la toile, le gamin portait toujours cette tenue typique, un mélange entre une tunique et une tige rouge avec un capuchon rabattu sur sa tête. Malgré l'ombre portée sur son visage, on pouvait voir deux yeux perçants sans pupilles desquels émanait une lumière bleutée. Ses mains à la peau blanche étaient parcourues par des tatouages rouges, ou peut-être était-ce tout simplement sa peau qui était naturellement comme cela ?

— Que me veux-tu ? demanda la Source de l'infini sans bouger d'un pouce.

— Je suis l'émissaire de la Source de la création ! Je suis ici en paix ! Je cherche des réponses à propos de tes origines.

— Des réponses sur mes origines ? Dans quel but ? me demanda le pnj.

— L'harmonie suprême, répondis-je sans détour.

— Il n'est nulle harmonie en ce monde ! rétorqua l'être de puissance sur un ton catégorique.

— Non, en effet, pas pour le moment, je te le concède. Mais je trouverai le secret de cette alchimie parfaite ! S'il le faut, je forcerai les choses en éradiquant les éléments indésirables de mes propres mains ! affirmai-je avec conviction.

— Ce n'est qu'une utopie...

— Pourquoi ? insistai-je.

— Rien en ce monde n'est assez pur pour pouvoir supporter un équilibre aussi idéal ! Tu ne parviendras jamais à asseoir une stabilité durable en laissant des flux antagonistes s'entrecroiser en une même sphère, argua Sin.

Quel rabat-joie ! Si jeune et pourtant déjà si blasé ! Je n'allais sûrement pas me contenter de ça. Si j'étais venu jusqu'ici, c'était pour obtenir des réponses, et peut-être même pour le convaincre d'agir en ma faveur ! Loin de me laisser embobiner par une telle morosité, je décidai d'exposer une de mes théories :

— Et si nous changions d'ère pour tout recommencer à zéro ? Et si nous enfermions le néant, le chaos, la vie et la mort pour te laisser régir Olydri seul ? Après tout, peut-être as-tu été créé pour succéder aux Sources fondatrices ? Peut-être que ce monde dépourvu de Pierre des âges a généré un être tel que toi pour obtenir une réelle indépendance ? J'ai l'intime conviction que tu es la clé de cette harmonie suprême. Une entité unique pour veiller sur un monde à part, la formule semble plutôt alléchante et cohérente, non ?

— Tu ne sais pas tout sur moi. Désolé de briser tes rêves, mais je ne suis en aucun cas un vecteur de stabilité, bien au contraire. Je sens qu'au fond de moi, un fléau attend son heure. Je fais tout pour le contenir, et je pense être en mesure d'y parvenir, mais je ne dois pas m'exposer, me révéla la Source de l'infini.

Ça y est ! J'avais débloqué quelque chose. Un mot-clé avait certainement fait mouche !

Tremblant d'excitation, je poursuivis :

— Je ne comprends pas ! Tu es le fruit de la cohabitation prolongée entre les flux de la vie et de la mort. En quoi pourrais-tu être plus dangereux que Lys ou Ark'hen ?

— Il te manque un élément... Un élément essentiel pour comprendre mes origines et appréhender l'aberration qui se trouve en face de toi, mortel. Je fus conçu à un instant très précis réunissant des paramètres qui ne convergeront plus jamais. Au moment de l'explosion de la Pierre des âges, un fragment, certainement le cœur, s'est détaché et a fusé dans l'atmosphère pour s'écraser ici même. Ce morceau incandescent et chargé de flux instables portés à leur paroxysme fut mélangé à la puissance extraordinaire émanant de l'artéfact originel en pleine fusion. Pendant des millénaires, cet élément devint œuf, et cet œuf finit par éclore malgré les efforts des Sources de la vie et de la mort pour le détruire, puis pour le stabiliser et enfin pour le contenir... Trop affaiblis pour empêcher ma naissance, mes créateurs se résignèrent. Le mal était fait, j'étais là... Portés par l'espoir d'avoir engendré un être raisonnable, ils tentèrent une autre approche. Ils me confièrent l'importance que revêtait le Pacte du Cycle Éternel, ultime pilier de l'équilibre d'Olydri. Je les entendis, et les compris. Pour ne pas interférer, je me réfugiai dans un plan astral généré par mon propre esprit. Au début, je pensais que cela suffirait. Cependant, j'ignorais que pour empêcher les mortels de découvrir mon enveloppe corporelle et perturber ce sommeil que je voulais éternel, mes créateurs condamneraient un continent tout entier en privant un peuple du temps, les figeant à jamais physiquement et psychiquement. Malgré toutes ces précautions, ma force mentale fut troublée. Troublée par ce voyage au fond de moi-même. Moi qui pensais être le fruit de l'artéfact originel mêlé aux flux de la vie et de la mort, j'appris qu'une autre entité était mêlée à ma genèse. Un souvenir fugace vint me hanter. Un souvenir qui n'était pas le mien, mais celui de Dörtos !

« Lorsque je pris conscience de cette horreur, je perdis ma paix intérieure. Les flux de l'infini que je m'efforçais de contenir s'échappèrent de mon être, et rendirent aux Syrianiens leur libre arbitre. La détresse d'un peuple arraché à son époque du fait de mon existence, finit de me convaincre de revenir sur le plan physique. Je devais en avoir le cœur net ! Étais-je réellement le fruit des flux de la vie, de la mort mais aussi du néant, enfermés dans le cœur de la Pierre des âges ? Qu'étais-je capable d'accomplir ? Pouvais-je perdre la raison et me laisser dominer par cet aspect de mon être que je ne parviens pas à appréhender totalement ? Représentais-je un danger à plus ou moins long terme pour l'équilibre de ce monde ? J'ai pris la décision d'annexer Syrial, et de limiter la circulation de mon flux magique aux seuls partisans de l'Ordre. En se retirant du Pacte du Cycle Éternel, ils sont allés au bout de leurs convictions au nom d'une cause que j'estime être juste. Ils se sont exposés par ma faute, ils sont désormais sous ma protection.

— Mais ils veulent détruire les Sources de la vie et de la mort ! N'est-ce pas là un signe ? protestai-je.

— Ce n'est pas à moi de juger la légitimité de la compensation réclamée par leur soif de vengeance. Ils disposent de leur libre arbitre ! trancha l'enfant à la peau blanche.

Ses symboles rouges tatoués s'illuminaient de temps en temps, au rythme de ses propos.

— Ainsi, selon toi, la seule forme d'équilibre possible est celle du libre arbitre... résumai-je. Tu veux que les peuples prennent leurs destins en main.

— Les Sources ne doivent pas interférer. Elles sont là pour veiller sur un monde à leur image, régi par leurs flux magiques, rien de plus.

— C'est pour cette raison que tu disparaîs lorsqu'un mortel t'approche ? demandai-je, curieux d'en savoir un maximum sur sa psychologie.

— Le dialogue entre deux êtres aussi différents est contre-nature. Seuls quelques rares élus comme toi peuvent entendre les paroles des Sources. Les épreuves sont nécessaires pour préparer l'esprit à appréhender une telle conversation. Il t'appartiendra de devenir prophète auprès des tiens en relatant ma philosophie...

— Et si le néant faisait partie de l'équilibre lui aussi ? me risquai-je. La vie et la mort sont deux flux opposés et pourtant, ils ont trouvé un point d'équilibre menacé par le néant et maintenant par le chaos. N'est-il pas concevable que tu sois celui par qui l'harmonie suprême doit survenir ?

— Qu'entends-tu par-là ? s'étonna Sin, intrigué par mon début d'hypothèse.

— Eh bien, en s'unissant et en risquant leur propre existence pour protéger leur peuple, Sin et Ark'hen ont prouvé avoir atteint une symbiose. Tu es la personnification de cette cohabitation réciproquement profitable devenue absolue !

— Oui, mais cette symbiose dont tu parles est contaminée par le néant qui coule dans mes veines ! tempéra le protecteur des Syrianiens.

— Et si l'infini était le contrepoids au néant justement ? insistai-je, déjà convaincu par cette idée venant tout juste de germer dans mon esprit. La vie et la mort se complètent. Pourquoi pas le néant et l'infini ? Toi, Sin, tu serais celui par qui ce monde vulnérable, déchiré par une lutte de pouvoirs incessante entre les Sources, retrouverait une paix sous une forme inédite ! Si tu acceptais de prendre ton propre destin en main, alors je suis certain que tu serais en mesure de rétablir cette harmonie suprême recherchée par Fargöth depuis si longtemps !

— Tu es un utopiste, Olydrien... L'espoir est un pouvoir puissant, mais il peut s'avérer dangereux ! Comment peux-tu prévoir l'avenir ? Comment peux-tu être certain que je ne suis pas celui par qui la fin de toute chose surviendra ? Qui te dit que je ne suis pas une riposte du *rien*, désireux d'avaloir cette aberration que représente l'univers ? L'infini peut être appréhendé de tellement de manières différentes... Je ne prendrai pas un tel risque tant que le doute subsistera en moi ! conclut Sin.

— Mais tu...

Je fus interrompu par un puissant flash émanant de son corps, et je réapparus à l'extérieur, en plein milieu de la forêt vierge. Malgré la nuit tombée dans le monde réel, il faisait encore jour dans le jeu. Le soleil rouge d'Arturis passait entre les branches et les feuillages de ce toit naturel ondulant au gré de la brise.

— Il m'a téléporté ! grommelai-je. Il aurait au moins pu écouter ce que j'avais à dire jusqu'au bout ! Je suis sûr qu'il est la clé de l'harmonie suprême, pourtant !

Même si je savais que ce ne serait pas une partie de plaisir et que j'allais au-devant d'une suite de quêtes de longue haleine, j'étais un peu frustré de ne pas avoir réussi à convaincre la Source de l'infini de prendre ses responsabilités, non pas vis-à-vis des Syrianiens, mais de tous les Olydriens ! J'en étais convaincu ! Je venais de comprendre quelle était ma place au

sein du background d'Horizon 2.3 ! Je devais me dresser contre les Sources du chaos, du néant, mais aussi de la vie et de la mort pour permettre à Sin de régner en seul maître sur notre planète. Lys et Ark'hen étaient trop faibles pour assurer notre pérennité ! Ils devaient partir car ils avaient échoué ! Olydri était en train de tomber, et la Pierre des âges était brisée, marquant la décadence de leur cycle. Il en allait du salut de tous les mortels !

Je tâchai de prendre un peu de recul par rapport à tout cela. Je détachai mes yeux de l'écran, posai mon micro-casque sur mon bureau et me levai pour me servir un verre d'eau dans la cuisine déserte en cette heure tardive. Je retournai dans ma chambre, me rassis et m'enfonçai confortablement dans mon fauteuil tout en reprenant ma réflexion. Je pris alors conscience que si j'optais pour cette direction, j'empruntais une route particulièrement dangereuse... Je devrais inévitablement contribuer à la destruction de la technologie et donc, me mettre l'Empire à dos ! Le Pacte du Cycle Éternel tolérait peut-être cette forme de puissance située en dehors de la sphère de la magie, mais moi, je ne pouvais me permettre un tel luxe dans la quête que je menais vers l'équilibre absolu. Tout ce qui pouvait faire douter Sin devait disparaître ! Et puis en y repensant, Lys et Ark'hen avaient prévenu la famille Lucans jadis. S'ils étaient amenés à reproduire leurs expériences au sujet d'un être artificiel supérieur, alors ils seraient exclus à jamais. Étaient-ils si affaiblis pour ne pas mettre leurs menaces à exécution après ce que venait de faire Tabris ? Ce cobaye était-il trop puissant pour eux ? Avaient-ils peur de ne pas pouvoir faire face à un soulèvement total d'une technologie poussée dans ses derniers retranchements ? Un tel manque de contrôle était sans appel ! L'ère des Sources fondatrices était bel et bien révolue au profit de celle de l'infini !

— Eh bien... On dirait qu'Arthéon le guerrier a bel et bien disparu... soupirai-je avec un brin de nostalgie.

Cela me faisait bizarre de penser de cette façon... S'agissant de la Coalition, ils allaient forcément tout faire pour m'empêcher de me dresser contre leurs chères Sources fondatrices. J'allais vraiment me retrouver devant un paquet d'embûches ! Quant à l'Ordre, on pourrait croire qu'ils me soutiendraient dans mon initiative, mais même pas ! Étendre le règne de Sin à la totalité des habitants de Syrial n'était pas dans leurs plans. Eux, ce qu'ils voulaient, c'était éradiquer les mortels régis par le Pacte du Cycle Éternel, et non pas partager la Source de l'infini avec toute la planète. Ma mission s'avérait particulièrement ardue ! Néanmoins, je respectais stricto sensu la clause de mon contrat m'interdisant de prendre parti pour telle ou telle faction de manière durable avec des actions répétées. Il n'y avait rien de personnel dans ma démarche. Elle reposait sur un raisonnement logique, découlant des éléments que j'étais parvenu à accumuler au fil de mon enquête. C'était mon choix !

Soudain, j'eus l'étrange impression que quelqu'un était en train de parler à voix basse dans ma chambre. Après un instant de flottement, je compris que cela venait des écouteurs du micro-casque que je venais de poser sur mon bureau. Je le saisis et le reposai sur mes oreilles. Effectivement, quelqu'un approchait de ma position. Je tournai la tête dans tous les sens, mais il était hors de mon champ de vision. Sans attendre, je me jetai dans un buisson et j'attendis d'en savoir un peu plus avant de prendre une décision sur ce que j'allais faire ou non. Apparemment, ils étaient plusieurs, car une autre voix, plus grave, répondit à celle qui ne

paraissait pas humaine. On aurait dit une sorte de timbre spectral murmuré. Une femme intervint à son tour. Ils approchaient. J'avais l'étrange sensation d'avoir déjà entendu ces voix quelque part. Peut-être les connaissais-je ? Lorsque je les vis déboucher à une bonne cinquantaine de mètres, je reconnus aussitôt mon ancienne guilda au grand complet, accompagnée de trois autres joueurs. Je n'en revenais pas ! Fantöm était avec eux, mais aussi Mist, une revenante qui ne s'était plus montrée en Olydri depuis plus de dix ans et, le plus improbable de tous, Spectre, le champion de l'Ordre, véritable légende de ce jeu, créateur de la guilda Roxxor et mentor d'Amaras ! Rien que ça ! Mais que fabriquaient-ils ensemble ? Et Oméga Zell, il n'était pas censé avoir quitté la guilda ? Pourquoi les accompagnait-il ? D'ailleurs, n'avais-je pas dissous la guilda Noob ? Qui l'avait recréée pour qu'elle fût toujours inscrite dans les informations de leur interface lorsque je passai le curseur de ma souris sur leur avatar ?

— Sparadrap, évidemment... murmurai-je sans m'en rendre compte.

Si tel était le cas, il avait bien fait ! J'étais content que mon action quelque peu irréfléchie fut réparée. J'assumais mes choix, mais celui-ci était vraiment regrettable. J'avais été égoïste de priver les autres de cette structure qui les unissait depuis leurs premiers pas sur Horizon 1.0. Ma colère avait débordé sur les autres de manière disproportionnée, et j'avais eu tort de faire cela. En tout cas, j'étais intrigué par cette association aussi improbable qu'inattendue. Je décidai de les suivre discrètement pour les espionner...

La quatrième intrigue

— C'est quand qu'on arriiiiiiiiiive ? s'impatientait Sparadrap en traînant des pieds, lassé par sa longue marche à travers la forêt vierge du continent de Syrial.

— Arrête de faire ton noob ! le réprimanda Oméga Zell. Maintenant, tu es niveau cent, et tu fréquentes des joueurs haut niveau. Être balèze, ça veut parfois dire explorer, étudier, enquêter, bref, ça peut-être fastidieux, mais c'est comme ça !

— Alors pourquoi vous voulez pas que j'attrape des familiers au passage ? Il y en a plein que j'ai pas dans ma collection ! insista le prêtre, boudeur.

— Parce que ça nous ralentirait ! s'exclama l'assassin. Et puis t'es censé être chef de guilda, désormais. Tu dois montrer l'exemple, comme le faisait Arthéon !

— Oui, tu as raison ! s'exclama le soigneur en prenant une mine déterminée et en serrant le poing.

— Voilà qui est mieux...

— Mais parfois, c'est quand même plus sympa de s'amuser un peu, non ? reprit Sparadrap, tel un gamin de douze ans quémendant quelque chose à ses parents dans un magasin de jouets.

— Pffffff... irrécupérable ! grommela Oméga Zell. Tu vas nous mettre la honte devant les autres si tu continues !

— Qu'est-ce que ça peut te faire ? T'es plus concerné par notre comportement, puisque tu ne fais plus partie de l'équipe, lui rappela Gaëa. Nous, on assume parfaitement Sparadrap, ou

encore les siestes intempestives d'Ivy ! C'est ça, une vraie bande de potes !

— Bah vous êtes pas près de finir numéro un, avec un état d'esprit pareil... soupira l'assassin. Et puis mademoiselle *j'ai-un-avatar-dans-l'Empire-et-un-autre-dans-la-Coalition*, t'es pas crédible pour un sou. Tu joues les dames vertu sans avoir la moindre légitimité !

— Nous y sommes... les interrompit Spectre sans prêter attention à cette énième amorce de dispute.

La troupe observa les alentours, mais ne vit rien de probant. Les arbres s'étendaient à perte de vue, le ciel était toujours voilé par un épais enchevêtrement de branches, de feuilles, de lianes, et le sol était recouvert de la même mousse parsemée de plantes colorées aux formes disparates.

— Je ne vois rien de nouveau, fit remarquer Couette en plissant ses petits yeux et en balayant frénétiquement les alentours du regard.

— Évidemment... fit le nécromancien. Ce que vous avez devant vous est l'aboutissement d'une suite de quêtes de très haut rang accomplie par mes soins en amont. Il n'était pas possible de tomber par hasard sur ce que je vais vous faire découvrir. S'il y a bien une chose que j'apprécie tout particulièrement avec de telles intrigues, c'est qu'elles ne se révèlent qu'à un petit nombre de joueurs compétents. Cela nous donne une forme de supériorité et donc de pouvoir sur les masses se cantonnant aux quêtes de bas étage.

Dans la foulée de cette remarque assez prétentieuse, il sortit un artefact de son interface. Il s'agissait d'une sorte de cristal avec à l'intérieur, une étrange composition gazeuse mouvante. De la fumée mauve et rouge s'entrecroisait sans se mélanger. Le joueur serra l'objet si fort, qu'il se brisa. Les particules furent libérées, et s'étendirent aussitôt autour d'eux. Une mini-tornade se forma, s'étira, et peu à peu, les ruines d'un vestige visiblement très ancien apparurent. À première vue, il s'agissait de la partie haute d'un palais qui aurait été peu à peu enseveli et avalé par la forêt au fil des siècles, voire même des millénaires. La pierre, en grande partie recouverte de mousse, était de couleur blanche. Il était difficile d'appréhender l'architecture, car une infime partie seulement de l'édifice était visible. La bourrasque colorée d'origine magique se dissipa sans un bruit, et Spectre reprit la parole :

— Bien, entrons. Nous avons une heure avant que les effets de l'ozone d'Arturis se dissipent.

— L'ozone d'Arturis ? s'étonna Fantöm.

— Cette ruine ne réagit qu'à l'atmosphère de cette planète géante. Pour que ces murs se révèlent à nous, il faut dégoter des artefacts assez particuliers et vraiment très rares. Ce sont de petits fragments venus de l'espace, s'étant cristallisés en passant près de l'atmosphère d'Arturis, et ayant capturé au passage une infime quantité de son ozone dont vous avez pu reconnaître les teintes à l'instant. Au cas où vous l'ignoriez, Olydri est truffé de vestiges de ce genre. Il suffit de les trouver...

— Mais Olydri est une lune d'Arturis, nous n'avons aucune histoire en commun avec leur peuple, fit remarquer Mist. Depuis quand cette donne a changé ?

— C'est ce que je disais tout à l'heure... soupira le champion de l'Ordre. Vous vous contentez de prendre le contenu des grimoires pour argent comptant. Vous ne faites pas

suffisamment confiance à la richesse de ce jeu. Vous n'avez définitivement pas l'âme d'un pionnier. J'ai étudié la psychologie de Charles-Antoine Donteuil. Je sais à quel point c'est un visionnaire. C'est la raison pour laquelle je suis en mesure de déchiffrer ses énigmes et pas vous. Cessez de voir Horizon 2.3 comme un jeu vidéo en ligne ordinaire, car c'est bien plus que cela...

— Impressionnant ! s'extasia Ivy de sa voix traînante. C'est toi qui devrais faire de la pub pour Neuropa Entertainment à la place de ton ancien disciple. Tu vends ce produit bien mieux qu'Amaras dans ses publicités débiles.

— Merci, répondit l'intéressé en affichant un sourire amusé avant de se diriger vers l'entrée de ce qui semblait être une zone instanciée.

L'intérieur de la ruine était éclairé par une lueur tamisée aux teintes proches de l'ozone d'Arturis. Il était impossible de savoir d'où venait cette lumière. Peut-être de la pierre des murs, du sol et du plafond elle-même ? En tout cas, il n'y avait aucune source visible, pas de torche, rien.

— Dis-nous-en plus sur les quêtes que tu as dû faire pour en arriver là. C'est quoi cette histoire de ruines provenant d'Arturis ? Leur peuple nous a colonisés jadis ? D'ailleurs, ils ressemblent à quoi physiquement ? Ils sont puissants ? Intelligents ? demanda la néogicienne de la guilde Noob, avide d'en savoir davantage.

Après Arthéon, c'était celle qui montrait le plus d'intérêt pour le background du jeu. Depuis le départ du guerrier, sa présence s'avérait particulièrement utile. Même si ses connaissances et sa capacité de déduction n'étaient pas aussi développées que son illustre prédécesseur, c'était toujours mieux que celles de ses frères et sœurs d'arme.

— Patience... Patience... murmura Spectre. Toutes les réponses se trouvent un peu plus bas. Je n'ai pas la prétention d'être plus théâtral qu'une cinématique. Mieux vaut admirer le spectacle original plutôt qu'un vulgaire récit maladroitement relaté, n'est-ce pas ?

— Ouais... Ouais... répondit la joueuse, toujours aussi blasée.

Après une bonne demi-douzaine de minutes de descente à travers des tunnels pentus et autres escaliers en colimaçon altérés par le temps, ils aboutirent dans une salle particulièrement vaste. Une représentation de la planète Arturis flottait dans les airs, au centre d'une structure argentée en forme de main ouverte dont les doigts étaient crispés, comme s'ils étaient sur le point de se refermer sur le globe effectuant une rotation lente et continue sur lui-même. Les murs blancs, lézardés et parcourus par des plantes grimpantes, devaient autrefois être ornés de gravures et autres fresques pouvant se montrer particulièrement instructives, si seulement il était encore possible de les déchiffrer derrière cet amas végétal.

— Nous y sommes, annonça le nécromancien en approchant de la sphère rouge et mauve d'environ cinq mètres de diamètre. Voici le théâtre de l'option scénaristique que je m'appête à vous soumettre. Si le spectacle vous plaît et que les enjeux sont à la hauteur de vos ambitions, alors nous pourrions lancer la quête et il deviendra impossible de faire machine arrière !

— OK, voyons déjà ce que ça donne... déclara Fantöm.

Le joueur au curseur vert fit volte-face et frôla la surface du globe du bout des doigts. Ce dernier se figea, se mit à briller et une voix empreinte d'une forte réverbération, dont il était difficile de déterminer s'il s'agissait de celle d'un homme ou d'une femme, s'éleva :

— *Par-delà les millénaires, rares furent les Olydriens à découvrir les vestiges de ce sanctuaire sacré... Hélas, une fois le portail franchi, aucun d'entre eux n'en ressortit vivant !*

— Ça commence bien... grommela Gaëa, peu rassurée par cette entrée en matière plutôt pessimiste.

— *Je me prénomme Cargül, je suis l'esprit d'un Arturisien scellé en ces murs depuis des temps immémoriaux. Je détens les clés de la passerelle reliant votre monde au mien. L'un des vôtres m'a exposé son souhait le plus cher. En tant que gardien d'une partie de l'héritage d'Arturis, j'ai décidé d'accéder à sa requête.*

— L'un des nôtres ? s'étonna Mist.

— Il fait référence à moi. Lors de ma première venue, j'ai orienté cet oracle dans une direction bien précise, précisa Spectre. Il s'agit d'une zone à choix multiples, et il me fallait prendre une décision. J'ai donc opté pour une stratégie qui, comme je l'évoquais tout à l'heure, devrait vous surprendre...

— *Vous obtiendrez ce que vous recherchez en ramenant deux fruits cueillis sur les branches mêmes de l'Arbre des origines. Il s'agit d'un spécimen unique dans tout l'univers poussant sur Arturis, dans une région reculée accessible par une poignée de mortels seulement.*

— Vraiment ? Vous voulez dire que les Sources n'y ont pas accès ? demanda l'archère, qui voyait là un potentiel havre de paix pour patienter bien tranquillement le temps que cette foutue guerre ne se terminât.

— *Précisément, confirma la voix dont les paroles, venues de nulle part, rebondissaient sur les parois dans un écho particulièrement prononcé. À la fin de son existence mortelle, Fargöth, le père de toute chose, a découvert avec effroi la guerre de territoire que se menaient les Sources. Furieux, il leur interdit l'accès aux fruits du premier né du règne végétal pour les punir de cette soif de pouvoir qu'il jugeait répugnante et dangereuse. La zone fut damnée et les contrevenants ayant osé braver cette malédiction virent leurs flux absorbés au point de vider leur hôte de leur substance, les vouant à plusieurs millions d'années de faiblesse absolue en attendant que leur aptitude à se régénérer naturellement ne fasse son œuvre. Le coup fut rude pour les enfants de Fargöth, car les fruits de l'Arbre des origines possèdent une vertu très spécifique... Elles restaurent les pouvoirs des Sources blessées ou affaiblies.*

En entendant ces dernières paroles, tous, à l'exception de Sparadrap qui n'avait pas saisi, tournèrent la tête vers le champion de l'Ordre. Ils venaient de comprendre ce qu'il avait derrière la tête.

— Ne me dis pas que tu veux régénérer les Sources de la vie et de la mort ! C'était ça ton plan ? s'étonna le guerrier du crépuscule.

— Je vous avais prévenus que ma stratégie risquait d'être assez déroutante à vos yeux. Mais avouez que pour vous, le jeu en vaut la chandelle, n'est-ce pas ? s'amusa Spectre, plutôt satisfait de son petit effet.

— Oui, effectivement. À partir du moment où les passages vers les autres mondes sont refermés, c'est sûr que la solution nous intéresse, intervint Mist. Mais je ne vois absolument

pas où se trouve ton intérêt dans cette approche qui vise à remettre sur pied les ennemis de ta faction.

— Si mes prévisions s'avèrent exactes, cela devrait entraîner toute une série d'événements qui viendront ajouter du piment à l'issue de cette intrigue. Cette quête n'a pour origine ni l'Ordre, ni l'Empire, ni la Coalition, elle apportera donc un ingrédient que ni Lorth Kordigän, ni Keynn Lucans, ni Saryahblöod, ni même Tabris ou encore Saralzar et ses sansâmes n'ont prévu, énuméra le nécromancien.

— Ça ne va pas beaucoup plaire à la technologie et aux Syrianiens, si on s'amuse à renforcer le Pacte du Cycle Éternel, fit remarquer Ivy.

— Oh que non... Et ça fera même le jeu de nos pires ennemis qui n'ont absolument pas besoin de ça ! ajouta Couette.

— La Coalition sera avantagée en apparence, mais la réalité sera toute autre, nuança le champion de la faction au curseur vert. Lorth Kordigän se satisfaisait parfaitement de l'inactivité de Lys et Ark'hen. Si ces derniers revenaient sur le devant de la scène, nul doute qu'ils auraient quelques réserves quant à l'utilisation de certains sorts interdits dont nous pouvons admirer les effets en ce moment même sur notre monde. Vous et moi savons à quel point la notion de libre arbitre est toute relative aux yeux de nos chères Sources fondatrices. Les Syrianiens en ont déjà fait les frais...

— Si nous réussissons cette mission, nul doute que Tabris aura du souci à se faire. Deux Sources régénérées, même pour lui, ça fera beaucoup, supposa la Teknögrade. Sur ce point, je ne suis pas en phase avec les Lucans, je suis donc plutôt pour l'éradication de cette aberration devenue incontrôlable.

— Sauf si à cause de cette erreur, la technologie venait à être exclue du Pacte du Cycle Éternel... supposa la néogicienne de la guilde Noob. Si tel était le cas, nous ne vaudrions guère mieux que des sansâmes aux yeux des pratiquants de la magie. Non parce que je vous rappelle qu'on a déconné avec l'affaire Tabris, et rien ne dit qu'une fois requinquées, les Sources ne nous feront pas payer le bordel monstre que nous avons indirectement provoqué ! Vous imaginez les conséquences ? Ceux qui n'ont pas reçu d'injection de sérum N01 déserteraient nos rangs pour échapper à la damnation, et les autres, comme moi, devraient se retrancher derrière les barrières de rosaphir pour survivre. Nos machines seraient probablement privées des flux, et, faute de combustible, tomberaient en désuétude. Bref... un beau bordel !

— Allons, il ne faut pas se montrer si pessimistes, tempéra Spectre. Chaque problème a sa solution. Résolvons déjà celui de l'invasion, et vous aviserez par la suite. Comme vous l'avez si justement fait remarquer, je prends moi-même un risque non négligeable en proposant cette solution aux Sources de la vie et de la mort alors qu'elles sont mes ennemies.

— Il a raison, trancha Fantöm. Optons déjà pour cette quête. S'il y a des complications, on se battra, voilà tout ! Isolons déjà notre monde de toutes ces créatures inconnues et hostiles, puis nous réglerons nos petites affaires géopolitiques une fois que nous serons débarrassés de tous ces vortex. À cause de ces saletés, la donne passe son temps à évoluer, on ne peut pas faire de plans sur la comète par les temps qui courent. Il est hors de question que les développeurs gagnent la partie avec leur événement scénaristique majeur !

— D'accord, mais il y a une chose que je ne comprends pas très bien... intervint l'élémentaliste affiliée à l'eau. Si les Sources n'ont pas accès à ces fameux fruits, ça veut donc

dire qu'on va devoir y aller nous-mêmes, pas vrai ?

— Oui, pourquoi ? Qu'est-ce que tu ne comprends pas ? s'étonna Oméga Zell avec un brin de dédain dans la voix.

— Bah pourquoi les Sources blessées n'ont tout simplement pas demandé à des mortels d'aller jusqu'à l'Arbre des origines à leur place ? J'aurais trouvé ça plus logique de leur part. Je ne vois vraiment pas pourquoi on en fait toute une histoire.

— *Sachez que pour contourner la malédiction de Fargöth, il est nécessaire de réunir plusieurs paramètres bien précis*, reprit la voix de l'esprit arturisien. *Le plus important d'entre eux réside dans le fait que l'élu doit accomplir cette quête habité par sa seule et unique volonté. Le père de toute chose voulait que les Sources apprennent à se faire aimer des peuples qu'ils régissent.*

— Bah voilà ! C'était pourtant évident ! Si elles demandaient à quelqu'un de faire ça pour leur pomme, bah ça marchait pas, c'est tout ! s'exclama l'assassin avec son habituelle et inamovible mauvaise foi, dès lors qu'il s'adressait à une personne du sexe opposé.

— Au fait, j'ai toujours pas eu ma réponse, rappela la néogicienne.

— À quel propos ? demanda le nécromancien de son murmure spectral.

— À propos du lien qui unit l'Histoire d'Arturis à celle des Olydriens. J'aimerais bien savoir ce que fabrique ici une ruine construite par un peuple censé n'avoir jamais colonisé notre monde.

— *Une interrogation pertinente*, confirma l'oracle immatériel. *Les Arturisiens n'ont en effet jamais quitté la première planète à avoir vu le jour dans l'univers.*

— Je n'y comprends plus rien ! s'exclama Sparadrap, largué depuis déjà bien longtemps.

— *Courroucées par les dernières volontés de Fargöth qu'elles jugèrent injustes, certaines Sources tentèrent de lever cette malédiction par la force après la disparition du père de toute chose des mains de Dörthos. Positionnées aux quatre coins de la zone qui leur était refusée, elles tentèrent d'arracher l'Arbre des origines pour le replanter ailleurs. Elles déployèrent leurs flux de mana, et firent tout leur possible pour arriver à leurs fins. Néanmoins, défaire ce que la Source de la création avait conçu n'était pas chose aisée, même pour des entités issues du quatrième règne. La rencontre entre une telle quantité d'énergies magiques contraires provoqua une explosion si gigantesque, qu'une couche de la croûte terrestre d'Arturis fut arrachée en divers endroits. Les blocs rocheux projetés dans les airs attinrent l'espace, et, au fil du temps, devinrent des planètes. Ainsi naquirent les mille cent huit lunes, dont la vôtre. Ce phénomène explique la présence de certaines ruines comme celle-ci, là où nul Arturisien n'a jamais posé le pied.*

— C'est fou... Et qui a décidé de les garder cachées ? interrogea la néogicienne.

— *Nul ne le sait. Nous pensons que c'est la volonté de Fargöth. J'ignore également à quoi est dû mon éveil en ces murs. À ma mort physique au moment de cette terrible explosion, mon âme s'est retrouvée enfermée ici...*

— Ah OK, c'est cool, punctua Ivy en toute décontraction.

— Maintenant que vous disposez des pièces nécessaires au puzzle que nous nous apprêtons à assembler, êtes-vous d'accord pour lancer cette quête ? s'impatienta Spectre.

— Le reste de mon équipe sera bientôt là, répondit le guerrier du crépuscule.

— Bien, se réjouit le nécromancien. Cela ne nous empêche pas d'ouvrir le passage entre notre monde et Arturis, mais avant ça...

Le joueur se tourna vers Rafër Colt, le pnj de Dunkil qui avait sagement suivi le mouvement sans rien dire en attendant qu'on le sollicite pour la recherche de Sin et Saryahblöod. D'un simple claquement de doigt, le champion de l'Ordre généra une nuée de particules noires. Cet étrange pouvoir ayant l'air plutôt inoffensif, virevolta dans la salle et prit de l'altitude sans faire de bruit.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Sparadrap.

— Oh, juste de quoi régler un léger détail, éluda son vis-à-vis.

Soudain les sphères obscures se figèrent et changèrent de forme pour devenir des aiguilles menaçantes. Après un bref instant suspendues dans les airs, elles fondirent sur le baroudeur envoyé par la technologie dans un sifflement strident. Ce dernier s'écria en amorçant un mouvement de défense :

— Hey ! Comment oses-tu, espèce de...

Mais il n'eut guère le temps d'en dire davantage. Il fut transpercé en chacun de ses points vitaux, et son avatar explosa en milliers de pixels.

— Maieuuuuh ! C'était notre copain ! Pourquoi t'as fait ça, d'abord ? s'indigna le prêtre.

— Pour lancer la nouvelle quête, il vous fallait abandonner la précédente. Navré pour votre ami... mentit Spectre avant de leur tourner le dos et de se diriger vers la sphère au revêtement gazeux, mélange de fumée rouge et mauve.

Il apposa sa main plus franchement que la première fois, et déclara :

— Nous sommes prêts ! Montre nous la voie jusqu'à l'Arbre des origines !

— *Ainsi soit-il...* murmura l'entité immatérielle.

La représentation de la planète se mit en branle. Elle tourna sur elle-même d'abord relativement lentement, puis de plus en plus vite. Son accélération fut telle qu'elle sembla s'embraser. Le cercle parut être aspiré de l'intérieur, et un vortex d'énergie apparut, prêt à avaler quiconque se jetterait dedans.

— *Ce maelström vous conduira directement là où vous le souhaitez*, expliqua le gardien. *Puissiez-vous devenir les premiers Olydriens à revenir de ce périlleux voyage !*

— Bon, moi, je vous attends là ! décida Gaëa, convaincue de son choix par les derniers propos qu'elle venait d'entendre.

— Comme tu veux. De toute façon, t'es même pas niveau cent, tu ne nous servirais à rien ! maugréa Oméga Zell.

— Je reste aussi, déclara le nécromancien.

— Ça en revanche, c'est une surprise ! s'exclama l'assassin.

— On peut savoir pourquoi ? s'étonna Fantöm.

— Parce que mes espions viennent de m'informer via le canal de discussion privée qu'une de mes intuitions s'avérait exacte. Tabris est sur le point d'intervenir pour nous empêcher de gâcher sa petite fête, annonça le joueur.

— Quoi ? Tu veux dire qu'il va venir ici ? s'écria l'archère, horrifiée par cette perspective.

— Il semblerait, lui confirma son vis-à-vis, visiblement impatient d'en découdre. Je me charge de lui, ne vous inquiétez pas pour ce léger détail sans importance.

— Léger détail sans importance... répéta Gaëa avec un petit rire nerveux, révélant à quel point elle était stressée par cette situation qui semblait prendre des proportions de plus en

plus incontrôlables.

— Bon... se résigna le guerrier du crépuscule. Dans ce cas, ne tardons pas. Empruntons ce vortex avant que quelqu'un n'essaie de nous en empêcher. Spectre, tu n'auras qu'à indiquer la marche à suivre à Saphir, Heimdäl et Ystos quand ils seront sur place.

— Entendu, fit l'intéressé, visiblement satisfait d'avoir ouvert la boîte de Pandore.

Soudain, tout se passa en un éclair. Il y eut un flash, un sifflement puis une explosion. Le souffle propulsa les membres de la guilde Noob et Oméga Zell dans le vortex situé à trois mètres seulement de leur position. Les trois autres champions d'Horizon 2.3, dont les caractéristiques, bien supérieures, leur offraient une meilleure résistance à l'effet de surprise, se réceptionnèrent sans grande difficulté après avoir esquivé cette mystérieuse attaque.

— Il est déjà là ? s'écria Mist en balayant la salle du regard.

— Non, il est toujours dans la forêt à deux kilomètres au nord, répondit le joueur de l'Ordre, aussi étonné que les autres.

— Je ne sais pas ce que c'est, mais c'est derrière cet écran de fumée ! indiqua le guerrier du crépuscule en désignant une forme plutôt imposante.

— Je ne peux pas vous laisser faire ! gronda une voix étrangement familière.

— A... Arthéon ? fit l'ex-leader déchu, surpris par ces retrouvailles improbables.

— Arthéon le guerrier n'est plus ! Désormais, je me nomme Arthéon de Fargöth !

— Quoi ? Mais... D'où viennent tous ces points de vie ? s'alarma son ancien compagnon à l'armure du chaos. Ton... ton interface indique des statistiques complètement démentes ! Comment as-tu fait ?

— Vous n'enrayerez pas le retour à l'équilibre suprême de ce monde ! éluda son adversaire inattendu en refusant de sortir de son *roleplay*.

Un bruit sourd s'éleva, et une aura bleutée enveloppa l'avatar de l'ancien chef de la guilde Noob. En posture de combat et Sourcelame fermement tenue en main, son attitude ne laissait aucun doute quant à ses intentions.

— Passionnant... murmura Spectre. Un ancien joueur devenu pnj. Qu'est-ce que Donteuil est encore allé chercher ? Décidément, cet homme ne finira jamais de me surprendre. Néanmoins, je dois me rendre à l'évidence. Cette nouvelle donnée n'arrange pas mes affaires. Je n'avais pas prévu un tel concours de circonstances. Il me sera difficile de contenir à la fois Tabris et notre invité surprise. Fantöm, il se pourrait que je requière ton aide.

— OK ! Un duel comme celui-ci ne se refuse pas... accepta l'intéressé avant de tourner la tête vers sa partenaire, et de poursuivre : Mist, si tu es d'accord, j'ai besoin que tu rejoignes mes anciens camarades de guilde. Sans l'aide de quelqu'un d'expérimenté, ils vont droit dans le mur.

— Compte sur moi ! répondit la Teknögrade avant de courir vers le vortex.

Arthéon brandit son épée légendaire et propulsa une salve d'énergie pour tenter de l'intercepter, mais son offensive fut stoppée par un mur organique à l'apparence abject, ayant surgi du sol. Il s'agissait d'un sort de défense utilisé par le nécromancien, lequel fit mouche et permit à la néogicienne de franchir l'accès vers Arturis sans encombre.

— Bien, à nous ! annonça le guerrier du crépuscule. Apparemment, tu n'as pas l'air d'avoir

le droit de parler librement, et je vais jouer le jeu. Mais quand tu te déconnecteras, passe-moi un coup de fil pour m'expliquer la situation. Je suis vraiment intrigué par ce qui t'es arrivé...

Un léger sourire se dessina sur le visage du joueur devenu *world boss*, et Fantöm prit ce rictus pour un *oui*.

— Permettez... déclara soudain Spectre avant de frapper violemment le sol du poing droit.

— Qu'est-ce que... pesta le détenteur de Sourcelame en esquissant un mouvement de recul trop tardif.

Des mains à la peau blanchâtre et déchiquetée brisèrent les dalles de pierre, surgirent du sol, agrippèrent les chevilles de chacun, et les entraînèrent sous terre. En un éclair, la salle était vide.

Quasi instantanément, les trois avatars enterrés vivants, frappèrent le sol pour retourner à la surface. Le bras de Fantöm fut le premier à émerger, déchirant un tapis de mousse verte sous lequel il se trouvait. En quelques secondes, tous se hissèrent hors de leur tombe et revinrent à la lumière du jour, tels des morts-vivants.

— Ta technique de téléportation n'est pas très agréable... se plaignit le joueur à l'armure noire en recrachant l'herbe qu'il avait dans la bouche.

— Je te l'accorde, mais elle est efficace, répondit le nécromancien. Désormais, la voie est libre pour tes chers amis de la guilde Justice.

— Exact, concéda son allié du jour.

— Vous êtes en train de commettre une grave erreur ! pesta Arthéon, contrarié par l'échec de son intervention. J'ai entendu votre conversation dans le temple, et si vous régénérez la puissance de Lys et Ark'hen, l'équilibre d'Olydri sera mis à mal ! Réfléchissez ! Un monde régi par deux Sources, c'est contre-nature ! Si on fait le bilan, vous pensez réellement que le Pacte du Cycle Éternel nous a préservés de la Source du néant ? De la Source du chaos ? De la Source de l'infini ? De l'explosion de la Pierre des âges ayant failli mettre un terme à l'existence des vivants ? Olydri est devenu un cas unique dans tout l'univers ! C'est la seule planète où des entités pareilles se succèdent pour ravager les mortels qui l'habitent ! Vous ne pensez pas qu'il est grand temps de retrouver une certaine harmonie ? Sin est le seul à détenir la légitimité nécessaire pour devenir notre protecteur. Il est le résultat de l'association entre la vie et la mort ! Il a été généré du fait de l'échec de nos Sources fondatrices au moment de l'explosion de la Pierre des âges ! Il n'est pas le fruit du hasard ! Il est la clé !

— Trop ennuyeux... soupira Spectre. L'intrigue qu'il propose ne présente aucune forme d'intérêt. Il n'y aurait aucun challenge à rétablir une paix totale et durable. Je pars à la rencontre de Tabris. Fantöm, à toi de jouer. Tu dois le contenir le temps que tes compagnons aillent sur Arturis, récupèrent les fruits originels et les apportent à Lys et à Ark'hen. Tu t'en sens capable ?

— Autant que de te faire mordre la poussière, chambra le guerrier du crépuscule.

— Quelle arrogance, s'amusa l'intéressé avant de partir en courant vers le nord.

— Tu n'iras nulle part ! tempêta le guerrier en pointant Sourcelame vers le fuyard.

Encore peu habitué à ses nouveaux pouvoirs, le *world boss* fut surpris par la rapidité de son adversaire du jour, lequel lui infligea un violent coup d'épaule dans le plexus pour dévier son

attaque. La salve fusa dans l'air, et arracha une partie d'un tronc d'arbre, pourtant massif, avant de disparaître à travers les feuillages au-dessus de leur tête. Titubant, Arthéon se reprit, et fit tourner son arme pour éloigner son assaillant le temps de changer de stratégie. Il ne voulait surtout pas laisser un guerrier du crépuscule à portée de poing. Leur force était bien trop dévastatrice pour prendre un tel risque !

— Tu as beau avoir des statistiques particulièrement impressionnantes, tu n'as aucune expérience dans le domaine des duels de très haut niveau, lui fit remarquer le champion de la guilde Justice. Je suis désolé de devoir en arriver là, mais tu ne me laisses pas beaucoup le choix. Ça fait partie du jeu...

Le joueur fit un saut périlleux arrière, posa ses pieds contre un arbre pour prendre son impulsion, et se projeta vers son ancien compagnon avec détermination. Ses bras, tendus vers l'avant, s'embrasèrent, et des lames en plasma surgirent, augmentant son allonge de cinquante centimètres environ. Avec un hurlement rageur, Arthéon frappa transversalement à l'aide de Sourcelame. Il y eut un bruit sourd, et l'épaulière droite de Fantöm fut enfoncée malgré la dureté extrême du métal dans lequel elle avait été forgée. Le joueur, déséquilibré et porté par son élan, s'écrasa au sol, arrachant la mousse et soulevant un panache de terre dans sa chute. Sans attendre, il se releva, fit volte-face, et retourna au combat en courant. Malgré son épée à deux mains plutôt massive, l'ancien chef de la guilde Noob parvenait à parer les coups portés par les bras enveloppés d'une forte concentration de mana en forme de lames rougeoyantes de l'ex-leader au classement individuel. À chaque impact, des gerbes d'étincelles giclaient dans l'air. La vitesse des mouvements augmentait progressivement. L'épée légendaire semblait aider son porteur dans cet affrontement en anticipant les faits et gestes du joueur au curseur jaune. Devant la défense de fer de son adversaire, le guerrier du crépuscule décida de varier son approche. Juste avant de porter un coup croisé de haut en bas, il fit exploser une onde de choc émanant de son propre corps pour déstabiliser le *world boss*. Il y eut une détonation suivie d'un panache d'énergie dorée, et l'assaut porté fit mouche en plein dans le torse d'Arthéon. L'avatar, plutôt massif, fut projeté contre un tronc d'arbre qui tint bon malgré les dizaines de feuilles tombées des branches secouées sans ménagement. Conscient qu'il en faudrait bien plus pour venir à bout des un million huit-cent-quatre-vingt-sept mille six cent trente-trois points de vie de son vis-à-vis, Fantöm généra des sphères de mana dans le creux de ses mains, et les propulsa vers sa cible. Il répéta l'action une trentaine de fois à une vitesse soutenue de plus en plus intense. Les explosions se succédèrent, s'accumulèrent, la fumée et les débris végétaux fusèrent dans les airs dans un vacarme assourdissant, lorsqu'une silhouette s'échappa du brasier pour percuter l'assaillant. L'impact fut d'une rare violence. Le guerrier du crépuscule fut projeté comme une poupée de chiffon, et chuta à terre avant de se relever dans la foulée d'une habile impulsion des bras positionnés au-dessus des épaules. Une fois sur pied, le joueur découvrit avec effroi que son adversaire était en train de charger une attaque particulièrement puissante.

— Quand j'en aurai terminé avec toi, j'irai barrer la route de ceux que tu as envoyés chercher les fruits originels sur Arturis ! s'exclama Arthéon. Les Sources de la vie et de la mort doivent disparaître une bonne fois pour toutes ! Leur ère est révolue !

L'épée, pointée vers le ciel, fut frappée par la foudre venue de nulle part. Des étincelles

claquèrent, et des particules bleues se mirent à danser de plus en plus rapidement autour de la lame argentée aux inscriptions dorées. Était-il préférable de rester à distance ? D'attaquer avant qu'il ne fût totalement prêt ? De préparer une esquive ? Une parade ? D'invoquer le cataclysme ? C'était difficile à dire... Les nouveaux pouvoirs d'un *joueur world boss* tel qu'Arthéon étaient impossibles à appréhender. Il s'agissait d'une véritable nouveauté, et dans un sens, Fantöm aussi manquait d'expérience dans ce style d'affrontement. Néanmoins, il s'agissait là d'une aubaine ! Dans le cadre de son entraînement en vue du duel qui l'opposerait bientôt à Amaras et à Spectre, combattre un être doté de conscience aux commandes d'un avatar aussi hors norme allait inévitablement lui servir. Il devait jouer le coup à fond s'il voulait progresser !

Un hurlement caverneux le fit sursauter. Le possesseur de Sourcelame était sur le point de lancer sa furie. Le sol se fendit sous la pression ambiante, des bourrasques de vent agitèrent les feuillages alentours, arrachant même quelques branches, et un bruit sourd continu retentissait. Malgré sa carrure imposante, le guerrier se projeta à une vitesse ahurissante vers l'Olydrien à l'armure du chaos, brisant et écrasant tout ce qui se trouvait sur sa route. Le joueur de la guilda Justice opta pour une contre-attaque, aussi, il décida de ne pas esquiver et de faire front.

— La meilleure défense, c'est l'attaque ! murmura-t-il pour se motiver.

Il cliqua sur sa furie en haut de sa barre de compétences, et fonça à son tour vers le colosse fondant sur lui tel un rhinocéros enragé. Le rapport de force semblait clairement en défaveur de Fantöm. Néanmoins, il ne se démonta pas et tendit les bras de part et d'autre de son corps en intensifiant la quantité de mana concentrée dans ses lames de plasma, plus éblouissantes que jamais. Dans un cri rageur, les deux adversaires, toutes lames dehors, esquissèrent chacun un mouvement différent. Au moment du choc, une détonation retentit à des kilomètres à la ronde et une explosion mêlant de l'énergie rouge à de l'énergie bleue s'éleva dans les airs dans un geyser de plus de cent mètres de haut. Lorsque la lueur s'estompa et que la fumée se dissipa, on put découvrir un cratère d'une dizaine de mètres de diamètre entouré d'arbres calcinés, déracinés ou pour certains, au tronc brisé en deux. L'impact avait été terrible. Arthéon de Fargöth était toujours valide, mais il avait posé un genou à terre et se maintenait à l'aide de son épée plantée dans le sol labouré. La lame rougie par la chaleur était encore fumante. Le guerrier du crépuscule quant à lui, n'était nulle part. Soudain, une ombre passa et un corps s'écrasa par terre. Il s'agissait du joueur de l'Empire, d'abord emporté par l'explosion et projeté dans les airs avant de subir les effets de l'apesanteur puis de chuter lourdement. Toujours en vie, il se releva péniblement, révélant de sérieux dégâts sur son armure. Son plastron était fendu en deux, et le métal présentait des signes d'altérations suite à la chaleur de l'explosion.

— Mince ! pesta l'ex-leader du classement individuel. Tant qu'il aura Sourcelame en main, je resterai trop exposé... Mon équipement ne résistera pas longtemps à une arme légendaire aussi puissante !

— Sourcelame fait partie de moi ! Jamais tu ne parviendras à me l'arracher ! le défia son adversaire.

— C'est ce que nous verrons, lança Fantöm, loin d'avoir dit son dernier mot, avant de bondir vers le guerrier au tabar rouge et or.

Cette fois, il ne sortit pas ses lames de plasma. Il avait compris que face à une lame forgée par la Source de la création en personne, il lui serait impossible de lutter d'égal à égal. Il opta donc pour une approche moins dévastatrice, mais plus vive. Sa vitesse était un atout essentiel, et il allait s'en servir pour prendre l'avantage sur cette immense carcasse peu mobile. Un premier coup de poing fusa et percuta le menton barbu du *world boss* aux longs cheveux châtain clair. Un deuxième le reprit de volée au niveau de la tempe droite, et un troisième fit mouche dans sa joue gauche. Furieux, Arthéon frappa un grand coup circulaire, mais cette fois, son adversaire avait anticipé, et bondit dans les airs, lui infligeant au passage un violent coup de pied dans le plexus. À peine eut-il atterri que le champion de la guilde Justice reprit sa volée de coups portés au corps à corps. Pour intensifier chaque impact, il enflamma ses poings à l'aide d'une aura de particules dorées virevoltantes. Cette méthode ne permettait pas de provoquer des scores critiques, mais le nombre de points de vie soustraits à l'impressionnante barre de santé du protégé de Fargöth s'écoulait de manière régulière. Le combat durerait juste un peu plus longtemps, songea l'ancien numéro un. Cela ne le dérangeait aucunement, puisque son rôle était justement de gagner du temps pour permettre à son équipe d'accomplir la quête lancée par Spectre. Déstabilisé, l'imposant guerrier effectuait des mouvements maladroits pour se débarrasser de son assaillant, mais il s'y prenait mal, et chacun de ses assauts désespérés demeurait inefficace.

Refusant de s'avouer vaincu, Stanislas cliqua sur plusieurs icônes au hasard. Certes, il avait soigneusement lu la notice de son nouvel avatar, mais en phase de combat, tout allait beaucoup trop vite. Il avait les idées confuses et son manque de pratique se faisait cruellement ressentir. Impossible de maîtriser les événements ni de planifier une stratégie dans les conditions actuelles ! Il devait réagir, et vite, peu importait comment ! Après plusieurs gestes inutiles, son personnage frappa violemment le sol de son pied droit, provoquant un tremblement de terre que Fantöm n'avait pas anticipé. Ce dernier, n'ayant pas eu le temps de sauter, fut déséquilibré. La pluie d'attaques portées au corps à corps cessa, et Arthéon en profita pour asséner un puissant coup du tranchant de Sourcelame qui fit mouche, achevant le plastron déjà bien entamé de son vis-à-vis. La pièce d'armure tomba sur le sol, et du sang s'échappa du torse du guerrier du crépuscule. Pour le moment, ce n'était qu'une légère coupure, mais désormais, ce dernier était sans défense. Si le *world boss* visait bien, le combat pouvait prendre fin plus rapidement que prévu et le partisan de l'Empire en avait parfaitement conscience. Soucieux de ne plus s'exposer à l'épée légendaire, il chercha une autre solution pour terrasser cet adversaire bien plus puissant que lui, prenant peu à peu de l'assurance.

— Si tu acceptes de quitter les lieux et de rappeler ton équipe, le combat s'arrêtera là, lui proposa son ancien compagnon.

— Ce serait dommage... J'ai besoin de m'entraîner et tu es parfait dans le rôle du *sparring-partner* ! Et puis tu ne crois quand même pas que l'issue du combat est d'ores et déjà acquise, j'espère ? Si tel était le cas, je serais déçu de voir à quel point tu me sous-estimes ! s'indigna le membre de la guilde Justice avant de disparaître purement et simplement.

— Où... Où est-il passé ? s'inquiéta son ennemi en lançant des regards frénétiques partout autour de lui, prêt à parer à toutes les éventualités.

Un bruit inquiétant éveilla un peu plus ses sens, déjà en alerte. Agacé, il scruta plus attentivement la zone de combat, mais le fait de ne pas être en mesure de localiser la source du danger le rendait de plus en plus tendu.

— Bon sang ! Il ne peut pas être loin, pourtant ! Je l'entends parfaitement bien !

De rage, le protégé de Fargöth propulsa une onde de choc autour de lui d'un mouvement circulaire effectué à l'aide de son arme. Hélas, cela n'eut aucun autre effet que d'achever de fendre en deux un tronc branlant, déjà mis à mal par les assauts précédents.

— Par les *Arcanes du crépuscule* ! cria soudain Fantöm.

Arthéon se laissa guider par la voix, et leva brusquement la tête. Il fut ébloui, et comprit. Son adversaire s'était placé dans l'axe du soleil rouge d'Arturis pour générer une boule d'énergie aux teintes similaires à l'astre incandescent dans le but de se fondre dans le décor. Le camouflage était parfait ! Les salves de mana concentrées dans le creux de ses mains furent propulsées, et fusèrent dans un sifflement strident avant de faire mouche. Curieusement, il n'y eut aucune explosion. Le guerrier avait eu le temps d'opposer Sourcelame entre l'attaque magique et lui-même, contenant tant bien que mal la sphère en furie tournoyant à une vitesse folle, prête à exploser au moindre contact avec sa cible. La pression et la puissance dégagées étaient telles, que les pieds du *world boss* commencèrent à s'enfoncer dans le sol meuble, labouré par leur affrontement.

— Tu... Tu ne m'auras pas comme ça ! gronda l'ancien chef de la guilde Noob sous pression.

Complètement accaparé par la première offensive toujours instable et menaçant de se transformer en terrible déflagration d'un instant à l'autre s'il ne se sortait pas très vite de là, ce dernier ne vit pas le guerrier du crépuscule approcher, matérialiser ses deux lames de plasma, en augmenter l'intensité à son paroxysme, et porter un puissant coup croisé de toutes ses forces en direction de la garde de *l'épée* légendaire. Un bruit métallique retentit puis fut suivi d'une forte détonation, d'un flash éblouissant, et enfin d'une explosion magistrale, le tout en quelques dixièmes de secondes. Fantöm, qui avait anticipé, avait généré une bulle protectrice autour de lui. Bien évidemment, celle-ci n'était pas aussi efficace que celles générées par Saphir, étant donné que la défense magique était la spécialité des paladins, mais elle fut suffisante tout de même. Elle avait absorbé quatre-vingt-dix-neuf pour cent des dégâts infligés. Expulsé jusqu'au bord du cratère, venant de se creuser un peu plus suite au déferlement des Arcanes du crépuscule, le joueur attendait de voir les effets de son combo. Si ses calculs s'avéraient exacts, il allait devoir agir vite, et ceci, dès l'instant où il disposerait du minimum d'informations visuelles requis.

Lorsque la fumée se fut suffisamment dissipée, l'Olydrien à l'armure du chaos ravagée constata avec satisfaction que son adversaire reposait à genoux, brisé par la puissance du choc, et se tenait le bras droit dont la main ensanglantée ne semblait plus très vaillante.

— Parfait ! Il est désarmé ! Où est l'épée ! s'exclama le joueur.

Une lueur attira son attention. Elle était plantée dans l'écorce d'un arbre déraciné par le souffle de l'une des deux précédentes explosions. Sans attendre, il alla se positionner entre

Sourcelame et Arthéon, pour être certain de ne pas voir ce dernier la récupérer. Sans elle, il était à sa merci !

— *Je fais appel à la puissance des éthers !* murmura-t-il dans la foulée, fermement décidé à ne pas relâcher son étreinte.

Un grondement sourd s'éleva, et la terre se mit à trembler. La pesanteur se fit de plus en plus oppressante, plaquant au sol tout ce qui n'était pas suffisamment massif pour résister à la pression.

— *Soyez le bras armé de ma colère !* poursuivit le guerrier du crépuscule au regard devenu rouge incandescent.

Des nuages noirs chargés en électricité firent leur apparition, et le ciel se voila. La foudre grésilla et claqua furieusement. Des flashes éblouissants se mirent à lézarder l'atmosphère de plus en plus insoutenable. Des pierres et des morceaux de bois se fendirent. Des crevasses se dessinèrent sur le sol et le vent se leva, soufflant des bourrasques dévastatrices prenant peu à peu la forme de tornades.

— *Que le catacly...*

Mais Fantöm fut interrompu par un événement inattendu. Quelque chose venait de l'attaquer dans le dos, le transperçant de part en part. En baissant les yeux, il fut horrifié de découvrir la lame de l'épée légendaire maculée de son propre sang, émerger de son abdomen.

— Je t'avais prévenu ! annonça l'émissaire de Fargöth en se relevant péniblement, sa main toujours infirme blottie contre lui. Au risque de me répéter, Sourcelame fait partie de moi ! Jamais tu ne parviendras à me l'arracher, puisses-tu me trancher les bras ! Cette arme est dotée d'une volonté propre. Elle est capable de se mouvoir dans l'espace toute seule.

— Je vois... murmura le guerrier du crépuscule, le souffle coupé, mais pas encore vaincu.

Après un bref coup d'œil sur sa barre de vie, il constata que celle-ci n'était remplie qu'à hauteur de douze pour cent. Un malus dû au saignement lui ôtait dix points toutes les sept secondes. Il fallait faire vite ! Déterminé, il attrapa la lame à deux mains, et généra une aura dorée. L'arme légendaire, prise au piège, tentait de se retirer sans y parvenir, aggravant un peu plus sa blessure à chaque soubresaut.

— Qu... Quoi ? Qu'est-ce qui te prend ? s'alarma Arthéon.

— Je ne pouvais espérer meilleure occasion de te priver de Sourcelame, ricana Fantöm avant de cracher une gerbe de sang.

— Si tu fais ça, tu...

— Je sais exactement ce que je risque ! le coupa le joueur de la guilde Justice, les mains toujours fermement refermées au niveau de son ventre, sur la lame meurtrière.

Il se redressa, et décida de poursuivre son incantation. Les éléments, toujours déchaînés, redoublèrent d'intensité. Des particules de mana dorées virevoltèrent autour d'eux, fouettant, percutant ou brûlant tout ce qui entraînait en contact avec elles.

— *Que... Que le cataclysme se déchaîne !* hurla le guerrier du crépuscule malgré son piteux état.

— ÇA NE SUFFIRA PAAAAAAAAS ! beugla son adversaire en croisant ses bras massifs pour protéger son visage, la tête rentrée dans les épaules, les muscles tendus et les pieds

fermement ancrés au sol.

Le grondement sourd se transforma en vacarme assourdissant. Les tornades fusionnèrent en une seule au niveau de la cible, les éclairs s'intensifièrent et la foudre, en provenance d'une dizaine de nuages différents, claqua en un seul et même point, provoquant une forte explosion. Fracassé par un tel déferlement de puissance, le sol, fendu en deux, se déroba sous les pieds du *world boss*, lequel ne tomba pas, bien au contraire. Un formidable geyser de mana pur jaillit, l'emportant dans les airs au cœur de la tornade dont les vents contraires avaient vocation de broyer quiconque se trouvait piégé en son cœur. Le phénomène cataclysmique prit de l'ampleur, et s'acheva par une déflagration sans commune mesure avec les précédentes. Tout fut emporté. Arbres, rochers mis à nu, les plantes, rien n'y résista au point qu'un cratère plus profond et plus étendu que le précédent se forma au beau milieu de cette forêt vierge s'étendant à perte de vue. Lorsque les éléments furent apaisés, la poussière retombée et la fumée dissipée, aucune trace de vie n'était visible...

Le Titanösaure

Les joueurs de la guilde Noob furent recrachés par le vortex sur le sol de la planète Arturis. Portés par le souffle, ils avaient fait un roulé-boulé avant de s'arrêter, jonchés sur le sol dans des positions aussi improbables que ridicules.

— Aïeuuuuuh ! C'est une catastrophe, je suis toute décoiffée ! Qu'est-ce qui s'est passé ? couina Couette en se massant le cuir chevelu.

— Aucune idée... soupira Ivy sans montrer de signe d'anxiété, de surprise, ni même de contrariété.

— Je suis sûr que c'était cette saleté de Tabris ! pesta Oméga Zell en se redressant et en frappant énergiquement son équipement pour en enlever la poussière.

— C'est pas vrai ! grommela Gaëa. J'en étais sûre ! Suivre Spectre n'était définitivement pas une bonne idée ! Me voilà obligé de choisir entre la peste et le choléra...

— Sympa... Donc nous, on est la peste, ou plutôt le choléra ? fit la néogicienne.

— Mais non, c'est juste que d'un côté, on a cette épreuve à la noix sur une planète a priori très hostile, et de l'autre, un cobaye psychopathe terroriste prêt à tout faire sauter pour un oui ou pour un non ! se lamenta la joueuse à l'arc.

— Qu'est-ce qui te fait dire que ce monde est hostile ? s'étonna l'assassin. C'est juste que t'es une froussarde chronique mais personnellement, je ne vois pas en quoi cueillir deux malheureux petits fruits défendus pourrait représenter une menace...

— Si tu avais écouté l'oracle, tu serais moins confiant ! rétorqua l'archère. Il a dit qu'aucun mortel n'était jamais revenu de ce trou à smourbiff !

— Bof... relativisa son vis-à-vis. C'est juste qu'ils ne m'avaient pas dans leur équipe, voilà tout !

— Pfffffffff ! souffla sa rivale avec dédain. C'est ça, continue de te la raconter ! On verra si la suite te donne raison ou si une fois encore, tu seras amené à porter ton équipement en piteux état à Ardacosle marchand pour qu'il te soulage de plusieurs milliers de crédits pour le

réparer !

Un flash suivi d'un bruit électrique interrompit leur dispute. Tous tournèrent la tête, et virent Mist se réceptionner avec élégance. Cette dernière les fixa avec un air grave, et annonça aussitôt :

— Dépêchons-nous ! Les choses sont en train de barder de l'autre côté. Il faut ramener les fruits originels au plus vite ! Si Fantöm et Spectre n'arrivent pas à les contenir, on risque de se retrouver avec une mauvaise surprise et la quête échouera !

— Quoi ? Fantöm ne vient pas ? s'écria Oméga Zell, visiblement très déçu par cette nouvelle.

— Je viens de te le dire ! s'impativa la Teknögrade en partant en courant vers le sud, après avoir consulté son interface.

Emportée par la cadence de celle qui venait de prendre les commandes de l'expédition, la troupe lui emboîta le pas, s'éloignant du vortex identique à celui laissé en Olydri.

Le paysage était très particulier. Tout était immensément grand. On avait le sentiment que la ligne d'horizon était trois à quatre fois plus éloignée que d'habitude. Le sol, entièrement bleu turquoise, était constitué de sable très fin sur lequel semblaient avoir été déposés des cristaux translucides de taille diverse. Dans le doute, Gaëa en ramassa quelques-uns et les fourra dans son inventaire, espérant secrètement que cela puisse valoir quelque chose à l'hôtel des ventes. Au pire, elle pourrait s'en servir pour rembourser ses éventuels frais de réparation d'équipement si les choses venaient à mal tourner... Quelques troncs aux branches brisées ou tordues dépourvues de feuilles poussaient de manière clairsemée au milieu de ce désert insolite. Il était difficile d'affirmer si ces étranges végétaux incolores à l'apparence minérale étaient bien vivants ou morts depuis longtemps. Quelques nuages rouges et mauves flottaient à divers niveaux d'altitude. Certains frôlaient même le sol, comme s'il n'y avait pas de frontière entre la terre et le ciel. Aucune forme de vie n'était visible à des kilomètres à la ronde. Les joueurs ne savaient pas s'il fallait s'en réjouir, ou au contraire, s'attendre au pire.

— Je trouve cette région particulièrement lugubre... annonça Gaëa d'une voix chevrotante.

— Personne ne nous a encore attaqués, de quoi tu te plains ? lui reprocha l'assassin.

— Je sais, mais j'ai un mauvais pressentiment... insista l'archère en jetant des regards inquiets partout autour d'elle.

— Elle a raison, ce calme plat ne me dit rien qui vaille... appuya Mist, toute aussi méfiante.

— Regardez ! L'Arbre des origines ! Il est là-bas ! s'écria Sparadrap en pointant du doigt un gigantesque amoncellement végétal écarlate, haut de plusieurs centaines de mètres.

— Impressionnant ! s'exclama la Teknögrade en plissant les yeux pour essayer d'en voir la cime, dissimulée dans les nuages d'Arturis.

— Quand on voit la taille de ce truc, on est en droit d'imaginer des fruits gros comme une voiture, non ? fit remarquer fort justement Ivy.

— C'est pas faux... concéda Oméga Zell, soucieux lui aussi de cette éventualité.

Ce serait bête de devoir abandonner à cause de ça, d'autant que le transport de personnes ou d'objets volumineux n'était pas son fort. Sa barre d'endurance se souvenait encore de Töne Förk qui n'était pourtant pas très massif. Il n'avait aucune envie de revivre les moqueries de

son indécrottable rivale lorsqu'Ivy avait pris les choses en main à Centralis.

— Bon, accélérons la cadence ! s'exclama la récente recrue de la guilde Justice. Maintenant qu'on a notre objectif en ligne de mire, il faut en finir avant que la situation n'échappe à ceux qui couvrent nos arrières sur Olydri !

La troupe se remit à courir à petites foulées. L'Arbre des origines était si colossal, que l'impression de proximité du fait de la perspective était erronée. En réalité, il fallut une bonne demi-douzaine de minutes pour en atteindre les premières racines émergeant du sable bleu turquoise parsemé de cristaux reflétant les rayons du soleil blanc. Visiblement, sur Arturis, nous étions en milieu de journée alors que le crépuscule s'était installé en Olydri depuis déjà un bon bout de temps. Une fois parvenus à la base du tronc aux dimensions jamais vues sur leur planète, les Olydriens levèrent tous les yeux, et entreprirent de mettre au point une stratégie au lieu de s'élancer tête baissée.

— On fait comment ? demanda Couette.

— Vous voulez que j'appelle *Rafale*, ma monture volante ? demanda naïvement l'assassin.

— Je doute qu'elle fasse le chemin jusqu'à Arturis si tu siffles pour l'appeler... rétorqua Mist. Essaie toujours, on ne sait jamais...

Le joueur s'exécuta. Ils attendirent quelques instants, et, voyant que l'animal ne pointait pas le bout de son bec, ils comprirent ce qui, en y réfléchissant bien, était plutôt évident.

— Dans ce cas, on n'a pas le choix. Il faut que quelqu'un grimpe, en déduisit la néogicienne de la guilde Noob.

— C'est moi qui faiiiiiiiiiiiis ! se porta volontaire le prêtre avec entrain.

— Je m'y colle aussi, se désigna Ivy.

— Très bien, on va commencer comme ça, approuva la Teknögrade. Il ne sert à rien de monter en trop grand nombre. Nous allons rester ici pour faire le guet.

— OK, à tout à l'heure ! fit le soigneur en courant vers l'écorce rougeâtre, en bondissant et en s'agrippant de toutes ses forces.

Tel un petit ouistiti, il amorça son ascension avec une agilité impressionnante. Sa sœur d'arme eut recours à une toute autre méthode. Elle fixa une extension équipée d'un grappin à son arme à feu, et tira. La pièce de métal se planta une dizaine de mètres plus haut. La joueuse appuya sur un bouton, un mécanisme rembobina la fine chaîne de métal, et l'avatar décolla sans le moindre effort. Une fois arrivée au point d'impact, elle ficha une sorte de clou dans l'écorce, sortit un mousqueton, le fixa à sa ceinture, et se suspendit en toute sécurité. Elle rechargea son grappin, leva de nouveau le bras, tira une deuxième fois, détacha le mousqueton, récupéra son clou, et répéta son rituel autant de fois que nécessaire pour se hisser jusqu'au niveau des branches porteuses des fruits recherchés.

— Espérons qu'aucun des deux ne tombe... s'inquiéta Couette.

— Ouep ! D'ailleurs, je me demande où on ressuscite si on meurt sur la planète Arturis ? s'interrogea Oméga Zell.

— Aucune idée... admit l'ancienne championne de l'Empire, en jetant un coup d'œil alentour pour voir si elle n'apercevait pas un cimetière dans les environs.

— Si ça se trouve, on perd notre avatar pour toujours, si ça arrive... bredouilla Gaëa, de plus en plus pessimiste. C'est peut-être pour cette raison que l'oracle a dit que personne n'était

jamais revenu une fois le vortex franchi !

— N'importe quoi ! Comme si les développeurs pouvaient nous faire ça ! se moqua l'assassin, ne croyant pas une seule seconde à une telle éventualité.

— N'oublie pas les propos de Spectre. Nous sommes en train d'accomplir une quête de très très haut niveau. Vu comme il est friand de challenge, ça ne m'étonnerait pas, insista la joueuse la plus radine d'Horizon 2.3, avant d'ajouter :

— Personnellement, je vivrais ça très mal. Après, contrairement à toi, j'aurais matière à relativiser, étant donné que mon personnage principal est resté bien à l'abri du côté de Glacesang.

— Pffffffffffff ! Souffla le macho en blêmissant.

Sa rivale était parvenue à immiscer l'ombre d'un doute en lui. Et si c'était vrai ? Et si le fait de mourir sur Arturis rendait les résurrections impossibles ? Après tout, les flux de la vie et de la mort n'avaient aucune influence sur ces terres... Ce serait une catastrophe ! Tout perdre après tant d'efforts serait d'une cruauté sans nom !

— Si les enjeux étaient si élevés, Spectre nous aurait accompagnés, vous ne pensez pas ? Je doute qu'il soit du genre à laisser les autres prendre de tels risques à sa place... souligna Mist.

— Tu as forcément raison ! s'exclama Oméga Zell en poussant un soupir de soulagement avant d'ajouter :

— Cependant, étant donné que ni Lys, ni Ark'hen n'ont d'influence ici-bas, l'inconnue reste totale... Impossible de savoir comment ça fonctionne ici.

— Ta remarque est pertinente, pour une fois, admit la joueuse. D'ailleurs, je constate que vos statistiques ont sacrément dégringolé. Qui plus est, vous n'avez certainement plus accès à certains de vos pouvoirs, non ?

— Voui ! couina l'élémentaliste de l'eau. J'ai plein d'icônes grises dans mon interface, et quand je clique dessus, il ne se passe rien !

— Pas de flux, pas de mana et donc pas de magie, ponctua le joueur le plus macho d'Horizon 2.3.

— En d'autres termes, résuma Gaëa, si quelqu'un ou quelque chose nous attaque, nous ne pourrions compter que sur nos armes, notre agilité, notre endurance, notre rapidité, et...

— ... et la technologie ! compléta Mist.

Soudain, un objet surgit du ciel et tomba lourdement dans le sable, juste à côté de Couette, qui venait d'échapper à une énorme bosse sur le haut du crâne.

— Qu'est-ce que c'est ? s'étonna-t-elle.

Il s'agissait d'une sphère organique de la taille d'une pastèque à la texture veinée, et aux différentes teintes de vert.

— Un fruit originel ! en déduisit l'assassin en levant la tête pour essayer d'en distinguer la provenance.

— Ils auraient pu faire attention ! protesta Couette. Ils ont failli me tuer en la laissant tomber sans prévenir !

— Dites, vous avez senti ça ? chevrota l'archère.

— Non ! Comment veux-tu qu'on sente un fruit dans un jeu vidéo ? s'exaspéra Oméga Zell. Vous en avez d'autres, des remarques débiles de ce genre ?

— Elle ne parle pas de ça, le reprit la Teknögrade sur le qui-vive. Elle parle des secousses de plus en plus appuyées...

— Exactement ! Regardez comme le sable bouge bizarrement en surface ! s'exclama Gaëa. Qu'est-ce que ça peut bien être ?

— Je ne sais pas, mais j'ai la nette impression que le fait de cueillir les fruits de cet arbre sacré a déclenché quelque chose qui risque de ne pas nous faire très plaisir... annonça la plus ancienne de l'équipe en activant par précaution ses gants et ses bottes amplificateurs d'impact et de vitesse.

Les secousses s'intensifièrent, puis furent accompagnées de bruits sourds et réguliers. Personne n'osait prononcer un mot. Les sens en alerte, ils tentaient de comprendre l'origine de cet étrange phénomène dont ils ne savaient pas encore s'il était hostile ou non.

— On dirait des bruits de pas... se risqua l'élémentaliste.

— Si tu as raison, alors ça doit être vraiment très gros... répondit Mist en déglutissant difficilement.

— Je crois que je vais me déconnecter ! paniqua l'archère, en serrant très fort son arc dans ses mains tremblantes et moites.

— C'est ça, t'as qu'à faire ça ! maugréa Oméga Zell. Comme ça, quand tu te reconnecteras, tu seras toute seule au milieu de ce désert pendant qu'on sirotera bien tranquillement un pichet de *sambouillante* en attendant ton retour dans quelques années.

— Oh non ! Le pire, c'est que t'as raison ! Je suis obligée de rester en ligne jusqu'à la fin de cet événement scénaristique, se lamenta la joueuse.

— Regardez ! s'écria l'ancienne championne en pointant du doigt une forme étrange, émergeant de derrière un immense rocher en pierre bleue légèrement plus foncée que le sable.

— C'est trop loin, j'arrive pas à voir ce que c'est ! annonça la soigneuse, les sourcils froncés et la main posée contre le front en guise de visière.

— C'est en train de venir vers nous ! s'alarma Gaëa.

— Bon, Couette, ramasse le fruit et fourre-le dans ton sac, ordonna la Teknögrade. En tant qu'élémentaliste privée des flux émanant des Sources fondatrices, tu ne nous seras d'aucune aide en cas d'affrontement. Tu resteras donc en retrait avec l'objet de la quête.

— Quoi ? En retrait ? Euh... Dites, je peux pas m'en occuper ? Je me porte volontaire ! quémанда la plus couarde de l'équipe.

— Non ! Tu disposes d'un arc, dont tu peux faire quelque chose même sans magie à ta disposition, refusa Mist avec sévérité. En attendant que les autres trouvent le deuxième fruit, allons nous planquer derrière les racines là-bas. Avec un peu de chance, la créature ne nous verra pas et passera son chemin sans faire d'histoire.

Au même moment, debout sur une branche tellement large qu'on pouvait y organiser un match de fluxball, Sparadrap et Ivy scrutaient les alentours dans l'espoir de dégoter une autre sphère vert clair parcourue de veines plus foncées.

— Tu vois quelque chose ? demanda le soigneur.

— Non, répondit la néogicienne.

— J'espère qu'ils ont récupéré l'autre.

— Si mes calculs étaient bons, il est probable qu'il soit tombé à proximité, donc il y a de grandes chances qu'il soit déjà dans leur inventaire.

— Et t'es certaine qu'il n'a pas explosé en touchant le sol ? s'inquiéta le prêtre.

— Ça en revanche, je ne peux pas te l'affirmer. Mais de toute façon, j'avais plus de place dans mon sac, expliqua la joueuse.

— Moi non plus... J'ai trop de familiers, et j'ai pas envie d'en abandonner un sur cette planète. Le pauvre, il serait beaucoup trop triste ! s'exclama Sparadrap avec compassion à l'égard de ses smourbiffs, pikouaï et autres créatures particulièrement mignonnes qu'il affectionnait tant.

— Hey, c'est quoi là-haut ? indiqua Ivy.

— Un fruit ! s'exclama le chef de la guilde Noob en bondissant sur une branche, puis une autre, et encore une autre afin de s'approcher de son objectif.

— Fais gaffe de pas tomber, le prévint la néogicienne avant de bâiller sans mettre la main devant la bouche, comme à son habitude.

— À force d'essayer d'attraper des familiers volants, je suis devenu méga fort pour grimper aux arbres ! se vanta le prêtre.

Soudain, un hurlement bestial et assourdissant retentit, faisant trembler l'arbre tout entier. Surpris, le soigneur lâcha prise et amorça une chute mortelle. Avant même qu'il n'ait le temps de crier, sa partenaire tira son grappin de telle sorte que le malheureux se rattrapa in extremis à la chaîne métallique. Suspendu, le cœur battant la chamade suite à cette frayeur, il demanda :

— C'é... C'était quoi ça ?

— Aucune idée, mais une chose est sûre, c'est pas un familier, se contenta de répondre son ange gardien d'un ton calme.

L'arbre se mit à trembler une nouvelle fois, et entre les branches enchevêtrées, ils aperçurent quelque chose de colossal. On aurait dit une montagne mouvante. Aucune créature vivante ne pouvait être aussi démesurée !

— Je... Je crois que j'ai vu le truc qui a crié tout à l'heure, bégaya Sparadrap.

— Idem, et quelque chose me dit qu'on n'a pas trop intérêt à faire de vieux os ici, déclara la partisane de la technologie en rembobinant son grappin pour permettre au prêtre de la rejoindre.

— Mais, et le fruit ? protesta ce dernier. On ne peut pas partir sans lui !

— Je sais, concéda la joueuse en abaissant sur son nez ses lunettes psychédéliques de visée.

Elle prit une position stable, visa consciencieusement, et tira un coup de feu normal. Le projectile lumineux fit mouche, et coupa la tige de la grosse sphère organique. Le fruit originel, absorbé par l'apesanteur, tomba, rebondissant sur quelques branches, et disparaissant en contrebas.

— Voilà qui est fait. Maintenant, il faut descendre en un seul morceau et le récupérer puis déguerpir de cette foutue planète au plus vite, expliqua Ivy en plantant son grappin avant de se jeter dans le vide, tel une sauteuse à l'élastique.

— Hey ! Attends-moi ! protesta le soigneur en se laissant glisser contre l'écorce.

Tout en bas de l'Arbre des origines, les autres joueurs, toujours dissimulés derrière l'une des multiples racines rouges lézardant le sable bleu turquoise, n'osaient pas esquisser le moindre geste. Désormais, la créature aperçue au loin tout à l'heure, était arrivée à leur hauteur. Ils la voyaient parfaitement bien. D'ailleurs, il aurait fallu être aveugle pour que ce ne fût pas le cas. Le monstre était gigantesque. Sa taille dépassait l'entendement. À vue de nez, Mist avait estimé ses proportions à près de mille mètres de haut pour quatre ou cinq cents de large. Sa morphologie était celle d'un humanoïde car il se tenait sur deux jambes et possédait deux longs bras avec des mains composées de trois doigts ondulant comme des tentacules. Il se tenait courbé, et avait des airs d'amphibien avec sa peau grise écaillée. Un aileron dorsal flexible partait de la base du cou jusqu'au bas de son dos voûté. Il n'avait pas réellement de tête. En réalité, ses yeux, au nombre de douze, étaient fichés dans l'excroissance en forme de boule située entre ses deux épaules massives. Il était dépourvu d'oreille, mais sa bouche se trouvait au niveau de son abdomen. D'une taille inimaginable, elle était remplie de plusieurs rangées de dents acérées. Un bateau de guerre tout entier aurait pu tenir à l'intérieur ! Ses pieds étaient semblables à ses mains, à tel point que s'il s'était déplacé à quatre pattes, il aurait été difficile de discerner ses jambes de ses bras. Une centaine de pics plutôt courts et de couleur gris foncé comme son aileron dorsal, émergeaient de chaque articulation. On pouvait en apercevoir au niveau de ses coudes, de ses genoux et de ses épaules.

— Mais c'est quoi ce mooooooooooonstre ! couina Gaëa en se faisant aussi petite que possible, recroquevillée dans sa planque de fortune.

— Nous n'avons aucune chance contre ça, en déduisit Mist avec lucidité.

— J'ai l'impression de jouer à *Shadow of the colossus* ! s'exclama Oméga Zell.

Un bruit étouffé attira leur attention. Il s'agissait d'un second fruit tombé du ciel. Ce dernier s'était enfoncé dans le sable, ce qui permit d'amortir sa chute. La stupeur fut totale lorsque le colosse tourna la tête dans leur direction.

— Oh non ! Il... Il nous a vus ! bégaya l'archère.

— Il est là pour les fruits originels ! J'en étais sûre ! C'est une sorte de gardien, affirma la Teknögrade.

Deux autres bruits étouffés firent sursauter l'élémentaliste.

— Kyaaaaaa ! Qu'est-ce que c'est encore ? s'égosilla cette dernière en faisant volte-face.

— Ce n'est que nous... annonça la voix traînante d'Ivy.

— Beurk ! Le vilain Titanösaure est encore plus gros que je croyais, fit Sparadrap en levant les yeux. Dans l'arbre, on ne le voyait pas très bien à cause des branches. Si c'était un familier, je ne crois pas que j'arriverais à le faire entrer dans mon sac, et puis j'aurais méga peur qu'il mange tous les autres...

— Tu m'en diras tant... soupira l'assassin en levant les yeux au ciel.

— Mais dis-moi, comment tu sais que c'est un Titanösaure ? C'est marqué où ? l'interrogea la néogicienne narcoleptique.

— Nulle part, c'est moi qui ai trouvé ce nom. Ça lui va plutôt bien, non ? répondit le soigneur, fier de son fait.

— ATTENTION ! s'égosilla Gaëa.

La gigantesque créature tendit sa main droite dont les doigts en forme de tentacules semblaient être dotés d'une volonté propre. Malgré sa taille démesurée, ils lui permettaient de bénéficier d'une certaine dextérité pour manipuler les objets minuscules.

— Il est hors de question d'échouer si près du but ! s'exclama Mist. Vous autres, commencez à courir en direction du vortex ! Je m'occupe de l'objet de quête, et surtout, n'oubliez pas ! Priorité à Couette, c'est elle qui détient l'autre fruit, il faut qu'elle retourne en Olydri coûte que coûte ! GO !

Sans se faire prier, les joueurs se ruèrent hors de leur planque, et rebroussèrent chemin. À leur grand soulagement, le Titanösaure ne s'intéressa pas à eux. Il demeura focalisé sur la sphère verte veineuse interdite aux Sources. La Teknögrade appuya sur un bouton, et ses bottes se mirent à grésiller. Un son strident s'intensifia, et elle partit comme une furie vers sa cible, soulevant un panache de sable derrière elle. Malgré la fulgurance conférée par ses amplificateurs d'impact, le timing était serré. Comme par miracle, elle s'empara de la sphère in extremis, mais, alors qu'elle pensait avoir réussi, quelque chose lui saisit la jambe. Il s'agissait de la ventouse de l'un des tentacules. Instantanément, elle fut arrachée du sol, et portée à des centaines de mètres plus haut. Le monstre était en train de lever le bras. Le risque était grand de le voir propulser l'insignifiante créature qu'elle représentait dans les airs pour la laisser s'écraser ensuite comme un vulgaire insecte. Sans attendre, elle fourra le fruit originel dans son inventaire, et sortit son arme de tir. Sa visière lui indiqua toutes sortes d'informations, et lui conseilla un point d'impact optimisé. Il s'agissait de l'extrémité du doigt l'ayant saisi. Elle tira une fois, mais la chair de l'animal résista. Elle insista, et au bout de cinq secondes qui lui parurent interminables, la ventouse lâcha prise, gênée par la douleur. Grâce à ses gants, sa force de préhension décuplée lui permit de s'accrocher à une écaille, puis d'escalader le bras en mouvement pour trouver une zone plus stable. Les tentacules revinrent à la charge, mais elle parvint à les esquiver en se baissant, en bondissant et en effectuant des roulades sur la peau du Titanösaure, aussi dure que du béton. Ce dernier, comprenant qu'il ne parviendrait pas à se saisir du microbe du fait de son manque de mobilité, changea de stratégie. Il se retourna, et prit en chasse les autres intrus en train de se faire la belle un peu plus loin dans ce désert de sable turquoise jonché de cristaux. Mist décida de rester perchée sur le colosse, mais pas aussi loin du sol. Elle jugea préférable de descendre au niveau de ses chevilles pour être prête à sauter au moment opportun.

Un peu plus loin, alors que les Noob pensaient avoir pris suffisamment d'avance, ils furent surpris de voir le sol trembler. Un énième rugissement à glacer le sang leur donna des ailes. La créature d'Arturis était sur leurs talons, ils le sentaient. Les bruits sourds à chacun de ses pas suivis d'un véritable tsunami de sable laissaient entrevoir le rapport de force abyssal qui les séparait. La fuite était leur seule issue, il n'y avait aucun doute là-dessus !

— Il arrive ! Il arrive ! Il arrive ! répétait inlassablement Gaëa, haletante, en accélérant encore.

— KYAAAAAAAAAAAAAAH ! beugla Couette, les mains plaquées sur ses joues bombées.

— Pourvu que nos barres d'endurance tiennent le coup ! Je veux trop pas mourir ici ! supplia Sparadrap.

— Pourquoi il nous a dans le collimateur d'un seul coup, l'autre lourdaud ? J'espère que Mist ne s'est pas fait écrabouiller, sinon, on aura fait tout ça pour rien ! s'inquiéta Ivy.

— ON S'EN FOUUUUUUUUT ! JE VEUX REN-TREEEEEEER ! s'égosilla l'archère en redoublant de vivacité au fur et à mesure que les ondes de choc des foulées du colosse s'intensifiaient.

— On y est presque ! indiqua Oméga Zell avant de piquer un sprint et de coiffer tout le monde sur le poteau.

— Quel sale fourbe ! pesta sa rivale. Il a attendu la dernière ligne droite avant d'utiliser sa barre d'adrénaline pour booster sa vitesse de pointe ! Pourquoi j'ai pas ça pour ma classe de personnage, moi aussi ?

— Heureusement qu'on a dit priorité à moi ! s'offusqua l'élémentaliste affiliée à l'eau, de sa petite voix aiguë. Je vais le dire à notre chef d'expédition !

Alors que la sphère de lumière n'était plus qu'à une dizaine de mètres de leur position, le sol se souleva, et emporta les fuyards. Tous, à l'exception de l'assassin qui avait réussi à plonger dans le portail salvateur, décolèrent à une vitesse vertigineuse, et retombèrent, avant de se voir ensevelis sous une épaisse couche de sable et de cristaux incolores. La première à émerger fut Ivy, qui avait eu le temps d'abaisser ses lunettes pour protéger ses yeux. Elle sortit un étrange boîtier au mécanisme complexe, et le jeta près du pied qui venait de s'abattre juste derrière eux. Une explosion s'ensuivit. L'onde de choc balaya la poussière turquoise, et libéra ses compagnons enterrés vivants. En revanche, le Titanösaure ne ressentit absolument rien, pas même une légère piquûre ! Le gardien de l'Arbre des origines abaissa les bras, dissipant plusieurs nuages mauves et rouges au passage, balayés par son mouvement.

— Cette fois, c'est mort... se résigna la néogicienne de la guilde Noob. On n'arrivera jamais jusqu'au maelström à temps. On va se faire ratatiner...

— REGROUPEZ-VOUUUUUUUS ! cria une voix féminine.

Sans se faire prier, Couette, Gaëa et Sparadrap se jetèrent sur Ivy, et dans la foulée, une ombre surgit. Mist, portée par ses bottes de fulgurance, fonça vers ses partenaires, les attrapa à l'aide de ses gants amplificateurs d'impact, telle une boule de bowling percutant des quilles juste avant un Strike, et tous furent projetés vers la source lumineuse. Les bras de l'abomination s'écrasèrent lourdement sur le sol, soulevant un nouveau panache de sable, mais fort heureusement, les joueurs furent épargnés à quelques centièmes de secondes près. Le souffle et les substances minérales les portèrent même jusqu'en terre promise. Secoués comme s'ils étaient coincés dans une machine à laver, ils furent enveloppés par une lumière aveuglante, tourbillonnèrent au point de perdre tous leurs repères, et furent recrachés à l'intérieur de la salle du temple dissimulé au cœur de la forêt vierge de Syrial. Ils l'avaient fait ! Néanmoins, en atterrissant, ils percutèrent quelque chose qu'ils ne parvinrent pas à identifier de prime abord. Certains en perdirent même quelques points de vie au passage.

— Hey ! Mais qu'est-ce que vous fabriquez ? maugréa une femme en tombant, emportée

par l'élan des joueurs venant tout juste de surgir alors qu'ils s'apprêtaient à emprunter le passage vers Arturis.

— ON A REUSSIIIIIIIIIII ! s'écria Sparadrap en se relevant d'un bond, et en sautillant à travers la pièce.

— J'y crois pas ! J'y crois pas ! J'y crois pas ! répéta Gaëa, visiblement encore sous le choc.

— Vous avez quoi ? s'étonna la voix de celle qui venait de pester quelques secondes plus tôt.

— Saphir ? Ystos ? Heimdäl ? énuméra le prêtre en réalisant enfin qu'ils se trouvaient nez à nez avec la guilde Justice.

— On est venus vous prêter main-forte à la demande de Fantöm. On a fait aussi vite que possible, mais on est tombés sur les troupes de Saralzar. Ils préparent un assaut plus au sud, expliqua le mage au masque doré et à la voix caverneuse.

— De notre côté, nous avons récupéré les fruits sur l'Arbre des origines, annonça fièrement Oméga Zell. Vous voyez que vous pouvez me faire confiance ! Une journée loin de vous, et je sauve le monde, c'est plutôt pas mal, non ?

— Au détail près que tu as laissé les deux fruits derrière toi en prenant la poudre d'escampette, au lieu d'aider les deux porteuses à retourner en Olydri saines et sauves... lui reprocha Ivy.

— Quelle mauvaise foi ! se défendit l'assassin. J'ai juste franchi la passerelle entre les deux mondes un poil plus tôt que vous, mais c'était déjà dans la poche ! Vous imaginez bien que j'ai pris le temps de m'en assurer...

— Ouais... Ouais... éluda la néogicienne, qui n'avait aucune envie d'épiloguer des heures sur la question.

— Quoi qu'il en soit, voici les objets de quête, annonça Mist en présentant les deux sphères organiques vert clair aux veines apparentes plus foncées.

— J'avoue que je suis impressionnée ! s'exclama la paladine, admirative. D'après Fantöm, cette mission était censée être de très haut niveau. Je reconnais bien là le travail d'une ancienne leader du classement individuel !

— Merci, répondit l'intéressée, un peu gênée par ce compliment.

— Faudrait pas nous oublier, hein ? s'indigna Oméga Zell avec mauvaise humeur.

— Je ne vous oublie pas, précisa la directrice des ressources humaines de la guilde Justice, mais il n'empêche qu'en tant que cheftaine d'expédition, elle a réussi à faire triompher une équipe très moyenne, et ça, ce n'est pas rien ! Pour une fois, je suis très satisfaite par le recrutement de Fantöm, même si je déteste quand il fait ça sans me consulter... ajouta-t-elle en lançant un regard de travers au macho au fort accent méridional.

— Pffff ! De toute façon, une fois sur Arturis, il n'y avait plus de flux magique. Les néogiciennes avaient un avantage sur nous. Elles au moins, elles disposaient de tout leur arsenal... grommela le joueur dans sa barbe.

La lumière ambiante s'intensifia subitement, sans le moindre signe avant-coureur. Tous pensèrent qu'il s'agissait du processus de fermeture du vortex, mais très vite, ils se rendirent compte que quelque chose d'anormal était en train de se produire.

— Pourquoi le portail est en train de s'agrandir ? demanda Sparadrap.

— Aucune idée, fit la joueuse narcoleptique, les yeux mi-clos.

— Et si on quittait les lieux ? proposa Gaëa, guère rassurée, en amorçant un mouvement de recul.

Soudain, un tentacule que les explorateurs reconnurent immédiatement, surgit du maelström et balaya la salle. Les joueurs les plus expérimentés, aux réflexes aiguisés, parvinrent à esquiver en bondissant, tandis que les autres furent projetés contre la paroi blanche, parcourue de racines grimpantes.

— C'est pas vrai ! C'est un cauchemar ! pesta la Teknögrade en se réceptionnant. Il est en train de forcer le passage entre son monde et le nôtre !

— Il ? Mais de quoi vous parlez ? s'inquiéta Saphir en générant une bulle de protection autour de chaque joueur.

— Le Titanösaure ! répondit le chef de la guilde Noob.

— Il faut sortir d'ici ! préconisa Mist.

— Attendez ! intervint Heimdäl. Ne vaut-il pas mieux le repousser tant que c'est encore possible ? Il doit bien y avoir un moyen de refermer ce vortex, non ?

— Je n'en ai pas l'impression... Essayons d'utiliser nos attaques les plus puissantes en même temps, on ne sait jamais ! proposa Ystos.

— Entendu ! Tous en ligne ! ordonna le mage. Saphir, booste nos compétences au maximum !

— Je suis en train de capter le mana nécessaire, c'est presque prêt !

Un deuxième doigt franchit l'onde de lumière de plus en plus instable. La faille reliant les deux mondes fut comme déchirée par la puissance démentielle du colosse. Les utilisateurs de magie rassemblèrent la plus grande concentration de flux possible. L'atmosphère ambiante fut très vite chargée en particules aux couleurs multiples. Celles d'Heimdäl étaient rouges, celles de Saphir dorées, et celles de Sparadrap, Ystos et Couette bleues. Les deux néogiciennes sortirent tout un arsenal d'explosifs. Elles firent les derniers réglages avant de balancer le tout. Oméga Zell concentra toute son énergie dans sa lame, et se tenait prêt à propulser une onde de choc tranchante particulièrement dévastatrice. Gaëa enfin, avait sorti la totalité de ses flèches. Elle était parvenue à toutes les fixer à la corde de son arc, ce qui lui donnait un air un peu ridicule. Il fallait bien avouer qu'une archère prête à tirer quatorze flèches d'un coup, ce n'était pas très commun.

— J'ai augmenté vos points forts à leur paroxysme, je ne peux pas faire davantage ! avertit la paladine. Je vais générer un bouclier protecteur au cas où ça tournerait mal !

— Très bien ! Vous êtes prêts ? demanda le joueur au masque.

— OUI ! répondirent ses compagnons à l'unisson.

— FEU À VOLONTÉ ! hurla-t-il.

Chacun activa sa compétence la plus puissante. Les offensives sifflèrent et fusèrent dans l'air avant de faire mouche. La cible était si démesurée, que même Sparadrap parvint à l'atteindre. Les détonations se succédèrent comme dans le bouquet final d'un feu d'artifice, et les explosions retentirent dans une résonance assourdissante. Les impacts provoquèrent des ondes de choc qui s'écrasèrent jusque sur la barrière d'énergie matérialisée par Saphir. Sans elle, ils auraient probablement été soufflés par le déferlement des forces mises en œuvre dans

l'espace confiné du temple arturisien.

Une fois les barres de mana, d'énergie et autres caractéristiques alimentant les pouvoirs offensifs des avatars descendus à zéro, tous attendirent que la fumée fût dissipée et les dernières explosions calmées pour prendre connaissance du résultat de ce feu nourri. Alors que la lueur était encore trop intense pour y voir quoi que ce soit, un tentacule percuta la sphère protectrice dorée qui vola en éclats. En alerte, les Olydriens eurent un mouvement de recul.

— C'est bien ce que je redoutais ! On ne peut pas arrêter cet événement scénaristique majeur ! s'exclama Mist. Il faut quitter les lieux au plus vite !

— Entendu ! se résigna Saphir en s'élançant vers la porte de sortie tandis que le plafond commençait à se briser et à tomber morceaux par morceaux autour d'eux.

— Je ne sais pas quelle taille fait cette chose, mais nous devons faire appel à tous les joueurs de l'Empire ! Je m'occupe de lancer un message d'urgence absolue sur le canal général de la faction ! décida Heimdäl tout en bondissant pour esquiver un tentacule balayant l'espace à l'aveuglette.

— Couette, Ivy et Oméga Zell, vous irez apporter le premier fruit à la Source de la mort. Gaëa, Sparadrap et Mist, on compte sur vous pour emmener l'autre jusqu'à la Source de la vie, indiqua Saphir en déviant un projectile fusant dans sa direction.

— Comptez sur nous ! s'exclama la Teknögrade.

— Pourquoi est-ce que je suis encore de corvée de Noob ? râla l'assassin.

— Parce qu'il nous faut un représentant de la guilde Justice par expédition pour assurer le coup ! rétorqua la directrice des ressources humaines.

— Ah... Si c'est pour assurer le coup, dans ce cas... concéda l'éternel insatisfait, tout heureux de voir sa tâche valorisée de la sorte.

Avant de quitter la salle, Ystos se retourna, et vit deux mains géantes en train de déchirer littéralement l'espace. Le monstre était sur le point de passer de la planète Arturis à Olydri, et désormais, nul ne pouvait plus rien y faire !

L'embrasement

Non loin de là, Spectre fut projeté, et son avatar brisa trois troncs d'arbre avant de voir sa chute stoppée. Allongé par terre, on entendit ses os craquer. Son squelette était en train de se remettre en place pour lui permettre de retrouver une certaine mobilité.

— Je n'aime pas beaucoup utiliser des sorts de morts-vivants sur ma propre enveloppe corporelle... murmura le joueur sans effacer son éternel et énigmatique sourire, avant de féliciter son adversaire :

— Tu es bien plus fort que je ne l'imaginais...

— Ta puissance dépasse celle des Olydriens ordinaires, mortel... Mais en te dressant seul contre moi, tu sembles oublier que je suis l'égal des Sources fondatrices... répondit Tabris de sa voix venteuse emprunte d'une forte réverbération, comme s'il s'exprimait avec son esprit

et non ses cordes vocales.

Son apparence n'avait pas changé depuis son assassinat du général Helkazard. Il portait toujours ce même uniforme de Centralis, un manteau gris foncé déchiré descendant jusqu'au niveau de ses chevilles. En dessous, il était protégé par des vêtements noirs renforcés, ainsi que des bottes en cuir bardées de lanières métalliques. Sa peau était recouverte de bandages crasseux, vestiges de son statut de cobaye dans les laboratoires de la cité de technologie, et son visage était dissimulé derrière un masque en métal.

— Débarrasse-toi donc de moi, si tu es si puissant, le défia le nécromancien. N'oublie pas que nous sommes sur le point de mettre à mal tes plans d'apocalypse. Si nous parvenons à panser les blessures infligées par l'explosion de la Pierre des âges aux Sources fondatrices, tout sera terminé. Les passages vers les autres mondes seront refermés et la loi du plus fort que tu prônes à qui veut l'entendre, sera largement atténuée par ce renforcement du Pacte du Cycle Eternel !

— Tu es un grand stratège, je dois l'avouer... concéda la créature constituée génétiquement à partir du corps d'un astrasien par la famille Lucans. Néanmoins, je doute que mon plan puisse trouver une issue aussi simpliste... J'ai déchaîné des forces antagonistes se nourrissant de la faiblesse de leur Némésis... Les Sources du chaos et du néant ne seront pas aussi faciles à maîtriser, et l'issue des affrontements ayant opposé de tels êtres immortels a toujours eu des répercussions dramatiques sur les peuples... Alors certes, il se pourrait que tu parviennes à retarder l'échéance, mais rien de plus... Je rayerai de ce monde ceux qui s'opposent à mon existence, car je ne suis la marionnette de personne... Ensuite, je découvrirai les origines du peuple dont mon enveloppe charnelle a été arrachée... Rien ne pourra m'en empêcher...

— Tu oublies un détail ! argua le champion de l'Ordre. Contrairement aux Sources, tu n'es pas immortel, j'en suis convaincu ! Certes, le temps n'a peut-être pas beaucoup d'emprise sur toi, mais tu es le fruit de l'assemblage entre plusieurs cellules et organes provenant des créatures les plus puissantes de ce monde. Même si du sang de Sources coule dans tes veines, le reste de ce qui te compose est d'origine mortelle. Tu dois forcément pouvoir être vaincu puis tué, et je compte bien m'en charger personnellement !

— Amusant... ricana Tabris. Et moi qui pensais être honteusement présomptueux... Je n'imaginais pas tomber sur plus doué que moi dans ce domaine...

— Il y a un début à tout, fit Spectre en se remettant en position, prêt à disputer un nouveau round dans ce duel au sommet.

— Ainsi soit-il, conclut la création de la technologie. Confrontons nos talents respectifs dans l'art du combat, et laissons les faits prendre le dessus sur nos belles paroles...

Le joueur fut le premier à bondir. Dans son extension, il serra les poings si fort, que ses ongles se plantèrent dans les paumes de ses mains, au point de les faire saigner. D'un geste brusque, il fit gicler l'hémoglobine qui macula l'astrasien. Ce dernier ne perçut aucun danger imminent, mais sembla intrigué par cette étrange pratique. Au moment où le nécromancien se réceptionna, Tabris passa outre l'action précédente et choisit ce moment pour utiliser ses dons en télékinésie, et faire sortir de terre un rocher particulièrement volumineux. Le minéral

éventra le sol et flotta dans les airs, avant de fuser à la vitesse de l'éclair vers sa cible. D'un saut périlleux arrière, l'Olydrien au curseur vert esquiva une première fois, mais il fut fauché en plein vol par un changement de direction brutal du projectile géant manipulé avec une aisance peu commune par les pouvoirs psychiques du cobaye au masque de fer. Hébété par l'impact, il ne put contrôler sa chute, et percuta la terre ferme en se cognant la tête la première. Un malus temporaire l'empêcha de reprendre le contrôle de son avatar comme il le souhaitait.

— J'ignore ce que tu préparais en te blessant de la sorte, mais si tu es un adepte de la scarification, je peux contribuer à ton bonheur... ironisa le pnj.

D'un regard, il fit exploser le rocher en milliers d'éclats coupants, qu'il abattit vers son ennemi. La pluie mortelle émit un sifflement strident et frappa le champion de l'Ordre de plein fouet. Les lames minérales se fichèrent les unes après les autres de manière ininterrompue pendant une dizaine de secondes. La victime de cette attaque imparable fut littéralement déchiquetée. Un amas fait de chair et d'os se mélangea aux débris labourant le sol de la forêt dévasté par l'affrontement. Lorsque les éléments se furent apaisés et que le calme s'installa à nouveau, Tabris se désintéressa de sa proie, et déclara en guise de conclusion :

— Nul ne peut entraver l'apocalypse, et encore moins un être seul... Néanmoins, votre espèce est trop arrogante pour prendre conscience de cela... Vous préférez continuer à vous dresser les uns contre les autres tout en caressant l'illusion que vos champions sont capables d'accomplir des exploits hors de leur portée pour sauver votre planète... Si cet Olydrien s'était dressé face à moi à la tête d'une armée, peut-être aurait-il eu l'ombre d'une chance...

Alors qu'il commençait à poursuivre sa route vers le temple arturisien, le cobaye se figea. Une flamme mauve venait de s'allumer là où le sang l'avait tâché un peu plus tôt. Après un ricanement, le pnj murmura :

— Pathétique... Le feu n'a pas d'effet sur moi... De plus, je suis insensible au poison et à l'acide, qu'espérait-il réussir avec un procédé aussi inoffensif ? Me déconcentrer en détournant mon attention ?

— Précisément ! s'éleva la voix de Spectre.

— Comment ? fit Tabris en se retournant.

Il n'eut pas le temps d'esquiver l'amas organique qui gicla littéralement sur lui. Celui qu'il venait de réduire en miettes était toujours bien vivant, et même en mesure de contre-attaquer malgré son état. Recouvert de chair et d'os, l'être créé génétiquement se débattit pour échapper à cette funeste cage qui était en train de se modéliser de manière à le paralyser totalement.

— Tu... Tu étais mort ! pesta le pnj.

— Je suis un nécromancien. Je me nourris de la mort ! rétorqua son adversaire. L'apparence de mon enveloppe corporelle n'a pas d'importance, seule mon âme compte. Le reste n'est qu'un outil que je peux utiliser à ma guise au fil de mes stratégies ! Mon sang, mes os, ma chair, tout ce que je représente constitue un arsenal ! Ce corps que tu as déchiqueté sera ton cercueil !

Les tissus se rejoignirent tel un cocon fermement maintenu par les os assemblés telle une cage infranchissable. Une fois la structure achevée, l'étau se resserra pour broyer la victime

prise au piège. Des craquements s'élevèrent, ets'intensifièrent. De temps à autre, le funeste sarcophage se tordait, comme pour mieux achever sa proie à l'agonie.

À cet instant, le sol se mit à trembler. Cela ne semblait venir ni de Spectre, ni de Tabris. Les feuilles furent secouées de plus en plus violemment, certains arbres déjà mis à mal par le combat se couchèrent, et les derniers animaux encore dans les parages déguerpirent.

— Qu'est-ce qui se passe ? s'étonna le nécromancien, dont la bouche n'était pas facile à localiser.

Puis l'origine de ce phénomène se révéla enfin. Il y eut un flash, suivi d'une colonne de lumière prenant son origine au niveau de la zone dans laquelle se situait le temple secret. Elle s'éleva si haut dans le ciel, qu'on n'en distinguait pas le bout. Un hurlement retentit, et une créature gigantesque apparut, sortant de nulle part. Elle était si colossale, qu'un grand dragon noir de Fosphörgos aurait eu des airs de smourbiff à ses côtés.

— Tiens... Tiens... Tiens... Mes chers alliés du jour seraient-ils tombés sur un léger imprévu ? s'amusa le joueur tout en continuant à achever son ennemi, resserrant un peu plus son étreinte et ses torsions.

— Ils ne seront pas les seuls dans ce cas ! s'exclama la voix du cobaye juste avant que son bras ne perforât la membrane organique.

— Qu'est-ce que... s'écria le champion de l'Ordre en perdant un grand nombre de points de vie.

La main de Tabris saisit un enchevêtrement d'os qu'il arracha brutalement. Dans la foulée, il déchira la chair qui s'était refermée autour de lui avant de se libérer totalement. Résigné, Spectre utilisa une compétence de reconstitution de son avatar. Le processus, peu ragoûtant, dura une demi-douzaine de secondes. Une fois les organes, les tissus et l'ossature régénérés puis assemblés dans une apparence humanoïde plus conventionnelle, il ouvrit son interface et sélectionna son équipement automatiquement retourné dans son inventaire, pour se rhabiller. Malgré sa maîtrise des flux émanant de la Source de la mort, son physique demeurerait sérieusement amoché. Certaines blessures ne s'étaient pas refermées.

— Tu es un être fascinant... le complimenta le pnj. Néanmoins, il semblerait que derrière nous, une autre créature le soit encore davantage...

— Il semblerait, en effet, confirma son vis-à-vis en jetant un bref coup d'œil en direction du Titanösaure.

— Comme tu peux le constater, l'apocalypse n'est pas un phénomène que l'on peut freiner facilement... Certes, il demeure envisageable de régler certains problèmes isolés, et ceci dans le but de faire naître en vous un sentiment d'espoir... Néanmoins, d'autres, pires encore, surgiront inévitablement... Tu as mérité de participer à la petite fête qui se prépare... Pour ma part, j'observerai les mortels se débattre pour retarder l'échéance... Une échéance inévitable qui s'abattrait sur vos destins et ceci quoi que vous fassiez...

À peine sa tirade terminée, Tabris disparut dans un nuage de particules noires avant même que Spectre n'eût le temps d'esquisser le moindre geste pour l'en empêcher.

— Ce fut un challenge plutôt excitant, mais je préfère affronter des êtres réels dotés de conscience. Ceux-là au moins, ne disposent pas de passe-droit à l'image de ce combat tronqué

avant sa conclusion ! Mais ma frustration ne durera pas bien longtemps... Cette aberration tombe à point nommé !

Sans se faire prier, et malgré ses blessures ainsi que son équipement mis à mal par son duel, il s'élança au-devant du danger sans la moindre appréhension.

À plusieurs kilomètres de là, les deux expéditions chargées des fruits originels atteignirent la cité futuriste de Dunkil. Portés par les montures volantes de Saphir, Ystos et Mist, ils avaient pu parcourir la distance en seulement trois minutes, pendant qu'Heimdäl était resté sur place pour observer les mouvements de la créature depuis la voie des airs.

— Bien, chacun de vous sait ce qu'il lui reste à faire, annonça la paladine à dos d'hippogriffe. Nous comptons sur vous. La fin de cet événement scénaristique majeur est entre vos mains. Nous allons essayer de rameuter un maximum de joueurs toutes factions confondues pour retarder le Titanösaure, mais rien ne garantit que ça fonctionne. Le risque est grand qu'il réduise en poussière tout ce qu'il croise, cette ville y compris !

— Étant donné que Syrial est le fief de l'Ordre, j'ai bon espoir de les voir réagir en envoyant leurs meilleurs pnj, notamment Saryahblöod ! supposa le druide, perché sur son hibou légendaire. En revanche, s'agissant des joueurs de la Coalition, rien ne les pousse à intervenir. Ils ont tout intérêt à laisser ce monstre ravager cette partie du continent, vu que leurs bases stratégiques sont situées tout au sud. Il ne faudra pas trop compter sur leur soutien.

— N'oublions pas que Nox Lucans a tout fait pour diriger une partie des troupes de la faction du chaos vers Galaé. L'Ordre risque d'être pris entre deux feux, tempéra la directrice des ressources humaines de la guilde Justice.

— J'en ai conscience. D'ailleurs, à ce propos, j'ai peut-être un plan... ajouta le soigneur.

— Très bien, nous en parlerons à Heimdäl une fois de retour sur place, conclut sa partenaire avant de se tourner vers les six joueurs en partance et de conclure :

— Bonne chance !

— À vous également ! répondit la Teknögrade. On va faire aussi vite que possible !

— Allez, direction le glisseport ! annonça Oméga Zell en s'élançant vers le plus grand bâtiment de la cité de technologie, depuis lequel allaient et venaient de petites sphères métalliques.

À proximité, Fantöm, toujours au cimetière, put enfin ressusciter à la fin du compte à rebours de pénalité. Son armure était en lambeaux. Elle n'avait pas résisté aux dommages collatéraux infligés par son propre Cataclysme. D'ailleurs, il ignorait s'il était parvenu à vaincre Arthéon de Fargöth. Il n'y avait plus aucun signe de sa présence nulle part. La durée de leur duel avait-elle été suffisante pour permettre aux autres d'en terminer avec leur quête ? Sa première décision fut de se rendre jusqu'à Dunkil pour faire réparer son équipement. Sur le chemin, il consulta le canal de discussion de la guilde, puis le général. Il lut avec attention un message venant tout juste d'être publié :

> **ALERTE GÉNÉRALE ! WORLD BOSS GIGANTESQUE APPELÉ TITANOSAURE SUR SYRIAL ! TOUS LES JOUEURS DISPONIBLES SONT REQUIS AU PLUS VITE ! TOUTES LES FACTIONS DOIVENT PARTICIPER POUR AVOIR UNE CHANCE DE LE STOPPER !**

L'alerte fut répétée et relayée sur tous les espaces de communication. Apparemment, quelque chose de grave venait de se produire. Il fallait faire vite ! Malgré le faible nombre de points restant dans sa barre d'endurance, le guerrier du crépuscule se mit à courir tout en poussant un sifflement strident. Un dragon noir apparut dans le ciel, et fit un rase-mottes sur sa droite. Le joueur fit un bond, et enfourcha la monture volante de manière acrobatique. Tandis qu'il prenait de l'altitude, surgissant des feuillages au sommet des arbres de la forêt vierge, il mit le cap sur la bulle d'énergie rose visible au nord-est de sa position. Alors qu'il fusait dans les airs, une foule d'interrogations se bousculait dans sa tête. Le *world boss* en question avait-il un lien avec son ancien chef de guildes ? Il savait que ce dernier était plutôt carré, mais de là à le qualifier de gigantesque... Non, il était peu probable que Saphir fit référence à Arthéon de Fargöth. C'était autre chose. Quelque chose dont il n'avait jamais entendu parler ! Peut-être que ça venait d'Arturis ? Il fallait qu'il en ait le cœur net et surtout, qu'il prête main-forte à ses compagnons d'arme qui semblaient en avoir bien besoin. Fantöm amorça sa descente, et s'apprêta à faire un arrêt express à la forge puis à l'infirmierie avant de repartir de plus belle.

Heimdäl fut soulagé de voir revenir ses deux fidèles lieutenants. Il se sentait réellement impuissant à tourner autour du colosse à l'aide de son griffon, et cela le frustrait au plus haut point ! Spectre, porté par une étrange monture dont l'apparence faisait penser à une chauve-souris laissant derrière elle une traînée d'ombre vaporeuse, les rejoignit à son tour. Il semblait fasciné par le Titanösaure, qu'il avait du mal à quitter des yeux.

— Vous avez ramené un souvenir d'Arturis, à ce que je vois. Cette planète semble être une zone particulièrement dangereuse... constata-t-il.

— Tu as de la chance que Fantöm nous ait prévenus que te concernant, une alliance temporaire et purement stratégique était en cours ! Sinon, tu serais déjà en train de t'écraser sur l'autre monstruosité en bas... lança froidement Saphir.

— Une délicate attention de sa part, vous m'en voyez touché. J'admire votre excellente coordination, les félicita l'intéressé, apparemment sincère. Et puis, n'est-ce pas vous qui venez d'inviter les joueurs de n'importe quelle faction à participer à ce raid géant ?

— En effet, admit la paladine. Mais il est parfois difficile de retenir ses réflexes. Heureusement que la situation est périlleuse... Mais à qui la faute ?

— C'est une longue histoire. Je suis certain que votre champion saura vous la raconter dans ses moindres détails. La communication a l'air d'être un point fort chez vous, répondit le nécromancien.

— Regardez, ça commence à affluer ! indiqua Ystos en pointant l'horizon du doigt.

Des centaines de petits points tachaient le ciel rougi par le troisième soleil d'Arturis, parcouru par quelques rares nuages aux teintes orangées. Il s'agissait de montures volantes transportant chacune un, deux et parfois même trois joueurs de niveau cent.

— Parfait ! Ils répondent à nos appels ! se réjouit le mage.

— La carte indique également de nombreux autres arrivants à dos de montures terrestres, ou même à pied, ajouta la directrice des ressources humaines de la guildes Justice.

— Bien, il va falloir coordonner tout ce beau monde ! annonça le joueur au masque doré orné de symboles bleus.

— Avant de lancer le processus d'organisation des troupes, j'aimerais te faire part d'un stratagème, proposa le soigneur.

— Je t'écoute...

— Eh bien, voilà... Nous avons été témoins de l'arrivée des troupes de sansâmes au sud du continent de Syrial. Je pense qu'il faut attirer le Titanösaure jusque-là pour l'opposer à la faction du chaos. Cela représenterait plusieurs avantages non négligeables. D'une part, les troupes de Saralzar seraient obligées de nous aider à abattre ce colosse malgré eux. D'autre part, l'Ordre n'aurait plus qu'un seul front à gérer. Du coup, ils pourraient concentrer toutes leurs forces en un seul et même point. Enfin, cela éloignerait les hostilités de nos zones stratégiques, notamment Dunkil. Je ne sais pas si c'est réalisable, mais j'ai l'impression que tous ces événements scénaristiques majeurs sont amenés à converger, l'un étant en réalité la solution pour venir à bout de l'autre.

— Le gamin est plutôt futé ! s'exclama Spectre. Son plan coïncide avec un indice laissé par Tabris tout à l'heure, durant notre duel. Il a dit que les mortels étaient trop stupides pour mettre leurs querelles de côté et s'unir autour d'une seule et même cause, et ceci, même pour leur salut. Son scénario semble être en adéquation avec le raisonnement des développeurs. D'ailleurs, si je pouvais me permettre d'apporter une touche personnelle, je suggère que l'on désigne Touratroce en tant que champ de bataille. Le fief de la Coalition sur Syrial est un point stratégique idéal étant donné qu'il s'agit là d'un ennemi commun à nos deux factions. En voyant débarquer une menace pareille, nul doute qu'ils se joindront à la fête, et l'embrasement sera alors total !

— Mais... La flotte de Saralzar a été signalée à l'ouest de la zone que tu viens d'indiquer, rectifia le soigneur.

— Oh, ne t'inquiète pas pour ça. Les troupes de l'Ordre sont en train de les affronter en ce moment même. Je me charge de déplacer la ligne de front vers Touratroce. Nous n'obtiendrons jamais une alliance de cette ampleur entre quatre factions aussi antagonistes. Autant les mettre devant le fait accompli en les forçant à se retourner contre le Titanösaure pour leur survie.

— Sur le papier, je suis d'accord, plussoya Saphir.

— Ça va être très compliqué à mettre en œuvre, mais je dois pouvoir gérer ça, en ce qui nous concerne, annonça le leader de la guilde Justice. Invitez tous ceux qui le souhaitent dans un raid géant pour faciliter la communication. J'espère que Castorga est connecté pour me superviser, car il y a du pain sur la planche...

Après un instant de réflexion, Heimdäl se tourna vers le nécromancien au curseur vert, et poursuivit son propos :

— Spectre, étant donné que nous n'avons pas la possibilité de constituer un raid multi-factions, prends en charge celui de l'Ordre, et relaie mes indications pour une meilleure coordination.

— Je ne suis pas un leader dans l'âme. Je te laisse donc prendre seul les commandes avec plaisir. Je ferai suivre tes ordres sur le canal de discussion de mon camp, accepta ce dernier, ravi par cette collaboration.

Les trois furies

Après avoir pris deux glisseurs différents programmés pour des destinations distinctes, la petite expédition fut scindée. D'un côté, Gaëa, Sparadrap et Mist furent déposés à la lisière de la forêt de Glassardente, aux abords de Polaris, la région étant trop glaciale pour permettre aux moyens de transports de l'Empire de la survoler sans risque. De l'autre, Oméga Zell, Couette et Ivy virent leur appareil se poser non loin de Tenebrös, une ville peu recommandable, érigée sur une petite île isolée du sud d'Olydri.

L'archère, après avoir enfilé son équipement de protection contre le froid, hésita avant de fouler du pied les premières plaques de glace précédant l'immense plaine enneigée au centre de laquelle se dressait le palais de Lys, la Source de la vie.

— Bon, vous avez bien compris, répéta la Teknögrade en faisant preuve de pédagogie. Une fois entrés dans cette zone, il ne faudra s'arrêter sous aucun prétexte. Si vous cessez d'être en mouvement ne serait-ce qu'une seule seconde, vous sombrerez aussitôt en hypothermie puis votre avatar se figera dans un cercueil de glace. Il vous faudra attendre dix bonnes minutes avant de mourir. Ensuite, un malus s'ajoutera au précédent délai et une fois tout cela passé, vous serez enfin en mesure de ressusciter avant de tout recommencer de zéro. Autant dire qu'un tel scénario catastrophe n'est pas une option. Je vous rappelle que nous courrons contre la montre. La difficulté liée au froid doit se transformer en atout, compte tenu des circonstances, alors soyez réactifs ! Nous n'attendrons pas les retardataires !

— À vos ordres ! s'exclama le prêtre en effectuant un salut militaire, droit comme un i, la main maladroitement plaquée contre sa tempe.

— Je prends la responsabilité de transporter le fruit originel dans mon inventaire, ajouta Mist avec gravité. Je vais tout faire pour ne décevoir personne. Allez, c'est parti ! conclut-elle avant de se mettre à courir.

Les trois joueurs avaient beau avoir accumulé de nombreux équipements censés les protéger contre la température négative extrême régnant dans cette région hostile, ils perdirent des points de vie dès les premiers instants.

— Hey ! Pourquoi ma barre de santé décline ? Ce n'était pas prévu au programme, ça ! protesta Gaëa.

— Un ou deux points de vie toutes les dix secondes, ce n'est pas la mer à boire, tempéra la néogicienne. Si tout se passe bien, nous serons arrivés dans le palais de Lys bien avant d'avoir atteint un seuil critique. Et puis si tel était le cas, nous avons un soigneur dans l'équipe, il n'y a rien à craindre de ce côté-là.

— Je n'en suis pas si sûre... murmura l'archère en lançant un regard inquiet vers le joueur le moins précis d'Horizon 2.3.

Ce dernier était en train de courir tout en effectuant des bonds avec des postures ridicules pour maintenir une chaleur corporelle suffisante, conformément aux conseils de sa cheftaine d'expédition.

De son côté, l'équipe d'Omega Zell découvrait une région dans laquelle aucun d'entre eux

n'était encore jamais allé. Tout semblait mort. Les arbres, les animaux ; et même Tenebrös était une ville fantôme, une définition qu'il fallait prendre au pied de la lettre.

— Et moi qui pensais qu'il n'y aurait pas âme qui vive sur les terres d'Ark'hen... J'étais loin du compte ! ironisa Ivy en regardant les zombies, les ectoplasmes et autres créatures décédées depuis bien longtemps, se mouvoir dans les rues et les habitations en ruine.

— Très drôle ! s'impatienta l'assassin. Bon, où se trouve le palais de la Source de la mort ? Il est hors de question que je laisse gagner l'équipe des filles et du noob ! Il faut qu'on termine cette quête en premiers !

— D'après les grimoires, la demeure d'Ark'hen n'est pas en surface. Elle est située sous terre, récita Couette, de nouveau en mode première de la classe.

— Pour une fois, je suis content de t'entendre déblatérer le contenu insipide de tes leçons, la félicita le joueur de la guilda Justice. Ça va peut-être enfin nous servir à quelque chose...

— Hi hi hi, gloussa l'élémentaliste en préférant ne retenir que le compliment dans la réplique pour le moins nuancée de son interlocuteur.

— Reste à trouver l'entrée du palais, de la crypte, mausolée, ou je ne sais quoi d'autre, fit remarquer la néogicienne en se dirigeant vers les portes de la ville.

— Euh... T'es sûre qu'on ne va pas se faire attaquer ? s'inquiéta Oméga Zell.

— Les morts ne sont pas forcément les ennemis des vivants. Depuis le Pacte du Cycle Eternel, les choses ne sont plus aussi manichéennes, expliqua la joueuse. Tenebrös est une ville neutre s'agissant de l'Empire et la Coalition. Pour l'Ordre en revanche, je ne m'y risquerais pas si j'étais à leur place.

— Si tu le dis... se résigna le représentant de la guilda Justice en lui emboîtant le pas.

Malgré son piteux état, cette zone urbaine à l'architecture médiévale semblait résister au poids des âges, comme si le temps n'avait plus d'emprise sur les bâtiments et autres monuments. La rue principale était beaucoup plus large que les autres, ce qui donnait de faux airs de western. Au bout de cet axe avait été érigé un immense château surplombant les maisons faites de bois et de pierre. Des drapeaux noirs déchirés flottaient en son sommet. Aucun rayon de lumière ne filtrait. Le ciel, recouvert d'une épaisse couche de nuages gris, plongeait l'île tout entière dans la pénombre, ce qui était loin de rassurer les vivants, habitués à la lueur des soleils d'Arturis éclairant une faune et une flore luxuriante. Des râles et autres souffles porteurs de hurlement stridents résonnaient au loin. Les trois émissaires convoyant le fruit originel jetaient des regards à droite et à gauche à la fois par curiosité, par prudence, et pour dégoter un éventuel indice quant à la manière de rencontrer leur cible.

— Et si on demandait à un habitant ? proposa Couette.

— Je t'en prie... l'invita l'assassin, qui n'avait pas très envie de converser avec un zombie ou un ectoplasme.

— Oki doki ! s'exclama la joueuse.

Elle sautilla jusqu'à un vampire, afficha un large sourire, le salua, et se lança :

— Kikoo ! Dites, nous voudrions apporter un médicament pour soigner Ark'hen. Sauriez-vous où nous pourrions le trouver ?

— S... Sang ! vociféra la créature en lorgnant sur sa carotide.

— Tu n'obtiendras rien de celui-ci, intervint Ivy en tirant sa partenaire par la manche.

— Ah bon ? Pourquoi ? Je le trouvais mignon, pourtant... regretta l'élémentaliste affiliée à

l'eau, qui avait toujours eu un faible pour les beaux vampires à la peau blanche et aux cheveux de bronze coiffés en pétard.

— Je propose d'aller voir le maître des lieux à l'intérieur du château, conclut la néogicienne sans prendre la peine de répondre.

Déçu, l'avatar de Miss Lavandou suivit le reste de son groupe, et passa l'immense porte dont la grille rouillée semblait bloquée à mi-hauteur, menaçant de tomber sur n'importe quel passant. Fort heureusement, nos visiteurs ne furent pas ces malchanceux-là. La cour était remplie de squelettes allant et venant avec du matériel dans les mains. Une équipe de quatre morts-vivants forgeait des armes sur la droite, pendant qu'à gauche, d'autres s'entraînaient en frappant des épouvantails ou des cadavres de prisonniers attachés à un poteau ensanglanté.

— Charmant... soupira Oméga Zell en se dirigeant vers une porte en bois pourri.

— Espérons qu'on ne soit pas leurs prochains *punching-balls*... plussoya la partisane de la technologie en entrant la première dans le hall du château.

L'intérieur de la bâtisse n'était pas beaucoup plus accueillant que l'extérieur. Les rideaux, les tapisseries et le mobilier étaient en ruine. Une épaisse couche de poussière recouvrait l'intégralité de la salle, comme si personne n'y avait mis les pieds depuis bien longtemps. Par réflexe, les Olydriens choisirent de monter les escaliers. La suite leur donna raison, car ils aboutirent dans la salle du trône. Il s'agissait d'un vaste espace tout en longueur, mais très austère. Les murs en pierre grise étaient nus, les tissus décoratifs étant tombés depuis bien longtemps. Un tapis rouge crasseux et déchiré partait du seuil de la porte et allait jusqu'au siège royal, sur lequel était assis un individu en armure intégrale noire plutôt massive. Il s'agissait d'un guerrier du crépuscule. Ce dernier, dont le visage était dissimulé derrière un casque de métal obscur, déclara d'une voix spectrale :

— Qui ose fouler du pied la demeure sacrée de Borölg, le gardien des enfers ?

— Nous apportons un fruit cueilli de notre propre chef sur les branches de l'Arbre des origines, celui-là même qui pousse sur la planète Arturis ! s'exclama Ivy en prenant soin d'utiliser tous les mots clés possibles pour débloquent une éventuelle réaction chez le pnj.

— Prouvez vos dires, vivants ! résonna le timbre rocailleux du maître des lieux.

— No problem... ponctua la joueuse pas très *roleplay* dans l'âme, en jetant un regard vers Couette pour la solliciter.

L'élémentaliste pomponnée sortit la sphère organique veineuse verte, et la présenta fièrement en la tenant à bout de bras. Borölg se leva de son trône, et approcha, intrigué. Du haut de ses deux mètres, il se pencha, resta silencieux un instant, et sembla ne pas en revenir.

— Depuis des temps immémoriaux, nous attendions que la prophétie se réalise ! Nous espérons qu'un Olydrien, habité par une volonté salvatrice, trouverait un moyen d'accomplir ce que nul ne pouvait entreprendre sous l'impulsion d'Ark'hen ou de Lys. Ce jour est enfin venu ! Le jour où ceux qui ont tout sacrifié pour nous préserver des effets de la Pierre des âges verront leurs efforts récompensés de la main de ceux qu'ils ont sauvés !

Le pnj fit volte-face, et reprit :

— Je vais vous escorter jusqu'à la Source de la mort ! Suivez-moi sans attendre !

Les joueurs acceptèrent docilement cette invitation. Le mur du fond, qui s'avéra n'être

qu'une illusion, disparut, laissant place à de larges escaliers s'enfonçant dans l'obscurité la plus totale. Après tous ces efforts, la petite expédition était sur le point de toucher au but !

Pendant ce temps, sur le continent de Syrial, la bataille faisait rage. Les troupes, à dos de montures terrestres ou volantes, faisaient tout leur possible pour appâter le Titanösaure afin de le contraindre à se diriger dans la direction souhaitée. Les joueurs à pied s'étaient temporairement retirés pour se rendre directement au point stratégique préconisé par Spectre. Même si l'opération semblait se dérouler convenablement, les pertes n'en demeuraient pas moins monumentales. De temps à autre, des dizaines de cavaliers pas assez vifs se faisaient écraser par les gigantesques pieds du monstre, dont les foulées stratosphériques étaient difficiles à anticiper. Les escadrons aéroportés étaient davantage épargnés, même si les plus imprudents se laissaient surprendre par les mouvements de bras agacés du colosse, de plus en plus frustré par tous ces insectes n'ayant de cesse de le tourmenter.

— TOURATROOOOOOCE EST EN VUUUUUUUE ! beugla une invocatrice à dos de papillon multicolore surdimensionné.

— Parfait, tout se déroule selon nos plans, se félicita Heimdäl.

— Contact dans approximativement cinq minutes ! annonça le général Castorga, spécialiste des phases de jeu consacrées à l'art de la guerre.

Il s'agissait d'un guerrier massif, brun, aux sourcils broussailleux et à la mâchoire carrée, protégé par une superbe armure marron ornée de symboles dorés. Armé de son épée et de son légendaire bouclier invulnérable, il relayait les ordres du chef de la guilde Justice, réputé pour être un des meilleurs stratèges d'Horizon 2.3.

— S'ils veulent sauver leur principal bastion sur Syrial, les joueurs de la Coalition vont devoir faire vite, fit remarquer Ystos, toujours aussi calme et inexpressif malgré le stress ambiant.

— Oh, en règle générale, ils sont plutôt réactifs. Je ne m'inquiète pas pour eux... fit Saphir en indiquant la cité portuaire de l'index, avant de préciser son propos :

— Je vois déjà les premières montures volantes décoller.

— Il faut prendre contact avec un de leurs responsables, annonça le mage au masque d'or.

— La guilde Roxxor est en route, intervint Spectre, resté silencieux jusque-là.

— Comment le sais-tu ? s'étonna Fantöm.

— Je n'ai pas de guilde, mais je possède un réseau d'espions bien plus efficace qu'on pourrait le croire... éluda le nécromancien, toujours très énigmatique lorsqu'il s'agissait d'évoquer ses propres ressources.

— Je vois... Et quand seront-ils sur place ? demanda le guerrier du crépuscule.

— Avant que le Titanösaure ne s'en prenne à Touratroce. Comme l'a si justement dit votre partenaire, ils arrivent toujours à temps. L'information et la ponctualité sont des atouts majeurs si on veut rester numéro un au classement général et individuel. Ce fut la clé de voûte de l'enseignement que j'ai transmis à mon cher disciple, expliqua le champion de l'Ordre.

— Ouais, eh bien ils vont devoir faire vite ! s'impacienta Heimdäl. Le *world boss* est en train de charger !

— Nom de... s'interrompit la paladine en voyant elle aussi la montagne vivante changer de

rythme et se ruer vers la cité ennemie en poussant un rugissement assourdissant.

— ÉCARTEZ-VOUUUUUUUS ! beugla le porte-drapeau de l'Empire, juste avant de finir aplati par plusieurs mégatonnes de manière organique venue de la planète Arturis.

Les troupes au curseur jaune s'éparpillèrent dans la confusion la plus totale. Celles de l'Ordre, de plus en plus nombreuses, les imitèrent. La coordination entre les raids semblait fonctionner, même si des centaines de soldats furent écrasés, balayés ou soufflés sur le passage du Titanösaure.

— *J'invoque les âmes des sept Répurgateurs d'Astreciel !* S'éleva soudain une voix bien connue.

— C'est Amaras ! s'exclama Fantöm, en plissant les yeux en direction d'une silhouette positionnée devant les portes de la ville portuaire, vainement fermées à double tour.

— Il est en train de lancer le *jugement dernier* ! constata le druide. Fantöm, il te reste de quoi invoquer ton *Cataclysm* ?

— J'y ai eu recours tout à l'heure, mais j'ai fait un crochet par Dunkil entre-temps pour acheter quelques compos hors de prix. Comme c'était un cas de force majeure, j'ai pioché dans nos économies pour remettre mes statistiques journalières à zéro. Donc aucun problème, je peux l'invoquer une deuxième fois aujourd'hui !

— Parfait ! Dans ce cas, profitons de la puissance de feu du champion de la Coalition pour essayer quelque chose. Si ça ne fonctionne pas, ce sera toujours ça de gagné avant de lancer l'étape suivante, expliqua le soigneur à dos de hibou royal légendaire.

— OK ! Alors autant jouer le coup à fond ! conclut le guerrier du crépuscule en faisant piquer du nez sa monture survolant le gardien de l'Arbre des origines.

Une fois arrivé au niveau du colosse, il se jeta dans le vide, et se réceptionna sur une épaule grande comme un terrain de football. Il concentra une petite partie de mana dans ses pieds pour s'assurer une force de préhension suffisante au maintien de son équilibre, et s'écria pour la deuxième fois en moins de vingt-quatre heures :

— *Je fais appel à la puissance des éthers !*

— Mais il est fou ! s'écria Saphir. Il ne faut pas qu'il reste là !

— Au contraire, nuança Spectre avec un sourire approbateur. Il va essayer de maximiser l'impact de son incantation en se positionnant lui-même sur sa cible. Même si cela a de grandes chances de lui coûter la vie, je trouve cette approche plutôt maligne. Je pense qu'il a conscience que si cette tentative échoue, il ne sera pas d'une grande utilité pour la suite des événements. Privé de sa furie majeure, il ne vaudra pas mieux qu'un joueur lambda face à un boss de ce calibre. D'ailleurs, si vous le permettez, je vais me joindre à la fête...

Sans attendre la réponse de ses alliés du jour, il imita Fantöm, et se posa sur l'autre épaule du Titanösaure. Le rapport de taille était bien trop important pour que le *world boss* ne remarquât la présence des deux intrus. À son tour, le leader de l'Ordre entreprit de lancer sa propre compétence ultime :

— *Puissent les âmes d'outre-tombe quitter les affres de l'oubli !*

Le ciel, déjà assombri par le Cataclysm et lézardé de particules bleutées du *jugement dernier*, fut parcouru par des milliers d'esprits errants mauves hurlant à l'unisson. Le

phénomène paranormal se concentra autour du nécromancien dans un tourbillon de plus en plus intense. Lorsque les feux follets furent suffisamment proches, on put observer en leur cœur des visages humains affichant des expressions de souffrance éternelle se dessiner dans les lueurs mouvantes.

— *Laissez mon bras servir votre cause éternelle !* poursuivit le chef de la guilde Roxxor en laissant exploser une onde de choc terrible qu'il dirigea vers son ennemi.

— *Soyez le bras armé de ma colère !* cria le joueur au curseur jaune avant que la foudre ne claque, embrasant un peu plus l'atmosphère déjà électrique.

— *Confiez-moi l'héritage de vos connaissances infinies !* murmura Spectre, beaucoup moins démonstratif, mais tout aussi efficace.

Le ciel se déchira, et un rayon de lumière enveloppa le Titanösaure. Il ne s'agissait pas d'une colonne lumineuse émanant de l'un des trois soleils d'Arturis. L'origine n'était pas naturelle, mais magique, comme si une porte venait de s'ouvrir sur un autre monde. Les observateurs le pressentaient. Quelque chose allait surgir de cette faille éblouissante ayant éventré le toit de nuages noirs, ces derniers continuant néanmoins à générer des panaches d'électricité dorée. Les tornades se concentrèrent sur le monstre, lequel commençait à freiner son allure, gêné par les vents contraires déchaînés. Sa peau écaillée, foudroyée en de multiples endroits, montrait des signes de brûlure, tandis que les feux follets s'accumulaient au niveau de ses jambes pour lui faire perdre l'équilibre. Les ondes de choc bleutées émanant d'Amaras amplifiaient les effets de ces différentes furies lancées par les trois plus grands joueurs de l'Histoire d'Horizon 2.3. Le sol tremblait tellement, que les troupes dépourvues de montures volantes ne parvenaient plus à tenir debout, et subissaient de terribles dommages collatéraux.

— *Que le jugement dernier rende son verdict !*

— *Que le cataclysme se déchaîne !*

— *Que l'apocalypse sonne le glas des vivants !* s'égosillèrent les trois champions à l'unisson.

Le point culminant fut terrible. Des millions de sphères lumineuses jaillirent de la brèche ayant précédemment transpercé les nuages, et s'attaquèrent aux yeux, à la bouche et aux articulations de l'abomination à la taille démesurée. Il s'agissait d'une nuée d'âmes ayant appartenu à d'anciens héros olydriens disparus au combat durant les quatre premiers âges. Le sol se déroba en une faille impressionnante, faisant vaciller le colosse. Ce dernier, malmené par la puissance des vents contraires générés par les tornades, et meurtri par les milliers d'impacts de foudre lui perforant l'épiderme, poussa un rugissement plaintif à glacer le sang. Dans le même temps, Amaras, les bras tendus et les paumes ouvertes, avait propulsé un geyser d'énergie pure au niveau de la gueule située au creux de son abdomen. En plus de cette attaque d'une précision redoutable compte tenu de sa puissance, des centaines d'ondes de choc émanèrent des flux tournoyant autour de son avatar, percutant sans relâche le Titanösaure qui courba l'échine, et finit par s'étendre de tout son long, brisé par une telle puissance de feu. L'excroissance lui servant de tête heurta le sol à une dizaine de mètres du leader de la Coalition seulement, alors que les trois furies continuaient à faire leur effet sous l'œil médusé des joueurs qui prirent conscience du fossé les séparant du top dix.

Lorsque les éléments furent calmés, les explosions tues, les particules dissipées et la

poussière retombée, les trois factions furent horrifiées de voir le *world boss* se redresser malgré de profondes blessures un peu partout sur le corps. Du sang mauve coulait abondamment de sa mâchoire dont certains crocs acérés avaient été arrachés ou brisés. Certains de ses yeux semblaient crevés, et son dos brûlé par l'électricité était balafré en de multiples endroits. Ses articulations semblaient avoir été rongées par les feux follets, parfois même jusqu'à l'os. Malgré cela, l'animal paraissait toujours aussi invulnérable.

— Aussi forts puissent-ils être, je me doutais que trois joueurs n'arriveraient pas à bout d'un tel mastodonte, déclara Heimdäl, toujours à dos de griffon. En revanche, je suis plutôt satisfait des dégâts occasionnés. Ils ont bien entamé les réserves de points de vie du Titanösaure !

— Sans parler de l'exemple qu'ils viennent de montrer à la communauté, ajouta Ystos. Je suis sûr qu'en les voyant s'unir autour d'un ennemi commun, les autres vont temporairement oublier leurs petits différents et faire front pour vaincre ce monstre.

— Ton plan s'est plutôt bien déroulé jusque-là, le félicita le mage, d'autant que je ne suis pas certain qu'Amaras aurait accepté une union de ce genre si on la lui avait demandée gentiment. Là pour le coup, il s'est retrouvé devant le fait accompli. On ne lui a pas vraiment laissé le choix.

— Ce qui est pris n'est plus à prendre, dit le soigneur. Leur intervention nous a donné un sacré coup de pouce ! À nous de finir le travail à présent ! Par contre, où est passé Spectre ? Il a été emporté par les trois furies ?

— Il semblerait... soupira Saphir en le cherchant des yeux.

— En tout cas, Fantöm est au cimetière, précisa le druide, les yeux rivés sur son interface. Vu sa position au moment de l'attaque, il n'a pas pu en réchapper.

— En même temps, je crois que ses intentions étaient claires depuis le début, fit la paladine. Je ne savais pas qu'il avait des tendances kamikazes. Quand tout sera terminé, il va falloir que j'aie une sérieuse discussion avec lui. S'il s'amuse à privilégier ce genre de stratégie, il va accumuler les malus et dégringoler au classement individuel. Ce n'est pas en accumulant les doubles KO qu'il redeviendra numéro un, et c'est aussi valable pour la guilde tout entière !

Une explosion interrompit la conversation. Le géant venait d'attraper un bateau en train de lui tirer dessus à l'aide de sa batterie de canons, avant de le broyer en serrant sa main droite aux trois doigts en forme de tentacules.

— Les sansâmes sont là ! Spectre a tenu parole ! s'exclama Ystos.

— Tout se passe comme prévu ! La Coalition est forcée de lutter pour protéger Touratroce, et l'Ordre est pris entre deux feux, ils n'ont pas le choix. Ils vont devoir attaquer le gardien de l'Arbre des origines ! Ils ne peuvent pas laisser un tel monstre rôder sur leur continent. Quant à la faction du Chaos, s'ils ne veulent pas se faire massacrer, ils vont devoir lutter jusqu'au bout ! récapitula le joueur au masque. Tout le monde est contraint d'abattre le Titanösaure, on ne pouvait pas rêver meilleure armada !

— Quant à nous, il suffit de gérer. Nous allons les aider sans trop nous exposer non plus. Laissons-les s'entretuer autant que possible, préconisa la directrice des ressources humaines de la guilde Justice en bonne gestionnaire.

— Entendu ! J'espère que les autres auront refermé les passages vers les autres mondes d'ici la fin du combat. Cette diversion géante est une aubaine dont ils doivent à tout prix profiter, fit Heimdäl avant de conclure par un ordre :

— Allez, tous au front !

Comme prévu, Saryahblöod, devenue chef de faction à la mort de son père, le roi Déhimos, était bien présente. Le pnj à la tête de l'Ordre, en plus d'être particulièrement jolie, possédait une puissance phénoménale. Elle était blonde aux cheveux mi-longs coiffés en chignon, quelques mèches retombant le long de son visage parfait aux traits fins. Comme tout Syrianien qui se respectait, elle avait des oreilles pointues et une peau très blanche, ce qui tranchait avec ses pupilles écarlates, symbole chez ce peuple d'appartenance à la famille royale. Elle portait une armure d'or et d'argent par-dessus une tenue en tissu blanc près du corps. Il s'agissait d'une puissante cartomancienne n'ayant pas peur de se trouver au cœur de la bataille malgré son statut. Après avoir généré quatre cartes qu'elle envoya se planter au pied du mât de l'un des bateaux de guerre des sansâmes, elle fit exploser l'épaisse pièce de bois qui s'écroula sur une dizaine d'ennemis avant de briser la coque. Le galion, éventré, était en train de couler à pic. Elle bondit par-dessus bord et se réceptionna sur un autre. Agacée, elle déclara à un de ses hommes :

— Il n'est pas là ! Saralzar n'a pas daigné mener cette expédition en personne ! Nous avons affaire à du menu fretin... Laissez-les se faire massacrer par la créature. Rejoignez la terre ferme, et attendez mes ordres !

Le soldat obtempéra en faisant volte-face et en relayant les indications de sa reine :

— RETRAITE ! TOUS SUR LA PLAAAAAAGE ! EXÉCUTIOOOOON !

Avant d'en faire de même, la Syrianienne, après avoir assommé un ennemi d'un violent coup de poing dans la mâchoire, se retourna vers le Titanösaure pour l'observer un moment. Le monstre avait les pieds dans l'eau, et broyait les navires un par un. Il ne bronchait pas malgré le feu nourri de la faction du Chaos, de la Coalition, de l'Empire et de l'Ordre.

— Mais d'où peut venir un tel monstre... Qui a pu commettre l'erreur de réveiller quelque chose d'aussi dangereux ?

Elle resta plongée dans ses pensées durant un instant, avant de se reprendre. D'un bond, elle quitta le bateau juste avant qu'il fût arraché de l'océan par la puissante poigne du gardien venu d'Arturis. Dans son impulsion, elle envoya une carte vers l'eau, laquelle gela aussitôt, formant un bloc de glace d'un mètre de diamètre environ à la surface. Elle se réceptionna, et répéta son geste à trois reprises, jusqu'à être de retour sur la terre ferme en compagnie de son armée. Sans attendre, elle annonça d'une voix forte et autoritaire :

— Syrianiens ! Une aberration a été lâchée sur notre territoire ! Nous ne savons pas qui en est à l'origine, mais le jour viendra où il devra rendre des comptes ! Pour l'heure, nous devons éradiquer le danger ! Que les utilisateurs de magie le bombardent sans répit ! Les autres, grimpez au niveau de ses chevilles, et frappez à l'aide de vos attaques les plus dévastatrices ! Nous devons l'empêcher de se mouvoir !

Après un bref temps mort, ses yeux s'embrasèrent, et elle hurla d'une voix claire et élégante :

— L'ORDRE DOMINERA OLYDRI !

— L'ORDRE EST INFINI ! répondirent les soldats à l'unisson avant de se ruer sans peur vers le Titanösaure.

Au même moment, sur le continent de Keos, la petite expédition située au cœur de la plaine de Polaris aperçut avec soulagement un immense palais de glace à travers le blizzard. Ils étaient enfin arrivés ! Leur barre d'endurance clignotait dangereusement, et ils n'auraient certainement pas été en mesure de survivre encore plus de trois ou quatre minutes dans des conditions aussi extrêmes.

— Allez, encore un petit effort ! les encouragea Mist, elle aussi mal en point.

Elle courbait l'échine face au vent glacial, qui rongeaient lentement mais sûrement chacun de ses points de vie au fil de sa progression.

En arrivant au pied de l'immense entrée à l'apparence de cristal minutieusement sculpté, ils furent heureux de la voir s'ouvrir toute seule. Il aurait été catastrophique de se retrouver devant une porte close à ce moment de l'aventure, surtout lorsqu'on savait ce qui arrivait à ceux qui arrêtaient de marcher pendant ne serait-ce qu'une seule seconde ! Dès l'instant où ils foulèrent l'intérieur de la bâtisse, les effets du froid s'estompèrent, puis cessèrent. Leurs barres de vie et d'endurance se mirent même à remonter tout doucement.

— Ouf ! J'ai cru qu'on allait finir en surgelés *Picard* ! s'exclama Gaëa en poussant un long soupir de soulagement.

— Moi ça va, j'avais ma cagoule ! fit Sparadrap en retirant la pièce de fourrure de sa tête d'un coup sec.

— Je doute que ça t'aurait sauvé... répondit l'archère, dubitative.

— Dépêchons-nous ! Le canal général de discussion indique que ça barde du côté de Syrial. S'ils terminent le combat, certains joueurs risquent de s'intéresser de très près à ce que nous sommes en train de faire. Il vaut mieux en finir au plus vite et s'éclipser, annonça la Teknögrade en sortant le fruit originel de son inventaire.

Après avoir arpenté un long couloir, grimpé deux escaliers en colimaçon et franchi trois pièces aux décorations somptueuses, ils aboutirent enfin dans la salle du trône, dans laquelle se trouvait Lys. Son apparence était celle d'une jeune fille aux longs cheveux blancs, avec une peau très claire, et des yeux dépourvus de pupilles générant deux faisceaux de lumière. Assise seule au centre d'un espace entièrement taillé dans la glace et dépourvu de couleur, elle se leva, et marcha lentement vers ses invités. Sa longue robe immaculée au tissu vaporeux flotta, portée par le souffle de son déplacement fluide. À chacun de ses pas, des plantes et des fleurs poussaient sur le sol avant de disparaître en fines particules semblables à des flocons de neige. La Source de la vie s'arrêta, et déclara de sa voix cristalline :

— Ainsi donc, Ark'hen ne m'avait pas menti. Des Olydriens ont bel et bien accompli la prophétie dans laquelle nous avons fondé tant d'espoir...

— Zut ! Ça veut dire que les autres ont déjà terminé la quête ! s'indigna Gaëa, dans un esprit de compétition.

— On dirait bien... confirma la néogicienne.

— L'important, c'est de participer ! ajouta le prêtre, content pour ses amis.

— Bon, il est temps d'en finir ! se décida Mist.

Elle approcha, tendit l'objet de quête, et poursuivit d'une voix solennelle :

— Source de la vie, nous t'apportons effectivement un fruit cueilli sur l'Arbre des origines, car nous voulons renforcer le Pacte du Cycle Éternel pour notre salut et celui de tous les mortels.

— Quelle ironie... Toi qui as tourné le dos aux flux magiques pour te consacrer à la technologie, tu m'apportes le remède contre le mal qui me ronge depuis des millénaires. Puis-je te demander quelle fut ta motivation ? l'interrogea le pnj.

— Les miens n'ont pas le pouvoir de refermer les passages vers les autres mondes. En régénérant vos forces, je souhaite mettre fin à l'invasion qui menace Olydri. J'ai l'espoir que vous vous souviendrez de cette modeste contribution, et que vous accorderez votre clémence envers les néogiciens malgré l'erreur qu'ils ont commise en recréant Tabris en dépit de leurs promesses...

— Le pardon des Sources fondatrices en échange de nos forces d'antan retrouvées. Voilà une proposition honnête à laquelle j'accède, mais à une condition, répondit Lys.

— Laquelle ? redouta la joueuse.

— Vous devrez réparer votre erreur en me remettant cette créature en guise de bonne foi. Seul un acte fort attestant de votre volonté d'agir en adéquation avec le Pacte du Cycle Éternel nous convaincra.

— Très... Très bien, mentit Mist en sachant pertinemment que Keynn Lucans ne se plierait jamais à de telles exigences.

De plus, capturer Tabris était loin d'être une partie de plaisir. Ils allaient au-devant de gros problèmes, mais dans l'immédiat, le plus important était de mettre fin à cet événement scénaristique majeur pour le moins destructeur.

— Si tu le permets, je vais à présent régénérer mes forces... dit la Source de la vie avant de s'emparer délicatement du fruit en le faisant léviter grâce à ses pouvoirs.

La sphère organique se fendit, puis se brisa en plusieurs morceaux qui explosèrent à leur tour en fines particules se déposant sur le corps du pnj avant de disparaître, absorbées par sa peau.

— Trop cool sa façon de manger ! s'extasia Sparadrap.

Soudain, un étrange cocon vert veiné faisant penser à l'apparence du fruit arturisien se matérialisa. La membrane sortit du sol, enveloppa les jambes, le bassin, le torse, les épaules puis la tête de la Source de la vie avant de se refermer totalement. Interloqués, les joueurs ne savaient pas trop s'il fallait intervenir ou laisser faire :

— C'est normal ce truc ? demanda Gaëa.

— Aucune idée... avoua la Teknögrade.

— J'espère qu'on ne l'a pas empoisonnée ! On aurait peut-être dû goûter avant, vous ne pensez pas ? s'inquiéta le soigneur, prêt à utiliser le sort *Mercurocroum* pour aider la jeune fille au teint livide.

Puis la matière végétale passa du vert au gris, se fanant et tombant en poussière, laissant

de nouveau apparaître la Source de la vie. Inchangée de prime abord, les émissaires de la guilde Justice perçurent une différence lorsqu'elle rouvrit les yeux. La lueur qui s'en échappait avait redoublé d'intensité. Son expression était beaucoup plus sereine et elle était moins voûtée. Ses joues un peu creusées et ses cernes profonds avaient également meilleure mine. Elle tourna la tête vers les trois Olydriens, et leur sourit avec gratitude.

— Merci, dit-elle simplement avant de tendre le bras dans leur direction, et de les envelopper d'une lueur blanche.

Aveuglés, ils ne virent plus rien d'autre qu'un écran vide, avant d'apercevoir peu à peu des bâtiments nacrés modernes baignant dans une teinte rose. Ils venaient d'être téléportés à Centralis.

Oméga Zell, Couette et Ivy, tranquillement installés sur un banc dans un parc artificiel, leur firent signe.

— Eh bien... C'est pas trop tôt ! s'exclama l'assassin à bout de patience, à moins que ce ne fût pour appuyer son incroyable avance dans la finalisation de cette quête d'une importance capitale.

— Arrête de fanfaronner ! Je suis sûr que vous êtes là depuis peu ! rétorqua Gaëa.

— Pense ce que tu veux ! En tout cas, on s'est débrouillés comme des chefs ! se vanta le joueur en s'amusant à faire tourner un de ses couteaux de lancer dans le creux de sa main droite. On a trouvé la Source de la mort en deux secondes, on lui a donné son fruit, il était content et il nous a téléportés ici sans faire d'histoire !

— On n'était pas mal non plus, intervint Mist plutôt satisfaite. Apporter les fruits aurait pu être périlleux si on avait eu des joueurs aux trousses, mais avec ce qu'il se passe sur Syrial, ça a été une vraie balade de santé.

— Euh... Polaris ? Une balade de santé ? s'offusqua l'archère.

— On n'a pas été attaqués, à ce que je sache. Même si les conditions étaient un peu rudes, c'est toujours plus facile que de terrasser un Titanösaure, non ? insista la néogicienne de la guilde Justice.

— N'empêche, je suis trop fier de moi of the dead ! s'exclama Sparadrap.

— Pourquoi ? Qu'est-ce que tu as fait de si extraordinaire ? l'interrogea Oméga Zell avec une pointe de mépris dans la voix.

— Bah j'ai trouvé le nom du *Titanösaure* tout seul, et tout le monde l'appelle comme ça maintenant !

— Avec le relais de l'information sur les forums, les tchats et autres canaux de discussion, ça va très certainement rester, s'amusa Ivy avant de s'allonger sur un banc et de s'endormir en ronflant bruyamment.

— Hey ! Regardez ça ! s'écria Couette en pointant le ciel du doigt.

Un voile d'énergie bleu était en train de se propager lentement, épousant la voûte céleste avant de laisser pleuvoir des milliers de fines particules sur son passage, telle une nuée de lucioles. Au loin, les maelströms depuis lesquels s'échappaient toutes sortes de créatures inconnues par vagues successives, se dissipaient progressivement. Les grands dragons noirs de Fosphörgos, après avoir craché une dernière salve d'énergie pure en direction du bouclier

inviolable de Centralis, abandonnèrent et quittèrent les lieux par la voie des airs, disparaissant par-delà l'horizon. Les peuples humanoïdes à l'image des elfes noirs assiégeant la cité de technologie, paniqués à l'idée de voir le passage vers leur terre natale se refermer définitivement derrière eux, battirent en retraite, certainement pour trouver une région moins hostile sur laquelle s'installer. Désormais, Olydri allait héberger des créatures encore inconnues qui, au fil des générations, allaient se mélanger aux autochtones et alimenter de nouvelles intrigues futures.

La nouvelle ne mit guère de temps avant d'arriver aux oreilles des joueurs toujours en plein cœur de l'action, sur la rive sud du continent de Syrial. Fantöm, tout juste revenu du cimetière, fut informé de la réussite de la mission par Saphir. Cette dernière propulsa une boule de mana aux particules dorées vers le monstre, dont la barre de vie descendait lentement malgré les milliers de joueurs et pnj déployés autour de lui.

— Ils ont réussi ! Nos espions confirment la disparition progressive de tous les passages vers les autres mondes ! Le bouclier garantissant l'indépendance de notre monde est en train d'être reformé par les Sources fondatrices !

— C'est une bonne chose, se réjouit le guerrier du crépuscule. Il ne reste plus que ce gros morceau à abattre et on pourra dire qu'on a bien bossé aujourd'hui !

— Aujourd'hui ? le reprit la joueuse. Au train où ça va, on en a pour deux ou trois jours. Pourtant, on ne manque pas de volontaires...

— QUEL PIEEEEEEEEEED ! BASTOOOOOOOOOOOOOOOOOOON ! hurla une petite guerrière au curseur jaune en faisant tournoyer sa hache par-dessus sa tête et en chargeant sans la moindre hésitation.

— Golgotha ? s'étonna l'ex numéro un en voyant passer la mercenaire obnubilée par sa cible.

Au moment où elle frappa de toutes ses forces le pied du Titanösaure en activant sa furie *Golgocarnage*, une explosion monumentale fit sursauter tout le monde, et le monstre tomba à la renverse encore plus violemment que lorsqu'il avait encaissé les trois furies en même temps.

— TOUS AUX ABRIIIIIIIIIIS ! beugla un élémentaliste affilié à la terre, avant de se faire ratatiner par le colosse en compagnie de plusieurs centaines de ses congénères situés au mauvais endroit, au mauvais moment.

Les deux derniers navires de la flotte envoyée par Saralzar n'y résistèrent pas non plus. L'onde de choc fut terrible, et une bonne partie de la ville portuaire de Touratroce fut balayée par l'une des épaules de la titanesque créature.

— Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Il lui restait encore cinquante pour cent de points de vie ! s'écria Amaras qui n'en revenait pas.

— Ça venait de là-bas ! indiqua Roxana.

Tout le monde tourna la tête, et aperçut la Source de l'infini. L'enfant vêtu de rouge n'avait esquissé aucun geste. Il se tenait immobile aux côtés de la seule personne en qui il avait entièrement confiance, à savoir : Saryahblööd. Alors que le Titanösaure venait de se relever, de nouvelles salves d'énergie teintée de bleue jaillirent de l'aura enveloppant Sin, et percutèrent le *world boss* à plusieurs reprises. Soufflé par la violence des impacts dont

l'intensité se faisait de plus en plus dévastatrice, le gardien de l'Arbre des origines recula jusque dans l'océan. Une ultime attaque plus éblouissante que les autres provoqua une explosion qui fit tomber tout le monde à la renverse, y compris les joueurs niveau cent. Lorsqu'ils se redressèrent en hâte, l'entité arturisienne avait disparu dans les profondeurs abyssales du large d'Olydri après avoir poussé un long gémissement plaintif.

— Euh... On est vraiment sûrs qu'il soit mort ? s'inquiéta Saphir.

— Non, c'est là tout l'intérêt, s'amusa Fantöm.

— Ouais, bah j'espère qu'ils ne vont pas s'amuser à nous jouer un remake de *Cloverfield* dans Centralis... pesta la paladine, contrariée de ne pas être en mesure de constater le décès de ce monstre aux dimensions stratosphériques qui leur avait causé tant de soucis.

— Chaque chose en son temps, tempéra le guerrier du crépuscule. Regarde plutôt par là-bas, sinon tu vas louper la cinématique de fin...

Saryahblöod se mit à genoux en signe d'allégeance envers la Source de l'infini et déclara :

— Merci ! Sans vous, la victoire nous aurait très certainement échappé.

— Ne me remerciez pas... En intervenant, j'ai violé les lois du libre arbitre auxquelles vous croyez tant, répondit Sin, dont chaque parole résonnait dans l'esprit des gens grâce à ses pouvoirs télépathiques.

— Si nous disparaissions, alors il n'y aura plus de libre arbitre, précisa la reine des Syrianiens. Depuis notre éveil, nous sollicitons votre protection. Sans vous, nous serions à la merci des Sources cherchant à manipuler ou à asservir les mortels.

— Ainsi soit-il, fit la Source. Mon désir a toujours été de rester en harmonie avec l'équilibre établi en ce monde, tout en rendant justice à votre peuple ayant tant souffert du fait de mon existence. Aujourd'hui, avec le renouveau des Sources de la vie et de la mort, le retour de la Source du néant, l'émergence de la Source du chaos et celle d'une nouvelle forme de vie à l'image de ce cobaye appelé Tabris, je constate les limites des anciennes lois. Je ne veux plus voir les mortels souffrir du fait de leur impuissance... Je protégerai la planète sur laquelle j'ai vu le jour, mais pas à n'importe quel prix ! Jamais je ne prendrai la vie de quiconque ! Je soutiendrai ceux que j'ai choisi de guider et tous ceux qui se rattacheront à l'Ordre à l'aide des flux de mana émanant de mon essence même. L'un d'entre vous a éveillé en moi une étincelle d'espoir. L'espoir de voir l'équilibre suprême remporter la bataille, et j'ai le sentiment d'avoir un rôle à jouer dans cette quête. Néanmoins, vous seuls avez le pouvoir de changer les choses. Olydri ne peut être le théâtre d'une guerre opposant les Sources entre elles. Les conséquences seraient dramatiques et nul n'y résisterait ! Cette planète vous appartient, et il est de votre devoir de la façonner à votre image. Pour cela, je vous offrirai tout mon soutien, et j'empêcherai mes semblables d'intervenir en personne !

— On dirait bien qu'on a gagné le droit d'être tranquilles pendant quelque temps, constata Fantöm, plutôt satisfait.

— Si les Sources se lancent une guerre froide, il est certain que ça devrait les neutraliser un moment, confirma Saphir. Aucune d'entre elles n'osera s'en prendre directement aux mortels si le risque encouru est de se retrouver avec Lys, Ark'hen ou Sin sur le dos.

— Une partie d'échec géante est sur le point de commencer, et j'ai bien peur que nous en soyons les pions... intervint Heimdäl en rejoignant ses compagnons. Il va falloir observer les

sansâmes, les Syrianiens, les arks et la Coalition de très près dans les jours qui viennent.

— Sans oublier les créatures venues des autres mondes qui se sont retrouvées bloquées en Olydri. Tous les chefs de faction vont chercher à négocier des alliances avec eux, précisa Ystos.

— Exact... j'ai bien peur que la guerre soit loin d'être terminée, conclut le guerrier du crépuscule en jetant un œil sur la zone dévastée, toujours animée par quelques affrontements entre joueurs passionnés de champs de bataille, malgré la fin de l'événement scénaristique majeur.

Le projet Indépendance

Centralis semblait désert par rapport à d'habitude. Les joueurs, massés sur le continent de Syrial, fêtaient leur victoire sur le Titanösaure par une formidable baston générale contre leurs ennemis de l'Ordre et de la Coalition. Pendant ce temps, au pied de l'Œil, Oméga Zell, Mist, et les membres de la nouvelle guilde Noob se demandaient si le fait de retourner voir Keynn Lucans était une bonne idée.

— Non mais attendez ! insista Gaëa. On n'a quand même pas fait tout ça pour rien ! Il doit forcément y avoir une récompense de quête !

— Peut-être, mais je doute que tu la trouveras ici, rétorqua Ivy, tout juste réveillée après une sieste d'une demi-heure.

— Je suis dubitative moi aussi, plussoya la Teknögrade. Nous avons peut-être refermé les passages vers les autres mondes et enrayé l'invasion, mais il ne faut pas oublier que pour arriver à nos fins, nous avons renforcé le pouvoir des Sources fondatrices. Inutile de vous rappeler ce que la technologie pense de la magie...

— C'est clair ! s'exclama l'assassin. On risque même de se faire arrêter pour haute trahison...

— Quand même pas... s'inquiéta l'archère, partagée entre son envie de dégoter une éventuelle récompense à la valeur inestimable, et sa crainte de finir dans une cellule pour un bon bout de temps.

— Tiens, regardez, c'est le frère de notre chef ! Vous trouvez pas qu'il me ressemble un peu ? s'amusa Sparadrap en suivant le pnj des yeux.

— Vite fait alors... éluda Oméga Zell.

— Attendez... Qu'est-ce que ses hommes transportent ? demanda Mist, intriguée.

— C'est peut-être notre fameuse récompense ? supposa Gaëa, pleine d'espoir.

— Allons voir, proposa la néogicienne de la guilde Justice en approchant du contingent de soldats d'élite.

Ils entrèrent dans le quartier général vide, et empruntèrent l'ascenseur de droite. Les joueurs les accompagnèrent, oubliant toute idée de se faire discret.

— On dirait que les pnj ne sont pas actifs, constata l'ancienne championne de l'Empire. Ils se laissent suivre sans faire d'histoire. Ce doit être volontaire.

— C'est bizarre, on n'est pas en train de monter. D'habitude, les étages inférieurs sont

censés être interdits aux visiteurs, non ? demanda Couette, restée silencieuse jusqu'ici.

— Tu as raison, confirma Ivy. Seuls les plus hauts gradés peuvent espérer explorer certaines de ces salles classées top secrètes.

— Dans ce cas, c'est bien un événement scénaristique. Reste à savoir s'il est majeur ou mineur, déclara l'archère en lorgnant sur la boîte en métal blindé portée par quatre individus en uniforme blanc, droits comme des i.

La cabine décéléra après trois bonnes minutes, et s'arrêta complètement avant de s'ouvrir. Tous furent étonnés par le spectacle qui s'offrit à eux. Ils étaient dans une pièce gigantesque à l'intérieur de laquelle se trouvait l'épave d'un étrange vaisseau spatial. Un tube transparent d'environ quinze mètres de diamètre en sortait par le haut et disparaissait dans le plafond. On pouvait apercevoir à l'intérieur un flux ininterrompu d'énergie lumineuse de couleur rose jaillir dans un grondement sourd et permanent. Des dizaines de pnj étaient affairés. Certains effectuaient des réparations sur divers engins expérimentaux. D'autres, en blouse blanche, étudiaient une partie du vaisseau à l'aide d'appareils sophistiqués pendant que des soldats assuraient la sécurité des lieux avec une efficacité toute relative, visiblement...

— Ça alors ! Nous sommes au niveau le plus bas et donc le plus secret du laboratoire situé en dessous de Centralis ! s'exclama la néogicienne narcoleptique.

— Quoi ? Tu veux dire que ce gros truc, là, c'est le vaisseau astrasien qui s'est écrasé près de la baronnie des Lucans au deuxième âge ? s'écria l'élémentaliste affiliée à l'eau.

— Ouais... Ouais... Et à l'intérieur, il y a le bloc de rosaphir qui alimente le bouclier protecteur, expliqua-t-elle. Nous sommes à la source du réacteur numéro un qui émerge du toit de l'Œil.

— Dites, continuez à suivre le mouvement si vous ne voulez pas faire échouer la quête, les rappela Gaëa.

— Si tant est que c'en soit une... rétorqua l'assassin. C'est peut-être juste une cinématique. Je n'ai pas l'impression qu'on nous demande d'être très actifs...

Le groupe s'arrêta devant un promontoire circulaire en métal avec en son centre, une épaisse plaque de verre en dessous de laquelle on pouvait apercevoir un mécanisme particulièrement complexe. Keynn Lucans se tenait au centre, et observait chaque détail avec attention. À l'arrivée de son frère, il descendit, et vint à leur rencontre. Impatient, il demanda :

— Vous en avez trouvé suffisamment ?

— Il semblerait... lui confirma son vis-à-vis.

— Excellente nouvelle ! se réjouit le numéro un de l'Empire. Alimentez le cœur, et voyons si tout fonctionne...

— À vos ordres ! s'exclamèrent les soldats d'élite.

Ils prirent la boîte métallique, l'ouvrirent et en ressortirent une sphère transparente avec à l'intérieur, du sable brillant de couleur rose.

— Tous ces efforts pour seulement quelques résidus de rosaphir... se plaignit Nox Lucans. Les météorites sont de moins en moins porteuses de ce minéral venu des astres.

— C'est la raison pour laquelle j'ai donné priorité absolue au projet *Indépendance*. Sans cette source d'énergie, nous ne parvenons plus à développer la technologie, ni à assurer notre

expansion sans recourir à la magie pour alimenter nos outils et équipements. Il est devenu impérieux de se détacher du Pacte du Cycle Éternel tout en nous donnant les moyens de résister aux éventuelles représailles des Sources fondatrices.

— Hum... Malgré lui, Tabris aura rempli l'un des objectifs que nous avons programmés dans ses gènes. Les informations récoltées durant l'ouverture des passages vers les autres mondes se sont montrées particulièrement utiles ! se réjouit le second de la faction au curseur d'or. Heureusement que nous avons envisagé la possibilité d'en perdre le contrôle en inscrivant dans son génotype plusieurs missions qu'il remplit inconsciemment pour notre compte...

— C'est prêt ! annonça un technicien.

— Parfait ! Lancez le processus, ordonna Keynn Lucans.

Aussitôt, la plaque de verre circulaire s'illumina comme un néon, et des particules se mirent à virevolter follement dans une colonne d'énergie rose. Quelques éclairs se dessinèrent, et grésillèrent.

— Augmentez la force centrifuge et stabilisez-moi ça ! indiqua le plus haut gradé des néogiciens.

Peu à peu, une mini-tornade se forma, absorbant l'énergie ambiante contenue à l'intérieur de l'appareil. Progressivement, elle prit une apparence harmonieuse et régulière, émettant un vrombissement ténu continu.

— Bien... ponctua l'empereur. Envoyez le drone éclaireur !

Une petite sphère de métal lévitant dans les airs approcha, et pénétra dans le périmètre de cet étrange appareil dont il était difficile de comprendre l'utilité. Après un instant passé à observer un écran noir géant, tous virent l'image sauter à plusieurs reprises, avant de se maintenir, affichant un décor de désolation qu'aucun des joueurs ne reconnut. Les pnj, à l'exception des frères Lucans toujours stoïques, laissèrent éclater leur joie sous l'œil médusé des intrus, un peu perdus.

— Je ne comprends rien à ce qu'il se passe ! s'agaça Oméga Zell. En quoi une caméra téléportée dans une espèce de canyon est si extraordinaire ?

— Chut ! Tais-toi, ça continue ! l'interrompit Gaëa.

— Que l'on procède aux premiers tests sur des êtres vivants, déclara Keynn Lucans en affichant un sourire satisfait. Une fois que tout sera opérationnel, nous pourrons envoyer des expéditions entraînées !

— En reproduisant artificiellement un maelström nous reliant aux autres mondes, et ceci en contournant les entraves du Pacte du Cycle Éternel, nous avons prouvé que la technologie était au moins l'égal de la magie ! s'enthousiasma Nox Lucans, le regard flamboyant.

— Je comprends ta fierté, mais ne nous emballons pas. La finalité du projet *Indépendance* est d'explorer diverses planètes dans le but de trouver les origines de la rosaphir. Tant que nous ne serons pas en mesure d'en rapporter des quantités suffisantes, nous ne devons en aucun cas laisser filtrer la moindre information à ce sujet. Si les Sources venaient à mettre leur nez dans nos petites affaires pour nous empêcher de préparer notre scission définitive avec la magie, les conditions seraient catastrophiques !

Les joueurs se regardèrent, étonnés par les propos de leur leader. Mist fut la première à prendre la parole :

— J'ai l'impression que le quatrième scénario proposé par Spectre a eu pour conséquence de radicaliser encore un peu plus la position de l'Empire vis-à-vis de la magie.

— En même temps, quel autre choix pouvait bien s'offrir à eux ? intervint Gaëa. Tu as bien vu quelles étaient les exigences de Lys lorsque nous lui avons apporté le fruit originel. Elle voulait qu'on lui livre Tabris. Les deux Sources ont clairement l'intention de mettre la technologie sous tutelle en nous privant de la seule arme à leur connaissance capable de les inquiéter.

— Mouais... Sauf que cette arme dont tu parles, elle n'est plus en notre contrôle depuis déjà un sacré bout de temps ! tempéra Oméga Zell.

— Pas forcément, nuança la Teknögrade. Tu as entendu ce qu'ils ont dit tout à l'heure. Même s'il nous a échappé physiquement, nous gardons tout de même un léger avantage d'un point de vue psychique grâce au programme génétique que ses créateurs lui ont implanté.

— Je comprends mieux pourquoi Keynn Lucans ne voulait pas considérer la destruction de Tabris comme une option quand nous étions dans son bureau pour essayer d'enrayer l'invasion, reprit la néogicienne narcoleptique. Déjà d'une, il comptait sur les informations récoltées malgré lui à propos du processus d'ouverture des failles vers les autres mondes, et de deux, il espère sûrement qu'une fois la planète d'origine de la rosaphir découverte, on soit en mesure de mettre au point des outils pour en reprendre le contrôle total. Avec une énergie autre que la magie à notre disposition en quantités suffisantes et un gardien de la trempe de Tabris à notre botte, on devrait être en mesure de proclamer notre indépendance une bonne fois pour toutes.

— J'ai le sentiment que nous avons devant nous les prémices de l'intrigue de la future mise à jour d'Horizon 3.0, conclut alors Mist, d'un air pensif, en observant une dernière fois les pnj désormais immobiles...

Achevé d'imprimer en octobre 2012
sur les presses de l'imprimerie Darantiere
8, boulevard de l'Europe - BP 8
21801 Quetigny Cedex

Imprimé en France

Dépôt légal : octobre 2012
N° d'impression : 12-1081